... ET UNIÈME ANNÉE — N° 9219 — 30 PAGES — JEUDI 5 SEPTEMBRE 1974

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

1 F

Algérie, 1 DA ; Maroc, 1 dir. ; Tunisie, 100 m. ; Allemagne, 1 DM ; Autriche, 7 sch. ; Belgique, 9 fr. ; Canada, 60 c. cts ; Danemark, 2,50 kr. ; Espagne, 18 pes. ; Grande-Bretagne, 14 p. ; Grèce, 15 dr. ; Iran, 45 rls ; Italie, 250 l. ; Liban, 125 p. ; Luxembourg, 9 fr. ; Norvège, 3,50 kr. ; Pays-Bas, 0,75 fl. ; Portugal, 10 esc. ; Suède, 1,75 kr. ; Suisse, 0,90 fr. ; U.S.A., 75 cts ; Yougoslavie, 8 n. din.

Tarif des abonnements page 10

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 65572
Tél. : 770-91-29

Violents accrochages entre Israéliens et Palestiniens près de la frontière libanaise

LIRE PAGE 30

AVANT LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS SUR LES PRIX AGRICOLES

MANŒUVRES SUR LE SUCRE

Le prix du sucre a battu tous ses records mardi sur le marché libre des matières premières de Londres où il a progressé de 250 % en huit mois. Avivée par de nouveaux achats des pays du Proche-Orient, et par l'amenuisement des stocks mondiaux face à une production qui s'annonce déficitaire, la spéculation se déchaîne, tandis que les ménagères de plusieurs pays européens dévalisent les rayons des commerçants. A Paris, M. Jean-Pierre Fourcade a stigmatisé mardi soir les déclarations des planteurs français de betteraves, dont l'alarmisme intéressé a créé la panique.

Certes, la Confédération générale des betteraviers constitue un « lobby » puissant et organisé qui n'a jamais manqué d'appuis politiques. Mais il n'en reste pas moins que le prix français du sucre est devenu le plus bas d'Europe, que les coûts de revient des betteraviers ont augmenté massivement et, surtout, que l'excédent de production de la France l'année prochaine (1 million de tonnes pour une consommation de 2 millions de tonnes) risque d'être absorbé par nos partenaires dont la situation est moins brillante. La Grande-Bretagne, on le sait, cherche désespérément du sucre et l'U.R.S.S., premier producteur mondial, doit importer pour compenser les effets d'une mauvaise récolte.

On est loin de la grande crise de surproduction qui déprima les cours du sucre de 1964 à 1969 et même en 1970 avec l'imposition de quotas et la réduction des emblavures en betteraves. Comment, en si peu de temps — deux ou trois années, — la situation a-t-elle pu se renverser de manière aussi brutale ? Tout d'abord, sur un marché libre qui ne commercialise que 15 % de la production totale, le reste étant consommé sur place, la persistance d'excédents — parfois marginaux — a masqué la progression lente mais irréversible de la consommation au rythme de 4 % par an.

Le sucre est un aliment à fort coefficient énergétique, aisément stockable, de plus en plus recherché au fur et à mesure que le niveau de vie augmente, notamment dans les pays sous-développés. En regard, la production n'a pas suivi, au point qu'un déficit structurel commence à apparaître et que les stocks mondiaux, autrefois supérieurs à quatre mois, sont tombés à deux mois. Les planteurs de betteraves ont, naturellement, fait tout ce qu'il fallait depuis dix ans pour limiter la production de sucre de canne (60 % au total), et ils seraient mal venus de se plaindre, surtout en France où ils ont bénéficié de prix de protection ces dernières années.

Les espoirs mis récemment dans le développement de la production des pays du tiers-monde (Antilles, Commonwealth) par la commission de la C.E.E., aux dépens de celle des Etats membres, ont été déçus. La culture de la canne à sucre progresse très lentement, sans doute parce que les prix ont été trop bas pendant trop longtemps, et que son mode d'exploitation était entaché d'un relent « colonialiste » difficile à dissiper. On n'a pas voulu voir que l'on s'acheminait lentement mais sûrement vers une tension durable.

Le retour à une situation plus normale se fera longtemps attendre, même si les prix mondiaux, autrefois bien inférieurs aux prix européens, leur sont maintenant supérieurs du double, et même du triple. Cette flambée excite les appétits des betteraviers, privés d'une forte plus-value après avoir bénéficié d'un soutien appréciable, et provoque certaines manœuvres de leur part.

Le sucre risque désormais de devenir un aliment recherché, sinon rare, les pays industrialisés étant partiellement responsables d'une telle pénurie dans la mesure où ils ont toujours cherché à limiter la production des pays sous-développés.

Les organisations paysannes se mobilisent dans les pays de la Communauté

Paris souhaite que le « sommet » des Neuf se tienne après les élections britanniques

Les maigres résultats du conseil des ministres de l'agriculture des Neuf, qui s'est réuni le 3 septembre à Bruxelles, risquent de relancer l'agitation paysanne aussi bien en France que dans les pays voisins. A l'invitation de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), les dirigeants de dix-sept organisations paysannes européennes (treize étrangères, quatre françaises) se sont réunis ce mercredi 4 septembre, à Paris, afin d'arrêter en commun les moyens d'action propres à infléchir la position de leur gouvernement respectif et de la Commission de Bruxelles avant la prochaine réunion des Neuf sur les prix agricoles fixée au 17 septembre. Une délégation des organisations européennes devait être reçue en début d'après-midi par M. Christian Bonnet, ministre français de l'agriculture, qui préside actuellement le conseil des Neuf.

A son retour à Bonn, mardi 3 septembre, après son entretien avec M. Giscard d'Estaing, le chancelier d'Allemagne fédérale, M. Schmidt, s'est déclaré « sûr » qu'une réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des Neuf se tiendra, « sous une forme ou sous une autre ». Toute indication de date est cependant jugée prématurée tant à Paris qu'à Bonn. Dans les milieux français on souhaite seulement que ce « sommet » (que M. Schmidt voudrait appeler autrement) se tienne à la date « la plus efficace » après les élections anglaises envisagées pour le début d'octobre.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les maigres résultats de la réunion extraordinaire des ministres de l'agriculture des Neuf ne peuvent que décevoir les agriculteurs. Sans espérer l'adoption de décisions formelles — c'était là un objectif qu'il était techniquement et juridiquement impossible d'atteindre — les agriculteurs étaient en droit d'attendre que ce conseil de crise fasse connaître avec clarté les orientations de la politique qu'il entend suivre au cours des prochaines semaines, notamment en matière de prix. Or le communiqué publié à l'issue de la réunion (voir d'autre part) est rédigé en termes vagues et ne contient aucune promesse précise. Il y est annoncé, pour tout potage, que le prochain conseil, dont la réunion a été avancée au 17 septembre « *statuera sur les mesures qui sont rendues nécessaires vu la situation du secteur agricole, y compris celles en matière de prix, en matière monétaire, ainsi que d'autres mesures qui ont un effet positif sur le revenu agricole* ».

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 27.)

Attendant de connaître le comportement des consommateurs

Le gouvernement hésite à renforcer le rationnement du fuel domestique

Pas de nouvelles mesures pour réduire la consommation des produits pétroliers. Le gouvernement, contrairement à ce qu'on avait pu croire, n'est pas pressé : le conseil des ministres n'a pas examiné ce mercredi matin les problèmes de l'énergie. Il semble en effet satisfait pour le moment du dispositif mis en place pour plafonner la demande de fuel domestique, et attend d'en savoir davantage sur la manière dont il aura fonctionné pour éventuellement le renforcer. Quant aux autres produits (essence et fuel industriel), il n'est pas question, actuellement, d'en rationner la consommation.

« Il faut agir, et agir énergiquement, pour éliminer notre gaspillage dans la consommation d'énergie », avait déclaré, le 27 août, le président de la République dans son allocution radiotélévisée. Est-ce pour préparer au mieux cet efforts que le gouvernement « sautille » sur place, comme un sportif avant le match ? Il ne le semble pas.

Les dernières statistiques livrées par la profession montrent que mesure autoritaire la demande de produits pétroliers diminue en France. Pour les sept premiers mois de l'année, la consommation de carburant a diminué de 3,9 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier (+27,5 % pour l'essence et — 10,7 % pour le super); celle de fuel domestique, de 10,5 %. Quant à la consommation de fuel industriel elle a diminué globalement de 2,5 ; mais c'est principalement grâce aux économies réalisées par Electricité de France (— 10,8 %), qui a tiré au maximum sur le charbon, l'industrie, pour sa part, ayant augmenté sa demande de 3,2 %.

Les autorités paraissent satisfaites du dispositif mis en place en juillet pour plafonner la demand e de fuel domestique. Malgré les achats spéculatifs de juin par une clientèle affolée par les rumeurs de rationnement, et qui se sont poursuivis pendant les dix premiers jours de juillet, car le dispositif n'a pu commencer à fonctionner qu'à partir du 9 juillet, la consommation de fuel domestique, a, on l'a vu, diminué de 10 % pendant les sept premiers mois. On ne connaît pas encore les résultats du mois d'août, mais au ministère de l'industrie, on espère qu'ils ne seront pas décevants.

L'objectif du gouvernement paraît être pour l'instant de faire en sorte que la consommation de fuel domestique (35 % environ à la demande de produits pétroliers) reste inférieur de 10 % à celle de l'an dernier. Le moment venu, il pourrait envisager cette réduction aux raffineurs et aux revendeurs. Contrairement à ce qu'avait annoncé au début de juillet M. d'Ornano, le ministre de l'industrie et de la recherche, c'est bien à ce niveau que se fait le rationnement, avec ses risques d'injustice, et non au niveau du consomateur (*le Monde* du 4 juillet).

Evidemment si l'hiver était rigoureux (le dernier a été particulièrement clément), cet objectif pourrait être mis en cause.

Quant aux autres produits pétroliers, le gouvernement compte surtout sur la loi de l'offre et de la demande pour obtenir des économies.

Ph. S.

Moins de non-titulaires pour la rentrée scolaire

Deux mille postes d'instituteurs sont créés

Deux mille cent postes supplémentaires d'instituteurs vont être créés à la rentrée de 1974, et seront inscrits au « collectif » budgétaire de fin d'année. Ils s'ajouteront aux trois mille deux cent soixante-cinq postes déjà prévus au budget pour l'enseignement du premier degré et aux huit cent quatorze emplois d'instituteurs dans le second degré. M. René Haby, ministre de l'éducation, vise avec cette mesure, trois objectifs. D'une part, faire face à une nouvelle augmentation des effectifs d'élèves dans les classes maternelles. D'autre part titulariser une partie des instituteurs-remplaçants qui remplissent les conditions. Et par là, désamorcer l'action revendicative du puissant Syndicat national des instituteurs (SNI, affilié à la Fédération de l'éducation nationale), qui avait fait de cette titularisation des jeunes maîtres du premier degré son cheval de bataille pour la présente rentrée scolaire.

Si les effectifs d'élèves des écoles primaires doivent baisser cette année encore, ceux des écoles maternelles connaîtront, en revanche, une nouvelle progression, du même ordre que celle enregistrée à la rentrée de 1973 (environ quatre-vingt mille enfants). Aussi une grande partie des postes d'enseignants prévus au budget « primitif » seront-ils affectés à l'enseignement préscolaire, pour lequel les prévisions du VIe Plan sont d'ores et déjà dépassées. Cent postes supplémentaires ont été obtenus par M. Haby dans le « collectif » budgétaire.

Les deux mille autres doivent être utilisés à « stagiariser » — dernière étape avant la titularisation — autant d'instituteurs qui, remplissant les conditions de leur titularisation, l'attendent depuis plusieurs années parfois. En effet, par suite des faibles départs à la retraite et d'une politique restrictive des créations de postes de fonctionnaires, un certain nombre de jeunes instituteurs ont été recrutés sans que soient créés les postes budgétaires équivalents. Les inspecteurs d'académie ont ainsi été autorisés depuis plusieurs années à ouvrir « clandestinement » des emplois rémunérés sur des crédits de « remplaçants ». En langage administratif, c'est un « dépassement autorisé ».

YVES AGNÈS.

(Lire la suite page 9.)

AU JOUR LE JOUR

Routes blanches

Je ne sais si la première année Giscard sera un bon cru, mais il est certain qu'elle avait sur les routes, au retour des vacances, un fort goût de bouchon.

A défaut d'un étalement temporel des migrations vacancières, peut-être serait-il bon que M. Poniatowski et M. Jarrot unissent leurs efforts pour obtenir un étalement spatial en enseignant aux Français, et singulièrement aux Parisiens, que la France existe et, qu'en dehors des grandes routes et même des itinéraires fléchés, ce n'est pas un no man's land *infranchissable.*

Les jours mêmes où les automobilistes campaient sur la nationale 10 et s'entassaient à Hendaye ou au Perthus, on pouvait faire deux fois, sans encombre et sans retard, le voyage de Bordeaux en Espagne par les routes blanches de la carte Michelin, avec, en prime, quelques découvertes d'architectures et de cuisines aussi séduisantes qu'authentiques.

Au fond, c'est peut-être là le moyen de concilier les exigences du progrès avec celles de la qualité de la vie : gagner du temps en prenant le chemin des écoliers.

ROBERT ESCARPIT.

Dans une interview au « Monde »

« Le moment est venu de fédérer les efforts des gaullistes de progrès », déclare M. Jean Charbonnel

« Un ministre n'a pas d'états d'âme », avait rappelé sèchement Georges Pompidou le 27 février : l'avertissement s'adressait notamment à M. Jean Charbonnel, ministre du développement industriel et scientifique dans les deux premiers gouvernements Messmer (1972-1974), qui avait défendu contre le premier ministre, et, affirme-t-il aujourd'hui, contre M. Giscard d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, le principe d'une solution de conciliation dans l'affaire Lip — occasion d'un clivage décisif, selon lui, entre la « droite » et la « gauche » de la majorité. L'ancien ministre, après avoir fait campagne pour M. Chaban-Delmas au premier tour de l'élection présidentielle, a refusé de soutenir M. Giscard d'Estaing au second. Dans l'interview qu'on lira ci-dessous, il lance un appel au rassemblement des « gaullistes de progrès » : ce regroupement pourrait ensuite, pense-t-il, s'ouvrir aux personnalités et organisations du centre gauche, voire aux radicaux de gauche, pour étoffer la troisième famille de l'union de la gauche.

Ce projet s'exprime au moment où l'U.D.R. réunit mercredi 4 septembre son bureau exécutif et dimanche 8 ses secrétaires fédéraux.

M. Charbonnel, qui préside depuis sa création en 1968 le club Nouvelle Frontière (gaulliste de gauche), organisera en décembre, à Paris, un colloque sur le thème « Gaullisme et Socialisme ».

« Vous voulez regrouper les gaullistes qui ne se sont pas ralliés à M. Giscard d'Estaing : avez-vous l'intention de constituer un parti d'opposition ? »

— J'ai en effet agi depuis plusieurs mois pour favoriser le regroupement des gaullistes qui ont refusé de se rallier au nouveau pouvoir. Des initiatives parallèles aux miennes ont été prises pendant le même temps. Je m'en réjouis. Mais je crois que le moment est venu de fédérer ces efforts, trop souvent dispersés jusqu'ici, en rassemblant tous les gaullistes désireux de rester pleinement fidèles au gaullisme et, en particulier, de ne pas abandonner la voie de la participation. Je viens de m'engager dans cette direction en adressant un appel à un certain nombre d'entre eux (1), pour leur demander de constituer un comité de liaison des gaullistes de progrès. Je ne crois pas nécessaire pour autant de créer un nouveau parti. Il me semble préférable de défendre cette idée du gaullisme à l'intérieur des formations auxquelles nous appartenons les uns et les autres, et notamment à l'intérieur de l'U.D.R. Ce n'est que si la confrontation que nous souhaitons y devenait impossible que nous pourrions être amenés à quitter ce mouvement. A vrai dire, c'est alors l'U.D.R. qui quitterait le gaullisme.

— Comment entendez-vous vous situer par rapport à l'union de la gauche ? Serez-vous une quatrième composante, une troisième (en vous unissant aux radicaux de gauche), ou comptez-vous, à terme, adhérer au parti socialiste ? Avez-vous engagé une négociation avec les responsables de la gauche ?

— Il faut oser le dire. L'ouverture du gaullisme à la gauche et de la gauche au gaullisme me paraît aujourd'hui correspondre à l'attente de la société française et à l'intérêt de chacun des partenaires.

» Les gaullistes doivent comprendre que leur œuvre demeurera toujours inachevée et fragile si elle n'est pas massivement reconnue, dans ce qu'elle a de fondamental, par les forces de gauche. Désormais bloqués sur leur droite, ils ne pourront retrouver une chance de peser sur l'avenir du pays qu'en ouvrant, avec la prudence nécessaire, un débat public avec la gauche. Il ne sera assurément pas facile, bien que des points de convergence existent de longue date : la recherche de la paix, de la coopération, de l'indépendance nationale, de la participation, la lutte contre les féodalités de toute nature sont des objectifs permanents du gaullisme en qui la gauche peut aisément se reconnaître.

Propos recueillis par THOMAS FERENCZI.

(Lire la suite page 5.)

(1) M. Charbonnel s'est adressé à l'Union des jeunes pour le progrès, au groupe de M. Claude Peyret, député de la Vienne, « Egalités et Libertés », au Mouvement du 2 mai, qui rassemble de jeunes partisans de M. Chaban-Delmas, et à diverses personnalités telles que MM. Edgard Pisani, Jean-Marcel Jeanneney, Léo Hamon. Il a communiqué son appel à MM. Jacques Chaban-Delmas et Michel Jobert « pour information ».

Une Guyane prospère : le Surinam

Lire page 4 le premier article du reportage de J.-C. Guillebaud.

MARCEL ACHARD EST MORT

Marcel Achard, de l'Académie française, est mort ce mercredi à Paris. Il était âgé de soixante-quinze ans.

La silhouette de Marcel Achard, avec ses grosses lunettes et son sourire ironique, est aussi connue que son théâtre.

Né en 1899, fils de cultivateurs, il débute au Théâtre du Vieux-Colombier comme souffleur. En 1923, il surgit dans la vie parisienne avec *Voulez-vous jouer avec môa* à l'Atelier (où il interprète le clown) et ne la quitte plus. Déjà dans cette comédie douce-amère, qui oscille entre la féerie et le Boulevard, on trouve le style Marcel Achard, auteur heureux.

En 1925, il épouse « Juliette ». Ils ne se quittent plus. On les voit partout, à toutes les générales, à toutes les manifestations mondaines. En 1929, Louis Jouvet monte à l'Athénée l'immortel *Jean de la Lune*, et la Comédie-Française inscrit à son répertoire *la Belle Marinière*. En 1946, c'est la rencontre avec Pierre Fresnay et Yvonne Printemps : *Auprès de ma blonde*. Entre-temps, il y a *le Corsaire*, *Mademoiselle de Panama*, *Noix de coco*, *Domino*, etc. Il a la chance d'être joué par les plus grands comédiens : Michel Simon, René Lefèvre, Marie Bell, etc.

En 1957, c'est *Patate*, avec Pierre Dux, qui se joue plus de deux ans. Après quoi, il est élu à l'Académie française, en 1959, au fauteuil d'André Chevrillon. Académicien sans protocole, il n'hésite pas à poser pour la publicité d'une marque de cognac.

Lui qui fut, à ses débuts, l'ami du Cartel (Jouvet, Copeau, Pitoëff, Baty) était devenu avec l'âge d'une grande intolérance à la nouveauté : « *Le théâtre est devenu un laboratoire. (...) Le dernier des barbouilleurs en recherches théâtrales, engagées ou pas, est persuadé que lui seul peut donner au théâtre le second souffle qui lui manque tellement. (...) Des régisseurs promus pompeusement metteurs en scène rejettent tout ce qui faisait le miracle du théâtre à l'italienne* », disait-il, en recevant M. Jean-Jacques Gautier sous la coupole de l'Académie, condamnant d'une même phrase Planchon, Gatti, Maréchal et Bourseiller.

EUROPE

Chypre

M. Denktash révèle l'existence d'un nouveau charnier près de Limassol

L'atmosphère reste lourde à Chypre après la découverte du charnier de Maratha, qui a entraîné le report de la rencontre hebdomadaire entre les deux leaders chypriotes pour discuter de problèmes humanitaires. Selon le porte-parole des Nations unies à Chypre, cinquante et un corps avaient déjà été dénombrés lundi soir par les observateurs du contingent suédois dépêchés sur les lieux. Un porte-parole turc a précisé que le nombre total des corps était difficile à évaluer en raison de leur état de décomposition avancée. Il a cependant avancé le chiffre d'une centaine de personnes.

M. Denktash a dénoncé pour sa part l'existence d'un autre charnier qui se trouverait dans un petit village près de la ville grecque de Limassol, au sud de Nicosie. Le vice-président a fait état du récit d'un témoin qui aurait échappé au massacre et qui affirme que ce nouveau charnier pourrait rassembler quatre-vingts corps. M. Denktash a accusé la police grecque d'avoir empêché les Nations unies d'enquêter sur les lieux et a annoncé qu'il avait émis une protestation à ce sujet.

Du côté chypriote grec, on s'affirme prêt à donner toutes facilités aux Nations unies pour une enquête sur les lieux en présence de représentants des deux côtés. *« On se demande toutefois,* ajoute-t-on, *si l'autre côté est aussi préparé à accepter la même chose pour enquêter sur les crimes, meurtres, pillages, viols et atrocités commis dans les zones contrôlées par les Turcs. »*

Impasse dans les négociations

Mardi, on laissait entendre dans l'entourage du président Cléridès que les efforts diplomatiques déployés depuis la visite à Chypre du secrétaire général des Nations unies, pour tenter de relancer les négociations entre les parties intéressées, seraient dans l'impasse.

L'obstacle principal à la reprise des négociations, serait, selon les observateurs politiques à Nicosie, le refus d'Ankara d'accepter un retrait des forces armées turques des lignes qu'elles occupent actuellement — retrait que M. Cléridès et le gouvernement grec considèrent jusqu'à présent comme une condition *sine qua non* de leur participation à une nouvelle conférence.

Contrairement au premier ministre turc, M. Bulent Ecevit (dont on lira par ailleurs la déclaration), M. Denktash s'est déclaré, mardi, optimiste sur la possibilité d'une reprise des négociations. Selon le vice-président chypriote, *« la Grèce et toutes les autorités chypriotes grecques se sont rendu compte finalement qu'un système fédéral basé sur deux régions était la réponse à la crise chypriote ».* M. Denktash a ajouté : *« Il y a des indications que nos interlocuteurs grecs sont raisonnablement disposés à négocier sur ces termes. J'espère que d'ici à deux ou trois semaines une conférence, du genre de celle de Genève, pourra commencer entre les parties intéressées. »*

A Londres, cependant, l'impression généralement répandue est qu'à moins d'un revirement inattendu dans la position de la Grèce le gouvernement britannique ne pense pas qu'il soit possible de reconvoquer la conférence à cinq sur Chypre, à Genève, avant la prochaine session de l'Assemblée générale de l'ONU, qui se réunira à New-York le 17 septembre prochain. Le porte-parole du Foreign Office a déclaré, mardi, que M. James Callaghan ne prendra pas l'initative d'un retour à Genève à moins d'être certain qu'une telle réunion aura des *« perspectives de réussite ».* Ce qui, selon Londres, n'est pas le cas pour l'instant. *(A.F.P., U.P.I.)*

A ISTANBUL

M. Ecevit dénonce les « conditions illogiques et irraisonnables » posées par Athènes en vue d'une reprise des négociations

Istanbul *(A.F.P.).* — La sécurité des Chypriotes turcs *« ne saurait être confiée aux Grecs, surtout après la découverte des nouvelles preuves de leurs atrocités »,* a déclaré, le mardi 3 septembre, au cours d'une conférence de presse tenue à Istanbul, M. Bulent Ecevit, premier ministre turc. *« La Turquie,* a-t-il ajouté, *trouvera certainement une solution à cette question. »*

Le premier ministre turc a ensuite reproché à la Grèce et à l'administration chypriote grecque de négliger la voie de la négociation et de *« chercher à obtenir un résultat au risque de mettre en péril, d'une part, la détente établie dans les relations entre les grands Etats, et, d'autre part, le système de sécurité collectif dont la Grèce fait partie ».*

M. Bulent Ecevit s'est aussi vigoureusement élevé contre ce qu'il a appelé les *« conditions illogiques et irraisonnables »* posées par la Grèce en vue d'une reprise des négociations sur Chypre. Selon lui, le gouvernement grec demande *« le retrait des unités turques de Chypre, alors que la sécurité n'est pas encore instaurée dans l'île »,* ainsi que *« le départ immédiat des Turcs de certaines parties du secteur devant constituer la base géographique de l'administration autonome turque, alors qu'aucun des problèmes posés n'a été réglé ». « La Turquie,* a poursuivi M. Ecevit, *ne saurait non plus accepter de céder aux Chypriotes grecs une grande partie de Famagouste, pas plus qu'elle ne pourrait admettre l'accès et l'installation libre dans le secteur turc de Chypriotes grecs, ce qui rendrait possible les activités de guérilla contre les Turcs. »* Enfin, M. Ecevit a exclu la possibilité pour les Turcs se trouvant dans des enclaves grecques de continuer à demeurer dans ces îlots.

Vers une double Enosis ?

Evoquant le refus éventuel de la Grèce et des Chypriotes grecs de participer à des négociations, M. Ecevit a affirmé *qu'« alors, les administrations turques et grecques prendraient racine de plus en plus et leurs pouvoirs s'étendraient par la force des choses ». « Finalement,* a-t-il ajouté, *il ne restera plus de place pour un système fédéral, et la situation rendra inévitable la double Enosis* (annexion de la zone turque à la Turquie et de la zone grecque à la Grèce). *Ainsi, la Grèce, dont la chimère de s'emparer de la totalité de Chypre s'est effondrée, agrandira son territoire en y annexant les deux tiers de l'île et aura fait un pas vers la réalisation de son grand idéal. » « Tel est le stade actuel du problème »,* a-t-il conclu à ce propos.

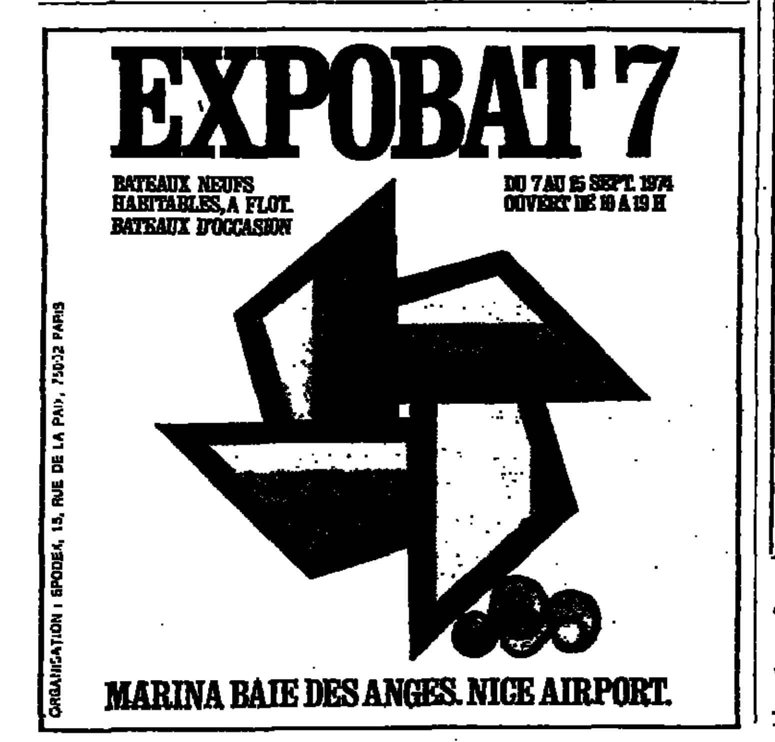
Interrogé au sujet des offres de bons offices du premier ministre pakistanais M. Zulfikar Ali Bhutto, M. Ecevit a indiqué qu'à son avis ce dernier, devant les conditions « inacceptables » posées par la Grèce avait estimé que sa tentative de médiation *« demeurerait* inefficace ». *« Mais cela ne signifie pas,* a-t-il aussitôt ajouté, *que M. Bhutto ait définitivement renoncé à une tele initiative. »*

Questionné enfin sur les récentes fournitures d'armes de la France à la Grèce, M. Ecevit a qualifié de « regrettable » une course aux armements entre la Grèce et la Turquie. Mais, a-t-il précisé, *« si une telle course devenait obligatoire, la Turquie ne se laisserait pas distancer par la Grèce ».*

Enfin, en ce qui concerne l'attitude de la France dans cette affaire et les réactions turques, le premier ministre a estimé que la Turquie ne pouvait que *« regretter le fait que, contre son gré, ses relations avec d'autres pays ne soient pas aussi bonnes qu'elle le souhaite ».*

Discussions au sein de la coalition gouvernementale

M. Ecevit a reconnu, d'autre part, l'existence de *« divergences irréconciliables »* entre le parti républicain du peuple (P.R.P.) et le parti du salut national (P.S.N.) qui constituent la coalition gouvernementale. Il a cependant souligné que la tension entre les deux formations n'était pas *« suffisamment grave »* pour provoquer la rupture de la coalition. *« J'essaie actuellement,* a-t-il dit, *de réduire nos divergences de vues à des limites raisonnables. »*



Grèce

M. PAPANDRÉOU ANNONCE LA FONDATION DU « MOUVEMENT SOCIALISTE PANHELLÉNIQUE »

Athènes *(U.P.I.).* — M. Andréas Papandréou a annoncé mardi matin 3 septembre, au cours d'une conférence de presse, la création d'un parti politique, le « Mouvement socialiste pan-hellénique ».

Présentant les objectifs de cette formation, M. Papandréou a notamment déclaré :

« Le danger extérieur ne justifie pas l'inactivité du gouvernement dans trois domaines : les sanctions contre les responsables de sept années d'oppression, du massacre de notre jeunesse à l'école polytechnique et de la tragédie chypriote. »

Pour l'ancien professeur, la Grèce doit quitter l'OTAN — et non seulement ses structures militaires — ou *« toute autre alliance politique et économique qui sape notre indépendance nationale ».*

Quant au coup d'Etat contre le président Makarios, a estimé M. Andréas Papandréou, *« il visait au partage de l'île... pour l'acquisition d'une nouvelle position militaire dont pourraient disposer les Etats-Unis et l'OTAN en Méditerranée orientale ».*

M. Papandréou estime également que la Grèce devrait dénoncer son traité d'association à la C.E.E.

Grande-Bretagne

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS TREIZE ANS

Un communiste est élu à la direction des syndicats

De notre correspondant

Londres. — Pour la première fois depuis treize ans, le congrès du TUC, actuellement réuni à Brighton, vient d'élire un communiste parmi les trente-sept membres de sa direction. Deux autres *« extrémistes »* font également leur entrée au conseil général des syndicats britanniques, dont l'évolution vers la gauche est ainsi accentuée.

Le communiste est M. Ken Gill, l'un des dirigeants de la puissante fédération des métallurgistes qui mène le combat à Brighton contre le *« contrat social »,* grâce auquel le gouvernement travailliste espère obtenir des syndicats qu'ils modèrent leurs revendications. Elu par 7 865 000 voix sur un total de 10 millions, M. Ken Gill a déclaré que son succès marquerait la fin de *« la chasse aux sorcières »* dans le mouvement syndical britannique.

Tout aussi remarquable à certains égards est l'élection de M. Clive Jenkins, le leader de l'association des travailleurs scientifiques, des techniciens et du personnel administratif. Son entrée au conseil général était certes attendue. Mais il est assez significatif, dans les circonstances présentes, qu'un syndicat de *« cols blancs »,* appartenant aux classes moyennes bien plus qu'au prolétariat, soit aujourd'hui l'un des plus militants.

L'autre, *« gauchiste »,* dont la victoire a été annoncée mardi à Brighton, est M. Jim Slater, qui se trouve à la tête du syndicat des marins.

Les débats du congrès continuent d'être dominés par les controverses sur le « contrat social ». Il appartenait à M. Callaghan — en tant que président du parti travailliste, plutôt qu'en sa qualité de secrétaire du Foreign Office — de préparer la scène pour M. Harold Wilson, qui doit être entendu jeudi 5 septembre par les délégués.

Alors que bien des congressistes s'attendaient à un discours *« électoral »,* ils ont été quelque peu surpris de voir M. Callaghan évoquer devant eux des perspectives plutôt sombres. Il n'a pas craint de laisser planer la menace d'un *« chômage massif ».* Sans doute n'a-t-il pas nommément cité la Grande-Bretagne en disant que les pays du monde occidental pourraient connaître une crise aussi grave que celle de 1930, mais il est clair que le secrétaire du Foreign Office *s'adressait* avant *tout* aux syndicalistes de son propre pays.

Le vote sur le *« contrat social »,* qui doit intervenir ce mercredi, est déjà acquis. Les modérés peuvent compter, en effet, sur quelque huit millions de voix, tandis que leurs adversaires n'en réuniront guère plus de deux millions. M. Callaghan n'en a pas moins mis le congrès en garde contre un excès d'optimisme. A ses yeux, en effet, les résolutions de Brighton sont beaucoup moins importantes que l'attitude qui sera adoptée par les syndicats lors des prochaines négociations de salaires. Cet avertissement renforce l'impression — à Brighton comme dans les milieux politiques de Londres — qu'au lendemain des prochaines élections générales n'importe quel gouvernement pourrait se voir contraint de revenir à une politique de blocage des salaires.

JEAN WETZ.

Le naufrage du yacht de M. Heath

Les mésaventures maritimes des chefs politiques anglais, qui provoquent habituellement les réflexions humoristiques, viennent de prendre une tournure dramatique avec le naufrage du yacht de M. Heath. La reine Elizabeth a adressé au chef du parti conservateur — qui n'était pas lui-même à bord — un message de sympathie pour la mort de deux des sept membres de l'équipage qui ont péri dans cet accident.

L'an dernier, M. Wilson avait suscité bien des sourires en prenant un bain forcé lorsque l'exubérance de son chien renversa son canot aux îles Sorlingues. Il en a été de même la semaine dernière lorsque le leader libéral, M. Thorpe, qui aime les méthodes spectaculaires de propagande, vit son hydroglisseur mis en pièces par les vagues, au moment où il abordait la plage de Sidmouth pour vanter les mérites de son parti aux estivants en maillot de bain.

M. Heath, qui a remporté maintes épreuves de yachting, restait donc le seul à défendre la tradition selon laquelle « Britannia règne sur les flots ». *Mais dans la nuit du lundi au mardi 3 septembre le* Morning Cloud n° 2 *a été frappé tragiquement alors que son équipage, qui faisait route vers Cowes, venait de passer au large de Douvres. Ce yacht de course, lancé l'année dernière seulement et qui avait coûté 45 000 livres (495 000 francs) à M. Heath, était considéré par les spécialistes comme pratiquement « insubmersible ». Cela explique peut-être que l'équipage se soit mis en route dimanche dernier en dépit des prévisions météorologiques annonçant de très fortes tempêtes dans la Manche et dans l'Atlantique.*

Selon M. Heath, qui s'est entretenu mardi à l'hôpital de Brighton avec les survivants, le drame serait survenu lorsque le bateau tenta de faire demi-tour alors qu'un homme avait été emporté par-dessus bord.

● *Les journalistes, employés et ouvriers des quotidiens de Lisbonne et de Porto ont décidé d'observer une grève générale de vingt-quatre heures à compter du mardi 3 septembre, à 21 heures.* Les milieux de la presse entendent ainsi manifester leur solidarité avec leurs confrères du *Jornal do Comercio,* qui se sont mis en grève le 22 août pour demander, notamment, la démission du directeur du journal, M. Carlos Machado, considéré comme trop marqué à droite.

R. F. A.

A SON RETOUR DE PARIS

M. Helmut Schmidt confirme que les dirigeants de la Communauté se réuniront avant la fin de l'année

Le projet d'une réunion à Paris, avant la fin de l'année, des chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté européenne, s'est confirmé au cours des entretiens Giscard d'Estaing-Schmidt du 2 septembre. Le chancelier d'Allemagne fédérale est maintenant acquis à cette idée, comme en témoignent les déclarations qu'il a faites à son retour à Bonn. Toute indication de date est cependant jugée prématurée, tant à Paris que dans la capitale fédérale allemande. Aucune décision n'a été prise par MM. Giscard d'Estaing et Schmidt sur la date, le calendrier, la méthode et le contenu d'une « relance » de la construction européenne, dit-on dans les milieux français. Il semble donc que le président de la République et le chancelier aient surtout échangé leurs vues sur ce qu'il est possible et souhaitable de faire, sans en tirer de conclusion précise.

En ce qui concerne la date d'une réunion, on considère à Paris qu'elle est tributaire des élections anglaises et qu'à partir de là cette date devra être « le plus efficace possible ». *Si les élections anglaises ont lieu — comme les observateurs le présument — au début d'octobre, la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement pourrait se tenir, après un délai de réflexion que souhaitera certainement le gouvernement de Londres, fin octobre au plus tôt. M. Giscard d'Estaing souhaite pour sa part qu'une telle réunion ait lieu avant les fêtes de fin d'année, c'est-à-dire pendant la période de la présidence française des conseils de la Communauté qui s'achève le 31 décembre et si possible assez tôt pour que la France puisse amorcer la mise en œuvre des décisions éventuelles.* — M. D.

De notre correspondant

Bonn. — Après le retour de M. Schmidt à Bonn le mardi 3 septembre, le silence que le chancelier et le président de la République française ont décidé de garder sur le contenu de leur entretien n'a pas été rompu. Le chef du gouvernement ouest-allemand a simplement confirmé qu'une réunion des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Europe des Neuf aurait lieu cette année : *« Je suis sûr,* a-t-il dit, *que sous une forme ou sous une autre il y aura une rencontre de tous, mais je ne voudrais pas utiliser cette expression épouvantable de « sommet ». Cela sonne un petit peu comme l'ascension du mont Blanc. Nous devons prendre lentement l'habitude de revenir, pour ces choses-là, à un langage normal. »*

A la question de savoir si une aide analogue à celle accordée à l'Italie avait été proposée à la France, M. Schmidt a répondu : *« Absolument pas. Il n'y a d'ailleurs aucune raison de le faire. »*

Cependant, M. Grünewald, porte-parole du gouvernement, a énuméré les thèmes abordés au cours de la rencontre : situation de l'économie mondiale ; situation de la Communauté européenne et des pays industriels qui ont des difficultés de balance des paiements à la suite de l'augmentation des prix du pétrole. Le principal sujet a été cependant, selon M. Grünewald, les progrès possibles de l'unification européenne et les moyens de les atteindre.

Le porte-parole du gouvernement fédéral a démenti un bruit selon lequel le chancelier aurait demandé à M. Giscard d'Estaing de retirer provisoirement ses plans pour relancer l'union économique et monétaire de l'Europe. Ces plans n'ont pas été discutés à Paris, a déclaré M. Grünewald. Les deux interlocuteurs s'en sont tenus à un échange d'idées sur des propositions qui n'en sont encore qu'au stade de l'élaboration. Ce n'était d'ailleurs pas, a-t-il ajouté, le rôle de cette rencontre de prendre des décisions qui sont l'affaire de tous les Européens et non de deux partenaires.

Cette discrétion est fort bien admise par la presse allemande, qui insiste aussi sur le fait que l'Europe ne doit pas être gouvernée par un axe Paris-Bonn : *« On ne peut donner l'impression qu'un axe Paris-Bonn peut seul mettre l'Europe en mouvement »,* écrit la *Frankfurter Rundschau* (libéral de gauche). La C.E.E., (libéral de gauche). *La C.E.E., avec ses institutions, n'est sans doute pas exempte de faiblesses, mais elle n'est pas pour autant superflue. »*

La *Welt* (droite, groupe Springer) partage le même avis en indiquant que la France et la République fédérale peuvent être les moteurs de l'unification européenne. Cependant, ajoute le journal : *« La bonne coopération entre Bonn et Paris dans les affaires européennes, notamment en ce qui concerne la politique de stabilité, la politique monétaire et la politique agricole, n'a pas encore été mise à l'épreuve. »*

DANIEL VERNET.

Italie

MM. Almirante et Covelli, dirigeants néo-fascistes sont interrogés sur l'affaire de l'« Italicus »

De notre correspondant

Rome. — Explosifs et pistes noires continuent à être le lot de l'actualité quotidienne en Italie : dans la seule journée du mardi 3 septembre, on a découvert plusieurs dépôts d'explosifs prêts à servir. Ainsi, sur la ligne de chemin de fer Florence-Rome, dans une courbe où les trains ne peuvent pas freiner, quatre-vingt-dix bâtons d'explosifs de 300 grammes, perforés pour recevoir les 50 mètres de mèche placés à côté, ont été découverts par hasard par un paysan, non loin d'un trou creusé sur 40 centimètres de profondeur. Dans la région de Varèse, douze bâtons pourvus de mèche et de détonateur étaient repérés au pied d'une centrale électrique ; enfin, 11 kilos d'explosifs étaient trouvés en bordure de la route Tarente-Bari, sans parler de cartouches de pistolet auprès de l'aéroport de Milan. A Reggio-de-Calabre une charge de dynamite a fait sauter le siège d'une section du parti communiste.

Pour la première fois, le secrétaire général et le président du Mouvement social- italien, MM. Giorgio Almirante et Alfredo Covelli, ont été interrogés pendant toute la journée à la Chambre des députés par le procureur de la République de Bologne, dans une enquête qui met en cause les liens du terrorisme et du néo-fascisme. Le secret total est gardé sur ce qu'ont pu dire MM. Almirante et Covelli, mais leurs dépositions concerneraient l'enquête sur les responsabilités du massacre du train *Italicus,* qui eut lieu le 4 août. A l'époque, M. Almirante avait, en effet, révélé qu'il avait été informé de la possibilité d'un attentat sur un train international par « des terroristes de gauche ». L'intermédiaire était, disait-il, un avocat romain, Aldo Basile, qui ne lui avait pas révélé sa source.

Par une série de circonstances assez étranges, la piste rouge s'est révélée être noire. L'avocat Basile et son informateur, Francesco Sgro, sont actuellement en prison, et le substitut du procureur de la République de Bologne cherche à savoir les motifs pour lesquels les dirigeants du M.S.I. ont monté ce stratagème ou s'ils se sont fait prendre à un piège. MM. Almirante et Covelli doivent s'expliquer, ce mercredi, au cours d'une conférence de presse.

Des privilèges anachroniques

Un autre événement provoque une émotion certaine : celui des conditions dans lesquelles Junio Valerio Borghèse a été enterré dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure. Des manifestations de militants d'extrême-droite ont eu lieu à cette occasion et le cercueil avait été porté à bras, en dehors de l'église, avant d'être enterré dans la chapelle familiale où se trouvent déjà les cercueils de deux papes Borghèse. Le porte-parole du Vatican s'est refusé à tout commentaire. Pourtant le Saint-Siège intervient dans cette affaire parce que la basilique jouit de l'extra-territorialité, en vertu des accords du Latran. Il fallait, par conséquent, l'accord du Saint-Siège pour que Junio Borghèse y fut enterré.

Sous la plume du plus éminent spécialiste italien du droit canon, A. C. Jémolo, *la Stampa* expose les conditions juridiques de cette affaire et estime qu'il était « inopportun » de donner une sépulture exceptionnelle *« à celui qui a massacré des Italiens à la fin de la guerre et qui était poursuivi pour une tentative de coup d'Etat. Il aurait suffi d'un geste du gouvernement italien pour que cette cérémonie n'ait pas lieu. Evidemment, ce geste n'a pas été fait »,* conclut *la Stampa.* L'incident, en tout cas, ne fait que confirmer la nécessité d'une révision du Concordat et des accords du Latran et la suppression définitive de privilèges totalement anachroniques (1).

(1) Les donations faites à l'Eglise durant les siècles écoulés par les Borghèse donnent aux membres de cette famille un droit de sépulture dans la basilique construite avec leur contribution.

JACQUES NOBÉCOURT.



PROCHE-ORIENT

Libye

La rentrée du colonel Kadhafi

Conférence de presse sous les orangers

De notre envoyé spécial

Tripoli. — Déchargé sur sa demande, il y a cinq mois, d'une partie de ses fonctions politiques et protocolaires (le Monde *du 9 avril), le colonel Kadhafi n'avait plus, depuis lors, prononcé de discours ou donné de conférences de presse. Pour sa « rentrée », le chef de l'État libyen a choisi, au cours de la semaine de manifestations qui marquent actuellement en Libye le cinquième anniversaire du coup d'État militaire qui renversa le roi Idriss Ier, de rencontrer une trentaine de journalistes étrangers sous les orangers et les oliviers qui jouxtent sa résidence personnelle de la banlieue tripolitaine. Au crépuscule d'une journée caniculaire — il faisait 42° à l'ombre au début de l'après-midi, — quelques morceaux de moquette et des piles d'oreillers avaient été disposés sur la terre meuble, fraîchement arrosée.*

C'est dans ce cadre inhabituel mais susceptible de favoriser une conversation détendue que le colonel Kadhafi, botté, vêtu d'une tenue mi-civile, mi-militaire, s'est livré aux journalistes. Cependant, tantôt sévère, tantôt narquois, la physionomie légèrement vieillie, il n'a à aucun moment engagé de véritable dialogue avec un auditoire habitué naguère à plus de cordialité. Les réponses ont été brèves, lapidaires, parfois même très sèches. A une journaliste malaise, venue du fond de l'Asie pour l'interroger sur le sort de certaines populations musulmanes de son pays, le colonel, d'habitude plein de sollicitude pour ses coreligionnaires des antipodes, s'est contenté de dire très vite : « Je ne suis pas en état de vous répondre. » *A un Chypriote grec, qui tentait de l'intéresser au sort de Mgr Makarios, il a dit :* « C'est l'affaire du peuple de Chypre. » *Un Ougandais, qui aurait dû savoir que le président libyen n'aime pas qu'on l'appelle* « Excellence », *a été simplement fusillé du regard.*

De même, les questions sur le Proche-Orient ont été expédiées au pas de charge. Au représentant de l'agence Tass, qui voulait connaître l'avis du colonel sur le rôle des Soviétiques dans le règlement en cours, il fut répondu : « L'initiative appartient à l'Amérique. » « — Quel est l'état de vos relations avec l'Égypte après vos récentes conversations d'Alexandrie avec le président Sadate ? » *La répartie fusa comme une rafale :* « Il n'y a pas de problème ».

Or chacun sait qu'il y en a... Les réponses relatives aux Mirage libyens stationnés en Égypte n'apporteront aucun éclaircissement sur cette affaire, bien au contraire. Quant à la levée de l'embargo sur les armes par la France : « On verra à l'usage. » *Et le colonel de se lever et d'inviter les bons musulmans présents à aller réciter la prière du Maghreb (couchant) avec lui. Dans un coin du verger, quelques-uns déploient alors de petits tapis et s'inclinent vers La Mecque.*

La seconde heure de la conférence sera aussi décevante. On se doutait bien que pour le gouvernement libyen « les événements avaient prouvé que la suspension de l'embargo pétrolier *(imposé aux États-Unis après la guerre d'octobre et dont le maintien avait été souhaité par Tripoli)* fut une erreur. » *On savait également qu'aux yeux du colonel Kadhafi* « le combat continuera au Proche-Orient jusqu'à la libération de la Palestine ».

La situation intérieure a paru retenir un peu plus l'attention du président libyen. Après un geste de la main, qui semblait vouloir dire : « En cinq ans je suis revenu de beaucoup de choses », *le colonel Kadhafi a assuré :* « La révolution culturelle continue en Libye. Nous forgeons notre propre expérience pour la prise future du pouvoir par les masses. A titre d'exemple, à Zaouira *(petite ville du littoral occidental du pays, où le colonel avait inauguré la veille une raffinerie de pétrole construite avec le concours des Italiens)* le peuple vient de renouveler spontanément le comité populaire local. » *Mais, comme nous voulions savoir quel était le bilan des cinq mois écoulés, pendant lesquels on a prêté au chef de l'État libyen l'intention de mettre à profit sa semi-retraite pour se consacrer aux problèmes idéologiques, le colonel Kadhafi s'est borné à nous répondre :* « Je me suis reposé du protocole. » *Et puis il s'est levé et il a disparu derrière les frondaisons.*

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Israël

Inculpé officiellement

Mgr CAPUCCI EST PASSIBLE DE DIX-HUIT ANS DE PRISON

Jérusalem (A.F.P.). — Accusé officiellement mardi 3 septembre de « contrebande et possession d'armes, de contacts avec des agents étrangers et de coopération avec une organisation illégale », l'archevêque melchite Mgr Hilarion Capucci est passible de dix-huit ans de prison s'il est reconnu coupable.

L'archevêque devait comparaître ce mercredi devant le juge Miriam Ben Porat, du tribunal d'instance, qui doit lui lire l'acte d'accusation et prolongera sa *détention* jusqu'à la fin du procès. Le président du tribunal n'a pas encore fixé la date du procès, mais celui-ci devrait avoir lieu dans une quinzaine de jours. L'avocat de Mgr Capucci, Me Aziz Shehadeh, est l'un des membres éminents du barreau. On ignore cependant encore s'il sera assisté d'un conseiller étranger.

De retour à Paris

M. BEN-NATAN ESTIME QUE DES RELATIONS CORRECTES ET AMICALES ENTRE LA FRANCE ET ISRAËL SONT DÉSORMAIS POSSIBLES.

De retour à Paris après un séjour d'un mois dans son pays, M. Asher Ben-Natan, l'ambassadeur d'Israël en France, a déclaré le mardi 3 septembre à Europe 1 qu'on pouvait espérer « *actuellement qu'il y ait des relations correctes et amicales entre la France et Israël* ». Il s'agit maintenant, a-t-il ajouté, de savoir « *exactement ce que veut dire la levée de l'embargo, quelle sera la sélectivité des ventes, etc... Tout dépendra en fait de la manière dont cette levée sera appliquée, s'il s'agit ou non d'une course aux armements au Proche-Orient. Je crois qu'il y a un certain équilibre des forces dans cette région qui ne doit pas, dans l'intérêt de la paix, être bouleversé.* »

A des questions portant sur les armes éventuelles qu'Israël pourrait acheter à la France, M. Ben-Natan n'a pas fourni de réponse précise. Il s'est borné à indiquer que les Mirage 3 et 5 sont d'une conception ancienne, mais il a admis que le F-1 est un « *très bon avion* ».

M. Asher Ben-Natan sera reçu jeudi par le président Giscard d'Estaing, auquel il avait demandé audience avant son départ en vacances.

WASHINGTON N'EXCLUT PAS UN DIALOGUE AVEC LES PALESTINIENS

L'administration américaine a laissé la porte ouverte, mardi 3 septembre, à un éventuel dialogue avec les dirigeants de la résistance palestinienne.

Interrogé sur des informations en provenance du Caire selon lesquelles la direction de l'Organisation de libération de la Palestine aurait informé le gouvernement américain, par une tierce partie, de son désir d'entrer en discussions, à un niveau élevé, avec Washington (*le Monde* du 4 septembre), le porte-parole du département d'État, M. John King, a déclaré que le gouvernement américain restait convaincu que tout règlement au Proche-Orient doit prendre en considération les « *intérêts légitimes* » des Palestiniens.

M. King a ajouté qu'il n'excluait pas la possibilité de conversations américano-palestiniennes, mais a refusé d'affirmer que de tels contacts auraient lieu.

Le porte-parole du département d'État a enfin précisé que le problème palestinien avait été évoqué récemment au cours des entretiens de M. Kissinger avec les différents ministres des affaires étrangères qui se sont rendus à Washington, mais il a ajouté qu'il était très peu probable qu'une rencontre entre MM. Kissinger et Arafat ait lieu. — *(A.F.P., U.P.I.)*

● *L'Agence irakienne d'information* a qualifié, mardi 3 septembre, de « *pure invention* » l'existence d'une base navale soviétique à Umm-Ksar (Irak). Ce démenti fait suite aux propos du président américain Ford du 28 août et aux précisions données le 4 septembre par le Pentagone, selon lesquelles ces bases se situeraient, outre Umm-Ksar, à Aden (Yémen du Sud) et Berbera (Somalie). L'agence soviétique Tass a également démenti, le 31 août, l'existence de ces bases (*le Monde* du 3 septembre). — *(A.F.P.)*

AFRIQUE

Algérie

AVANT DE REGAGNER PARIS

M. SÉGARD A EXAMINÉ LES PROBLÈMES de la coopération économique et technique

De notre correspondant

Alger. — Avant de regagner Paris mardi soir 3 septembre, M. Norbert Ségard a qualifié de « très positive » sa visite en Algérie. Le matin, le secrétaire d'État au commerce s'était entretenu avec les hommes d'affaires et les industriels français en Algérie, qui se sont félicités de l' « importance accrue de leur participation à la Foire internationale d'Alger » et des « perspectives ouvertes par la coopération bilatérale ».

Le ministre a eu ensuite, avec M. Belaïd Abdesselam, ministre de l'industrie et de l'énergie, un long entretien qui s'est poursuivi pendant le déjeuner offert par l'ambassadeur de France, M. Jean-Marie Soutou. Au cours du « vaste tour d'horizon » auquel ils ont procédé, les deux ministres ont examiné les « *programmes industriels franco-algériens déjà exécutés, en cours et à l'étude* ». En revanche, avec M. Abdallah Khodja, secrétaire d'État au Plan, c'est la coopération à long terme — dix à quinze ans — qui a été discutée à partir des objectifs du IIe Plan quadriennal 1974-1977. La question de la formation des cadres et des techniciens algériens a également été abordée.

Dans l'après-midi, M. Ségard a rencontré M. Medeghri, ministre de l'intérieur — dont M. Poniatowski sera l'invité en novembre, — et a notamment évoqué avec lui les relations franco-algériennes « *dans le domaine humain* ».

M. Ségard, qui a regretté, en raison de ses nombreux entretiens, de n'avoir pas eu le temps de visiter des réalisations algériennes, a néanmoins réussi à se rendre au grand complexe de la Sonacome-Berliet, à Rouiba, près d'Alger.

PAUL BALTA.

Mozambique

Un gouvernement provisoire dirigé par le FRELIMO pourrait être formé prochainement

M. Samora Machel, président du FRELIMO, est arrivé le mardi 3 septembre à Lusaka, capitale de la Zambie pour reprendre ses entretiens avec M. Mario Soares, ministre portugais des affaires étrangères, qui doit lui-même arriver le 5. M. Soares sera accompagné par le commandant Ernesto Melo Antunes, ministre sans portefeuille, qui avait été choisi pour diriger la junte de gouvernement au Mozambique (*jamais constituée*), MM. Antonio de Almeida Santos, ministre de la coordination interterritoriale, et Antero Sobral, secrétaire aux affaires sociales dans l'actuel gouvernement provisoire du Mozambique.

Selon des informations en provenance de Lisbonne et de Lusaka, le FRELIMO et le gouvernement portugais se seraient mis d'accord sur le calendrier de la passation des pouvoirs. Le 25 septembre prochain, un nouveau gouvernement provisoire serait formé sous la présidence de M. Samora Machel, les ministères de la défense et de l'intérieur demeurant cependant sous contrôle portugais. L'indépendance effective serait proclamée le 1er juin 1975. Rappelons cependant que, lundi dernier 2 septembre, M. Samora Machel avait déclaré : « *Nous n'accepterons jamais de participer à une structure coloniale. Notre objectif est clair : nous voulons un gouvernement national.* » (*Le Monde* du 4 septembre.)

Sur le terrain, bien qu'un cessez-le-feu tacite soit observé depuis quelque temps, on relève de nombreux incidents. M. Wilhelm von Kendell, consul général d'Allemagne à Lourenço-Marquès, a été assassiné mardi. La police a ouvert le feu sur une manifestation de plusieurs centaines d'ouvriers africains d'une plantation de canne à sucre isolée à 200 kilomètres au nord de Beira, faisant plusieurs blessés. La ligne de chemin de fer Beira-Tète continue d'être l'objet d'attentats, qui ont pour effet d'interdire à peu près tout trafic. La semaine dernière, c'est la ligne de haute tension reliant le barrage de Cabora-Bassa à l'Afrique du Sud qui a été plastiquée. L'armée portugaise, de son côté, s'emploie à désarmer les groupes d'Africains hostiles au FRELIMO.

En Angola, le M.P.L.A. (Mouvement populaire pour la libération de l'Angola) assure, dans un communiqué publié le 3 septembre, qu'il est parvenu à régler ses dissensions internes. Les trois factions rivales du mouvement se seraient réunies à Brazzaville, en marge de la conférence des chefs d'État d'Afrique centrale et orientale, et à l'initiative des présidents Mobutu, Nyerere, Kaunda et N'Gouabi.

La présidence du mouvement a été confiée à M. Aghostino Neto, président sortant, les deux vice-présidences revenant aux chefs de la « Révolte de l'Est », M. Daniel Chipenda, et de la « Révolte active », M. Pinto de Andrada. Le 31 août, un communiqué avait annoncé la démission de M. Neto et l'élection de M. Chipenda à la présidence. — *(A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)*

Tchad

● UNE NOUVELLE MOSQUÉE, sans doute la plus grande d'Afrique, sera bientôt construite à N'Djamena et entièrement financée par l'Arabie Saoudite, dont le représentant, l'ambassadeur Ghazzawi, vient de signer avec les autorités tchadiennes le contrat de construction. Celle-ci durera trois ans et coûtera 3 milliards de francs C.F.A., soit 60 millions de francs français. — *(A.F.P.)*

Éthiopie

L'ARMÉE CHARGE LES ÉTUDIANTS D'ENSEIGNER « L'ESPRIT DE LA RÉVOLUTION » AUX PAYSANS

Addis-Abeba *(A.F.P.)*. — Le comité militaire de coordination a annoncé le mardi 3 septembre que l'ancien gouverneur de la province de Kaffa, dans le Sud-Ouest du pays, avait été tué par un détachement de l'armée territoriale venu l'arrêter dans un village situé à une centaine de kilomètres d'Addis-Abeba, après un échange de coups de feu.

Partisan dévoué de l'empereur, cet ancien gouverneur était recherché depuis près de deux mois. C'est la première fois qu'une personnalité trouve la mort au cours d'une arrestation depuis les événements de février.

D'autre part, un fait nouveau et important a été enregistré mardi : pour mener la lutte contre la corruption et le féodalisme et pour faire comprendre aux masses « *l'esprit de la révolution* », le comité militaire de coordination a décidé de mobiliser les étudiants, lycéens et professeurs éthiopiens.

Un plan publié mardi dans la presse en langue amharique indique qu'étudiants et professeurs auront pour mission d'apprendre à lire et à écrire aux paysans et de leur enseigner les techniques de base de l'agriculture moderne, de l'hygiène et de l'organisation coopérative.

Cette espèce de « *révolution culturelle à la chinoise* » aura aussi pour but d'inculquer des « *idées démocratiques* » aux populations rurales que l'on croit attachées à l'empereur.

Maroc

Le roi Hassan II annonce « un plan d'urgence » pour préparer le sud du pays à l'intégration du Sahara espagnol

Rabat. — *(Reuter, U.P.I.)*. — Dans une allocution prononcée le lundi 2 septembre à Agadir, le roi Hassan II a annoncé « *un plan exceptionnel d'urgence* » pour préparer le Sud marocain à l'intégration du Sahara espagnol. « *Ce plan*, a précisé le souverain qui parlait devant les notables locaux de la province de Tarfaya, *est destiné à promouvoir et à développer la région afin qu'elle puisse jouer valablement, le moment venu, son rôle social et économique. Nous voulons*, a-t-il poursuivi, *que cette province soit le lien entre la mère patrie et le Sahara spolié une fois récupéré. Elle est dorénavant considérée comme un vaste camp où nous préparons humainement et matériellement à reprendre notre marche politique, militaire, économique et sociale, qui, une fois lancée, devra être totale.* »

« *Nous espérons*, a dit aussi le chef de l'État, *que nous ne serons pas contraints de recourir à la violence et que nous trouverons auprès des responsables avec lesquels le dialogue est engagé suffisamment de sagesse, de clairvoyance et le souci de préserver les relations d'avenir.* »

Les autorités du royaume ne paraissent pas vouloir durcir les relations avec Madrid et comptent toujours sur la négociation pour régler le problème du Sahara espagnol. C'est ainsi que l'annonce du prochain départ de l'ambassadeur du Maroc dans la capitale espagnole est présentée comme un changement normal de titulaire,

ASIE

Philippines

MANILLE REJETTE L'IDÉE D'UNE SÉCESSION DES PROVINCES MUSULMANES

Manille *(A.F.P.)*. — Le gouvernement philippin a répété, ce mercredi 4 septembre, qu'il était prêt à négocier avec les leaders de la rébellion musulmane, mais que son « plan de conciliation » concernant l'île de Mindanao excluait la sécession.

Manille rejette ainsi formellement l'éventualité d'une solution qui conduirait à un « démembrement » du pays et préfère la formule d'une « autonomie relative » en faveur des provinces musulmanes de Mindanao. C'est d'ailleurs ce que revendiquaient les leaders musulmans réunis en juin dernier à Marawi.

Les combats cependant continuent de faire rage à Balabagan, ville côtière de l'île de Mindanao, tombée aux mains des rebelles la semaine dernière. Environ un millier d'entre eux, armés de mortiers, résistent à la contre-attaque gouvernementale, soutenue par l'aviation, qui dure depuis trois jours.

Quatre-vingt-un évêques de l'Église catholique des Philippines ont, d'autre part, remis, le mardi 3 septembre, au président Marcos une lettre rédigée au mois de juillet dernier, lors de la conférence semestrielle de l'épiscopat philippin, réclamant la levée de la loi martiale instaurée il y a deux ans dans le pays. Les évêques demandent au chef de l'État philippin de restaurer les droits civils et « *de mettre fin au climat de peur* » qui règne dans l'archipel.

● « *La France est prête à coparrainer l'admission du Bangladesh aux Nations unies lors de la prochaine session de l'organisation internationale* », a déclaré M. Jean Sauvagnargues à l'issue de l'entretien qu'il a eu le mardi 3 septembre, à Paris, avec M. Kamal Hossein, ministre des affaires étrangères du Bangladesh. Le ministre français a ajouté qu'il était souhaitable de développer la coopération entre la France et le Bangladesh, et l'aide à ce pays.

Chine

LA DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE AMÉRICAINE S'ENTRETIENT AVEC LE VICE-MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Pékin (A.F.P.) — Le groupe de sept membres du Congrès américain arrivé le 2 septembre en Chine et qui est conduit par le sénateur démocrate J. William Fulbright, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, s'est entretenu le mardi 3 septembre pendant une heure et demie avec M. Chiao Kuan-hua, vice-ministre des affaires étrangères.

On indique, de source américaine, que l'entretien a porté « presque exclusivement » sur les relations américano-chinoises. Un autre entretien, sur la proposition de M. Chiao Kuan-hua, devrait avoir lieu ce mercredi.

De même source, on indique qu'il n'a pas été fait mention, au cours de l'entretien de mardi, de l'éventualité d'une rencontre des parlementaires américains avec M. Chou-En-laï qui, pour des raisons de santé, a fortement réduit ses activités depuis quatre mois.

L'état de santé du premier ministre chinois est, d'autre part, évoqué indirectement par le *Quotidien du peuple* qui cite le toast prononcé, le lundi soir 2 septembre, par le président togolais, le général Eyadema, au banquet offert en son honneur par le vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping, et au cours duquel le chef d'État africain a souhaité « *un prompt rétablissement* » à M. Chou En-laï.



AMÉRIQUES

UNE GUYANE « PROSPÈRE » : LE SURINAM

I. — UN PATCHWORK HOLLANDAIS

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Le Surinam ou Guyane hollandaise devra accéder à l'indépendance avant la fin de 1975. C'est la décision qui a été prise le 17 mai 1974 à La Haye au cours d'une conférence réunissant les premiers ministres des trois parties du royaume des Pays-Bas (Hollande, Surinam, Antilles néerlandaises).

Pour ce pays composite de 400 000 habitants (créoles, « hindoustani », Javanais, Noirs, Chinois), plus vaste que la Guyane française, qui le jouxte au sud, l'indépendance, qui a été réclamée par les créoles progressistes actuellement au pouvoir, ne va pas sans risque. En effet, si l'économie du pays est relativement florissante grâce aux grandes compagnies qui exploitent les gisements de bauxite, grâce aussi à la forêt et à l'agriculture, les antagonismes raciaux rendent la vie politique instable et toute majorité fragile.

Paramaribo. — Leçon de choses, décor parfait ! On pourrait prendre un enfant par la main et l'amener sur le « Waterkrant » de Paramaribo, qui borde la rivière Surinam. Un enfant tout neuf de la vieille Europe, qui aurait posé cette question pointue : *« Mais qu'est-ce que c'était au juste la colonisation ? »*

Voilà, c'était à peu près cela... Ce patchwork inouï de races, de couleurs, de classes, cousu par les deux derniers siècles occidentaux. Cette perspective saugrenue de façades en bois peint un peu vermoulues, copiées sur celles des marchands d'Anvers et plantées à 7 000 kilomètres du « Damrak » sur un coin de Guyane. Cette coquille écaillée dont les Blancs se retirent aujourd'hui laissant — en vrac — derrière eux tout ce qu'ils y avaient apporté : l'alchimie désinvolte de leur entreprise tropicale.

Des commerçants chinois et des fonctionnaires créoles, des hindous de l'Uttar-Pradesh en sari, des dames javanaises aux hanches étroites sur leurs talons bobines, des sous-prolétaires « nègres » et des Américains encore hésitants à l'orée de la grande forêt. Le tout, non pas mélangé mais juxtaposé, additionné, entassé. Nulle part, le grouillement n'est aussi spectaculaire, coloré, déconcertant... Si Cayenne somnole là-bas, Paramaribo fuse de partout et criaille. De Dominestraat au Palmentuyn, les promenades que l'on peut faire dans cette métropole effervescente sont déjà philosiphiques.

Jetés aux crocodiles

Ce peuple composite qui vibrionne dans ce qui reste, en bois et en stuc, du méticuleux projet hollandais. Cette foule indéfinissable à peine réunie par la pratique du néerlandais et du patois « Taki Taki » témoigne, par sa seule présence, de ce que fut l'impavide orgueil des Blancs. Ces Van Oggerdorp ou Van Stikker qui, jadis, puisèrent tranquillement pour peupler leurs possessions d'Amérique un peu partout dans l'immense réservoir humain de leurs autres colonies. Noirs amenés d'Afrique au dix-septième siècle, Indonésiens pris à Java ou Sumatra, deux siècles plus tard, pour cultiver le riz. Hindous, encore, obtenus par contrat de l'empire britannique. Des milliers et des milliers de familles d'un autre bout du monde non pas jetés au hasard, mais géométriquement réparties sur tout le Surinam comme autant de bataillons agricoles. Jardiniers forcés d'un immense domaine blanc. Livrés au jeu imprévisible des métissages et de « l'adaptation » tropicale.

Comparé à ses concurrents français, britannique ou yankee, le colonialisme hollandais paraît avoir été ici plus obstiné, plus systématique et — de son propre point de vue — beaucoup plus efficace. Le Surinam n'a cessé, depuis trois siècles, de faire contraste, grâce à ses succès, avec les échecs de la Guyane française voisine (*le Monde* des 19, 20 et 21 juin). Plus peuplé, riche de son cacao et de sa canne à sucre, de son riz et de ses forêts, de ses polders gigantesques imités du Zuyderzee, riche de sa main-d'œuvre importée, le Paramaribo du dix-septième siècle était déjà une sorte d'opulente cité des « Flandres équinoxiales » comparée au tripot vaseux de Cayenne — distant de 400 kilomètres, — ravagé par le rhum et la vérole. Envoyé par Louis XVI pour étudier *« les causes de cette surprenante réussite hollandaise au Surinam »*, Pierre-Victor Malouet, Auvergnat circonspect, pouvait s'étonner à l'époque de ce qu'il y découvrait (1). Le spectacle, sous cette latitude, était fabuleux.

Les femmes de colons, créatures toutes blondes, en carrosse doré ; les maisons avec vingt domestiques noirs, une vie coloniale brillante, remplie de fêtes, de danses et de musique. Et aussi d'une cruauté bonasse : ici, on pendait les esclaves désobéissants à des crocs de boucherie, on les jetait aux crocodiles, on coupait bras, jambes ou testicules, avant de laisser agoniser les « punis » sur le perron des temples. Car toutes ces somptuosités hollandaises du dix-huitième siècle avaient déjà leurs revers. Ce n'était que carnavals sur un volcan mal éteint par les répressions. Toujours et partout, couvaient des révoltes.

Les traits du Surinam que l'on retrouve aujourd'hui sont ainsi dessinés dès l'origine : ce sont ceux d'une *« belle réussite économique »* menacée par d'imprévisibles soubresauts. Ici, par exemple, la révolte des *« nègres marrons »* prit tout de suite des allures de guérilla nécessitant l'intervention des troupes hollandaises. *« Cette superbe colonie,* pouvait écrire Malouet, en 1771, *était dans la plus grande fermentation ; la guerre des nègres occupait uniquement la régence, et tous les habitants étaient divisés en deux parties. »*

Trois siècles plus tard — aujourd'hui, — tandis que les Hollandais se retirent sur la pointe des pieds, relayés plus discrètement par les sociétés multinationales de la bauxite, des fruits et du bois, — le Surinam connaît les mêmes déchirements. Avec, en plus, deux redoutables impératifs : « inventer » rapidement une nation à partir de ce tissu d'arlequin, ressaisir l'économie locale en limitant les super-bénéfices multinationaux. Tout cela, avant que de s'élancer sur le « plongeoir » redoutable de l'indépendance, poussé au creux des reins par une Hollande qui, on le verra, a ses raisons.

L'éviction des Blancs

Les problèmes du Surinam, hérités du passé, sont, on s'en dote, d'abord raciaux. Les deux groupes ethniques les plus importants — créoles (31 %) et Indiens venus de l'Hindoustan (37 %) — se disputent le pouvoir tandis que la communauté paysanne indonésienne (15 %) joue le rôle d'une minorité charnière dont les choix politiques sont déterminants et provisoires. Les antagonismes raciaux, qui recouvrent (mais pas toujours) des différences de classes (créoles urbanisés, sinon prolétarisés et « radicaux », « Hindoustan (2) des campagnes plus « conservateurs ») contribuent depuis vingt ans à faire de la vie politique surinamienne, dont la métropole forme provisoirement le troisième sommet.

Entre les uns et les autres, la compétition est d'autant plus âpre qu'aucun groupe n'est vraiment intégré, « surinamisé », dans ce pays qui n'est pas nceore une nation.

A toutes les différences — de peau, de langue et de culture — s'ajoutent celle des religions, dont le rôle n'est pas mince. Face à des hindous pratiquants, qui fréquentent leurs temples et leurs cinémas, les créoles sont fidèles au protestantisme et les Javanais pieusement musulmans. Quant aux derniers Hollandais, quelques centaines, ils sont désormais en marge.

« Chaque groupe ethnique vit grosso modo *dans une région bien particulière du Surinam,* explique M. Rogtersehot, correspondant d'une agence de presse néerlandaise. *En fait, seule la capitale, Paramaribo, constitue un creuset. Mais chacun reste prisonnier de sa culture, de son univers mental.*

La personnalité surinamienne n'existe pas encore. Le seul embryon d'intégration ne s'est réalisé ici que par l'imitation de tout ce qui venait d'Europe ou d'Amérique. »

Autonome depuis 1954, le Surinam dispose d'un conseil législatif (Staten) et d'un ministère de neuf membres. Un premier ministre local, responsable devant le Staten, a remplacé en 1966 le gouverneur hollandais, relégué à un rôle de représentation. Maître depuis lors de sa politique intérieure et de ses finances, le Surinam est demeuré membre à part entière (avec les Antilles néerlandaises) du royaume des Pays-Bas. C'est un Commonwealth hollandais.

L'invasion d'Amsterdam

L'obtention du statut en 1954 correspondait localement à l'éviction des Blancs et des mulâtres, anciens détenteurs du pouvoir colonial, et à l'ascension politique des Noirs créoles et des Hindoustani. La concurrence politique qui ne cessa depuis lors d'opposer ces deux forces montantes s'appuyait en partie sur les fluctuations arithmétiques de la démographie. Jusqu'en 1969, les créoles, plus nombreux, disposaient de la majorité au conseil. Entre 1969 et 1973, par contre, le pouvoir revint aux Hindoustani avant qu'un imprévisible cataclysme socio-politique (février 1973) ne renvoie à nouveau la balle dans le camp créole.

Entre-temps, il est vrai, s'était développé un phénomène considérable valant à la fois comme symptôme, conséquence, cause et sous-produit de tout ce qui se passe aujourd'hui au Surinam : l'émigration massive vers la Hollande, la colonisation à l'envers des Pays-Bas par un remuant prolétariat surinamien. Remuant et noir...

Trois catégories de raisons expliquaient ce phénomène sans précédent.

Economiquement, si le Surinam se suffit presque à lui-même (3) grâce aux royalties versées par les grandes sociétés — Suralco, filiale d'Alcoa et Billiton (bauxite), United Fruit (agriculture), Bruynzeel (bois), — le niveau de vie n'en reste pas moins largement inférieur à celui des Pays-Bas, et d'importantes « poches de misère » subsistent. Le bénéfice des avantages sociaux, notamment, n'est pas accordé aux travailleurs surinamiens. Le taux de chômage très important (30 %) n'est donc pas compensé par un système d'allocations comparable à celui qui existe en métropole (conséquence absurde : un petit fonctionnaire à Paramaribo gagnerait davantage s'il était chômeur à Amsterdam).

Politiquement, par contre, les Surinamiens bénéficient, au terme de la charte du royaume des Pays-Bas, de la pleine nationalité hollandaise au même titre qu'un habitant d'Amsterdam. Ils peuvent par conséquent circuler librement du Surinam à la métropole (l'inverse n'est pas vrai).

Psychologiquement, enfin, la *« crise d'identité »* qui affecte la population composite du Surinam pare — *a contrario* — la citoyenneté hollandaise et *« l'installation en métropole »* d'un incomparable prestige. Boutade entendue à Paramaribo : *« Si l'on faisait un référendum, les partisans de l'indépendance l'emporteraient peut-être mais 90 % de gens opteraient ensuite pour la nationalité hollandaise. »*

Besoin économique, liberté juridique, attirance psychologique : tous les facteurs ne se trouvaient-ils pas réunis pour favoriser un formidable « appel d'air » et un véritable « rush » migratoire en direction de la métropole ? Il s'accéléra à partir de 1963, touchant principalement les créoles, plus pauvres. Pour partir, il fut vite nécessaire de retenir ses places longtemps à l'avance dans le Jumbo Jet de la K.L.M., baptisé par dérision *Bijlmermeer-Express* (du nom d'un quartier d'Amsterdam à forte proportion d'émigrés du Surinam).

En 1974, on dénombre plus de quatre-vingt mille Surinamiens fraîchement installés dans une Hollande qui a découvert brusquement les ambiguïtés empoisonnées du « problème racial ». Il ne se passe pas de jour désormais sans que la chronique d'Amsterdam et les journaux néerlandais ne rapportent aigrement l'échos des troubles et des incidents imputables à ce nouveau prolétariat de couleur (vingt mille Surinamiens à Amsterdam, quinze mille à La Haye...), un prolétariat qui, au cœur de la placide Hollande, s'organise politiquement, revendique, se radicalise, prend fait et cause pour la cause palestinienne. De quoi affoler une opinion publique portée de plus en plus à réclamer un « contrôle sévère » de cette immigration ». (Contrôle juridiquement impossible selon la Constitution néerlandaise.)

Un « mai » en février

Impossible ? Sauf si l'on accorde l'indépendance au Surinam. Le premier avantage de ce « largage » serait en effet d'élever une barrière juridique protectrice entre l'ancienne colonie et la Hollande progressivement « envahie ». Situation paradoxale, absurde, baroque, d'une métropole pressée de se débarrasser pour cette raison d'une vieille possession.

Cette question exacerbée joua un rôle indéniable dans les événements violents qui éclatèrent brusquement à Paramaribo en *février* 1973. Face à une vague de grèves — non politiques à l'origine, — le gouvernement de M. Jaggermath Lachmond, dominé par les Hindoustani, fit alors preuve d'une raideur maladroite qui provoqua, par contrecoup, une explosion confuse et brutale, astucieusement exploitée par les groupuscules extrémistes. Barricades et manifestants envahirent une capitale en état de siège, livrée aux incendies, aux émeutiers et à la police locale. Traumatisée en effet par le souvenir des troubles du Curaçao en 1969, l'armée néerlandaise se garda d'intervenir et les troupes restèrent consignées. Le calme ne revint que fort lentement.

Aux élections qui suivirent, en octobre 1973, le parti hindoustani de M. Lachmond hostile à l'indépendance — le Katan Hitkary Party — perdit la majorité. Une coalition de partis créoles et javanais — la Nationale Partij Kombinatie — propulsa au pouvoir un leader noir, M. H. Arron, personnage relativement modéré, mais aiguillonné par un groupuscule beaucoup plus radical, le Partij Nationalistische Republiek, d'un avocat créole, M. Bruma. Une manière de « black power » et « l'idéologie jamaïcaine » arrivaient ainsi au pouvoir au Surinam. La bourgeoisie et le prolétariat alliés contre les Hindoustani dans un climat de tension raciale : une alliance contestée par certains militants créoles d'extrême gauche qui, jusqu'alors, se sentaient idéologiquement proches de M. Bruma. *« Il a fait alliance avec la droite créole, mais ce type de coalition ne peut tenir parce que fondée sur un critère purement racial. »*

Quatre mois plus tard, le 15 février 1974, sans crier gare, M. Arron réclamait subitement à La Haye cette indépendance totale pour le Surinam que redoutent les Hindoustani. *« Il s'agit de créer un choc salutaire et unificateur au Surinam »*, explique le nouveau gouvernement.

Prochain article :

II - LE RÊVE DE KWAKOE

(1) Mémoires de Pierre-Victor Malouet. Cité par Claude Manceron dans *les Vingt Ans du roi* (éditions Robert Laffont).

(2) Il faudrait dire : les Indiens, mais l'usage au Surinam est de parler d'« Indoustani » pour ne pas confondre avec les Indiens autochtones.

(3) Pour un pays de quatre cent mille habitants, l'aide de la métropole représente environ 45 millions de florins par an (120 millions de francs), alors que l'aide française à la Guyane s'élève à 310 millions pour une population... dix fois moins importante.



Brésil

● UN RESSORTISSANT FRANÇAIS, M. Guy Valette, ancien élève de l'Ecole nationale des arts et métiers, enseignant au lycée technique Jacquard, à Paris, aurait été arrêté le 27 mars dernier à Porto-Alegre. M. Valette, qui aurait été torturé, risquerait d'être condamné pour subversion par un tribunal militaire n'offrant pas de garantie judiciaire. Une pétition a été adressée aux autorités brésiliennes et françaises. On relève notamment les noms de MM. Michel Auclair, Charles Bettelheim, Alain Cuny, J.-M. Domenach, René Dumont, Mme Gisèle Halimi, etc.

Etats-Unis

● LE CALME SEMBLE ETRE REVENU mais la tension persiste dans la ville de Newark (New-Jersey) qui a connu des désordres raciaux depuis le dimanche 1er septembre, à la suite d'un festival de musique qui dégénéra en bagarres. Un millier de jeunes Portoricains s'étaient alors violemment heurtés aux forces de l'ordre qui avaient dû tirer en l'air pour disperser la foule. Plusieurs magasins ont été incendiés et pillés.

Grande-Bretagne

● M. ENOCH POWELL, ancien ministre et transfuge du parti conservateur, est assuré d'une rentrée politique lors des prochaines élections législatives : il a été nommé, mardi, candidat du parti unioniste dans la circonscription de South-Downs, en Irlande du Nord. Il remplace M. Lawrence Orr, qui n'entend pas se représenter. M. Orr avait obtenu une majorité de cinq mille six cents voix aux dernières élections. — (*Reuter.*)

Grèce

● M. ANDREAS PAPANDREOU, leader grec du centre gauche, a annoncé mardi 3 septembre à Athènes la fondation du Mouvement socialiste panhellénique. M. Papandréou réclame le retrait total de la Grèce de l'OTAN et la dénonciation des accords bilatéraux qui ont « transformé la Grèce en avant-poste des visées expansionnistes du Pentagone américain ». Il a demandé en outre que les responsables de la dictature militaire et « de la tragédie de Chypre » soient jugés. Dans son programme de socialisation en douze points, M. Papandréou prévoit la séparation de l'Eglise et de l'Etat et la socialisation des propriétés ecclésiastiques. — *(A.F.P.)*

Sri-Lanka

● LE PROCES DES RESPONSABLES DU SOULEVEMENT DE LA JEUNESSE, en avril 1974, au Sri-Lanka, s'est achevé le mardi 3 septembre à Colombo. La cour de justice criminelle a remis le verdict à une date ultérieure. Trente-six des quarante jeunes gens accusés de trahison, dont M. Rohana Wijewerra, l'un des chefs présumés de l'insurrection, comparaissaient devant cette juridiction spéciale. *(A.F.P.)*

Suède

● M. LEWI PETHRUS, pasteur des pentecôtistes suédois de 1911 à 1958, est mort le 4 septembre, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Créateur de plusieurs missions en Afrique noire, notamment au Zaïre, au Rwanda et au Burundi, il avait fondé en 1945, pour soutenir son action, le quotidien *Dagen*, dont il était, jusqu'à ces derniers mois, le rédacteur en chef. Il avait également participé à la fondation en 1964 du parti chrétien-démocrate suédois (K.D.S.) et en était resté le président d'honneur. Ce parti a obtenu 1,8 % des suffrages aux élections de septembre 1973 et n'est pas représenté au Riksdag. — *(U.P.I.)*

Thaïlande

● LA THAILANDE ET LA R.D.A. ont décidé le mardi 3 septembre d'établir entre elles des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, annonce, à Berlin, l'agence est-allemande A.D.N.

Union soviétique

● M. ANATOLE LEVITINE-KRASNOV, auteur de nombreux ouvrages religieux, a obtenu, le 2 septembre, la permission d'émigrer en Israël, alors qu'il n'est pas juif, ont indiqué, mardi à Moscou, des amis de l'écrivain dissident soviétique. Il devrait quitter l'U.R.S.S. le 12 septembre. Auparavant, les autorités lui avaient refusé la permission de se rendre aux Etats-Unis où il avait été invité par le métropolite orthodoxe de San-Francisco. M. Lévitine-Krasnov a fait en U.R.S.S. une dizaine d'années de prison. Dans ces œuvres, publiées uniquement en Occident, il critique l'attitude des autorités soviétiques vis-à-vis de la religion et le rôle actuel de l'Eglise officielle orthodoxe russe. — *(A.F.P.)*

Une interview de M. Jean Charbonnel

(Suite de la première page.)

» A vrai dire, la gauche se trouve actuellement placée devant un choix capital. Elle peut s'enfermer sur elle-même, fidèle à ses doctrines et à ses rancunes, avec l'espoir d'obtenir un jour la majorité dans le pays. Elle peut au contraire chercher à se donner les moyens d'accéder plus rapidement au pouvoir en s'efforçant de dégager dans la nation non point une majorité de 50,01 ou de 51 % mais un consensus beaucoup plus large : il lui faudrait alors faire appel à des concours nouveaux.

» C'est dans ce cadre qu'elle pourrait engager le dialogue avec les gaullistes sur les institutions, la politique étrangère, la politique économique, la politique sociale. Si elle le décidait, nous ne lui demanderions pas, quant à nous, de transiger, en quoi que ce soit, avec sa volonté de transformer en profondeur les structures du pays. Nous ne lui demanderions pas d'être moins à gauche qu'auparavant, mais de l'être autrement. Car c'est bien par exigence intellectuelle et non par timidité conservatrice que nous avons combattu avec fermeté le programme commun de 1973.

» Là est, je crois, l'essentiel du débat, dont la signification n'apparaîtra tout entière que si, au lieu de préluder à un compromis médiocre fondé sur l'érosion réciproque des idéaux en présence, il dessine les contours d'une entreprise commune capable de répudier tout à la fois le rêve d'un progressisme sans assises populaires et l'illusion d'une révolution coupée des exigences du monde d'aujourd'hui.

» Si cette possibilité prend quelque consistance, il sera alors temps de savoir s'il convient d'organiser les gaullistes en une quatrième force qui se situerait dans le grand rassemblement des hommes de progrès, ou s'il est préférable, puisque leur place naturelle est au centre gauche, de rapprocher leurs efforts de ceux des radicaux de gauche. Tout cela pourra se discuter ultérieurement. Une seule éventualité me paraît, ainsi qu'à la plupart de mes amis, exclue, parce qu'elle ne servirait en rien ce grand dessein : l'adhésion au parti socialiste. Je peux, sur ce point, rassurer pleinement le CERES (2).

Les chefs de la droite veulent se débarrasser du gaullisme

— L'U.D.R. semble décidée à soutenir le président de la République : ne craignez-vous pas de connaître le sort de ces minoritaires sans élus et sans militants qu'ont longtemps été les « gaullistes de gauche »?

— Il est vrai qu'une majorité du groupe parlementaire U.D.R. semble bien décidée à soutenir l'action du président de la République et que le secrétaire général du mouvement fait tout son possible pour ne pas se laisser distancer dans la voie du ralliement. Mais il n'est pas sûr du tout que le processus soit aussi avancé chez les militants gaullistes

» Il y a quelques semaines, j'ai demandé à M. Sanguinetti, dans une lettre ouverte, les raisons de son attitude. Les nombreuses réactions favorables que j'ai recueillies dans les fédérations départementales, l'embarras manifeste de la direction de l'U.D.R., qui, non seulement n'a pas répondu à mes questions, mais multiplie depuis quelques jours les déclarations contradictoires, la crainte évidente des instances du mouvement de réunir les assises nationales, tout cela montre qu'il existe, dans la base militante, une fidélité vivace aux principes du gaullisme et une résistance certaine aux tentatives actuellement en cours de satelliser clandestinement l'U.D.R. au nouveau pouvoir.

» Je n'exclus d'ailleurs pas que ce nouveau courant se renforce dans les jours à venir, lorsque les gaullistes encore abusés se rendront compte que l'intention profonde des chefs de la droite est de se débarrasser, dans les meilleurs délais, du gaullisme, qu'ils n'ont jamais accepté du fond d'eux-mêmes, et des gaullistes qui demeurent pour eux, malgré tout, des concurrents électoraux. N'est-il pas dès maintenant évident que la stratégie commune des républicains indépendants et du centre démocrate est d'organiser ensemble la nouvelle majorité présidentielle, en dehors de l'U.D.R. et donc contre elle ? Les récentes décarations de MM. Chinaud et Lecanuet ne laissent aucun doute à ce sujet. Quant aux élus gaullistes, à qui des promesses fallacieuses avaient fait croire qu'ils seraient facilement réélus sous la bannière giscardienne, ils peuvent commencer à apercevoir, à travers les préparatifs des élections sénatoriales, par exemple dans le Nord, quel destin leur est préparé, celui de l'isolement et de l'échec.

» Pour toutes ces raisons, je crois que si la confrontation que je souhaite peut avoir lieu dans des conditions démocratiques au sein de l'U.D.R., les gaullistes de progrès risquent d'y apparaître beaucoup moins minoritaires que vous ne le pensez.

— Ne croyez-vous pas que pour assurer la survie de l'U.D.R., il vaut mieux rester dans la majorité, comme l'ont fait les républicains indépendants du temps du général de Gaulle et de Georges Pompidou, et miser, par exemple, sur l'avenir de Jacques Chirac ?

— En fait, si les républicains indépendants ont pu, pendant douze ans, attendre leur heure, c'est pour deux raisons bien précises. C'est d'abord parce qu'ils étaient adossés à un courant politique puissant, d'une réalité sociologique évidente, celui de la droite française. C'est aussi parce qu'ils ont su pratiquer une stratégie de l'ambiguïté, en participant au pouvoir avec les gaullistes, tout en préparant discrètement leur éviction.

» Or, la situation des gaullistes est aujourd'hui bien différente. Leur électorat, dans la mesure où il se rassemble, à partir d'éléments très divers, sur des objectifs et des principes, est beaucoup plus instable. La participation au pouvoir peut certes retenir quelques électeurs, mais la politique de ralliement à la petite semaine actuellement pratiquée en éloigne certainement beaucoup d'autres.

» Et surtout, M. Chirac veut-il ou peut-il pratiquer la stratégie qui fut celle de MM. Giscard d'Estaing et Poniatowski ? Son respect des institutions et son sens personnel de la loyauté l'ont amené à se proclamer l'exécutant fidèle des volontés du président de la République. Sans doute se dit-il aussi gaulliste, et nul n'a le *droit de soupçonner sa sincérité*. Mais n'est-il pas évident qu'il se place alors dans une contradiction redoutable, dont il ne peut sortir que si M. Giscard d'Estaing se convertit au gaullisme ou s'il devient lui-même giscardien ? Si aucune de ces hypothèses ne se réalise, je vois mal comment M. Chirac pourrait éviter un conflit majeur avec le président de la République, dont, en vertu de la logique même des institutions, il n'aurait aucune chance de sortir vainqueur

— En quoi la politique menée jusqu'à présent par le président de la République est-elle contraire aux orientations gaullistes ?

— La politique menée jusqu'à présent par M. Giscard d'Estaing a sans doute rassuré les gaullistes dans un certain nombre de domaines, notamment celui de la défense. Mais, contrairement à ce que quelques-uns semblent penser, le gaullisme, ce n'est pas seulement la bombe

» En réalité, et sans faire le moindre procès d'intention, les gaullistes peuvent trouver des sujets d'inquiétude dans plusieurs aspects de la politique du pouvoir : ainsi dans sa volonté, tout à fait légitime, de faire l'Europe politique, le gouvernement demeure ambigu sur les moyens d'y parvenir et explique mal comment il pourra concilier les nouveaux transferts de souveraineté qu'il envisage et son désir de maintenir l'indépendance de la nation. Les gaullistes peuvent aussi trouver, dans les déclarations de certains membres du gouvernement, des motifs d'irritation : ainsi lorsqu'ils entendent un ministre qui a appartenu au parti le plus obstinément opposé à la décolonisation dénoncer le « paternalisme » de la politique de coopération pratiquée jusqu'à présent (3).

» Mais, dans l'ensemble, la politique du président de la République me paraît moins contraire qu'étrangère au gaullisme : son obsession du style, son interprétation présidentialiste des institutions, son dédain du long terme, son refus de la grandeur la situent, suivant la volonté même de M. Giscard d'Estaing, dans un autre univers que le nôtre. Je ne m'en réjouis pas.

Le gouvernement n'a pas l'adhésion profonde de la nation

— La politique de M. Giscard d'Estaing, qui prône le changement et tend la main aux socialistes n'est-elle pas, en définitive, plus à gauche que celle de Georges Pompidou ?

— Les socialistes viennent de dire ce qu'ils pensaient de la main que leur a tendue, peut-être au nom du président de la République, M. Lecanuet

» Moins que personne, je ne songe à minimiser l'intérêt des changements réalisés ou prévus par le gouvernement de M. Giscard d'Estaing. Je note seulement, en toute humilité, qu'il a eu la tâche singulièrement facilitée par l'immobilisme des précédents gouvernements auxquels il appartenait comme moi-même, que nous avons accepté par respect pour un homme qui se débattait contre la maladie tout en veillant à l'essentiel

— Sur quels points entendez-vous faire porter vos attaques contre la politique du gouvernement actuel ? Pensez-vous, en particulier, que la lutte contre l'inflation soit menée avec suffisamment de vigueur ?

— Je vous ai déjà indiqué les critiques de fond que je formule à l'égard de la politique du gouvernement actuel. Je ne les rappellerai pas. Je n'ai d'ailleurs nullement l'intention d'attaquer systématiquement l'action du pouvoir. Je crois même qu'il est du devoir de chaque gaulliste de soutenir les initiatives réformistes et libérales qu'il peut prendre.

» Mais je persiste à penser, *comme mes amis du club Nouvelle* Frontière l'avaient dit avec beaucoup de force en juillet dernier, que l'action gouvernementale devra être, pour l'essentiel, jugée en fonction des résultats du plan de refroidissement élaboré par le ministre des finances, dont le succès me paraît de plus en plus aléatoire. Alors que les premiers effets des mesures déjà prises sont pour le moins contestables, alors que les mécontentements sectoriels s'accroissent de manière inquiétante dans le pays, la politique économique du gouvernement ne peut en effet réussir que si la discipline et les sacrifices qu'elle demande aux travailleurs, aux consommateurs, aux entreprises, sont acceptés par une large partie de l'opinion. Or il n'en est manifestement rien, du moins pour l'instant. Et si le gouvernement décide de rendre plus sévère sa politique, je doute qu'il obtienne une adhésion plus profonde de la nation.

» Au-delà des séductions de l'instant, des mirages et des rêves, là est le fond du problème. Je souhaite que tous les Français en prennent conscience.

— M. Jobert, qui a appelé à voter pour M. Giscard d'Estaing au second tour de l'élection présidentielle, fera-t-il partie de votre mouvement ? Approuvez-vous ses prises de position récentes ?

— Je considère en effet que la place de M. Jobert est parmi nous. C'est à lui de déterminer s'il souhaite l'occuper et à quel moment. Il va de soi que rien de ce que nous faisons n'est fait en dehors de lui et encore moins en concurrence avec lui. Vous pouvez d'ailleurs constater que ce que nous disons les uns et les autres, loin de se contredire, se complète tout à fait : j'ai, pour ma part, pleinement approuvé ses récentes analyses de la politique gouvernementale et de la situation internationale.

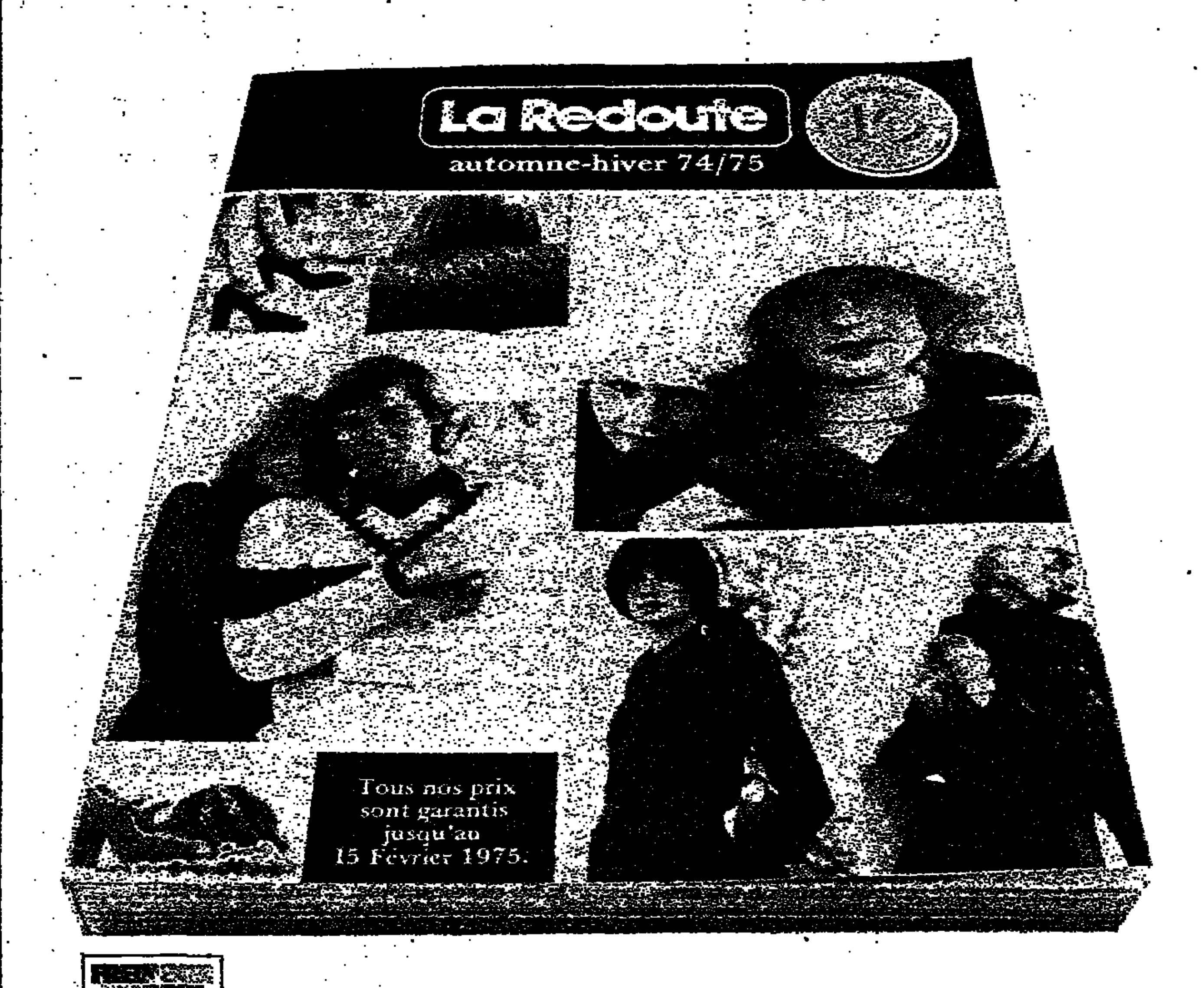
— Vous considérez-vous d'abord comme un mainteneur du gaullisme ou d'abord comme une homme de gauche ?

— Je crois vous avoir démontré que le gaullisme ne pouvait être aujourd'hui sauvé et maintenu qu'à gauche. Il m'est donc possible de mettre sur le même plan ces deux faces de l'action que j'entends mener. »

Propos recueillis par
THOMAS FERENCZI.

(2) Le CERES, animé par MM. Chevènement, Sarre, Motchane et Martinet, a estimé que le regroupement du centre gauche, et notamment des personnalités gaullistes ou réformatrices comme MM. Pisani, Delors, Uri ou Jeanneney, n'avait pas sa place au sein du parti socialiste. (*Le Monde* du 28 août.)

(3) N.D.L.R. M. Pierre Abelin, qui a appartenu au M.R.P.



POLITIQUE

DEUX POINTS DE VUE SUR L'AVENIR ET LE ROLE DE L'EXTRÊME GAUCHE

MORT OU TRANSFIGURATION ?

Par ALAIN BADIOU (*)

MAI 68 a, comme tous les grands mouvements populaires saisis dans une rétrospective courte, basculé dans une mémoire apparemment obscure. L'histoire officielle : concertation, rituels syndicaux et, par-dessus tout, la grande cérémonie des élections, le jeu à long terme des « grands partis », semble partout, à lire la presse, avoir repris pour toujours le dessus.

Faut-il une preuve récente ? Mises au pied du mur par l'échéance électorale présidentielle, les organisations « gauchistes » respectables et solides, celles où une certaine opinion croit voir les seuls rescapés de 1968 — bref, les organisations trotskistes, — n'ont-elles pas dû s'incliner devant l'évidence et rallier Mitterrand au second tour ?

Le processus mis en branle, il y a six ans, nous voudrions montrer comment il se poursuit, sinon visiblement, du moins selon une autre histoire qui, pour beaucoup, demeure souterraine. Il faut d'abord revenir à ses origines. Avant 1968, le seul projet politique qui, en apparence, les draine et les organise, c'est le projet du P.C.F. Dans ses ressorts, ce projet combine le parlementarisme bourgeois (voie parlementaire vers la « démocratie avancée ») et le syndicalisme de négociation.

Si nouveauté politique il y a en mai 1968, elle est, *elle ne peut être*, que dans un commencement de rupture avec cet encadrement politique P.C.F.-C.G.T. Elle ne peut être que dans l'affirmation précaire, tâtonnante, dispersée, faible, tout ce qu'on voudra, mais dans l'affirmation, d'un projet politique *entièrement différent*. Telle est la pierre de touche de tout bilan politique de mai 1968.

Face à ces caractéristiques du mouvement ouvrier, la tâche des groupes et organisations révolutionnaires était, somme toute, claire *dans son orientation générale*. Puisqu'une force nouvelle, de révolte antirévisionniste, s'était manifestée dans le mouvement de masse, il fallait, par étapes, soutenir sa transformation en force politique révolutionnaire, véhiculant ce qui n'était pas donné en 1968, c'est-à-dire un projet de pouvoir, des contenus et des méthodes de lutte nouvelles pour attaquer l'État bourgeois ; tout cela en complète rupture et en totale autonomie par rapport au système révisionniste : syndicalisme de collaboration + parlementarisme.

* * *

Deux périls, contradictoires, mais en leur fond identiques, menacent toute entreprise de ce genre.

Le premier de ces périls était de trancher, en lieu et place du mouvement ouvrier réel, sur la question de son organisation et de s'ériger soi-même, en dehors de toute prise dirigeante sur la nouveauté révolutionnaire ouvrière, en quartier général fantôme.

Le deuxième danger était de considérer la révolte antirévisionniste spontanée comme valant, à elle seule, une ligne politique révolutionnaire. « Démocratie de masse » et « violence révolutionnaire » servaient dès lors d'unique pierre de touche pour caractériser la nouvelle voie.

Il ne suffit pas de crier « Vive les séquestrations ! » quand des ouvriers séquestrent ni « Faites comme à Lip » quand il y a la lutte de Lip.

Quel est ici le fond du problème ? On ne peut éviter le rappel de quelques principes. Les *formes de lutte* nouvelles (assemblées générales, séquestrations, occupations de bureaux, manifestations de rue violentes, récupération ouvrière des stocks, etc.) sont certes porteuses d'une conviction, d'une « idéologie » antirévisionniste. Mais elles ne sont pas porteuses directement d'une « politique ». La politique, c'est quand les masses ouvrières prennent position *sur les contenus*, c'est-à-dire sur le type de pouvoir, de société et d'État auquel elles aspirent. Mais pour dégager la nature de classe des revendications ouvrières, qui sont de toutes espèces, pour lier entre elles les aspirations prolétariennes, et en faire une *programme de la révolution* où les masses populaires se reconnaissent, il faut une méthode d'analyse, il faut appliquer le marxisme-léninisme à la réalité de la lutte des classes en France.

Or, à partir surtout des années 1971-1972, apparaît en France une véritable « disjonction » entre le marxisme-léninisme d'une part (et l'idée du parti), le mouvement ouvrier réel et son programme d'autre part (ainsi que le thème militant de la liaison aux masses).

Ceux qui se réclament du marxisme-léninisme, ou même simplement des principes léninistes d'organisation, succombent, dans leur majorité, à la première déviation : constituer des bâtiments organisationnels à l'extérieur de la lutte des classes. Inversement, ceux qui, liés aux masses, généralisent à ras de terre leurs expériences pratiques, jettent par-dessus bord, progressivement, et le marxisme-léninisme, et l'idée du parti.

Les protagonistes exemplaires de la disjonction entre principes d'organisation et pratiques de luttes ont été, d'un côté l'ex-Ligue communiste, de l'autre l'ex-Gauche prolétarienne (ou les soi-disant « maos » de la cause du peuple).

Or, par un tour dialectique admirable, *ces deux déviations se retrouvent aujourd'hui pour affaiblir et oublier le contenu politique principal de mai 68 : l'antirévisionnisme, et sa forme concrète à l'usine : l'antisyndicalisme*.

L'ex-Ligue s'est montrée obsédée par l'idée d'être « reconnue » comme interlocuteur par le P.C.F. ; les soi-disants « maos » ont renoncé à l'antisyndicalisme, et abandonné toute référence positive à l'expérience révolutionnaire chinoise. Les uns et les autres ont fini, sous des formes plus ou moins honteuses, par rallier Mitterrand.

* * *

La boucle est bouclée. Mai 68 va-t-il être évacué de l'histoire politique de notre pays ? L'apogée et le commencement de la fin, du « gauchisme » d'après mai 68 peuvent être datés : c'est la puissante manifestation de 1972 pour l'enterrement de Pierre Overney, la plus importante manifestation révolutionnaire entre 68 et aujourd'hui.

Déjà, dans ce cortège, les trotskystes de la Ligue communiste et les soi-disants « maos » de la Cause du peuple communient dans un silence significatif : aucune critique politique de la C.G.T., ni dans les slogans de l'une, ni dans le discours d'Alain Geismar, représentant les autres. C'est à cette époque qu'est lancée l'idée de *l'apolitisme* des comités de lutte. Face à la machinerie politique des révisionnistes (syndicalisme + parlementarisme), voilà que les « gauchistes », faisant système de leur carence, s'excluent eux-mêmes de la politique aux yeux des masses. De l'autre côté, les trotskystes jouent aux élections et aux déclarations télévisées dans le style noble des partis en place.

Voilà qui est intéressant : la question ouverte par mai 68 était : *Qu'en est-il d'une politique révolutionnaire, qualitativement différente de la politique révisionniste ?* Or cette question reçoit *deux réponses fausses :* soit la répétition, en mineur, des pratiques révisionnistes, soit le rejet anarchisant de tout projet politique, de tout projet d'État. Ces deux réponses sont inévitablement condamnées, car elles font litière de la question elle-même.

Depuis 1972, dans cette histoire ouvrière non officielle, il y a du nouveau. Les luttes ont pris un autre tour. *L'antirévisionnisme ouvrier a changé.*

Que l'on prenne, par exemple, toutes les luttes de masse qui tournent autour de la fraction immigrée du prolétariat de France : luttes d'usines (Pennaroya, Girosteel, Renault...) ; luttes contre l'État (contre la circulaire Fontanet), luttes contre le racisme et le fascisme (Grasse, Marseille). Ces luttes dessinent peu à peu une ligne de partage entre deux conceptions radicalement différentes, celle, réformiste bourgeoise, qui prétend « améliorer », « humaniser » le sort de ces immigrés, « *dont, après tout, notre industrie a besoin* ». Celle, révolutionnaire, qui entend affirmer que, désormais, *le prolétariat de France est un prolétariat international* ; que ce prolétariat lance un défi historique à l'État national bourgeois ; qu'il s'agit de cimenter l'unité de ce prolétariat par une lutte sans merci contre le racisme classique, mais aussi contre le chauvinisme du P.C.F. ; qu'il faut mettre en avant, pour commencer, l'exigence d'une complète égalité de droits, y compris politiques, y compris le droit de vote, y compris l'interdiction absolue de toute expulsion, entre ouvriers français et immigrés ; voie qui affirme que le prolétariat international de France est et sera une force révolutionnaire incomparablement plus riche d'expérience et de puissance d'action qu'une classe ouvrière strictement nationale, parce qu'il réalisera la fusion de plusieurs mémoires populaires, et que son patrimoine comprendra, non seulement la Commune de Paris, juin 1936, la Résistance, 1947 et 1968, mais aussi la guerre de libération du peuple algérien, les luttes anticoloniales des peuples d'Afrique noire, la lutte antifasciste des peuples espagnol et portugais, etc.

Si maintenant on se tourne vers les combats d'usine de la dernière période, on voit que les O.S. y donnent l'assaut à l'organisation capitaliste du travail, à la hiérarchie patronale. A travers les principes, encore limités : « A travail égal salaire égal », « une seule classe d'O.S. maxi pour tous », à travers l'idée d'une maîtrise ouvrière sur les conditions de sécurité (comme à Dunkerque), ce qui est en jeu, c'est l'unification de la force prolétarienne autour d'une conception de classe entièrement neuve des rapports sociaux dans l'usine. Conception face à laquelle le mot d'ordre C.G.T. de « grille unique de l'O.S. à l'ingénieur » n'est qu'une tentative de rationalisation et de sauvetage de l'ordre capitaliste existant.

Dans la lutte de Lip aussi bien, la volonté de s'opposer catégoriquement aux démantèlements et licenciements possède une nature de classe indiscutable.

Tout ceci participe du mouvement général qui approfondit l'antirévisionnisme spontané et crée lentement les bases ouvrières d'un programme de la révolution, comme aussi des formes d'organisation nouvelles appropriées, tant à son développement qu'à sa réalisation combattante. Bref, les conditions d'une politique.

* * *

Pour que cette politique s'affirme, et en tenant compte de l'ensemble des forces sociales en jeu aujourd'hui dans le camp de la révolution, les tâches d'une organisation marxiste-léniniste aujourd'hui peuvent, à notre avis, se résumer en cinq points.

1) Sur la base d'une solide liaison aux masses et aux luttes, systématiser pas à pas les éléments de programme de la révolution. Pour ce faire, l'application vivante du marxisme-léninisme est indispensable ;

2) Soutenir la construction d'organisations révolutionnaires de masse, définies autour d'éléments de programme particuliers, rassemblant tous ceux qui sont d'accord avec ces éléments et décidés à mener le combat pour leur réalisation (comités d'O.S. contre la hiérarchie capitaliste, comités français-immigrés pour le prolétariat international et l'égalité absolue des droits, comités de quartier pour une médecine du peuple, etc.) ;

3) Au sein des organisations révolutionnaires de masse, rallier les camarades les plus combatifs, les plus lucides, les plus dirigeants, au projet marxiste-léniniste lui-même. Dégager ainsi des noyaux ouvriers communistes, en combinant le soutien à leurs tâches de direction avec l'étude vivante du marxisme, du léninisme et de la pensée de Mao Tse-toung. Inscrire ce processus dans la perspective de la création — sans doute encore assez lointaine — du parti ;

4) Enrichir de toute l'expérience des luttes récentes le point de vue marxiste-léniniste sur les questions comme les femmes, l'armée, la contradiction ville-campagne, etc. Transformer ce point de vue en force, soit en constituant des courants organisés dans les mouvements existants, soit en trouvant les formes pratiques qui permettent de rallier à des organisations nouvelles d'importantes fractions, en particulier, de la petite bourgeoisie intellectuelle ;

5) Organiser le mouvement de la jeunesse en groupes d'action autour de « quatre anti » : antiracisme, anti-fascisme, anti-impérialisme, anti-révisionnisme.

C'est en travaillant dans ce sens que les marxistes-léninistes pourront apparaître comme les continuateurs de la grande aventure révolutionnaire commencée en mai 1968.

(*) Maître assistant à Paris-VIII, membre de la direction politique du groupe pour la fondation de l'Union des communistes de France (marxiste-léniniste), U.C.F.M.L.

Aux abois ?

Par HERVÉ HAMON (*)

DEPUIS mai 1968, la coutume veut qu'on enterre périodiquement la gauche révolutionnaire, non sans quelques larmes condescendantes — sincères ou feintes — versées sur tant d'illusions perdues. Et puis, un peu plus tard, force est de reconnaître que malgré les assauts de la maladie infantile, des ravages du verbe et de la sclérose sectaire, le moribond se relève avec une déconcertante vigueur.

Cette fois pourtant, le pronostic émis par divers observateurs est singulièrement pessimiste : le renforcement d'un parti socialiste renouvelé, porté par un puissant mouvement populaire, condamne sans appel, dit-on, les organisations révolutionnaires à la marginalisation, voire au dépérissement. Le jugement de fait se double d'un jugement de valeur : faute d'avoir perçu et accompagné les reclassements au sein de la gauche « traditionnelle », faute d'avoir *offert* une traduction politique aux aspirations du prolétariat, l'extrême gauche doit dresser — bon gré mal gré — un constat d'échec.

L'accusation est sérieuse, mais la défense ne manque pas d'arguments. Avant de prononcer un verdict définitif, il convient de mesurer l'étroitesse de la période qui nous sépare du « printemps des barricades » : six ans, six petites années en temps « historique » et en temps « social ». Sans que ce parallèle ait d'autre valeur qu'analogique, que l'on songe, par exemple, à l'évolution du parti communiste français. Fondé à la fin de 1920, qu'était-il devenu non pas six, mais douze ans après le congrès de Tours ? Il atteignait le point le plus bas de sa courbe. Les élections de 1928 et de 1932 se soldaient, pour lui, par de véritables catastrophes. Alors, six ans...

Que l'on songe ensuite à l'extrême richesse, à la « densité » de cette brève période. Que l'on énumère les terrains de lutte brusquement investis : liberté sexuelle, dénonciations de la finalité de l'école, armée, environnement, revendications des femmes, colère des minorités ethniques... Que l'on considère la radicalisation des catégories sociales jadis muettes : O.S., immigrés, paysans-travailleurs... Que l'on analyse enfin la nature des conflits marquants (refus des cadences, de la division parcellaire du travail, de la hiérarchie), ainsi que leurs modalités (dont les ouvriers de Lip ont fourni l'exemple-limite).

A chaque fois, le seuil de tolérance fixé par la classe dominante a reculé. A chaque niveau, des transgressions jusque-là inconcevables se sont opérées. Qui eût cru, voilà six ans, que des magistrats prêteraient main-forte à des prisonniers organisés en comités de défense, que des médecins dénonceraient l'enfer hypocrite des asiles ? Qui eût cru, voilà six ans, qu'un président de droite habile mais minoritaire en serait réduit à accorder la contraception aux mineurs, et la majorité civile à dix-huit ans, pour différer des concessions plus compromettantes encore ? Qui eût cru que plus de mille soldats du contingent prendraient le risque de protester publiquement contre les conditions aberrantes du service national ? Il n'est guère de terrain ni de conflit d'où l'extrême gauche ait été absente.

Cependant, l'action des révolutionnaires a suivi des chemins fort sinueux, quand elle ne s'est pas engagée dans des impasses. Longtemps rejetés par le mouvement ouvrier, maintenus à l'écart par les grandes organisations, les militants d'extrême gauche ont puisé leurs racines dans des sources multiples et contradictoires : traditions bolcheviques, anarcho-syndicalisme, inspirations libertaires, etc.

Tous avaient à surmonter l'obstacle de leur origine : la jeunesse scolarisée, enfermée dans un ghetto, raillée pour son impatience. Mais cette impatience ne naissait-elle pas du spectacle des « forces tranquilles » qui, l'arme au pied depuis des décennies, brocardaient leurs tâtonnements ? Et peu à peu, la frontière infranchissable a été franchie. Ceux que l'on nommait en bloc — confusion et abus de langage révélateurs — « les gauchistes » sont sortis de leur isolement. Leur impatience même leur a donné la force d'entreprendre un lent travail de pénétration dans la classe ouvrière, dans le monde paysan. Ils ont été les principaux artisans de la mise en cause des appareils idéologiques d'État. Malgré les dissensions, la brèche s'est ouverte.

Depuis, chacun a découvert que la rançon du progrès est lourde à porter. D'abord, les différents courants ont connu des *fortunes inégales* : dilution du mouvement spontanéiste, renforcement des formations trotskistes, situation-charnière inconfortable du P.S.U. Ensuite, par-delà les clivages, une interrogation capitale a surgi : pourquoi la gauche révolutionnaire ne parvient-elle pas à traduire, en termes politiques « crédibles », l'acquis des luttes qu'elle a impulsées ?

L'échec de la candidature Piaget révèle clairement où le bât blesse. L'initiative, en effet, s'est heurtée à un triple barrage : barrage sectaire de *Lutte ouvrière*, barrage opportuniste de Michel Rocard et d'Edmond Maire, et — ce qui est autrement grave — barrage de la plus grande partie de la base ouvrière elle-même. L'écho rencontré par la campagne de François Mitterrand, puis par l'appel de ce dernier en faveur de la convocation d'assises du socialisme, souligne l'impuissance de l'extrême gauche à endiguer la « dérive réformiste » qui sévit jusque dans ses propres rangs.

L'argument des dirigeants du P.S.U. selon lequel, la bourgeoisie jouant la carte réformiste, le P.S. ne saurait qu'infléchir à gauche sa politique relève de la plus haute fantaisie. Depuis le début de ce siècle, la bourgeoisie n'a cessé de procéder à des réformes — particulièrement sous la contrainte de la classe ouvrière.

* * *

Si les réticences sont pour l'instant moins vives à la C.F.D.T., des conflits comparables à celui qui a opposé la municipalité (socialiste) de Besançon aux grévistes de Lip seront difficilement évitables. Entre le combat inscrit dans le cadre des institutions et l'affrontement de classes dans les entreprises, le divorce risque de se creuser — et les militants C.F.D.T. de perdre leurs illusions ?

Bref, le choix entre réforme et révolution est plus que jamais à l'ordre du jour. Et ce n'est certes pas la stratégie de « compromis historique », d'alliance avec les bourgeoisies nationales, à laquelle les partis communistes européens sont invités à souscrire, qui va apporter au problème un éclairage nouveau. Leur renoncement sans espoir de retour à la fonction d'avant-garde efficace, leur alignement sur l'arrière-garde, laissent entière la responsabilité historique de la gauche révolutionnaire.

Mais les forces qui la composent sont-elles à même d'assumer cette tâche ? Pour y parvenir, un considérable travail critique doit être accompli. De ce point de vue, un premier débat publié par *Politique-Hebdo* (1) est de bon augure. Critique de la surenchère populiste : « *En voulant être « à l'écoute des masses », nous avons fini par ne plus écouter que ce que nous cherchions* », admet Alain Gesmar. Critique de l'avant-garde coupée des masses : « *Il nous faut mesurer la faiblesse du pôle d'attraction — en termes programmatiques — offert par les révolutionnaires* », affirme Alain Krivine, qui remarque, par ailleurs, que « *le renforcement du parti socialiste n'exclut pas un renforcement des organisations révolutionnaires, dont le F.C.R.* ». C'en est fini, ajoute Jean-Claude Guérin (militant syndicaliste), du temps où « *chaque groupe élaborait* » sa « *politique sur la base d'une pratique excessivement parcellaire* ».

Est-ce à dire qu'aux sectarismes d'antan succède un œcuménisme suspect ? Certainement pas. Mais, à la quasi-unanimité, les organisations révolutionnaires s'accordent pour estimer que la question cruciale est celle des rapports entre l'avant-garde et les masses. De même, le rôle du comité de grève, qui ne remplace pas le syndicat mais en étend l'audience et les pouvoirs, est-il jugé déterminant. Peut-être est-ce la conception — et l'opportunité — de l'organisation, qui soulève les plus âpres discussions, chacun proclamant cependant la nécessité d'une force révolutionnaire autonome.

Ultime signe d'ouverture : l'attention prêtée au thème de l'autogestion. Qu'elle cesse d'être ce voile pudique jeté sur les modalités de la transition au socialisme, sur la définition d'un type de société non pas au ciel des idées mais au sortir de la société capitaliste, sur l'emploi — parfois tragiquement repoussé comme au Chili — de la violence révolutionnaire. « *Nous avons commis*, dit Alain Krivine, *l'erreur d'abandonner ce thème aux réformistes.* » Voilà bien l'essentiel : l'extrême gauche en a assez de « servir de rabatteur » à la social-démocratie. Récupération qui, note avec humour Alain Gesmar, « *est l'hommage du vice à la vertu* ». Un hommage encombrant. Mais une vertu qui ne désarme pas.

(*) Membre de la rédaction de *Politique-Hebdo*.

(1) Numéro 136, du 11 au 17 juillet 1974.

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Nouvelles candidatures

JURA : M. Jeambrun

M. Pierre Jeambrun, directeur adjoint du cabinet de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, se présente soutenu par M. Charles Laurent-Thouverey, ancien maire de Dole, sénateur sortant (Gauche démocratique), qui ne se représente pas. M. Jeambrun fait liste commune avec M. Jean Gravier, président du conseil général, sénateur (Union centriste), qui avait remplacé M. Edgar Faure au Sénat, lorsque celui-ci était devenu ministre de l'agriculture, le 8 janvier 1966.

D'autre part, M. Pierre Putin (centre gauche), conseiller général d'Orgelet depuis 1951, suppléant de M. Laurent-Thouverey lors des élections sénatoriales de 1959 et de 1965, a annoncé qu'il serait candidat sans étiquette.

LANDES : M. Mirtin

M. André Mirtin, maire et conseiller général de Parentis-en-Born, député U.D.R. de 1968 à 1973, battu aux élections législatives partielles de septembre 1973 par M. Roger Duroure (P.S.), est candidat sous l'étiquette « majorité nouvelle ».

LOIRE-ATLANTIQUE : M. Hunault

M. Xavier Hunault, député non-inscrit, élu depuis 1962 avec le soutien de l'U.D.R., conseiller général et maire de Châteaubriant, est candidat.

MOSELLE : M. Rausch

M. Jean-Marie Rausch, conseiller général et maire de Metz, sera le second de la « liste d'entente centriste » conduite par M. René Jager, sénateur sortant, Centre démocrate, inscrit au groupe de l'Union centriste et questeur du Sénat.

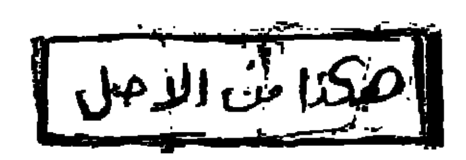
M. Rausch, suppléant de Raymond Mondon, était devenu député quand celui-ci avait été nommé ministre des transports en 1969. Après avoir battu, en 1971, le député U.D.R. M. Pierre Kédinger lors de l'élection cantonale partielle pour le siège de conseiller général de Metz - III (vacant depuis le décès de Raymond Mondon en 1970), il avait été candidat du Centre Démocratie et Progrès (parti centriste de la majorité présidé par M. Jacques Duhamel) lors des élections législatives de mars 1973 et avait été battu par M. Jean Kiffer, membre du Mouvement réformateur, alors dans l'opposition. Parmi les cinq listes annoncées, on compte une seconde liste centriste, « constituée à l'image de la majorité présidentielle », qui est conduite par les deux sénateurs sortants républicains indépendants : MM. Paul Driant, président du conseil général, et Robert Schmitt. Un centriste réformateur, M. André Bohl, est en troisième position sur cette liste.

M. CHIRAC : il faut que cessent dans la majorité les chicaneries un peu ridicules.

Avant de se rendre le 5 septembre à Strasbourg M. Jacques Chirac a accordé des interviews aux journaux alsaciens.

Dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*, après avoir rappelé qu'il comptait rencontrer de nouveau les dirigeants syndicalistes nationaux (*le Monde* du 4 septembre), le premier ministre a assuré que les déclarations de divers responsables politiques de la majorité, comme MM. Chinaud, Lecanuet ou Sanguinetti n'étaient que « *des petits coups d'épingle* » et qu'il n'était « *pas du tout inquiet à ce sujet* ». A *l'Alsace*, M. Jacques Chirac a déclaré que sa « *préoccupation, en tant que responsable de la majorité parlementaire* », était « *de créer les conditions pour que les trois familles de cette majorité vivent en étroite harmonie.* » « *Dans les semaines qui viennent*, a ajouté le premier ministre, *on peut envisager la création de comités de liaison entre les diverses formations associées. En attendant, il faut que cessent les petites batailles, les chicaneries un peu ridicules qui n'ont rien à voir dans la politique moderne que je souhaite voir s'instaurer dans notre pays.* »

● *M. Alexandre Sanguinetti*, secrétaire général de l'U.D.R., interrogé à Europe 1 mardi 3 septembre, s'est défendu d'être un « *rallié inconditionnel* » à M. Giscard d'Estaing, et a affirmé qu'il demeurait « *attentif* » à son égard. Il a estimé que les changements dans le style et dans la méthode étaient « *intéressants* » mais demeuraient « *mineurs* ». Il a ajouté : « *On verra par la suite.* »



SPORTS

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ATHLÉTISME

Irena Szewinska gagne sa course-poursuite

Rome. — Au cours de la seconde journée des championnats d'Europe d'athlétisme, mardi 3 septembre, Marie-Françoise Dubois, deuxième de sa demi-finale en 2 min. 0 sec. 3/10, a de nouveau battu le record de France du 800 mètres. Cependant, l'exploit du jour a été accompli par l'Allemande de l'Est Ruth Fuchs, qui, en lançant le javelot à 67 m. 22, a amélioré de 1 m. 12 le record du monde qu'elle avait établi l'an dernier à Edimbourg, à l'occasion de la Coupe d'Europe. Qu'il pleuve ou qu'il vente, Ruth Fuchs, forte d'une expérience déjà longue d'une quinzaine d'années, demeure très supérieure à ses rivales.

D'autres titres ont été attribués à la Hongroise Ilona Bruzsenyak (saut en longueur) et au vétéran soviétique Vladimir Golubnichi (20 kilomètres de marche). Relâchant son effort beaucoup trop tôt, le grand espoir belge Brydenbach a péché par suffisance et ne participera pas — cruelle leçon pour une faute de jeunesse — à la finale du 400 mètres. On ne saura donc pas qui, de lui ou de ses aînés, était le plus fort. En revanche, on n'ignore plus les noms des sprinters les plus rapides d'Europe.

De notre envoyé spécial

S'il s'agit de courir vite, on peut, à l'image du Français Dominique Chauvelot, enfoncer la tête dans les épaules et, coudes au corps, foncer comme un taurillon furieux. C'est ainsi que Chauvelot devança l'Italien Mennea en demi-finale du 100 mètres et réalisa la seconde performance de ces championnats (10 sec. 28/100) avant de se classer cinquième de la finale exactement dans le même temps que les deux concurrents qui le précédèrent (10 sec. 35/100).

Toutefois, les techniciens feront observer que la vitesse de progression en course dépend de deux facteurs : l'amplitude et la fréquence de la foulée, autrement dit la longueur de cette foulée et le nombre de ses répétitions en un temps donné. En tirant parfaitement parti de ces deux facteurs, le Soviétique Borzov a obtenu un troisième titre de champion d'Europe du 100 mètres. Lorsqu'il est en action, le vainqueur de Rome ressemble toujours — merveilleuse horlogerie fine qu'aucun mouvement parasite ne vient perturber — au sprinter qui triompha aux Jeux olympiques de Munich.

Le tirage au sort avait placé Mennea à ses côtés. Insigne malchance ! Si le Soviétique (1,82 m. et 79 kilos) prend régulièrement d'excellents départs, l'Italien, sans doute par défaut de puissance (il ne pèse que 67 kilos pour une taille de 1,79 m.) s'élance, en effet, souvent difficilement.

Immédiatement Mennea compta un mètre de retard. Alors que les fins de course sont habituellement son point fort, la foulée toujours aussi nerveuse mais insuffisamment ample, il parut piétiner. Le marcheur qu'il fut au commencement de sa carrière n'aura pas l'ironique satisfaction de devenir le sprinter européen le plus rapide.

De Borzov, l'Allemande de l'Est, Renate Stecher, a la puissance (1,70 m et 69 kilos), l'équilibre en course et l'efficacité. Son palmarès n'est pas moins brillant que celui du Soviétique : elle n'avait pas été battue dans un 100 mètres depuis quatre ans lorsque, le 12 juin, Irena Szewinska lui infligea une défaite à Berlin. Qui plus est, cette Polonaise longiligne dont la taille (1,74 m.) semblait un handicap irrémédiable dans la première moitié d'une ligne droite, s'empara, quelques jours plus tard, du record du monde de l'Allemande.

Trop frêle

Le match entre les deux athlètes était donc attendu avec intérêt. Ayant établi récemment un prestigieux record du monde du 400 mètres (49 sec. 9/10), distance sur laquelle son immense foulée avait fait merveille, Irena Szewinska n'avait pas cherché à l'éviter : les données étaient connues, Renate Stecher partirait très vite et on apprécierait ensuite comment son adversaire se comporterait pour la rejoindre à grandes enjambées. La poursuite serait superbe.

Appliquée à déployer une foulée dont elle ne pouvait précipiter le rythme, Irena Szewinska l'emporta. Cette sorte de défi intérieur qu'elle avait relevé victorieusement, les concurrentes en mesurèrent la valeur, toutes s'empressèrent à la féliciter. Radieuse, la femme de vingt-huit ans, qui venait d'accomplir un nouvel exploit, ressemblait étonnamment à la junior qui, dix ans plus tôt, avait remporté une médaille d'or (4 × 100 mètres) et deux médailles d'argent (longueur et 200 mètres) aux Jeux olympiques de Tokyo.

Titres olympiques, victoires européennes, records multiples, rien ne manque au palmarès de cette admirable athlète, qui conserve dans son porte-monnaie la coupure de presse annonçant sa première victoire dans le championnat des lycées de Varsovie. Jugée alors trop frêle, il avait fallu que son père intervienne auprès du proviseur pour qu'on acceptât de la laisser participer aux activités sportives. Mariée et mère d'un petit garçon de quatre ans, elle a su faire apprécier sur tous les stades du monde son extrême courtoisie. Parallèlement à sa longue carrière d'athlète, elle a mené de brillantes études et est ingénieur en économétrie.

RAYMOND POINTU.

RESULTATS DES FINALES

MESSIEURS

100 mètres. — 1. V. Borzov (U.R.S.S.), 10 sec. 27/100; 2. P. Mennea (It.), 10 sec. 34 ; 3 K.-D. Bieler (R.F.A.), 10 sec. 35 ; ...5. D. Chauvelot (Fr.), 10 sec. 35.

20 kilomètres marche. — 1. V. Golubnichy (U.R.S.S.), 1 h. 29 min. 30 sec. 3/10 ; 2. B. Kannenberg (R.F.A.), 1 h. 29 min. 38 sec. 2 ; 3 V. Zhaloshik (U.R.S.S.), 1 h. 31 min. 48 sec ; ...14. J.-C. Decosse (Fr.), 1 h. 39 min. 54 sec. 8.

G. Lelièvre (Fr.) a abandonné.

DAMES

100 mètres. — 1. I. Szewinska (Pol.), 11 sec. 13/100 ; 2. R. Steicher (R.D.A.), 11 sec. 23 ; 3. A. Lynch (G.-B.), 11 sec 28.

Longueur. — 1. I. Bruzsenlack (Hong.), 6 m 65 ; 2. E. Suranova (Tch.), 6 m 60 ; 3. P. Helenius (Finl.), 6 m 59.

Javelot. — 1. R. Fuchs (R.D.A.), 67 m 22 (record du monde, ancien record détenu par elle-même avec 66 m 10) ; 2. J. Todten (R.D.A.), 62 m 10 ; 3 N. Urbancic (Bulg.), 61 m 66.

Les Jeux asiatiques

CONTRE TOUTE ATTENTE LA CHINE BAT LE JAPON EN GYMNASTIQUE PAR ÉQUIPES

Téhéran (A.F.P.). — La Chine a dominé le Japon en gymnastique par équipes au cours de la deuxième journée des septièmes Jeux asiatiques.

Les Japonais, qui partagent habituellement la suprématie mondiale dans cette discipline avec les Soviétiques, se sont inclinés dans la compétition masculine par 277,90 points contre 275,90, tandis que dans le tournoi féminin, les Japonaises ont été distancées non seulement par les Chinoises, victorieuses avec 187,55 points, mais aussi par les Nord-Coréennes, deuxièmes avec 186,95 points devant les Nippones (183,95 points).

Les Chinois, qui avaient fêté la veille leur retour sur la scène sportive internationale avec deux médailles d'or au tir au pistolet, ont ainsi ajouté deux titres à leur compte dans les spécialités où il était difficile de prévoir une défaite japonaise, surtout chez les hommes.

Il n'en va pas de même dans les autres disciplines, où les Japonais ont, en deux jours, remporté quatorze médailles d'or. C'est le cas notamment en natation et en haltérophilie où ils ont, jusqu'ici, enlevé tous les titres.

TENNIS. — *Arthur Ashe (E.-U.), Ken Rosewall (Austr.), Mijay Amritraj (Inde) et John Newcombe (Austr.) se sont qualifiés pour les quarts de finale du simple messieurs des championnats internationaux de Forest-Hills.*

VOILE

LA COUPE DE L'AMERICA

«Courageous» attend «Southern-Cross» d'un mât ferme

Ainsi c'est « Courageous » qui, à partir du 10 décembre, défendra les couleurs des Etats-Unis en face du « Southern-Cross » australien dans la vingt-deuxième édition de la Coupe de l'America. Non sans avoir beaucoup balancé, le Yacht-Club de New-York, détenteur du trophée, a donné la préférence à son propre bateau. C'est le « vieux » 12 mètres en bois « Intrepid » qui avait fait pratiquement jeu égal avec son rival au cours des éliminatoires sévèrement disputées.

Prouesse exceptionnelle, Intrepid *avait triomphé deux fois dans la Coupe, en 1967 et en 1970, comme* Columbia *en 1899 et 1901. Autre fait peu commun,* Intrepid *était armé et conduit par une équipe originaire de Californie, son barreur, Jenny Driscoll, possède à San-Diego un chantier de construction de bateaux de plaisance. Jusqu'à maintenant, la Coupe avait toujours été l'affaire des gens de l'Est : New-York ou la Nouvelle-Angleterre.*

Courageous, *un bateau tout neuf en aluminium, était confié à Bob Bavier, éditeur à New-York du mensuel spécialisé* Yachting *et vainqueur en 1964 de la Coupe sur* Constellation. *Il y a quelques jours, Bavier a cédé la place à Ted Hood, patron de la grande voilerie qui porte son nom, et à Dennis Conner, un chef de bord du 12 mètres* Mariner, *précédemment éliminé.*

Assez souvent ces grands bateaux (ils mesurent en fait 20 mètres de long) sont menés alternativement par deux spécialistes en fonction de la situation : le départ, le près (contre le vent) et les allures portantes exigent du barreur des qualités très différentes. Ted Hood, qui avait remporté de très grandes épreuves, et Dennis Conner, ancien champion du monde de Stars, audacieux et rusés, constituent un tandem redoutable.

De toute manière, le grand vainqueur de ces épreuves de sélection est l'architecte new-yorkais Olin Stephens, âgé de soixante-six ans, qui a conçu Intrepid *et* Courageous. *Son bureau de dessin avait subi récemment un échec marquant, en particulier dans la One Tone Cup, en face des voiliers du jeune architecte californien Doug Peterson. Stephens s'impose ici, alors que le nouveau 12 mètres* Mariner, *dû à Britton Chance, âgé de trente-cinq ans, n'a joué qu'un rôle de figurant. En 1970,* Intrepid, *retouché alors par Britton Chance, l'avait emporté sur le* Gretel *australien. Stephens a, cette année, rendu à son* Intrepid *ses lignes originelles de 1967.*

Du côté australien, on se montre naturellement plein d'espoir après le succès très net remporté sur France *par* Southern-Cross. *Ce 12 mètres s'est montré rapide même dans le clapot. Sa voilure paraît très au point et son équipage bien entraîné sous la houlette de Jim Hardy, barreur de* Gretel *en 1970. Sa coque a été dessinée par Bob Miller, architecte australien de trente-sept ans plus intuitif que scientifique.* Southern-Cross *s'est longuement exercée contre* Gretel.

Marcel Bich ne désarme pas

Les Américains tiennent leurs adversaires comme dangereux et remarquablement préparés. Eux-mêmes ont conduit des éliminatoires féroces entre des 12 mètres parfaitement menés ; ils s'appuient sur une expérience et sur des moyens stupéfiants. Une victoire de Southern-Cross *ferait sensation et constituerait un élément nouveau dans l'histoire de la Coupe détenue par les Etats-Unis depuis sa création en 1851. On le souhaite, dans l'intérêt même de cette grande compétition, sans trop y croire.*

On prête à M. Marcel Bich l'intention de lancer un nouveau défi pour 1977 au terme de cette finale qui reviendra au premier gagnant de quatre épreuves sur 24,3 milles (45 km). Les plans d'un nouveau 12 mètres ont déjà été établis par l'architecte André Mauric à Marseille. Le barreur Jean-Marie Guillou et l'équipage ont montré leurs qualités. C'est sans doute dans le domaine de la voilure qu'il reste à la France le plus de progrès à accomplir.

YVES ANDRÉ.

SOCIÉTÉ

L'usage des « drogues dures » en France est en diminution

indique M. Poniatowski

« La consommation des stupéfiants en France connaît des modifications notables. Les atteintes portées aux réseaux de trafic international, qui alimentaient le marché intérieur en « drogues dures », ont entraîné une diminution très importante de l'héroïnomanie dans notre pays. » C'est ce que vient de déclarer M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, dans une réponse à une question écrite de M. Jean Sauvage, sénateur du Maine-et-Loire (Union centriste).

M. Poniatowski remarque que *« le pourcentage des héroïnomanes détectés baisse régulièrement depuis 1972. Il représente 9 % à la fin du premier semestre 1974. Il était de 37 % en 1971. Parallèlement,* souligne le ministre de l'intérieur, *on note un accroissement sensible de la consommation des « drogues douces », dont le haschisch. Le nombre des utilisateurs de cannabis progresse lentement. Il a représenté, au cours du premier semestre 1974, 71,5 % des usagers ; pour le premier semestre 1973, il était de 65 % ».*

M. Poniatowski précise, d'autre part, que : *« La part prise par la filière française au trafic international d'héroïne est actuellement extrêmement ralentie à la suite des importants résultats obtenus par la police dans la rupture des filières d'approvisionnement, la neutralisation des laboratoires clandestins, les arrestations de trafiquants et les sévères condamnations qui leur ont été infligées par les tribunaux. »*

Il ressort enfin des statistiques du ministère de l'intérieur qu'au cours des six premiers mois de l'année 1974 *« 1 517 personnes ont été interpellées pour trafic ou usage de stupéfiants, dont 80 trafiquants internationaux, 39 trafiquants locaux, 390 usagers revendeurs et 1 008 usagers. Le nombre d'usagers,* indique M. Poniatowski, *connaît depuis 1972 une relative stabilité. Le nombre des interpellations pour l'année entière s'était, en effet, établi à 2 766 en 1972 et à 2 602 en 1973. Ces interpellations ont permis la saisie de plus d'une tonne de cannabis, de près de 43 kilos d'héroïne, de plus de 20 kilos d'opium, de 20 grammes de morphine et de 16 grammes de cocaïne. En outre, 40 kilos de substances psychotropes (dépresseurs et stimulants) et 1 124 doses de L.S.D. ont été saisis ».*

FAITS DIVERS

A Paris

Trois personnes sont tuées et quatre autres blessées au cours d'une attaque à main armée

Une attaque à main armée tentée et manquée par trois malfaiteurs dans une agence de la Banque industrielle et commerciale, 88, boulevard Barbès, dans le dix-huitième arrondissement à Paris, a fait, le mardi 3 septembre, trois morts — deux bandits et un gardien de la paix — et quatre blessés — un brigadier, deux employés de la BIC et un passant. Le brigadier se trouve à l'hôpital Bichat dans un état très grave.

L'agression a eu lieu vers 14 h. 30. Trois individus armés d'un pistolet-mitrailleur et de trois pistolets automatiques firent irruption dans la banque en exigeant le contenu de la caisse et des coffres. Mais le directeur de l'établissement réussit à s'enfuir et à prévenir un gardien de la paix qui réglait la circulation au carrefour voisin. Quelques minutes plus tard, police-secours, alertée, est sur les lieux.

Une fusillade — déclenchée, semble-t-il, par les bandits — éclate alors. Le gardien Charles Palmisano, trente-trois ans, est tué sur le coup, et Marcel Thevenot, vingt-huit ans, qui cherchait à s'enfuir en descendant le boulevard Barbès avec un otage, tombe mort. Durant l'échange de coups de feu, le brigadier Lucien Rochefort, trente-neuf ans, est gravement blessé ; un passant l'est légèrement par des éclats de verre ; un des autres malfaiteurs, André Philippon, a été immédiatement appréhendé. Le troisième, Georges Carre, trente-quatre ans, s'empare d'une Estafette et démarre vers le boulevard de la Chapelle en emmenant deux otages, le caissier, M. Gérard Perrier, et un jeune stagiaire, M. Denis Bucillat. Pris aussitôt en chasse par un car de police-secours, il est rattrapé à l'angle du boulevard Ney, tire sur ses poursuivants qui ripostent et le tuent.

M. Denis Bucillat, blessé à l'abdomen, a été hospitalisé dans un état sérieux, tandis que M. Perrier n'était que légèrement atteint.

Dans le courant de la soirée, le ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, s'est rendu à l'hôpital Bichat, puis au commissariat central du dix-huitième arrondissement. *« Plus que jamais,* a-t-il assuré, *les opérations de sécurité seront développées »,* ajoutant que, *« devant le deuil qui frappe ce soir la police, toutes les critiques doivent se taire ».*

LES RÉACTIONS SYNDICALES

Après la fusillade du boulevard Barbès, le bureau national du Syndicat indépendant de la police nationale (S.I.P.N.) a déclaré dans un communiqué : *« (...) Nous ne pouvons que constater avec une profonde amertume que les truands et les fauteurs de troubles de toutes sortes et de tout acabit font aujourd'hui de plus en plus leur loi dans notre pays. »*

Le S.I.P.N. ajoute : *« Notre organisation pour sa part ne tolérera plus, à compter de ce triste jour, que se renouvellent des événements de ce genre, et elle rappelle qu'elle prendra toutes les mesures légales en son pouvoir pour que cessent ces agissements inqualifiables. La police nationale, dont la principale fonction est d'assurer la protection des personnes et des biens, ne doit en aucun cas servir de bouc émissaire aux hors-la-loi de tous ordres. »*

Pour sa part le Syndicat des gradés de la police nationale (S.G.P.N.) désapprouve *« les manifestations ostensibles d'intérêt à l'égard de bandits qui les prennent pour faiblesse et lâcheté ».* Le syndicat réclame *« une fois de plus »* une *« application rigoureuse des lois pénales, l'abandon de toute politique de débauche tendant à faire l'apologie du crime et de la violence ».*

● *Les deux conducteurs du train yougoslave* qui a déraillé en gare de Zagreb ont été inculpés d' « acte criminel grave ». L'enquête a montré que le train roulait à plus de 90 km-heure sur une section de voie où la vitesse est limitée à 50 km, qu'il avait brûlé un signal d'arrêt.

JUSTICE

M. RAOUL COMBALDIEU EST NOMMÉ PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE CRIMINELLE DE LA COUR DE CASSATION

En remplacement de M. Maurice Rolland, atteint par la limite d'âge, M. Raoul Combaldieu, conseiller à la Cour de cassation, vient d'être nommé président de la chambre criminelle de cette juridiction.

[Né le 32 février 1907 à Toulouse (Haute-Garonne), M. Raoul Combaldieu entre dans la magistrature en 1927. Après avoir occupé divers postes à Auch, Cahors, Tulle et Paris, il est nommé chargé de mission au cabinet du garde des sceaux, M. P.-H. Teitgen, en décembre 1946, puis, en janvier 1947, auprès du cabinet de Léon Blum, président du conseil. Substitut du procureur général en 1950 puis avocat général à Paris en 1957, M. Combaldieu est conseiller à la chambre criminelle de la Cour de cassation depuis le 21 juin 1960.

M. Combaldieu est également coauteur, avec Me René Floriot, d'un ouvrage sur « le Secret professionnel », publié en 1973.]

JEUNESSE

EN ATTENDANT LE DÉVELOPPEMENT DES ÉQUIPEMENTS

Les centres d'accueil parisiens refusent trois fois plus de jeunes qu'ils ne peuvent en héberger

M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie, a annoncé au cours de sa dernière conférence de presse (le Monde du 30 août) la création à Paris d'un second foyer d'accueil international pour jeunes. Situé la la Défense, il pourra héberger plus de quatre cents personnes. Le FIAPAD (Foyer international d'accueil de Paris-Défense) permettra d'accroître sensiblement les capacités d'accueil pour les jeunes Français et étrangers, nettement insuffisantes dans la capitale et la région parisienne. Actuellement, les centres existants refusent un nombre de voyageurs supérieur de trois fois à leurs capacités d'hébergement.

Un récent rapport sur la *politique du tourisme dans la région parisienne* (1) affirme, dès ses premières pages, que la clientèle des étrangers en France est surtout représentée par « *les moins de trente-cinq ans, très largement majoritaire* », que « *la proportion des couples serait légèrement inférieure à celle des célibataires et des groupes d'amis* », et enfin qu' « *environ la moitié des personnes disposent individuellement de moins de 1 000 F* ». Le même rapport souligne que pour l'année 1972 « *dans les centres d'accueil permanents de Paris le nombre de demandes de séjour recensées était de l'ordre de 1 580 000 journées, dont 650 000 environ ont été satisfaites* ».

La situation du Foyer international d'accueil de Paris (2) (FIEP) est à cet égard exemplaire. Ledit foyer a dû refuser en juillet près de 3 400 demandes équivalant à 14 000 nuitées, et a accueilli 3 000 personnes (soit 11 500 nuitées). En 1973, il a refusé près de 90 000 demandes de nuitées qui lui avaient été adressées par écrit par des groupes. Si on y ajoute le refus à des demandes faites au téléphone, ou sur place, le total est presque égal au nombre de nuitées réalisées (120 000).

C'est pendant les années 60 qu'ont été réalisés les principaux équipements d'accueil fonctionnant actuellement : cinq établissement qui ont en commun la tâche d'accueillir en priorité les groupes et d'associer à l'hébergement une « animation ».

● *En 1963, construction du* Centre international de séjour de Paris (C.I.S.P.) (3). Ce centre tente d'associer par l'animation culturelle de la M.J.C. voisine les habitants du quartier et les hôtes de l'établissement, dont 90 % sont des groupes. Ce centre fut réalisé avec l'accord et l'appui du Conseil de Paris.

● *En 1966, construction du FIAP*, à l'aide des fonds publics, notamment du District de la région parisienne. Il est géré par des représentants du secteur public (affaires étrangères et jeunesse et sports) et des offices et associations de jeunesse. Le FIAP reçoit les boursiers et les stagiaires du gouvernement français ou des gouvernements étrangers, les jeunes personnalités étrangères, les animateurs étrangers de mouvements de jeunesse, les groupes venant dans le cadre de programme d'échanges, enfin les jeunes Français participant à des stages, congrès ou réunions. En juillet 1974, 88 % des jeunes hébergés par le SIAP venaient avec des groupes, dont 96 % avec des groupes étrangers.

● *En 1969, installation du Centre de séjour de Paris à Choisy-le-Roi.* Auberge de la jeunesse gérée par la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ), ce centre a été conçu dès 1959, mais n'a vu le jour que dix années plus tard, faute d'un financement suffisant. Issue des traditions et du mouvement des Auberges de la jeunesse — favoriser les voyages des jeunes en leur offrant des possibilités de culture, — l'Auberge de Choisy-le-Roi accueille en priorité des groupes (ils constituent plus de 70 % de sa clientèle). C'est aussi en 1969 qu'est mise en service, après réaménagement, la seule Auberge de jeunesse « intra muros », installée boulevard Kellermann, près de la porte d'Italie (13e). Géré par la Ligue française des auberges de jeunesse, cet établissement est jugé maintenant vétuste et ne figure plus sur les guides d'accueil.

● *En 1971, la rénovation d'un vieil immeuble du quartier du Marais permet l'ouverture de l'hôtel du Fauconnier* (4), géré par les Maisons internationales de la jeunesse et des étudiants (MLJE). Cet hôtel pour jeunes accueille « *les groupes français et étrangers en voyage éducatif et possédant leur propre encadrement* ».

Une « deuxième génération »

La capacité d'accueil des jeunes à Paris peut être estimée à trois mille lits, dont près de la moitié pour les centres cités. Elle est nettement insuffisante. La répartition des utilisateurs *(voir tableau)* influence la qualité de l'équipement et la définition des besoins en matière d'accueil. Aussi l'Etat va-t-il, dans les prochaines années, favoriser la création d'une « *deuxième génération de centres* ».

M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, avait déclaré, lors d'une visite au FIAP en septembre 1973 (*le Monde* du 21 septembre 1973), « *souhaiter développer les possibilités d'accueil pour les jeunes étrangers à Paris* » et « *favoriser les échanges et les voyages des jeunes* ». Les projets à l'étude concernent la ville nouvelle d'Evry, la rénovation de l'Auberge de la jeunesse du boulevard Kellermann, et le projet le plus avancé, la création du Foyer international d'accueil de Paris-Défense (FIAPAD, 470 places), situé dans le quartier de la Défense, dont la réalisation est prévue pour 1976.

Le FIAPAD sera géré paritairement par une association régie par la loi de 1901, groupant des représentants du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports et des représentants d'associations de jeunesse ou éducatives. Le financement de cet établissement sera assuré par des fonds provenant du secrétariat d'Etat (50 %), le reste étant financé par la Caisse des dépôts et consignations et par l'intermédiaire de l'Etablissement public pour l'aménagement de la Défense (EPAD).

Le FIAPAD, associatoin créée depuis juillet 1974, doit engager ses premières dépenses dès le mois d'octobre. L'Union des centres de plein air (U.C.P.A.) l'aidera dans la définition de ses objectifs.

Mais il semble déjà évident que la priorité sera accordée à l'accueil des groupes. « *Entre un groupe qui réserve ses places six mois à l'avance, un jeune qui écrit en juillet et demande un hébergement en septembre pour suivre un stage, et le voyageur de la onzième heure : à qui donner la préférence ?* » s'interroge le directeur du FIAP, qui, en fait, opte pour le premier type de clientèle.

Pour accueillir les jeunes qui voyagent individuellement, et répondre à leur demande, il faut développer et diversifier les formules d'accueil. Une « troisième génération » de moyens d'accueil reste à inventer. C'est la réflexion dans laquelle le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports entend s'engager. Un effort serait nécessaire, estime-t-on dans cette administration, pour développer l'hospitalité chez les particuliers, et instaurer un système comparable au « *Zimmer frei* » (chambre chez l'habitant) allemand. On pourrait aussi organiser l'hébergement dans les résidences universitaires et les établissements scolaires de la capitale et de la banlieue. L'expérience de l'hôtel pour jeunes de la rue du Fauconnier, née de l'initiative d'une association de jeunes, apparaît adaptée à cette nouvelle génération de moyens d'accueil et à l'arrivée massive de jeunes dans la capitale.

Le secrétariat d'Etat est très attaché à la notion d'animation, de services et de conseils pour les jeunes. Mais il estime que sa mission principale reste l'accueil des groupes, considérant que l'hébergement des jeunes « individuels » est un problème touristique. Il envisage néanmoins d'apporter son concours à un projet de construction à Paris d'un hôtel pour jeunes, à tarifs modestes, de plusieurs centaines de lits. Opération qui pourrait être réalisée sur l'emplacement de l'actuelle auberge de la jeunesse du boulevard Kellermann, dont on peut regretter que la rénovation n'ait pas été retenue dans les priorités.

JEAN-PIERRE DHOURY.

(1) Rapport présenté par M. Julien François au nom de la commission tourisme du Comité consultatif économique et social de la région parisienne.

(2) FIAP, 26, rue Cabanis, 75014 Paris.

(3) C.I.S.P., 6, avenue Maurice-Ravel, 75012 Paris.

(4) Hôtel du Fauconnier, 11, rue du Fauconnier, 75004 Paris.

LE BUT DES VOYAGES

Le tableau ci-dessous indique la « motivation » des groupes de jeunes accueillis ces dernières années par les centres d'hébergement de la région parisienne. Il est extrait du rapport de la commission tourisme du Comité consultatif économique et social de la région parisienne.

Tourisme universitaire ou scolaire	30 %
Voyages d'études (étudiants ou professionnels)	28 %
Tourisme informatif et échanges (tourisme traditionnel + échanges d'idées)	28 %
Sports	15 %
Formation, divers (transit pour échanges, par exemple)	15 %

DÉFENSE

CORRESPONDANCE

Un navire chilien en visite à Papeete

Nous recevons d'un de nos lecteurs une lettre dont nous extrayons les passages suivants :

Habitant depuis ma naissance la Polynésie « française », quel n'a pas été mon écœurement de lire dans la *Dépêche de Tahiti* (un des trois quotidiens locaux), le 19 août 1974, le début d'une série d'articles consacrés à la visite à Papeete du navire-école chilien Esmeralda, visite qui n'est en fait qu'un acte de propagande du régime fasciste de Pinochet. Ce dernier, isolé au plan international, ne perd pas une occasion comme celle qui lui est offerte d'être officiellement accueilli par les autorités civiles et militaires de Polynésie française, chose qui ne se ferait pas, bien sûr, en France, où l'opinion publique ne l'admettrait pas. Mais Tahiti, c'est si loin... Les officiers français se rendent sur le navire chilien et y dînent (et réciproquement), la marine chilienne défile à Papeete (...). On se félicite des liens cordiaux unissant les deux pays et les deux armées (...).

Les trois journaux locaux, la télévision et la radio, « aseptisés politiquement », « aux ordres », couvrent l'événement avec force détails (...). Certains éléments jeunes commencent à prendre conscience de ce que la France a fait de leur pays : un terrain d'occupation militaire, un dépotoir pour éléments radioactifs, en somme une colonie où les Polynésiens n'ont rien à dire sur leur avenir, celui de leurs enfants. Tout se tient. De la bombe aux relations fructueuses avec la marine chilienne — en passant par la presse écrite, parlée, télévisée, pourrie — et l'occupation militaire du territoire, c'est la même ligne politique qui s'affirme.

[Le service de presse de la marine française a confirmé la présence à Papeete, en escale officielle, du 1er au 24 août, du navire-école chilien « Esmeralda », bâtiment à quatre mâts déplaçant 3 673 tonneaux et comptant à son bord 13 officiers, 189 officiers-mariniers, quartiers-maîtres et membres de l'équipage, 89 cadets.]

● *Un contrat portant sur la livraison à la Roumanie de cent hélicoptères français Puma* sera prochainement conclu, apprend-on de source bien informée. Une partie de ces appareils sera construite sous licence en Roumanie.

Le Puma, fabriqué par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), est un appareil d'un poids de 6,7 tonnes, pouvant transporter de douze à dix-huit passagers. Son coût est évalué à 8 millions de francs.

PRESSE

● *La Plume d'or de la liberté* a été remise le mardi 3 septembre, à Copenhague — au cours de la cérémonie d'ouverture du congrès de la Fédération internationale des éditeurs de journaux et publications, — à M. Julio de Mesquita Neto, journaliste brésilien, « défenseur très courageux de la liberté de la presse ».

M. Julio de Mesquita Neto, âgé de cinquante-deux ans, est l'éditeur de *O Estado de Sao-Paulo* et directeur à la fois du journal brésilien *Da Tarde* et de la publication sportive *Edicao de Esportes.*

● *L'hebdomadaire Tunis-Hebdo*, édité en langue française et paraissant à Tunis, a cessé sa publication le 2 septembre après son quarante-neuvième numéro.

L'hebdomadaire, qui avait été créé le 24 septembre 1973 par M. M'Med Ben Youssef, aurait eu des difficultés d'impression malgré une situation financière saine et bénéficiaire.

ÉDUCATION

UNE AGRÉGATION D'ÉDUCATION MUSICALE ET DE CHANT CHORAL EST CRÉÉE

Un arrêté publié au « Journal officiel » du 4 septembre 1974 crée une agrégation d'éducation musicale et chant choral. Ce texte prend effet à partir de la session de 1975. Les épreuves préparatoires au concours comportent notamment une dissertation d'histoire de la musique, une dictée musicale et une épreuve d'écriture musicale. Les épreuves définitives comprennent une leçon, devant le jury, à l'intention d'élèves du second cycle du second degré, ainsi qu'une épreuve de direction chorale, une exécution instrumentale et vocale, un accompagnement à vue au piano ou sur un instrument polyphonique d'une mélodie et un commentaire d'un fragment enregistré.

Un certain nombre d'universités ont déjà fait savoir au ministère de l'éducation qu'elles étaient intéressées par la préparation à ce concours. La liste de ces établissements devrait être établie dans les prochains jours. Toutefois le nombre de postes mis au concours en 1975 ne pourra pas être fixé avant plusieurs semaines en raison, notamment, des restrictions budgétaires, qui entraîneront la diminution du nombre global de postes mis aux prochains concours de recrutement des professeurs du second degré (« le Monde » du 24 août).

Les professeurs d'éducation musicale des lycées — comme ceux de dessin — ont commencé à être formés dans les universités à la suite d'une réforme datant de 1969. En 1973, d'autre part, un baccalauréat de technicien musique a été organisé pour la première fois. Outre la possibilité de se présenter au concours d'entrée au Conservatoire national supérieur, les titulaires de ce diplôme pouvaient aussi choisir de préparer des diplômes universitaires spécialisés (licence d'enseignement et maîtrise), le CAPES (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré) d'éducation musicale ou bien de continuer d'autres études supérieures grâce à l'équivalence des baccalauréats.

La rentrée scolaire

LE MINISTRE RÉPOND AU SNES

Après le communiqué du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) relatif à la non-scolarisation de certains élèves après leur sortie de la classe de 5e (*le Monde* du 4 septembre), le ministre de l'éducation dément que trois cent soixante-dix mille élèves soient dans ce cas et que cette situation soit la conséquence des dispositions de la loi Royer concernant l'apprentissage.

« *Les élèves dont il semble être question*, précise le communiqué du ministre, *sont ceux qu'accueillent les classes préparatoires à l'apprentissage (C.P.A.). Or, soixante-neuf mille élèves sont attendus dans ces classes à la rentrée 1974 ; la plupart auront entre quinze et seize ans. D'autre part, il est rappelé qu'en tout état de cause les élèves de ces classes demeurent sous statut scolaire et sous la responsabilité du ministre de l'éducation. Ils ne sauraient donc être confondus avec les jeunes qui, ayant atteint l'âge de seize ans et, par là même, le terme d'obligation scolaire, sont admis à entrer en apprentissage.* »

● *Création d'une école de techniciens de travaux sous-marins à Marseille.* — La chambre de commerce et d'industrie de Marseille vient de créer une école destinée à la formation technique de spécialistes de travaux sous-marins. Cette initiative originale (il n'existe aucune école de ce type en France ni à l'étranger) a été encouragée par le ministère de l'industrie. L'établissement, qui portera le nom d'« *Ecole internationale de formation aux travaux sous-marins* », recrutera des élèves au niveau du certificat d'aptitude professionnelle et du brevet de technicien supérieur et ouvrira ses portes dès la rentrée 1974. La durée de la scolarité sera de trois à six mois suivant les options pour cent cinquante élèves environ.

★ Renseignements : service des enseignements de la chambre de commerce de Marseille, 35, rue Sainte-Victoire, 13006 Marseille, tél. 37-11-27.

ÉDUCATION

Deux mille postes d'instituteurs sont créés

(Suite de la première page.)

Les conditions de titularisation sont les suivantes. Pour un jeune sortant de l'Ecole normale d'instituteurs : trois mois de stage, à l'issue duquel l'instituteur-stagiaire passe les épreuves pratiques du certificat d'aptitude professionnelle (CAP) et est titularisé, en principe, le 1er janvier. Pour un jeune qui possède son baccalauréat, mais n'a pas suivi l'Ecole normale : trois ans de stage — au cours desquels il doit passer le CAP (épreuves écrites et pratiques) — puis un an de « stagiarisation » avant d'être « titularisé ».

Neuf mille candidats

Le Syndicat national des instituteurs estime à environ neuf mille — la presque totalité sont des non-normaliens — le nombre de ces instituteurs qui, à la fin de l'année scolaire 1973-1974, rempliront les conditions de leur « stagiarisation ». Or celle-ci n'est possible, réglementairement, que s'il existe des postes budgétaires « officiels » pour les accueillir.

Les créations de postes de la rentrée 1974 — budget « primitif » et « collectif » — représentent plus de six mille « *emplois frais* », dont une partie pourra être utilisée pour « stagiariser » des instituteurs, y compris les promotions sortantes des écoles normales. A la rentrée de 1973, mille sept cents emplois avaient été ainsi « régularisés ».

On reconnaît qu'il ne s'agit là que d'une partie des créations d'emplois nécessaires pour résorber complètement cet auxiliariat. Pour l'avenir, aucun plan d'ensemble n'est envisagé, la conjoncture économique et budgétaire laissant peu de place à des projets de cette nature. La répartition entre les différents ordres d'enseignement des onze mille créations de postes prévues au budget de 1975 n'est pas encore arrêtée. Mais le ministre de l'éducation a toutefois indiqué aux dirigeants du SNI qu'il comptait « *mettre tout en œuvre pour que l'effort soit poursuivi l'an prochain dans le même esprit* ».

Le Syndicat des instituteurs a, en effet, fait de la titularisation des jeunes enseignants du primaire sa revendication prioritaire. Réclamée déjà en 1973, elle a provoqué plusieurs manifestations départementales et fut l'un des thèmes principaux de la manifestation nationale organisée à Paris, regroupant huit mille délégués (*le Monde* du 31 mai 1974). Le SNI estime que le problème, limité auparavant à quelques régions, se pose désormais — avec plus ou moins d'acuité — dans tous les départements. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, notamment, plus de deux mille instituteurs remplissaient, selon *lui*, les conditions de leur « stagiarisation ».

Le SNI a proposé au ministère diverses mesures pour mettre fin à cette anomalie. D'une part, que les instituteurs ayant atteint l'âge de la retraite ne continuent pas au-delà. D'autre part, que l'on prévoie au budget la création d'un plus grand nombre de postes, notamment pour diminuer les effectifs des classes maternelles. Il suggère en outre que le nombre des « titulaires remplaçants » — qui sont actuellement affectés au remplacement des instituteurs en stage au titre de la formation permanente — soit augmenté pour que soit effectué par des titulaires le remplacement des enseignants en congé de maladie ou de maternité. Cette disposition est prévue par une circulaire de M. Joseph Fontanet, ancien ministre de l'éducation nationale, publiée au *Bulletin officiel* du 5 avril 1973 (*le Monde* du 8-9 avril 1973) ; mais elle n'a encore été suivie d'effet que pour le remplacement des maîtres en stages de formation.

Ces diverses mesures se traduiraient évidemment par des créations importantes de postes, c'est-à-dire l'inverse de la politique menée par l'actuel gouvernement. Aussi la marge de manœuvre de M. René Haby est-elle étroite. Il lui faut, en effet, d'un côté, ne pas se montrer trop exigeant vis-à-vis du ministère des finances : l'éducation a sans doute moins « souffert » que d'autres ministères au moment *des choix budgétaires. Mais il* doit compter, de l'autre côté, avec la pression des organisations d'enseignants et la perspective d'une rentrée syndicale tendue.

De ce point de vue, la politique des divers ministres qui se sont succédé rue de Grenelle n'a guère varié. L'importance numérique du SNI, la modération relative de ses actions, au regard de celles d'autres syndicats plus remuants (ceux du second degré en particulier), lui ont toujours attiré les faveurs des ministres, généralement peu soucieux d'entrer en conflit avec l'armée de fantassins du monde enseignant. C'est ainsi que les instituteurs ont notamment obtenu ces dernières années la réduction de leur horaire hebdomadaire de travail et, rare « privilège » pour des fonctionnaires, une formation permanente étalée sur l'ensemble de leur carrière.

La tactique de M. Haby s'inspire de la même ligne de conduite. Devant les menaces de grève brandies par le SNI à la fin de l'année scolaire dernière (*le Monde* du 21 juin), le ministre « lâche du lest », espérant ainsi désamorcer un éventuel mouvement. Reste à savoir quelle attitude adoptera le syndicat — qui réunit un conseil national extraordinaire le 10 septembre —, s'il se satisfera ou non, dans le contexte actuel, de ce « *ballon d'oxygène* », selon l'expression d'un membre de l'entourage du ministre. Les dirigeants du SNI, qui accueillent favorablement cette mesure, attendent surtout de connaître les intentions du ministre pour l'avenir, notamment pour le budget de 1975. Ils insistent particulièrement sur la nécessité d'un « plan » — qu'ils proposent de trois ans — pour la résorption des non-titulaires.

Reste à savoir également quelles seront les réactions des syndicats de l'enseignement secondaire, qui, lui, n'a pas eu droit à la même sollicitude. Aucun poste nouveau n'est en effet prévu, dans le « collectif », pour les collèges et les lycées, où le problème des auxiliaires n'est pas moins préoccupant.

YVES AGNÈS.

● *Création d'un institut universitaire de technologie à Toulouse.* — Un décret publié au *Journal officiel* du 4 septembre crée un nouvel institut universitaire de technologie à l'université de Toulouse-Le Mirail (Toulouse-II). Cet IUT comportera pour l'instant un seul département, dans lequel seront enseignés la statistique, les études économiques et les techniques quantitatives de gestion.

RADIO-TÉLÉVISION

Tandis que M. Lecat rend compte de sa mission

DES DÉLÉGATIONS DES PERSONNELS DE L'O.R.T.F. MANIFESTENT LEUR INQUIÉTUDE AUPRÈS DE M. ROSSI

M. Jean-Philippe Lecat, ancien ministre de l'information, a remis, mardi 3 septembre, au président de la République la liste de personnalités qui pourraient exercer les principales responsabilités à la tête des nouvelles sociétés nationales de radio et de télévision. On sait que M. Lecat, dont la mission est terminée, *n'était pas seul à avoir été sollicité* de présenter des propositions.

L'ancien ministre de l'information n'a fait, à sa sortie de l'Elysée, aucun pronostic sur la date à laquelle interviendraient ces nominations, mais on continue de penser qu'elles coïncideraient avec le conseil des ministres du 11 septembre. En attendant, l'intersyndicale de l'O.R.T.F. a convié des délégations des personnels à manifester ce mercredi à midi, rue de Varenne, auprès de M. Rossi, secrétaire d'Etat, l'inquiétude que suscitent chez eux certaines dispositions de la réforme, notamment les mises en « position spéciale ».



RELIGION

UN THÈME DE RÉFLEXION POUR LE PROCHAIN SYNODE

L'Église d'Algérie réinvente-t-elle l'évangélisation ?

Le prochain synode, qui se réunira à Rome à partir du 27 septembre pour un mois environ, avec la participation de deux cents évêques élus pour la plupart par les conférences épiscopales, traitera de l'« évangélisation du monde contemporain ».

La multiplicité, voire les contradictions, des situations locales, rendront ce sujet extrêmement complexe. En raison de son immersion dans un milieu totalement musulman, l'Eglise catholique d'Algérie a dû adopter une attitude originale qui est un stimulant pour la réflexion des évêques du monde entier.

De notre envoyé spécial HENRI FESQUET

Alger. — Attrayante Eglise d'Algérie. De ses vicissitudes d'antan, elle a su faire un tremplin. Sa discrétion ne devrait pas l'empêcher d'aider les évêques du prochain synode mondial à approfondir et à purifier la notion d'évangélisation que vingt siècles d'histoire ont étrangement déformée.

Grâce notamment à la clairvoyance spirituelle et au sens politique du cardinal L.-E. Duval, archevêque d'Alger, le séisme de l'indépendance — douze ans déjà ! — n'a pas été fatal à l'Eglise d'Algérie (1). Il s'en est fallu de peu, tant le visage du christianisme était lié à celui de l'Europe et du colonialisme. Les quatre diocèses sont demeurés — structurés — d'une lourdeur discutable puisqu'il ne subsiste que soixante mille catholiques contre neuf cent mille avant 1962 (2). Cette poignée de chrétiens sont dispersés au milieu de quinze millions de musulmans.

Curieuse Eglise, dont les seuls éléments permanents sont les prêtres (trois cent trente) parmi lesquels un nombre infime de « pieds-noirs » (mille). Quant aux cinq mille pratiquants, ce sont pour la plupart des coopérants, dont la durée de séjour varie de deux à dix ans, ainsi que des touristes ; les uns et les autres par surcroît ne sont pas toujours dévorés par le désir de se fondre avec la population locale.

Eglise d'étrangers donc, avec tous les handicaps que cela suppose : différence de langue et de mentalité, insécurité. Eglise missionnaire ? Certes, non, en tout cas au sens habituel de ce mot. Les plus ignorants savent que l'Eglise d'Algérie ne fait aucun prosélytisme, ne convertit personne et n'aspire pas à le faire. D'abord par loyauté à l'égard des musulmans, mais plus profondément par conviction.

Eglise dépouillée, mais de toute *évidence heureuse de l'être afin* de donner le témoignage que les signes de puissance naguère accumulés contredisaient l'esprit de l'Evangile. Avant 1962, les lieux du culte étaient au nombre de plus de six cents. Chaque village avait son clocher ; aujourd'hui, on compte moins de cent édifices religieux, y compris de modestes locaux aménagés en chapelle. Au bas de la Casbah d'Alger, la cathédrale d'autrefois est redevenue mosquée. Quant au palais de l'archevêché, ancienne résidence du Dey, il abrite aujourd'hui les bureaux de l'Association touristique algérienne.

Eglise cléricale ? On pourrait s'y laisser prendre, à considérer les statistiques : un prêtre pour cent quatre-vingts baptisés, c'est-à-dire un prêtre pour quinze pratiquants (avant l'indépendance il y avait sept cent cinquante prêtres). Cette proportion est vraisemblablement la plus forte du monde. Encore faut-il ajouter que, malgré l'absence de séminaires — et pour cause, — la relève des prêtres se fait mieux qu'ailleurs. Il se trouve toujours des séminaristes ou de jeunes ecclésiastiques français pour se laisser attirer par l'Algérie et le genre de vie qui leur y est proposé.

Priorité aux musulmans

Et pourtant l'épithète de cléricale ne convient guère à l'Eglise d'Algérie. En effet, ces prêtres ne constituent pas une caste, ils ne se définissent pas par leurs activités cultuelles. Ils enterrent rarement, baptisent encore moins, célèbrent peu de mariages, ces actes religieux étant accomplis en France par les coopérants. En raison de la dissémination, les messes dominicales réunissent, sauf exception, un nombre infime de fidèles. Au Sacré-Cœur d'Alger, construit en 1958, et qui maintenant fait fonction de cathédrale, les religieuses composent une bonne partie de l'assistance.

Le « ministère » proprement dit des prêtres d'Algérie se réduit à peu de chose. Leur centre d'intérêt est ailleurs, dans des activités traditionnellement réservées à des laïcs qui les mettent en contact direct avec les musulmans. Dans le diocèse d'Oran, par exemple, qui compte quarante-cinq prêtres, un tiers seulement assurent le service de la communauté chrétienne, un autre tiers sont dans l'enseignement, le dernier tiers travaillant à des activités diverses : infirmiers, ingénieurs, comptables, vétérinaire, etc. A Alger (cent soixante-quinze prêtres), une trentaine sont attachés à l'éducation nationale, à l'institut de technologie, à la santé publique, au ministère du travail, d'autres sont ingénieurs, architectes, psychologues, sociologues et même écrivain public.

Mêlés en permanence à la population, dont ils essaient de parler la langue (3), ces prêtres ont un souci majeur pour ne pas dire unique : se mettre au maximum au service de la nation algérienne, de ses objectifs de développement social, économique et politique. Il n'est pas un prêtre d'Algérie qui ne ferait sienne cette formule du mouvement Caritas : « *Rejoindre les musulmans sur le terrain, là où ils exercent leurs responsabilités.* »

Le spectre de la colonisation, qui fut à maints niveaux égocentrique, hante encore l'Eglise d'Algérie, qui fait son possible pour effacer ce souvenir des mémoires. Dans le sillage du cardinal Duval — il fut le premier à s'y décider, — tous les évêques d'Algérie, suivis peu à peu par soixante-quatorze prêtres, ont obtenu leur naturalisation. Ce geste revêt surtout une valeur symbolique. Il n'a pas, bien sûr, le pouvoir magique de supprimer les obstacles ethniques, religieux et psychologiques. C'est pourquoi sans doute la plus jeune génération ne juge pas utile de l'accomplir, craignant de se rassurer à bon compte sur son désir de fusion avec l'entourage.

Conséquence inattendue, les prêtres de nationalité algérienne — sauf, bien entendu, ceux qui s'y refusent — sont payés par le ministère de l'enseignement originel et des affaires religieuses (anciennement ministère des biens habous). Jusqu'en 1962, la France rémunérait les chefs religieux musulmans. Aujourd'hui c'est l'inverse, bien que l'islam soit religion d'Etat. Un évêque reçoit, par exemple, le traitement d'un imam, ce qui fait dire à l'adjoint de l'inspecteur du ministère de l'enseignement originel d'Oran : « *L'évêque de ma ville est un fonctionnaire de l'Etat.* » Et de souhaiter dans sa logique que tous les prêtres d'Algérie deviennent algériens. Mais ce musulman qui dit éprouver de la sympathie pour les prêtres français ajoute : « *En Algérie, nationalité et religion sont confondues. Le christianisme est un corps étranger. Cependant l'islam respecte toutes les religions. Nous ne refusons pas d'aider l'Eglise, mais cette aide ne doit pas être détournée de son but.* » Manière discrète d'exprimer une entière réprobation à l'égard de toute attitude qui s'apparenterait au prosélytisme.

Nous voici ramenés au cœur du problème. L'Islam est tolérant à l'égard du christianisme. L'Algérien le prouve chaque jour par la cordialité de son accueil ; M. Smaïl Mahroug, ministre des finances, n'est-il pas un Kabyle catholique pratiquant, ce qui ne dérange personne ? Mais le chrétien d'Algérie ne doit porter nulle atteinte aux croyances musulmanes et doit se garder de toute ingérence dans ce domaine. Faute de quoi la confiance s'écroulerait et les rapports s'envenimeraient. On cite quelques exemples de polémiques passés, mais ils sont si exceptionnels qu'ils n'ont guère de portée.

L'Eglise d'Algérie se sent-elle pour autant ligotée sans sa raison d'être ? Nullement, et c'est là que se trouve sa véritable originalité qui, à première vue, peut surprendre l'observateur porté à confondre missionnaire et propagandiste. Les prêtres d'Algérie ne se sentent pas frustrés dans leurs aspirations spirituelles. Au contraire. Ecoutons-les : « *Faire de la pêche à la ligne irait à l'encontre de notre foi*, nous a dit le cardinal Duval, *ce serait arracher un homme à ses solidarités communautaires. Nous nous devons de respecter la liberté religieuse de nos interlocuteurs. Ici c'est le témoignage de l'amour qui prime. Le musulman témoigne de la transcendance de Dieu, le chrétien de l'amour de Dieu, c'est complémentaire.* »

« *Ce n'est pas par prudence que je me refuse à faire du prosélytisme*, affirme un prêtre, *mais parce que prêcher Jésus-Christ dans les conditions qui sont les miennes serait le trahir.* » « *J'en ferais un riche venu de l'étranger*, nous dit un autre, *alors qu'il doit être un pauvre de ce pays.* »

Autrement dit, une des premières conséquences, et des plus drastiques, de la présence chrétienne en Algérie est de faire ressentir la relativité des expressions classiques de la foi qui sont inassimilables à des hommes d'une autre culture. Bien plus, le chrétien d'Alger attend du musulman qu'il lui révèle à sa manière Jésus-Christ. Il s'agit moins d'apporter Jésus-Christ que de le recevoir des autres. Tel est le retournement de la situation ; il découle de la doctrine chrétienne selon laquelle l'esprit est partout présent et actif dans le monde. Par conséquent, l'Eglise n'est pas propriétaire de Jésus-Christ. Jadis, le missionnaire croyait posséder la vérité et il la dispensait ; aujourd'hui il est surtout sensible au bénéfice qu'il peut tirer de ceux qu'il rencontre. Cette attitude n'est-elle pas plus évangélique ? N'est-ce pas le meilleur moyen « *d'accueillir ce qui manque encore au message chrétien pour qu'il soit vraiment universel ?* » remarque le jeune évêque d'Oran, Mgr Henri Teissier.

Dans le document préparatoire au synode, rédigé par la conférence des évêques d'Afrique du Nord, on lit : « *Ce qui compte, c'est que chrétiens et non-chrétiens acceptent de recevoir l'un de l'autre ce que Dieu veut lui communiquer l'un par l'autre. Nos Eglises sont sommées de respecter plus réellement en elles-mêmes les cheminements personnels et l'action libre de l'esprit en chacun.* »

La petite Eglise d'Algérie ne pèse guère, numériquement parlant. Son passé colonialiste est lourd. Son avenir est précaire. Normalement, le nombre des prêtres, des religieuses et des coopérants ira en diminuant. Mais le présent de cette Eglise, composée de volontaires, est serein et empreint de joyeuse ferveur. L'Eglise d'Algérie sait qu'elle n'est pas maîtresse de la situation. Son avenir dépend du bon vouloir de ses hôtes, auxquels elle s'en remet et qu'elle cherche à servir. De ses hôtes, elle reçoit plus qu'elle ne peut donner et elle a le rare privilège de faire l'apprentissage d'une des trois grandes religions abrahamiques si souvent méconnue.

« *Cette notion d'hôte convient à l'Eglise*, remarque le Père Raymond Facélina. *Elle approfondit son intériorité. Elle se laisse enseigner. L'Eglise-hôte laisse l'histoire du peuple algérien rencontrer sa propre histoire et elle répond à cette histoire en remodelant la sienne. Si l'Eglise se saisissait davantage comme hôte des peuples, elle apprendrait peut-être à regarder, à écouter, à comprendre les nations auxquelles elle est envoyée pour mettre en œuvre la bonne nouvelle (4).* »

N'est-ce pas un beau thème de méditation pour le synode ?

(1) Le cardinal Léon-Etienne Duval a su en temps voulu, et à ses risques et périls, prendre des positions courageuses en faveur du peuple algérien, souligner le manque de respect envers les pauvres que trahissait « l'étalage provocant du luxe » et réclamer le relèvement du niveau de vie des régions sous-développées.

(2) Les quatre diocèses sont : Alger, Oran, Constantine et Laghouat (les oasis). Ce dernier n'est un diocèse — directement rattaché à Rome — que depuis 1955, auparavant il n'était que vicariat apostolique.

(3) Un centre d'études et de recherche pour promouvoir l'enseignement de l'arabe a été créé par l'Eglise d'Algérie.

(4) Le Père Facélina est l'auteur d'une thèse de doctorat sur l'Eglise d'Algérie, « Théologie en situation », présentée à l'université de Strasbourg et publiée par le CERDIC (Palais universitaire, place de l'Université, 67084-Strasbourg, Cedex), 50 F. D'autre part, le colloque du CERDIC a été, en 1974, consacré à la « mise en œuvre de la bonne nouvelle ». Les interventions de ce colloque seront publiées dans la « Revue des sciences religieuses », n° 4, publiée par le CERDIC. Voir en particulier l'exposé de Mgr H. Teissier, évêque d'Oran.

Popularité des religieuses

Le millier de religieuses — surtout des Sœurs blanches du cardinal Lavigerie, — qui travaillent en Algérie, constituent la communauté chrétienne la plus importante et la plus estimée du pays. Leurs activités ont favorisé leur insertion et leur compétence s'impose à tous.

La moitié des sœurs se trouvent dans l'enseignement : écoles privées, jardins d'enfants, formation féminine, etc. Deux cents sont dans les hôpitaux, des dispensaires de l'Etat et des centres de soins privés. Les autres sont occupées par les diverses tâches des communautés ou engagées dans des secteurs professionnels (artisanat, etc.). Il y a, en outre, quatre communautés contemplatives.

Quarante-trois congrégations religieuses féminines sont représentées en Algérie. La moyenne d'âge est de plus en plus élevée, le recrutement sur place étant inexistant et les vocations se raréfiant dans les pays qui envoient des sœurs : France, Allemagne, Espagne, Hollande, Belgique, Proche-Orient.

Si les trois hôpitaux privés ont été cédés à l'Etat avec leur personnel, il s'agit maintenant de trouver une nouvelle insertion des centres de soins depuis l'instauration de la médecine gratuite.

***

L'enseignement des écoles diocésaines suit les programmes d'arabisation du gouvernement et applique les directives du ministère de l'éducation nationale. Il touche seulement quarante mille enfants (sur deux millions) venant souvent de milieux favorisés, ce qui ne va pas sans poser des problèmes pour l'image de marque de l'enseignement catholique.

Commentant une émission télévisée sur « la vie sentimentale des Français »

Mgr Puech rappelle les exigences de l'idéal chrétien du mariage

Mgr Puech, évêque de Carcassonne, président de la commission épiscopale de la famille, commente et critique dans sa *Semaine religieuse*, l'émission télévisée du 28 août, « *sur la vie sentimentale des Français* » (*le Monde* des 9 et 16 août), consacrée à l'idéal chrétien du mariage.

« *Malgré de bonnes séquences*, écrit Mgr Puech, *l'ensemble de cette émission n'a présenté de l'idéal chrétien du mariage qu'une fort pâle image : celle d'une réalité « qui se cherche » dans le brouillard, comme si la doctrine catholique n'était pas claire et ferme sur les points essentiels. Surtout, cette émission a trompé les spectateurs, en leur laissant croire que les exigences de la foi étaient désormais atténuées. Il faut protester, en particulier contre les dernières phrases du commentateur, affirmant que l'Eglise est en train de prendre son parti de situations qu'elle déplore et où elle ne cesse pas de voir une offense grave à l'égard de Dieu (...)*

» *Aucune évolution des mœurs ne saurait faire que le mal puisse être regardé comme un bien. Aucune mesure légale ne rendra licite ce qui n'est pas moral.*

» *Voici quelques points sur lesquels l'émission ne semblait guère s'accorder avec les enseignements de la foi catholique, qu'elle voulait pourtant illustrer ce soir-là.*

» *1) L'union sexuelle de deux personnes non mariées restera toujours une faute grave. (...) Ce qui est péché reste un péché.*

» *2) Le mariage est indissoluble du vivant des deux époux. Cette loi est conforme à l'exigence profonde d'un amour authentique. Elle risque, c'est vrai, d'entraîner des situations inextricables. D'où l'importance d'une sérieuse préparation au mariage. Mais on ne saurait envisager de se marier pour un temps. Aucun divorce ne peut briser le lien matrimonial.*

» *3) L'amour mutuel des époux n'est pas l'unique fin du mariage. Dans l'acte sexuel lui-même, l'expression physique de l'amour conjugal tend normalement à s'incarner dans un nouvel être : l'enfant. C'est pourquoi, en elle-même, la contraception est toujours un mal.*

» *4) Bien qu'il agisse par sa seule force pour sanctifier les époux dans l'union même du Christ et de l'Eglise, le sacrement de mariage n'est pas un acte magique. Comme tout sacrement, il ne prend toute sa valeur que par l'adhésion intime, dans la foi, de chacun des fiancés qui l'accueillent. Recevoir un sacrement sans vouloir se donner au Christ, c'est se priver de la grâce que le Christ nous apporte et peut-être commettre un sacrilège. (...)*

» *5) Quelle qu'en soit la solennité, le mariage chrétien n'est pas une démarche passagère et sans lendemain. On oublie trop que le Christ lui-même y vient à la rencontre des époux et continue de demeurer avec eux. (...)* »

● *Le Père Michel Legrain vient d'être nommé vice-recteur de l'Institut catholique de Paris* pour un mandat de trois ans. Cette nomination proposée par Mgr Paul Poupard, recteur de l'Institut catholique, a été ratifiée par le Vatican.

[Docteur en droit canonique et licencié en théologie, le Père Legrain, spiritain, est âgé de quarante-cinq ans. Missionnaire au Congo-Brazzaville de 1957 à 1960, il était alors rappelé à Chevilly où il a enseigné la théologie morale, la pastorale et le droit canonique. Depuis 1965, il enseigne aussi à la faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris, et depuis 1972 à l'Unité d'enseignement et de recherche de théologie et de sciences religieuses (théologie morale familiale, droit matrimonial et institutionnel).]

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

MERCREDI 4 SEPTEMBRE

● CHAINE I

20 h. 15 Feuilleton : Etranger d'où viens-tu ?
20 h. 30 Arguments, de J.-E. Jeannesson. La vie sentimentale des Français. « Fanny 73 ». Réal. Cl. Massot.

Comment deux lycéennes envisagent aujourd'hui l'amour, le mariage ou l'union libre.

21 h. 20 Série : L'homme au contrat. Réal. J. Audoir. Avec G. Desarthe.

● CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Malaventure.
20 h. 35 Au théâtre ce soir : « le Chien des Baskerville », de J. Marcillac, d'après C. Doyle. Mise en scène R. Gérôme. Avec R. Gérôme, A. Haber, Ch. Alers.

En 1890, dans la région de Baskerville, Sherlock Holmes et son fidèle Watson enquêtent sur la mort mystérieuse d'un châtelain ; et sur un gigantesque chien-fantôme.

● CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Regards sur le monde.
19 h. 55 Festival de danses et musique de l'Inde.
20 h. 30 Il y a trente ans, la libération. La libération de la Lorraine, de G. Grandval. Réal. J.-P. Prévost.

La Résistance de novembre 1943 à l'automne 1944 des Ardennes à Strasbourg.

Avec la participation de M. Gilbert Grandval, ancien ministre, de M. Pierre Servagnat, responsable du secteur d'Epernay, de M. A. Denning, major anglais, de M. J. Lecompte-Boinet, fondateur du mouvement « Ceux de la Résistance », de M. Michel Debré, ancien premier ministre, membre du comité directeur de « Ceux de la Résistance ».

21 h. 20 Reportage : Le temps défié ou « Le laboratoire aux champs », d'E. Davidson.

Créé en 1970, le laboratoire de Champs-sur-Marne a pour objectif de découvrir les maladies qui attaquent les monuments.

● FRANCE-CULTURE

20 h., Musique instrumentale : « Deux Klavierstücke » (Mendelssohn), « Trois Phantasiestücke » (Schumann), « Chants du harpiste » (Schubert), « Quatuor n° 1 » (Schumann). — 21 h., Dits et écrits sur la musique : Louis Malle, la musique et le son. — 21 h. 20, La science en marche : « Nos sœurs, les plantes », avec G. Aymonin. — 21 h. 50, Musique de notre temps à Avignon, par G. Leon (bilan du Festival). — 23 h. 15, Musique nouvelle, chorales nouvelles.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Soirée lyrique : « le Trouvère » (Verdi), avec L. Price, P. Domingo, S. Milnes, F. Cossotto, chœur Ambrosian d'Opéra, Orch. New Philh., dir. L. Mehta. — 23 h. (S.), Groupe de recherches musicales. — 24 h., Musique et poésie : Thomas Mann. — 1 h. 30, Nocturnales.

TRIBUNES ET DEBATS

EUROPE I : 19 h., M. René Andrieu, rédacteur en chef de « l'Humanité ».

JEUDI 5 SEPTEMBRE

● CHAINE I

20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ?
20 h. 30 Au cinéma ce soir, d'A. Panigel. Actualités de 1948 et interviews de Louis Daquin, Vladimir Pozner, J. Desailly, R. Lefèvre, Loleh Belon, M. Piccoli et M.-G. Staquet, ancien mineur. Film : « le Point du jour », de L. Daquin (1948), avec J. Desailly, R. Lefèvre, J.-P. Grenier, L. Bellon, M. Piccoli.

La vie professionnelle et familiale des mineurs, dans le nord de la France au lendemain de la guerre. Un jeune ingénieur venu de Paris face au monde de la mine ; ses rapports avec un délégué syndical.

Un grand film français sur le travail des hommes. Des moments de vie qui s'entrecroisent plus qu'une intrigue, un réalisme dépouillé. Le point de vue marxiste du scénariste Vladimir Pozner et du cinéaste Louis Daquin.

● CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Malaventure.
20 h. 35 Jeux sans frontière, de G. Lux.
21 h. 35 Série : Alexandre bis. « Le Retour à l'envoyeur ». Réal. F.-P. Wirth. Avec J.-Cl. Bouillon.

● CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Pour les jeunes : Regards sur le monde.
19 h. 55 L'odyssée du surf (documentaire australien).
20 h. 30 Variétés : Libre échange à Perpignan.
21 h. 20 Magazine : Vivre à loisirs, de Cl. Dupont. Voyage sauvage. « Le soleil noir de l'Aïr ».

Reportage sur une éclipse de soleil en Afrique.

● FRANCE-CULTURE

20 h., « Trois personnages dans l'infini », de D. Odier, avec A. Mottet, J. Martin, M. Venard. — 21 h. 20, Les cadeaux, pour quoi faire ? — 21 h. 50, Groupe de recherche musicale de l'O.R.T.F., autour d'une œuvre : « Chant des adolescents » (Stockhausen). — 23 h. 15, Disques rares.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), XXVIIe Festival de Besançon. Orchestre Nord-Picardie, direction P. Dervaux, avec V. Malcuzinsky, piano : « Roméo et Juliette », ouverture (Tchaïkovski), « Concerto pour piano » (Chopin), « Concerto pour piano n° 2 » (Rachmaninov). — 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nuit. — 23 h., Les nouveautés du jazz, de Mal Waldron à Miles Davis. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30, Pop-music.

● France-Inter *interrompt la diffusion de ses émissions sur grandes ondes, 1 829 mètres, tous les jeudis de 1 heure à 5 h. 30, entre le 5 septembre et le 31 octobre, en raison des travaux entrepris pour l'amélioration de l'émetteur d'Allouis.*

TRIBUNES ET DEBATS

FRANCE-INTER : 7 h. 15, M. J.-P. Fourcade, ministre de l'économie et des finances.

R.T.L. : 19 h. 30, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 4-9-74 A 0 h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 5-IX-74 DÉBUT DE MATINÉE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)
Zone de pluie ou neige ▽ averses orages → Sens de la marche des fronts
Front chaud — Front froid — Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 4 septembre à 0 heure et le jeudi 5 septembre à 24 heures :

Un rapide courant perturbé persistera de l'océan Atlantique au nord de l'Europe occidentale. Ce courant affectera principalement la moitié nord de la France au cours des prochaines vingt-quatre heures.

Jeudi, le temps restera le plus souvent très nuageux sur la moitié nord de notre pays avec des pluies passagères. Ces dernières seront surtout localisées et un peu plus marquées du nord de la Loire à la frontière belge, ainsi que sur l'extrême Nord-Est. Par moments, le ciel sera un peu plus variable près des côtes de la Manche avec des éclaircies passagères, les précipitations prenant alors un caractère d'averses. Les vents, de sud-ouest à ouest, seront modérés à assez forts surtout au voisinage des côtes, et les températures varieront peu.

Sur la moitié sud de la France, le temps sera nuageux avec des éclaircies, quelquefois assez belles, après la dissipation de quelques brouillards matinaux surtout localisés dans le Sud-Ouest et le Massif Central. L'après-midi et le soir, une tendance orageuse risque de se développer sur l'ouest du Bassin aquitain. Les vents, de nord-ouest, faibliront lentement près de la Méditerranée ; ailleurs, ils seront faibles. Les températures marqueront une légère hausse.

Mercredi 4 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 014,9 millibars, soit 761,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 septembre ; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4) : Biarritz, 20 et 14 degrés ; Bordeaux, 21 et 11 ; Brest, 16 et 12 ; Caen, 19 et 11 ; Cherbourg, 16 et 11 ; Clermont-Ferrand, 20 et 10 ; Lille, 19 et 10 ; Lyon, 18 et 11 ; Marseille, 24 et 15 ; Nantes, 19 et 10 ; Nice, 25 et 15 ; Paris-Le Bourget, 20 et 11 ; Pau, 19 et 10 ; Perpignan, 21 et 14 ; Rennes, 19 et 11 ; Strasbourg, 16 et 12 ; Tours, 20 et 10 ; Toulouse, 20 et 12 ; Ajaccio, 28 et 17 ; Pointe-à-Pitre, 28 et 20.

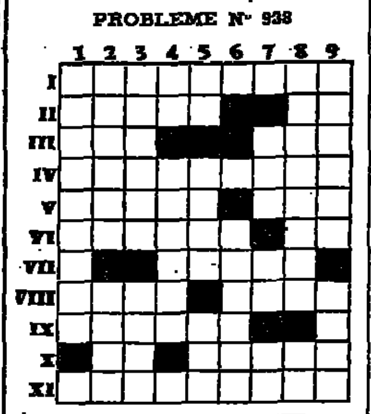
Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 19 et 11 degrés ; Athènes, 31 et 17 ; Bonn, 18 et 11 ; Bruxelles, 19 et 10 ; Le Caire, 27 et 25 ; îles Canaries, 21 et 19 ; Copenhague, 19 et 14 ; Genève, 15 et 10 ; Lisbonne, 23 et 12 ; Londres, 18 et 12 ; Madrid, 25 et 10 ; Moscou, 20 et 8 ; Palma-de-Majorque, 29 et 20 ; Rome, 30 et 23 ; Stockholm, 22 et 14 ; Téhéran, 32 et 25.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.

Imprimerie du « Monde »
5, r. des Italiens
PARIS-IXe

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 938



HORIZONTALEMENT

I. Elles sont montées trop vite pour avoir eu le temps de s'élever. — II. Sont impétueuses ; Plus gentil que vous. — III. Long ruban ; En Suisse. — IV. Marquent le pas. — V. Cible de choix ; Ajoutent à ce que l'on sait, retranchent à ce que l'on peut. — VI. Reçoit surtout des grains ; Orientation. — VII. Matière soumise à la fonte. — VIII. Coule en de vertes régions ; N'accueille que les porteurs de sardines. — IX. Casse la croûte. — X. Annonce une défense ; Harmonie d'ensemble d'une œuvre artistique. — XI. Toutes désignées pour les petites tailles.

VERTICALEMENT

1. Des gens qui ne comptent guère. — 2. Un hommage de la première heure ; Prénom masculin. — 3. Têtes couronnées ; Ne rien vouloir savoir. — 4. Souvent proféré par un Provençal ; Ne sont point gâtées. — 5. Préposition ; Berceau de philosophes ; Cage. — 6. Surveillent leurs pieds. — 7. Elima ; Divinité ; Annonce la fin d'un sacrifice (épelé). — 8. Présents périodiques ; Pronom. — 9. Sa place est à l'office ; Sur l'Orne.

Solution du problème n° 937

HORIZONTALEMENT

I. Tisserand. — II. Râ ; Apulie. — III. Egalité. — IV. Noce ; Anes. — V. Beau. — VI. Ellera ; Us. — VII. Pô ; Gi ! — VIII. Io ; Liasse. — IX. Fer ; EO. — X. Al ; Ecrit. — XI. Braisière.

VERTICALEMENT

1. Trente-six (chandelles). — 2. Iago ; A.R. — 3. Actif ; Fla. — 4. Salé2 ; Eole. — 5. Epi ; Ires. — 6. Rutabaga ; Cl. — 7. Alêne ; Isère. — 8. Ni ; Eau ; Soir (la chute du jour). — 9. Dessus ; Te.

GUY BROUTY.

Circulation

NOUVELLE SIGNALISATION ROUTIÈRE

Le *Journal officiel* du 4 septembre publie une série d'arrêtés qui mettent à jour les réglementations concernant la signalisation routière, afin de les adapter aux normes internationales.

Deux nouveaux modes de signalisation, en particulier, seront progressivement étendus à l'ensemble des routes. Parfois, ils sont déjà en place :

— Des flèches (orientées vers le haut) placées sur des portiques indiqueront aux véhicules les voies autorisées : sur les autoroutes, par exemple, elles interdiront une voie sur laquelle a eu lieu un accident ;

— Des indications plus précises remplaceront le simple feu vert avant certains carrefours compliqués : des flèches (orientées vers le haut) indiqueront les directions que les automobilistes pourront emprunter. Les véhicules seront, par exemple, autorisés à tourner à droite et à poursuivre leur direction, mais non à tourner vers la gauche.

Transports

● *Enseignement supérieur sur les transports.* — Le Conservatoire national des arts et métiers (C.N.A.M.) organise, avec le concours de l'Institut de la recherche des transports, un enseignement de deuxième cycle sur les transports. Ce cours est destiné essentiellement aux responsables des activités de transport des grandes entreprises et aux dirigeants et cadres supérieurs intéressés par l'évolution des transports. La première séance aura lieu le mercredi 16 octobre 1974. Les inscriptions seront reçues au service de la scolarité du C.N.A.M., 292, rue Saint-Martin, 75003 Paris, à partir du lundi 9 septembre, de 13 h. 30 à 18 h. 15 en semaine et de 9 heures à 16 h. 30 le samedi.

Jeunesse

SESSION FRANCO-ALLEMANDE

La direction départementale de la jeunesse et des sports de Côte-d'Or organise une session franco-allemande réservée à des jeunes âgés de dix-huit à trente ans. Elle aura lieu du 18 septembre au 1er octobre, au Centre de rencontres internationales, 1, boulevard Champollion, à Dijon, sur le thème : « Notion de région et de nation à partir de l'exemple pratique de la Bourgogne. »

Participation aux frais : 220 F. Renseignements et inscriptions : Office franco-allemand pour la jeunesse, 43, boulevard de la Reine, 78000 Versailles. Téléphone 950-50-97.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 4 septembre 1974 :

DES DECRETS

● Modifiant certaines dispositions du code du service national.

DES ARRETES

● Relatifs à la signalisation des routes et des autoroutes.

CARNET

Naissances

— M. Jacques Behr et Mme, née Claude Bonduelle, sont heureux de faire part de la naissance de
Sophie.
69, boulevard des Belges, 69 006 Lyon.

— M. Bruno Sabran et Mme, née Dominique Hurtrel, sont très heureux d'annoncer la naissance de
Christelle.
Le 28 août 1974.
12, rue Olier, Paris-15e.

Mariages

— M. et Mme Jean Noel,
M. et Mme Gérard Blachère,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Elisabeth et Hughes,
célébré dans l'intimité à Boisson (Gard) le 30 août 1974.

— M. et Mme Thomas Rodriguez-Rubi,
M. et Mme François Donnay,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Catherine et Jean,
qui sera célébré le 7 septembre en l'église Saint-Louis, à Hyères (Var).

— Le docteur et Mme Paul Flon,
Mme Maurice Boisdon,
M. et Mme Roger Granveaud,
sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants,
Christine et Pierre,
qui a été célébré dans l'intimité le 3 août 1974.
Glos, 14 100 Lisieux.
16 270 Roumazières-Loubert.
14, rue Cassini, 75 014 Paris.

— Claude Roche et Nicole Gorvel sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 30 août dans l'intimité.
3, rue Cernuschi, 75 017 Paris.

Décès

— Mme Israël Stani Bezborodko,
M. et Mme J.-P. Nathan et leurs enfants,
M. et Mme S. Vormes et leurs enfants,
Ses frères, sœurs, et toute leur famille,
ont la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-cinquième année, le 3 septembre, de
M. Israël BEZBORODKO.
On se réunira pour les obsèques à la porte du cimetière de Bagneux le jeudi 5 septembre, à 14 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.
62, avenue Simon-Bolivar (19e).

— Mme Saly Grynvogel,
Et toute la famille,
L'Amicale des déportés et familles de Mauthausen,
La F.N.D.I.R.P.,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Saly GRYNVOGEL,
déporté résistant,
croix de guerre,
médaille des combattants volontaires de la Résistance,
survenu le 27 août, à l'âge de cinquante-cinq ans.
L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Bagneux (47e division) le jeudi 5 septembre 1974, à 16 h. 30.

— L'Amicale Carmagnole-Liberté, composée d'anciens résistants d'origine étrangère résidant en France, nous fait part de la mort de
Saly GRYNVOGEL.
[Ancien dirigeant national des Francs-tireurs et partisans-main-d'œuvre immigrée (F.T.P.-M.O.I.), Saly Grynvogel avait organisé pendant l'occupation le secteur T.A. (travail allemand). Cette organisation clandestine permit à un grand nombre d'anciens prisonniers de diverses nationalités, enrôlés de force dans la Wehrmacht, de s'évader avec leurs armes et de former des unités qui participèrent à la libération de la France. Arrêté et torturé, Saly Grynvogel fut déporté à Mauthausen.]

— M. Albert Levy et ses enfants,
Joëlle, Michèle et Martine,
Mme veuve Cohen et ses enfants,
M. Katan et ses enfants,
M. et Mme Benhamou et leurs enfants,
M. et Mme Lustman et leurs enfants,
Les familles Levy, Cohen, Lancry, Benitah, Assor, Hayes, Aknin, Azagury et Salama,
ont la douleur de faire part de la perte cruelle de
Mme Albert LEVY,
née Edmée Etoile Cohen,
leur épouse, mère, fille, sœur et belle-sœur.
La levée du corps a lieu ce mercredi 4 septembre au domicile, 51, boulevard Auguste-Blanqui, à Paris (13e), à 15 h. 30, et l'inhumation, au cimetière de Saint-Maur-La Pie, à 16 h. 30.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu en son domicile à Saint-Rogatien (Charente-Maritime) le 28 août 1974, de
M. Pierre MOINET.
De la part de M. Josy Moinet, sénateur de la Charente-Maritime, et de Mme, de Laurence et de Françoise, ses enfants et petits-enfants.
Les obsèques ont été célébrées en l'église de Saint-Rogatien le 30 août 1974.
Saint-Rogatien, 17 220 La Jarrie.
55, avenue de la Dame-Blanche, 94 120 Fontenay-sous-Bois.

— Saint-Malo. Toulon.
Les obsèques religieuses de
M. René OLLIVIER,
directeur de la Société générale de Toulon,
décédé accidentellement à Tours le 31 août 1974, dans sa soixante-deuxième année, auront lieu le vendredi 6 septembre, à 10 heures, en la cathédrale de Saint-Malo.
De la part de :
Mme René Ollivier, son épouse ;
M. Alain Ollivier,
M. et Mme Yann Ollivier,
M. Jean-Yves Ollivier,
ses enfants ;
Thomas et Samuel, ses petits-enfants,
Et de toute la famille.
Ni fleurs ni couronnes.
La famille ne recevra pas de condoléances.
5, rue de Metz, 83 000 Toulon.

— Mme Amédée Raginel,
M. et Mme Georges Richer et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de
M. Amédée RAGINEL,
survenu le 2 septembre, dans sa soixante-seizième année.
Le service religieux, célébré à Toulouse dans l'intimité, sera suivi de l'inhumation au cimetière de Vernaison (Rhône), dans le caveau de famille, le mercredi 4 septembre, à 16 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.
26, rue Caffarelli, 31 000 Toulouse.
8, avenue des Sablons,
91 350 Grigny II.

— M. et Mme Michel Ranque,
Mlle Anne-Marie Ranque,
Mlle Catherine Ranque,
M. Jean Kunz et Mme, née Ranque,
M. Pierre Kunz,
ont la douleur de faire part du décès accidentel de
M. Robert RANQUE et de Mme, née Jacqueline Duizidou,
survenu le jeudi 29 août 1974.
Les obsèques auront lieu dans l'intimité en l'église de Thèze (64 450) le samedi 7 septembre, à 10 heures.
Une messe à leur intention sera célébrée à Paris en l'église Saint-Philippe du Roule le lundi 16 septembre, à 10 h. 30.
225, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75 008 Paris.
34, rue Charles-Silvestri,
94 300 Vincennes.

— *Le président*, le conseil d'administration, la direction générale, la direction, le personnel des branches étranger, transport, risques spéciaux du Groupe Assurances générales de France, ont la douleur de faire part du décès accidetel de
M. Robert RANQUE,
directeur
des Assurances générales de France,
vice-président du Syndicat
des sociétés françaises d'assurances maritimes et de transport,
vice-président
du Groupement français
de réassurance aviation,
vice-président du Comité central
des assureurs maritimes de France,
chevalier
dans l'ordre national du Mérite,
survenu le 29 août 1974, dans sa cinquante-septième année.
Les obsèques auront lieu dans l'intimité le samedi 7 septembre, à Thèze, *dans les Pyrénées-Atlantiques* (64 450).
Un service religieux sera célébré à sa mémoire et à celle de Mme Ranque, à Paris, en l'église Saint-Philippe du Roule, leur paroisse, le lundi 16 septembre, à 10 h. 30.

Remerciements

— Trévoux. Lyon.
Mme Léon Chambaretaud,
M. et Mme Maurice Thomasset,
leurs enfants Viviane et Jean-Léon,
Mme Jean Chambaretaud,
Et toute la famille,
remercient sincèrement toutes les personnes qui, par leurs messages et leur présence, se sont associées à leur deuil lors du décès de
M. Léon CHAMBARETAUD,
sénateur du Rhône.

Communications diverses

— Les anciens de la 1re D.F.L. se réuniront le jeudi 5 septembre 1974, à 18 h. 15, au cimetière de Montmartre, pour se recueillir sur la tombe de leur chef, le
général KŒNIG.
Ils rappellent qu'une souscription est ouverte en vue de l'érection d'un monument à sa gloire et à celle de ses camarades de combat.
Les souscriptions sont reçues au siège, 6, rue Général-de-Larminat, 75 015 Paris, C.C.P. 33-203-30.

Visites et conférences

JEUDI 5 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois, Mme Carcy : « Des Archives nationales au square du Temple ». — 15 h., métro Poissonnière, Mme Gatouillat : « Le quartier de la Nouvelle-France ». — 15 heures, 6, place Paul-Painlevé, Mme Saint-Girons : « Hôtel de Cluny et la vie au Moyen Age ».

15 h., 25 bis, rue Victor-Hugo : « Le Musée français du pain » (L'Art pour tous). — 15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel Lauzun » (A travers Paris). — 14 h. 30, 1, quai de l'Horloge : « La Conciergerie » (Mme Ferrand) (entrées limitées). — 15 h., 6, place Furstenberg : exposition « Huet et Delacroix » (Histoire et Archéologie). — 15 h., 70, rue de Vaugirard : « Le couvent des Carmes et les massacres de septembre » (Jadis et Naguère). — 15 h., 47, boulevard de l'Hôpital : « La Salpêtrière » (Paris et son histoire).

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75 427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)			
69 F	123 F	177 F	230 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE			
107 F	198 F	289 F	380 F
ETRANGER par messageries (moins rapide que par voie norm.)			
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG			
77 F	138 F	193 F	260 F
II. — PAYS-BAS			
77 F	138 F	199 F	260 F
III. — SUISSE			
94 F	173 F	252 F	330 F
IV. — TUNISIE			
89 F	183 F	267 F	350 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

AU MUSÉE GUIMET RENOVÉ

Bêtes, hommes et dieux du continent asiatique

ON s'est écrasé, l'an dernier, au Petit Palais pour admirer les plus récentes exhumations de l'art chinois. Combien pourtant parmi ces innombrables visiteurs se sont-ils avisés que, près de là, et moyennant un droit d'entrée quasi symbolique (1,50 F), d'équivalentes merveilles les attendaient ? Des trésors qui ne provenaient pas seulement de la Chine. Musée des antiquités extrême-orientales, le musée Guimet, sous la direction de son conservateur, Mlle Janine Auboyer, offre un des plus riches éventails du monde du patrimoine culturel du continent asiatique. Tellement riche que, pour tout loger et mettre chaque objet en valeur, il a fallu agrandir, faire éclater l'édifice de la place d'Iéna, rénover les anciens locaux, en construire d'autres. Sans doute les travaux en cours, entrepris grâce aux Ve et VIe Plans, sont-ils loin d'être terminés. La partie achevée, ouverte au public, permet d'augurer du résultat final : un musée qui ne se contentera pas de stocker des collections en accroissement constant ramenées par des explorateurs, récoltées lors des campagnes de fouilles ou dues à la générosité de maints donateurs. Les 2 000 mètres carrés supplémentaires ainsi gagnés lui permettront d'être fidèle aux volontés d'Emile-Etienne Guimet, de préciser sa vocation d'ensemble vivant, déjà lieu de rencontre des chercheurs et des spécialistes venus de partout, même d'Asie, avec sa bibliothèque de cent mille volumes rares, ses salles de conférences et de concerts. Photothèque, sonothèque, cabinet des estampes et des peintures, cabinet de tissus de fouilles, réserves d'études, on n'a pas négligé ce côté didactique.

Pour l'instant, il faut s'en tenir à la première phase de la réalisation. Que l'on se console donc *provisoirement* de l'absence du fonds chinois : bronzes archaïques, laques, jades, etc..., compensée en partie par de belles réunions de céramiques et de bannières sur lesquelles on reviendra. Il n'a pu trouver place dans les locaux aménagés à ce jour dans l'aile du bâtiment qui longe la rue Boissière : les trois étages du musée. Un quatrième, surajouté, héberge les services de la conservation et les réserves d'études.

La rotonde du Népal

Ce qui n'a pas changé, c'est, au rez-de-chaussée, la présentation de collections de l'art lamaïque du Tibet, notamment de celles qui ont été réunies par l'orientaliste Jacques Bacot : interminable série de bannières peintes (thanka), de gouaches sur toile ou sur soie, dont les siècles n'ont pas altéré la vivacité des coloris, relatant, par exemple, la légende de Ge-Sar de Ling ou les scènes de la vie du Bouddha, et les mêmes narrées dans le style chinois. D'autres illustrent le panthéon lamaïque et tantrique ou représentent des mandala (cosmos divin). Objets du rituel, bronzes de dieux « à l'aspect terrible », instruments de mesure, jusqu'à cette grande statue en bronze dorée de la fée magicienne Dakini, « celle qui marche dans l'espace », concourent à cerner l'art religieux du toit du monde.

Voilà qui est déjà connu, dira-t-*on. Mais par qui ?* Et sont-ils légion ceux qui peuvent se vanter de connaître davantage l'art du royaume himalayen voisin, marqué par les influences mêlées du Tibet et de l'Inde, du bouddhisme et de l'hindouisme ? On sera sensible, dans la « rotonde du Népal », aux tons chauds des peintures où dominent *les rouges et les* bleus, à ceux — rouge vif et vert olive — de la vie de Banasura. Les habitués découvriront de nouvelles acquisitions, entre autres des sculptures en bois de grande taille. On s'arrêtera devant une puissante tête de Jina, le rival en sainteté de Bouddha, avant de déboucher dans *l'opulente section* de l'Asie du Sud-Est : Cambodge, Vietnam, Thaïlande et Laos, Birmanie, Indonésie.

L'art khmer écrase le reste, ne fût-ce que par ses dimensions. Il n'a pas fallu moins de l'immense salle centrale sous une verrière déversant la lumière du jour, pour loger la colossale ménagerie d'hommes, de bêtes et de dieux sculptés dans le grès ou le bronze. Tous les styles sont présents, du sixième au treizième siècle, et nul orientaliste n'ignore que ces collections sont les plus belles et les plus nombreuses en dehors du Cambodge. Ce qu'on verra ici pour la première et la dernière fois, ce sont des objets, en dépôt temporaire *sous* une vitrine, du temple d'Angkor, qui marquent l'apogée de l'art khmer, confiés aux laboratoires français pour être rénovés.

Le bouddhisme *dans sa chronologie*

Mais l'énumération des œuvres qui se *succèdent* dans cette section — comme dans les suivantes — serait fastidieuse. Elle ne vaut pas une promenade dans le musée, au besoin facilitée par une charmante et érudite hôtesse japonaise grâce à laquelle on peut suivre, par exemple, l'évolution mouvementée de l'art sham (ancien Vietnam), du septième au seizième siècle, dans ses sculptures de grès ; de distinguer, parmi celles de Thaïlande, une nouvelle venue, une extraordinaire tête de Bouddha en bronze ainsi que, spécimen de l'art birman, un grand Bouddha en bois. Que la présence de ces pièces inédites n'empêche pas au gré des préférences, de revoir tels manuscrits à peinture de Birmanie, les cuirs découpés du théâtre d'ombres Nang ou les bronzes à cire perdue de Java, contemporains du temple de Boroboudour, les stèles islamiques en pierre volcanique, le calendrier astrologique de Bali, les marionnettes indonésiennes... Tous les vestiges de la péninsule indochinoise et de l'Insulinde attestent, une fois de plus, les influences mêlées de l'hindouisme et du bouddhisme *superposés* aux mythologies antérieures. Pour remonter aux sources, il faut accéder au premier étage, dont une aile refaite, agrandie, n'est pas trop vaste pour recevoir les chefs-d'œuvre barbares et délicats (mais, n'est-ce pas Henry Michaux, c'est l'Occidental qui est un barbare en Asie) de l'Inde proprement dite qui y ont été transférés.

La disposition de cette collection suit l'ordre chronologique, seule méthode permettant de s'y retrouver dans les œuvres inspirées par le foisonnement des religions. On va des sceaux en stéarite ou de fragments de poteries de la période proto-historique aux *miniatures et* autres feuillets d'albums des XVIIIe et XIXe siècles. Quoi de neuf en dehors de la présentation des successions de styles liées à l'avance ou au recul de l'art bouddhique en face du développement de l'art brahmanique, à la grandeur et à la décadence des différents régimes politiques ? On notera, pour être précis, l'apparition de sept statuettes en terre cuite venant grossir le lot d'une remarquable série des IIe et Ier siècles avant Jésus-Christ, un grand buste féminin du Xe siècle, l'ensemble bouddhique provenant de Lalit-Giri (Orissa, VIIIe-IXe siècle), naguère en pièces détachées et maintenant reconstitué.



Bronze bouddhique *de Java Central* (VIIIe siècle.)

Parallèlement, sont exposés dans une présentation provisoire (elle sera modifiée quand les travaux en cours seront terminés, l'an prochain peut-être) des arts dits gréco-bouddhiques du Pakistan et de l'Afghanistan. Rappelons que, depuis deux millénaires et demi, ces régions ont été le carrefour où douze civilisations se sont affrontées, où transitèrent des caravanes de marchands al*lant s'approvisionner en or et en* épices, ainsi que les pèlerins bouddhistes. Aux richesses déjà existantes concernant l'art du Grandhara — statue en schiste gris, dont une de Bodhisattva rapportée par Alfred Foucher — et celui de l'Afghanistan est venu s'ajouter le plus récent envoi de *la délégation archéologique française* de ce dernier pays, un pilastre entier et six chapiteaux mis au jour à Surkh-Kotal, mariant les *sujets* bouddhiques et les acanthes.

Enfin, dans la dernière salle sont groupés les objets dits du trésor de Begram. Begram se trouvait jadis en Afghanistan sur la route suivie par les caravanes qui se rendaient en Syrie, en Chine. On y a découvert les vestiges de trois villes superposées, dont l'une fut, il y a deux mille ans, la capitale d'été des empereurs nomades Koushana. Ce sont les trouvailles faites en 1936-1940 par les Français Joseph et Ria Hackim et leurs compagnons, tout particulièrement des deux chambres murées où étaient entassées les témoins des trois pôles de civilisation de cette époque : grecque, chinoise, indienne. Verres d'une facture extrêmement raffinée, plâtres *hellénistiques, bronzes* de tradition gréco-romaine pour la première ; bois en laque, sans doute de l'époque des Han pour la seconde, et, pour la dernière, un somptueux ensemble de plaques d'ivoire qui décoraient des sièges, des coffrets, des tabourets.

Le dernier étage est consacré à l'Extrême-Orient, au Japon d'abord. Un autoportrait de Hokusai n'est sans doute là que pour indiquer que le musée détient dans ses réserves une très riche collection d'estampes japonaises. Quant au nombre des objets qu'on peut voir, eux, il a été considéra*blement accru après la dernière* guerre par des échanges faits entre le Musée national de Tokyo et le musée Guimet, ainsi que par la réunion des collections du Louvre à celles de la place d'Iéna. Ajoutons-y, pour la petite histoire, un grand vase néolithique donné par Georges Pompidou. Ce n'est pas le seul témoin de la culture jomon, trois fois millénaire.

Toutes les périodes sont représentées : masques de danse en bois s'échelonnant du VIe au Xe siècle, peintures sur soie du XIIe au XIVe siècle ; peintures à l'encre, paravents de l'époque suivante. Mais voici le domaine de la laque et surtout celui de la céramique, où les Japonais, maîtres de la forme pure, sont incomparables. Et aussi les *masques du théâtre* nô, les armes, les gardes de sabre.

Autre innovation : le musée Guimet a nettement séparé des collections japonaises les collections coréennes, d'un art fastueux et délicat qui a su assimiler et personnaliser la culture chinoise.

Pour finir, la Chine. Comme on l'a dit plus haut, l'absence momentanée du fonds du musée Guimet est compensée par trois ensembles : collection Michel Kahlmann, où toutes les périodes sont représentées, de l'époque tchang à l'époque song ; un choix de porcelaines du XVIIIe siècle d'une *éblouissante* virtuosité technique et, dans une salle latérale, un choix de bannières nettoyées et ré-encadrées ramenées de la province de Kansou par la mission Pelliot. C'est en 1908 que Paul Pelliot découvrit, dans une caverne murée des grottes des Mille Bouddhas de Touen-Houang, des peintures mobiles et plus de cinq cents manuscrits, œuvres votives exécutées sur soie, sur chanvre ou sur papier entre le VIIIe et la fin du Xe siècle, illustrant les grands thèmes du bouddhisme du « grand véhicule ». Eclatante série polychrome qui termine en feu d'artifice une visite qui n'est certes pas de tout repos.

Ainsi pourra-t-on acquérir une *connaissance de l'Est* plus que satisfaisante dans un musée transfiguré et beaucoup plus célèbre à l'étranger qu'en France.

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ Nouveaux aménagements du musée Guimet, place d'Iéna.

UNE EXPOSITION EN MAYENNE

L'artiste à la trace



Man Ray : autoportrait.

« L'HOMME et son empreinte » : de l'homme à sa trace, le processus est naturel.

« L'homme et son empreinte » est le thème d'une exposition organisée, cet été, au centre d'art de Sainte-Suzanne, en Mayenne. Un beau thème, riche d'implications et plein de possibles développements qui ont été évoqués par Aude Fonquernie, animatrice du centre, et le critique d'art Jean Selz.

En introduction aux œuvres d'artistes contemporains — une cinquantaine sont représentés — réalisées à partir d'empreintes humaines ou d'empreintes d'objets, on trouve des objets et des documents.

Empreintes de pattes, de pas ou de mains préhistoriques, de feuilles ou de poissons fossiles, cachets, estampilles, sceaux-cylindres mésopotamiens, moules à pain d'épices, à beurre ou à cartes à jouer (une vieille spécialité de la région), moulages ou photos de moulages sur nature utilisés dans la statuaire, comme ceux de l'atelier de Matamala où furent réalisées *les sculptures de la Sagrada Familia* de Gaudi, masques funéraires... Autant d'exemples qui situent l'empreinte et ouvrent la piste d'une éventuelle remontée aux premières manifestations de la vie, de l'homme, de l'art, de l'écriture.

Cette piste, les artistes l'ont suivie, en exploitant, à leur manière, toute la gamme des richesses naturelles offertes par les techniques de l'empreinte. L'exposition commence et finit avec des pas (une photographie des premiers pas sur le sol lunaire) ; la première œuvre d'art contemporain présentée, une œuvre d'Adzak, s'intitule « le Penseur » : ce sont des pas lumineux, anonymement humains et qui, mus par un moteur, tournent en rond sur une plaque de verre. Tout un programme.

L'exposition n'a pas reçu tout le public qu'elle aurait mérité. Trop de promeneurs en mal seulement de vieilles pierres, souvent, a priori, « contre l'art abstrait », et interloqués de trouver dans ces lieux nobles et dignement restaurés beaucoup d'horreurs. Mais elle viendra à Paris, cet automne, et ira ensuite à Bourges. Ici comme là, elle n'aura certainement pas la même résonance que dans ces murs usés par le temps.

Le plat...

L'empreinte, c'est d'abord un geste. On « prend une empreinte » et pour cela, on colle au réel, ou on le fait coller. Les artistes n'en font pas forcément des œuvres réalistes ou naturalistes. On peut extrapoler avec des empreintes. Parler de ce qui n'est pa là, conserver, composer avec des souvenirs, appréhender, s'approprier un espace, signer...

L'empreinte peut être celle d'une main pleine d'encre sur du papier. Un jour Man Ray fit son autoportrait. Sur une surface blanche cernée de lignes, sous deux yeux d'insecte en bouton de sonnette, et entre les ouïes d'un violon, il plaqua sa main enduite de noir. Dans des contextes différents, Miro, Tàpies, Rebeyrolle, Jasper Johns, Hervé Fischer, pour n'en citer que quelques-uns, ont aussi fait ce geste sauvage, qui rejette les formalismes et renoue avec l'homme qui, il y a des milliers d'années, appliqua sa main sur la paroi d'une grotte, laissant dans la couleur, plus que la marque de son passage (le pied y suffit), une image.

L'empreinte peut être celle d'une partie du corps humain, d'un corps tout entier, d'un objet ; elle peut être en à-plat ou en relief, en creux ou en bosses, faite dans une quantité de matériaux, résulter d'un simple contact, d'un frottement, d'une caresse, ou d'une opération complexe de moulage; être signe d'effusion ou signe « a-culturel ». Elle accompagne toutes sortes de propos artistiques, lyriques, subversifs, poétiques... On la trouve chez Ernst ou chez Dubuffet, chez Hajdu ou chez Yves Klein, chez Bryen ou chez Kermarrec... Elle ne semble pas choisir ses courants. Au fond, elle concerne davantage l'homme que l'artiste, l'individu que le plasticien, même quand elle se prête à des spéculations d'ordre formel. Elle reste toujours, par nature, l'image de quelque chose, quelque chose qui échappe. C'est un vide habité ou habitable, qui répond à de très secrètes motivations. Une image ambiguë à déchiffrer.

Ce n'est pas un hasard si l'empreinte fait d'abord partie du matériel surréaliste, propre à forcer l'inspiration — les frottages à la mine de plomb de feuilles de papier posées sur des surfaces rugueuses ou veinées, plancher, toile à sac, feuilles d'arbre, inaugurés par Max Ernst dans son album « Histoire naturelle », publié en 1926, en sont un exemple — ou capable de rendre, même très modestement, la magie de l'éphémère, tel cet « objet de la rue » de Bryen, une empreinte réalisée par le passage d'un pneu de camion sur un carré de papier.

...et le creux

De cela, les Poirier, Anne et Patrick, ne sont pas très loin, avec tous leurs souvenirs de promenades romaines, ou bordelaises, précieusement collectés, répertoriés, conservés, depuis les fragments de monuments moulés dans du papier jusqu'à la moindre brindille ramassée dans un caniveau.

Comme pour le peintre, l'utilisation de l'empreinte par le sculpteur peut prendre des tournures variées. Sa dimension, si l'on peut dire, est autre. *Le ton monte, avec le vide* qui se creuse ; l'image du réel se pétrifie, et l'information de la matière devient souvent un combat douloureux. Pas toujours cependant. Quand César se moule (masques autoportraits en bronze diversement arrangés), on peut voir l'usage de l'empreinte comme un jeu narcissique où l'humour côtoie un plaisir sensuel évident à triturer la pâte qui porte son faciès moustachu. Pour Krasno, dont l'œuvre est tout entière, ou presque, vouée à l'empreinte, c'est plutôt un formidable outil de rêve, un moyen d'expression qui peut donner forme à d'hallucinantes visions, faire surgir le merveilleux et la vie des blancheurs symboliques du papier. Ici c'est un pur visage de femme, et son double, qui cloque une surface immaculée, là une paire de genoux pris dans l'appareil d'un mur, et là, un corps nu qui sort, tout fait, d'une coquille d'œuf géant.

L'empreinte peut servir le goût de l'insolite, du bizarre, du cocasse. Claude Lalanne moule un pain et lui met des pattes. Ruth Franken *réalise, en polyester noir, des sièges de style* et des coussins déformés par le passage de *fesses, pour garder le souvenir de présences* amies. Cependant l'enregistrement des traces reste surtout, par-delà l'apport réaliste du moulage, une façon de dire un drame. Les entrelacs de corps moulés par Luboski dans du polyester translucide et gluant le montrent, et plus encore les œuvres qu'Alina Szapocznikow réalisa peu de temps avant sa mort, l'année dernière. Les moulages arrachés par *lambeaux à son propre corps, et qui pendent* sur des panneaux, lamentables haillons humains, glauques et filandreux, écrasés et lacérés, sont à peine soutenables au regard.

Le climat de l'exposition est assez morbide, il faut bien le dire. Un climat de vie figée, de mort latente, en deux et en trois dimensions, sur la toile, le papier, dans le plâtre, le plastique... du « Torse 8 » de George Sepal au corps d'une victime de l'éruption du Vésuve présenté parmi les documents photographiques des premières salles, des moulages d'Alina aux masques funéraires, de l'ombre humaine, petite flamme noire que Roman Cieslewicz a fait figurer sur l'affiche de l'exposition, à celle de l'homme fixée sur un mur d'Hiroshima lors de la déflagration atomique.

GENEVIÈVE BRERETTE.

Une sélection

Cinéma

LES DERNIÈRES FIANÇAILLES
de Jean-Pierre Lefebvre

Un couple de vieillards retirés à la campagne attend l'heure de la mort dans un décor idyllique. Le Québécois Jean-Pierre Lefebvre, l'auteur de Il ne faut pas mourir pour ça *et de* la Chambre blanche, *imagine poétiquement sa propre mort, point d'orgue d'une vie harmonieusement construite et sanctifiée par l'amour conjugal. Un final délibérément sulpicien et angélique accroît l'irréalité d'un film hors du temps, confession à deux voix sur la tendresse et la solitude.*

LES GUICHETS DU LOUVRE
de Michel Mitrani

Le 16 juillet 1942, à Paris, un étudiant cherche à sauver une jeune juive de la « rafle au Vél' d'Hiv' ». A travers ce récit du temps de l'occupation, Mitrani met en lumière la tragédie permanente du racisme, la honte du crime contre l'homme privé d'identité, déshumanisé. Cette « récréation » historique remet en question sur les étranges nostalgies du cinéma actuel.

LA PALOMA
de Daniel Schmid

La Dame aux camélias *revue et corrigée par un cinéaste helvétique, qui a vu tous les films de Greta Garbo, de Fred Astaire, de Lilian Harvey, de James Whale, de Stroheim et de Sternberg. Viola (Ingrid Caven) égrène un « Changhaï » nostalgique, le comte Isidore (Peter Kern) vient chaque soir l'écouter dans son cabaret surréaliste, peuplé de fillettes en robe du soir et de vieux messieurs. Le récit romantique, — jailli de la seule imagination du comte, — l'horrible machination, se met en marche, le somptueux final suicidaire recule les limites de l'horreur. Tout s'achève sur des chansons, dans la plus flamboyante des modes rétro, prise à son propre piège.*

— CONTES IMMORAUX, de Walerian Borowczyk : *Dans ces quatre contes, délibérément « immoraux », Borowczyk s'efforce de dépasser l'illustration licencieuse pour atteindre à la gravité de l'érotisme véritable. Jeux secrets, fêtes interdites ou perversions sanglantes lui inspirent un spectacle somptueux et raffiné, qui reste beau même lorsque l'inspiration faiblit, et qui semble répondre au vœu d'André Malraux : «* Il s'agit de détruire notre mythe de la sexualité : de faire de l'érotisme une valeur. »

— EXCLUSIVITES : Grandeur nature *(Piccoli et sa poupée), et* les Mille et Une Nuits *(Pasolini et l'Islam). Erotisme au second degré.*

— SECONDES CHANCES : *Sortis au printemps dernier, sans publicité, sans éclat,* l'Homme qui dort, *de Perec et Queysanne, et* Out 1 : spectre, *de Rivette, sont toujours là. Pour ceux qui ont le goût d'un cinéma littéraire différent.*

— REEDITIONS, FESTIVALS : les Feux du music-hall *(Lattuada-Fellini),* la Poison *(Michel Simon-Sacha Guitry).*

Théâtre

— LE SAUVAGE (au Tertre) : *Première version d'*Oncle Vania, *écrite alors que Tchékhov gardait encore des illusions sur son métier de médecin de famille. La mise en scène est attentive, l'interprétation émouvante.*

— MOLLY BLOOM (au Lucernaire) : *De très belles pages de l'*Ulysse *de Joyce, vécues plutôt que dites par Garance, avec tact et caractère.*

Festivals

FÊTE DE « L'HUMANITÉ » : BERLIOZ, THÉODORAKIS...

*Eclectique, la Fête de l'*Huma *rassemble dans son programme musical Berlioz, Théodorakis, Francis Lemarque : de ce dernier, une évocation chantée de la vie du peuple de Paris entre 1789 et 1944, réalisée avec Georges Coulonges,* Paris Populi *(dimanche après-midi). On attendra avec plus de curiosité la cantate de Mikis Théodorakis,* le Chant général, *sur un poème de Néruda, qui fait appel aux percussions de Strasbourg et à l'extraordinaire Maria Farantouri (samedi soir), et le* Requiem *de Berlioz, donné par quatre cent quarante exécutants soviétiques, hongrois et français, sous la direction d'Andras Korodi ; les quatre fanfares domineront la masse orchestrale et chorale sur de hautes plates-formes placées exactement au niveau et à la profondeur voulus par Berlioz. Une exécution qui promet d'être « babylonienne », comme le souhaitait l'auteur (dimanche soir).*

LES KINKS ET LÉONARD COHEN...

Léonard Cohen, les Kinks, Maxime Le Forestier, Juliette Greco, Quilapayun se rencontreront sur les différents lieux scéniques. Memet et le Théâtre de liberté, B. Carlucci et le Théâtre de la Satire, Albert et sa fanfare animeront les rues. Il y aura aussi des films (Djidou, Karlin, etc.), et de la vidéo.

...ET L'IMPRESSIONNISME

Après l'exposition Picasso, présentée l'année dernière, c'est l'impressionnisme qui sera à la Fête. Les prêts des musées nationaux, des musées de la Ville de Paris et de province, de musées étrangers et de collectionneurs privés, permettront de situer le mouvement — sinon de le suivre — entre les « officiels » du Luxembourg et les « impressionnistes » en groupe constitué.

Paris

— FESTIVAL ESTIVAL : *A. Isoir, orgue (le 4), E. Istomin (le 5), le Trio à cordes français (le 6, et le 8 avec G. Pludermacher), A. Brendel (le 7, et le 9 avec l'Orchestre de Paris, direction J. Krips), G. Janowitz (le 10), l'Orchestre des Pays de la Loire (le 11, Fauré, Messiaen, direction P. Dervaux) :* Des étoiles pour la rentrée musicale.

— REGION PARISIENNE : *L. Sgrizzi, clavecin, et C. Bonaldi, violon (Sceaux, le 6 septembre à 20 h. 45, et le 8 à 17 h. 30). Chœurs soviétiques A. Svechnikov (basilique de Saint-Denis, le 10 septembre).*

Province

BESANÇON
et ses chefs d'orchestre

Pour la vingt-septième fois, Besançon présente un festival de musique symphonique et de chambre d'excellent niveau, où les jeunes chefs d'orchestre s'affrontent en un concours célèbre dans l'ombre des concerts de leurs glorieux aînés : Celibidache *avec l'Orchestre national, Krips avec l'Orchestre de Paris, Menuhin avec son* Festival Orchestra, *Scimone avec ses* Solisti Veneti, *Corboz avec son Ensemble de Lausanne, Plasson et l'Orchestre Nord-Picardie de l'O.R.T.F. On notera aussi la présence de G. Janowitz, Brendel, Weissenberg, Perlemuter, C. Herzog et la création du* Jeu de sainte Agnès, *de M. Constant, d'après un vieux texte provençal. (Du 5 au 15 septembre à Besançon, Baume-les-Messieurs, Luxeuil, Dole, Arc-en-Senans, Belfort et Sochaux.)*

SEPTEMBRE DANS LE SUD-OUEST

Descendant avec le soleil, les festivals se concentrent dans le Sud-Ouest : sur la côte basque avec le London Festival Ballet, l'Ensemble instrumental de France, le Quatuor Amadeus, le Menuhin Festival Orchestra et la Messe des corsaires *(jusqu'au 8 septembre, à Biarritz, Ascain et Saint-Jean-de-Luz), à Mazamet, avec les chœurs et l'orchestre du New England Conservatory de Boston, (cantates de Bach, messe de Beethoven, œuvres de la Renaissance : jusqu'au 8) et dans la cathédrale romane de Saint-Lizier (Ariège), où A. Baldovino jouera les* Suites pour violoncelle, *de Bach (les 7 et 8 septembre).*

Arts

EN ATTENDANT LA RENTRÉE

— CEZANNE à l'Orangerie : *Tous les Cézanne des musées nationaux rassemblés pour la première fois à l'Orangerie. Quatre-vingts pièces recouvrent l'ensemble de l'œuvre du peintre. Un ensemble particulièrement riche et complet d'un peintre dont l'œuvre a changé le cours de l'art moderne.*

— LES INCUNABLES DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTHSCHILD au Louvre : *Gravure sur bois ou xylographie, gravure sur métal ou manière criblée héritée des orfèvres ; cartes à jouer, ancêtres de tous les jeux ; livrets populaires. La technique de la gravure en relief du quinzième siècle. Des pièces admirables données au Louvre en 1935 par le baron Edmond de Rothschild.*

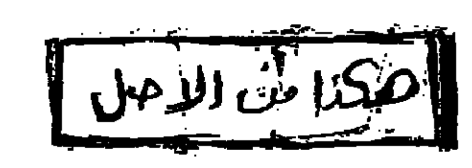
— L'AFFICHE POLONAISE au Musée d'art moderne : *Deux centaines d'affiches qui ont agité les rues de Varsovie. Autant de témoignages d'une invention graphique originale et d'un bouillonnement imaginaire qui cherche un exutoire.*

— GUSTAVE DORE à la Bibliothèque nationale : *Un graveur français qui a marqué son temps sous Napoléon III, et reste aujourd'hui encore dans les mémoires. Cette exposition évoque longuement une œuvre remplie des images d'une enfance alsacienne avec ses bourgs, ses forêts et ses églises gothiques. Elle a nourri la vision des romantiques, de Victor Hugo à Bresdin.*

— AMENAGEMENTS D'ETE, au Musée national d'art moderne : *Neuf cents œuvres pour présenter sur deux étages les principales tendances du vingtième siècle, de Bonnard aux « néo-proustiens » en passant par le cubisme et le pop ! Au risque de se tromper.*

A TRAVERS LA FRANCE

Les dix ans de la fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence ; *La peinture bourguignonne,* à Dijon; *Sculpture de Chillida,* à Ratilly ; *Peintures de Benrath,* à Cherbourg ; *Poliakoff,* à Montpellier ; *Les chemins de la création,* à Ancy-le-Franc ; *Matière et mémoire,* à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue ; *Naissance de l'impressionnisme,* à Bordeaux ; *Les fêtes de la Révolution,* à Clermont-Ferrand ; *Derain,* à Albi ; *Tal Coat,* à Metz . *Maquettes pour l'œuvre monumentale de Chagall,* à Nice ; *Matisse,* au musée Cantini (Marseille) ; *L'œuvre sculpté de Matisse,* à Nice ; *Manguin,* à Cavaillon ; *Dominique Lagru,* à Perrecy-les-Forges ; *Aspects du surréalisme,* au château de Saint-Cirq-Lapopie ; *Mariano Fortuny,* à Castres ; *Hommage à Mario Cavaglieri,* au musée des Augustins (Toulouse) ; *Patkai,* au château de Gesvres ; *Graziani,* à Bastia ; *Rétrospective Wols,* à Caen.



UN ENTRETIEN AVEC HENRI CARTIER-BRESSON

« Nul ne peut entrer ici s'il n'est pas géomètre »

La rencontre entre l'héritage formel du dessin et de la peinture et l'« instantané » pris sur le vif, qui est l'un des acquis essentiels de la photographie, constitue le fondement même de l'art d'Henri Cartier Bresson. Son œuvre réalise l'une des plus saisissantes transitions entre la tradition picturale — l'œil, la nature et la main — et la première expression visuelle issue de la mécanique — l'œil, la machine et la nature. Et tout se joue ensuite dans l'inconscient.

« H. C.-B. » pratique la photographie en bon surréaliste : automatiquement. Prend-il la photo ou la photo le prend-elle ? Pour l'instant, c'est surtout le dessin qui l'habite, même s'il suit attentivement les manifestations qui ont lieu dans le Midi, même s'il revient du Larzac où il est allé faire du « renseignement généreux » (par opposition aux « Renseignements généraux » qui surveillent ces rassemblements).

Actuellement, Henri Cartier-Bresson se laisse envahir par les paysages des Alpes de Haute-Provence, à proximité de Forcalquier. Et c'est là que nous lui avons rendu visite.

« Qu'est-ce, la peinture, pour vous ?

— La peinture est mon obsession depuis le temps où mon « père mythique », le frère de mon père, que j'avais connu à l'âge de cinq ans, pendant les fêtes de Noël de l'année 1913, m'emmenait dans son atelier. Là, je vivais dans une atmosphère de peinture, je reniflais les toiles. L'un des amis de mon oncle, élève de Cormon, m'a initié à l'huile quand j'avais douze ans. Mon père, lui aussi, dessinait très bien, mais il désirait que je fasse carrière dans le textile : il fallait donc que j'entre à H.E.C. J'ai échoué trois fois à mon baccalauréat, et les ambitions qu'il fondait sur moi se sont vite dissipées. Plus tard, j'ai été l'élève d'André Lhote, de 1927 à 1928. Il m'a appris à *lire* et à *écrire*. Son *Traité du paysage et de la figure* est un livre fondamental. Il avait coutume de dire : « *Si on a un instinct, on a le droit de travailler.* » Devant certaines de mes toiles, il s'exclamait parfois : « *Ah ! Petit surréaliste ! Vos couleurs sont jolies, continuez !* » Je l'ai revu peu de temps avant sa mort. « *Tout vient de votre formation de peintre* », disait-il de mes photographies.

» J'ai quitté son atelier parce que je ne voulais pas entrer dans cet esprit systématique. Je voulais me remettre en question, être moi-même... Rimbaud, Joyce et Lautréamont en poche, je suis parti à l'aventure, et j'ai gagné ma vie en chassant en Afrique, à la lampe à acétylène. J'ai coupé net. Je voulais dire un truc et puis après, fini, ne pas traîner. Peindre et changer le monde comptaient plus que tout dans ma vie.

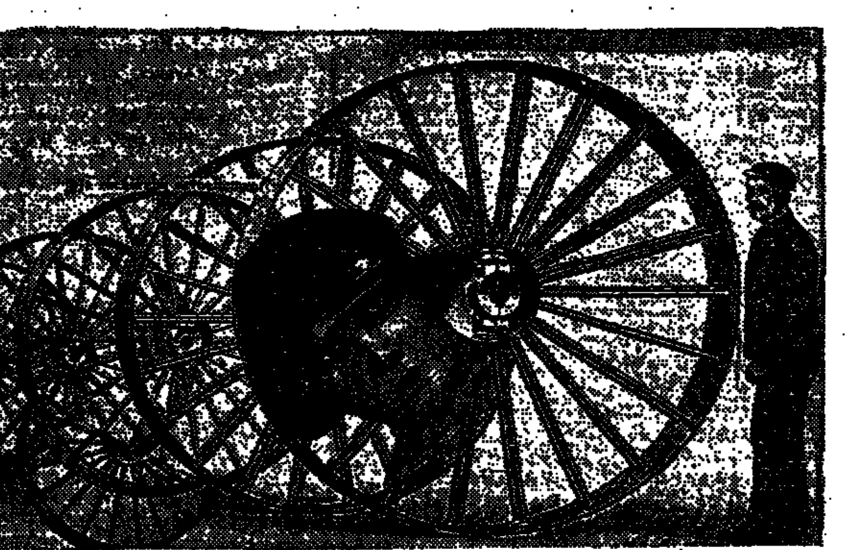
— Vous n'avez pratiquement jamais cessé de dessiner et, pourtant, vous avez attendu 1974 pour publier une toute petite partie de vos travaux. Pourquoi ?

— J'ai toujours eu des doutes terribles sur ce que je faisais. Je croyais ne pas savoir dessiner. J'ai découvert en 1932 ce nouveau carnet de croquis optique et mécanique qu'était l'appareil photographique, et prendre des photographies m'a beaucoup accaparé. Il y avait cette soif du monde, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons fondé en coopérative l'agence Magnum, avec Bob Capa et David Seymour. Je voyais pourtant de la peinture, je passais des heures dans les musées, mais je ne produisais rien. Je me sentais un peu frustré parce que la peinture me passionnait et que je connaissais les limites de la photographie. J'ai réellement recommencé les gouaches vers 1962, et c'était mauvais. En 1971 et en 1972, c'était trop minutieux, trop petit. A la fin de 1972, le dessin a vraiment démarré pour moi. Mais je travaille encore trop vite ; on n'utilise pas impunément un appareil photographique comme un paquet de nerfs pendant quarante ans. Szafran, le peintre, me morigène : « *Voir la réalité vite, vite : encore une séquelle de la photographie !* »

» En fait, pour aller vite, il faut aller très doucement. Il faut observer, regarder comment se passent les choses, les comprendre, les sentir, sinon on risque de tomber dans le chiqué et le bredouillage. Le dessin est aussi le produit d'une méditation. Il faut conserver le côté impulsif et, simultanément, se méfier des tics : on en trouve dans le dessin comme dans la photographie, dans l'écriture comme dans la parole. Tériade (1), qui me conseille dans tout, m'avait suggéré, voilà dix ans, d'abandonner la photographie. Je n'ai pas suivi ce conseil, mais c'est à lui que je suis allé demander s'il était présomptueux de publier mes peintures et mes dessins. « *Pas du tout !* », m'a-t-il répondu. Mais j'espère que personne ne dira : « *Ah ! Il s'est fait un nom dans la photo, maintenant il fourgue ses dessins !* » Je ne cherche pas à faire une carrière, mais à réexaminer ma vision.

— Vous êtes pourtant président de la Fédération française des associations de photographes créateurs. La F.A.P.C. ne regroupe pas seulement des reporters mais aussi des photographes de mode et de publicité. N'est-ce pas une contradiction ?

— J'ai accepté d'être président de cette Fédération par nécessité et par solidarité. Je ne veux pas être seulement un président d'honneur ou un prête-nom, car je suis vivement intéressé par les conditions et les possibilités de travail de mes confrères. Le regroupement existe pour faire face à tous les problèmes des photographes. Nous devons nous battre. A présent que cette association est créée, peut-être mon rôle est-il terminé et dois-je rentrer dans le rang... Accepter ce rôle aura été pour moi une façon de « rendre gorge ». Et puis je suis un marginal, sans profession ni domicile fixe. Nous sommes des marginaux et nous ne devrions pas avoir à composer, comme ces lois absurdes voudraient nous y contraindre : « *M'sieu, j'peux sortir ? M'sieu, j'peux photographier ? M'sieu, j'peux regarder d'un œil, des deux yeux, d'un œil mécanique, d'un œil de verre ?...* »



Contre le travail, et pour l'amour. Collage (1930).

— « La photographie est-elle un art ? » est le titre d'un livre récemment publié (2). Avez-vous une réponse à cette question ?

— On voit à quel point les gens sont conservateurs : ils ne réexaminent rien. Tout le monde est artiste, potentiellement : chaque être humain est sensible, la difficulté est d'arriver à exprimer sa sensibilité, et c'est en travaillant qu'on y parvient. Pour moi, la photographie est une concentration. Les touche-à-tout, les gens doués, le talent, on en trouve sur tout le globe. C'est plutôt dangereux, le talent. Cézanne était un au fond. B é r a r d avait un talent dans le fond. Bérard avait un talent fou, mais qu'est-ce qu'il en reste ? A-t-on besoin de mettre en boîtes, en conserves, sous étiquettes ? On parle de grand art, d'art moyen, d'art d'agrément, mais, enfin, qu'est-ce que c'est que cette conception du monde, de la vie, de l'être humain, ce classement par élites ? Flaubert, Stendhal, détestaient ce monde... Je ne sépare pas la photo du reste. C'est un moyen d'expression visuel. Mais est-ce un art ? Peut-être quelquefois, quelquefois pas. La peinture est-elle un art ? Qu'est-ce qu'un artiste, enfin ? On voit des éditeurs sortir des collections dénommées « *Les chefs-d'œuvre absolus* ». Pourquoi pas « *Les chefs-d'œuvre indéniables* » ? C'est misérable et mercantile. Qu'est-ce que c'est l'absolu ?

— Vous citez très souvent le livre : le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc...

— Ce livre de Herrigel, découvert il y a quelques années, me semble être à la base de notre métier de photographe. Matisse n'écrivait pas autrement sur le dessin : pratiquer une discipline, s'imposer une rigueur et s'oublier complètement. Et dans la photographie, l'attitude doit être la même : s'abstraire, ne pas essayer de prouver quoi que ce soit. Mon sens de la liberté est le même : un cadre qui permet toutes les variations. C'est la base du bouddhisme zen, l'évidence : on vient avec une grande force et on arrive à s'oublier.

— La notion de « photographe-témoin-objectif » semble dominer l'histoire de la presse illustrée.

— John Szarkowski, le conservateur de la section photographique du Musée d'art moderne de New-York, écrivait que je m'étais servi du photojournalisme, mais que je n'étais pas du tout un photojournaliste. Il a tout à fait raison. Capa m'avait dit : « *Ne te laisse pas étiqueter « photosurréaliste », sois « photojournaliste », et tu feras ce que tu veux.* » La presse nous a rendu libres et prisonniers. On n'est jamais plus mauvais que lorsqu'on cherche à « documenter », et moi aussi je suis tombé dans ce piège. Je ne cherche pas non plus à accumuler des preuves. Il faut être sensible, essayer de deviner, être intuitif : s'en remettre au « hasard objectif » dont parlait Breton. Et l'appareil photographique est un merveilleux outil pour saisir ce « hasard objectif ».

» La photo ne veut rien dire, elle ne dit rien, elle ne prouve rien, ni plus ni moins qu'un tableau, elle est tout à fait subjective. La seule objectivité — et ce sont les responsabilités que je me suis toujours imposées — est d'être honnête vis-à-vis de soi-même et de son sujet. La vérité en soi n'existe pas, elle est toujours un rapport. On ne doit établir que des rapports, des rapports extrêmement compliqués, complexes. La poésie est un rapport, pour finir, et, avec la peinture et l'amour, elle est la seule chose importante.

» J'ai pris, voici longtemps, une photographie du cardinal Pacelli entouré de fidèles. Ma mère, démocrate-chrétienne, la considérait comme la photo la plus religieuse qui soit, tandis qu'un ami, membre des Travailleurs sans Dieu, une organisation des années 30, trouvait qu'elle était la photo la plus antireligieuse qu'il connaissait : il faut se méfier des témoins oculaires.

» Avoir investi dans la photographie cette valeur de « preuve » a créé la concurrence et les photos « bidons ». Quand il s'agit d'une vision personnelle, il n'y a pas de concurrence. Ce qui compte, ce sont les petites différences, les « idées générales » ne signifient rien. Vivent Stendhal et les petits détails ! Le millimètre crée la différence. Et tout ce que prouvent ceux qui travaillent dans la « preuve », c'est leur démission devant la vie.

— A quelques très rares exceptions, vous n'avez jamais publié de photographies en couleurs...

— La couleur, pour moi, est le domaine réservé de la peinture. J'ai photographié en couleurs la Chine et la Seine pour *Paris-Match*, *Life* et *Stern*, et la France pour Robert Laffont. C'était par nécessité professionnelle, pas une compromission, mais une concession. Ma seule bonne photo en couleurs est parue en couverture de *Caméra*, lors de mon exposition au *Pavillon de Marsan*, en 1954, mais elle n'avait aucun sens, je tombais dans l'esthétisme. Seul l'ingénieur Kudelski m'a donné un point de vue intéressant : il m'a expliqué que la couleur permet une identification plus rapide d'un document. Mais il s'agit d'un autre débat. L'émotion, je la trouve dans le noir et blanc : il transpose, il est une abstraction, il n'est pas « normal ». La réalité est un déluge chaotique et, dans cette réalité, on doit effectuer un choix qui rassemble de façon équilibrée le fond et la *forme* : alors, s'il faut en plus se préoccuper de la *couleur !* Et puis, les couleurs « naturelles », cela ne veut rien dire. Vision émasculée, la photo en couleurs n'enchante que les marchands et les magazines.

Nous sommes tous des copieurs

— Alberto Giacometti était votre ami...

— Alberto était un prodigieux dessinateur. Nous avons joué un jour à écrire, chacun de notre côté, les noms de nos peintres préférés. Nous avons cité ensemble Van Eyck, Cézanne, Paolo Uccello ou Piero Della Francesca. Comme Giacometti, je veux être le plus précis possible, faire de l'abstraction d'après nature, comme en photographie, comme dans les sciences, trouver la structure du monde — jouir de la volupté de la forme. Je sens que j'ai des choses à dire en dessin et en peinture. Cela ne m'empêchera pas de prendre des photos, mais le métier ne m'intéresse plus.

— Le métier ne vous intéresse plus ?

— Voir une bonne photo me donne envie de photographier : en tout premier lieu celles de Kertész, ma « source poétique ». Et puis celles de Kudelka, de Dityvon, de Martine Franck, de Le Querrec, d'Ian Berry, de Gilles Peress, de Freed créent une espèce d'émulation. Il faut tâcher de rester vivant devant ce que l'on voit, se prendre corps à corps avec la réalité, régler leur compte à l'habitude et à la routine. On doit s'entraîner à regarder tout le temps, balançant entre le conscient et l'inconscient en une sorte de danse, pratiquant le dessin immédiat, automatique et intuitif. J'en éprouve une joie énorme. Mais l'« épate » du *reportage*, être dans les situations, « travailler » un sujet, ce n'est pas cela la photographie. Et le gâchis provoqué par le monde actuel e n t r a î n e un tel envahissement d'images !

— Vous tenez-vous au fait de ce qui se publie en matière de photographie ?

— Je déteste regarder des livres de photographie ou des magazines illustrés. Le mépris n'entre en rien là-dedans. Je préfère regarder des planches de contact, c'est là qu'on voit l'individu. Je ne m'intéresse pas plus à mes propres livres ou à mes publications, pourvu que mes photos n'aient été ni retouchées ni recadrées, qu'elles aient été publiées dans leur « intégrité ». Je ne suis pas sensible à la mise en pages de mes images, quel que soit le talent du directeur artistique. On ne corrige une photographie qu'en saisissant la suivante, si la réalité le permet. La seule activité à laquelle je m'attache, en dehors de la prise de vues, est l'organisation et l'accrochage d'une exposition.

— La photographie semble se partager en deux tendances : celle qui est « faite » — mise en scène — et celle qui est « prise » — saisie...

— La vie ressemble à une table d'opération : tout est groupé, on y trouve cette composition, toujours plus riche que le produit de l'imagination. Toutes ces images posées, mises en scène, sans le moindre sens de la forme, de la dialectique, ces héritages de la mode et de la publicité, les photographies d'Avedon, de Sudre, de David Hamilton, de Diane Arbus, de Duane Michals, les travaux récents de Bruce Davidson, que sais-je encore ? Leurs auteurs m'intéressent d'un point de vue sociologique et politique, car ils représentent l'aboutissement et le désarroi d'un certain monde à l'américaine, un monde qui va au néant. Malheureusement, ils ne révolutionnent rien, ils sont intégrés à cette société de braderie. Ils ressemblent à ce monde sans sexe, sans sensualité, sans amour. Scatologues et coprophages, ils photographient leurs angoisses, leurs névroses.

» Il est nécessaire de copier, et nous sommes tous des copieurs, mais c'est la nature qu'il faut copier — et on se dépeint soi-même à la deuxième détente.

» Etre soi, pour moi, c'est être hors de soi. Comme ce que décrit Herrigel : nous nous atteignons en visant la cible — le monde extérieur. Eux ne visent que leurs viscères. Ils ne parlent même plus de rythme, du nombre d'or de Matila Ghika, de Pythagore. Qui a écrit à la *Renaissance* : « *Nul ne peut entrer ici s'il n'est pas géomètre* » ?

Voir est un tout

— Que pensez-vous des écoles de photographie ?

— Je suis tout à fait contre. La technique du reportage s'apprend très vite. Il suffit de lire le dépliant vendu avec l'appareil et la pellicule. *Un appareil n'est pas plus compliqué qu'une machine à écrire.* Le secret est de toujours travailler avec le même film rapide, par un temps gris léger. Le soleil est très gênant en photo : il force, il impose. Un temps légèrement couvert permet de tourner librement autour de son sujet, c'est un temps « plastique ». La cellule est superflue, elle entraîne une paresse de l'œil : il faut deviner d'abord et vérifier éventuellement. Le reste ne s'enseigne pas. La vivacité, l'intuition, la géométrie, on les entretient. La photo n'est en fin de compte qu'une opération de l'intelligence. Cela dépend des appétits qu'on a. On est ce qu'on mange, en dernière analyse ; d'autres préfèrent être ce qu'ils évacuent.

» Clergue m'a parlé un jour d'école de photographie, et je lui ai demandé : « *Les élèves apprennent-ils la course à pied ?* » Des mères de famille m'écrivent : « *Mon fils a fait de mauvaises études et il adore la photo...* » Je leur répond : « *Confidence pour confidence, j'ai fait moi aussi de très mauvaises études et je n'aime pas spécialement la photo. Je m'amuse à en faire.* » On enseigne des quantités de matières dans les écoles, afin d'apprendre à être de bons rouages. Mais apprendre à regarder...

— Vous possédez un curieux objet : un appareil photographique en bois...

— C'est Saül Steinberg qui m'a offert cette œuvre, un objet magnifique de son invention : un appareil photo formé d'un bloc de bois, une charnière simulant le viseur, un gros écrou simulant l'objectif. Regarder, trouver l'ordre, cela devient presque une fin en soi, une sorte d'absolu : cela me rend tout aussi heureux de faire semblant de photographier avec ce faux Leica qu'avec un vrai. Bien sûr, il faut communiquer, et l'appareil permet d'agir, de témoigner, de dire, et il est nécessaire qu'il soit chargé, parce qu'on est impliqué politiquement. Mais, au fond, je me moque du résultat. Je ne suis pas plus photographe qu'aquafortiste ou aquarelliste... Je suis un paquet de nerfs qui attend le moment, et cela monte, monte, monte, et cela éclate, c'est une joie physique, danse, temps et espace réunis. Oui ! oui ! oui ! oui ! oui ! comme la conclusion de l'*Ulysse* de Joyce. Voir est un tout.

» Il est écrit dans l'Evangile : « *Au début était le Verbe* », eh bien, pour moi, « *Au début était la géométrie* ». Je passe mon temps à prendre des calques, à calculer les proportions dans des petits livres de reproductions de peinture qui ne me quittent jamais. Et c'est cela que je retrouve dans la réalité : dans tout ce chaos, il y a l'ordre. »

Propos recueillis par
YVES BOURDE.

(1) Collaborateur des *Cahiers d'art*, directeur artistique en 1933 de la revue *Minotaure*, ce Grec exilé fonde *Verve*, revue et maison d'édition, en 1937. Il a publié en 1952 le premier livre de Cartier-Bresson, *Images à la sauvette*. Un hommage lui a été rendu en 1973 au Grand Palais (*le Monde* du 18 mai 1973).

(2) Editions du Chêne.

LA RENTRÉE DANS LES THÉATRES PRIVÉS

Ce n'est pas encore le « changement »

Après la traversée désertique du mois d'août, à Paris peu à peu les salles ouvrent leurs portes. Peu à peu, doucement, sans rien brusquer. Le spectateur est un objet fragile, il ne faut pas risquer de le brutaliser. Les saisons de septembre prolongent les nonchalances de l'été, et sur les affiches neuves réapparaissent les succès des dix-sept dernières années et des saisons dernières. Aux trois centièmes de septembre, les interprètes sont hâlés, en pleine forme. Les robes ont changé, elles annoncent « la mode de cet hiver ». Ainsi feront coup double les spectatrices venues à l'occasion du Salon de l'auto.

Car telle est la tradition, la saison de septembre en est l'avant-première, la crise de l'énergie ne change rien à l'affaire. Imaginons un spectateur hiberné depuis deux décennies. Il reviendra à la vie sans dépaysement, grâce à un « style rétro » bien tempéré (entre « le Sexe faible » des années 30 et « la Cage aux folles » de 1972 se tisse une continuité dans la fanfreluche). Il retrouvera Jean Anouilh à la Comédie des Champs-Elysées, avec une pièce qui date de 1951. Il retrouvera André Roussin avec un « Amour fou » qui ne date pas d'hier. Et aussi Albert Husson, toujours annoncé comme l'auteur de « la Cuisine des anges ». Et aussi André Gillois, qui lui rappellera la radio d'avant l'Office (mais puisqu'aussi bien l'Office vit ses derniers jours...). Et aussi Marcel Mithois. Il découvrira peut-être René de Obaldia puisqu'il n'aura pas vu durant son hibernation « Du vent dans les branches de Sassafra » et Remo Forlani, puisque pour la même raison il ignorera « Guerre et paix au café Sneffle », il saluera la permanence de Silvia Monfort, le « come back » de Lila Kedrova et celui d'Annie Girardot sur scène. Peut-être se réjouira-t-il de voir parmi les auteurs à succès prolongé trois femmes : Françoise Sagan, Françoise Dorin, Pierrette Bruno. Les regards féminins sur le monde aideront-ils à changer la société ? Les auteurs féminins ne sont pas toujours féministes et n'agitent pas obligatoirement les banderoles du M.L.F. Le temps n'est pas encore venu. Il viendra sans doute, puisque, déjà, on rit sans honte des homosexuels et des travestis. Et les femmes qui travaillent ont conquis le droit de boulevard. Ainsi, dans « le Sexe faible », on voit une mère, chef de famille, lancer ses fils dans la voie des riches mariages pour assurer leur avenir. Tandis que, dans « l'Arc de triomphe » (Marcel Mithois, 1973), Sophie Desmarets entretient un mari, une famille, grâce à son labeur acharné (elle est partie de rien et se vante de ne pas penser beaucoup) et à son sens des affaires. Ce qui ne l'empêche pas d'être bien charmante, contrairement à sa rivale, Lucienne Hamon, une intellectuelle, donc une égoïste et une « truqueuse ». Les enfants contestataires de 1968 ont fait long feu, à quand la militante régénérée par l'amour ? M. Giscard d'Estaing disait à la télévision que le Français n'avait pas cru au changement, et pourtant... Evidemment, il ne parlait pas de théâtre.

COLETTE GODARD.

« LE TUBE » ET L'INCOMMUNICABILITÉ

Le rire amer de Françoise Dorin

LA nouvelle pièce de Françoise Dorin s'appelle *le Tube*, un titre qui évoque immédiatement le succès. Au départ, le spectacle portait un autre nom : *les Larose*.

« *Quand je disais que ma prochaine pièce s'appelait* les Larose, *inévitablement on me répondait : « Les quoi ? », « Qu'est-ce ça veut dire ? »... Alors, c'est* le Tube, *puisqu'il s'agit d'une chanson.* » Françoise Dorin, par superstition, peut-être, n'en dit pas plus. François Périer joue le rôle du père, un écrivain ; l'auteur du « tube » est son fils... « *Mais je peux voir un sujet, et les spectateurs peuvent en voir un autre. Le thème de la pièce, c'est la solitude dans la joie* » Un thème peut-être autobiographique ? « *On trouve plus facilement des gens pour pleurer des mêmes larmes que des gens pour rire du même rire que vous.* » Le succès a ses petits déchirements.

« C'est totalement inutile de chercher à me convaincre »

Dans la vie, parfois, Françoise Dorin ressemble à ses personnages. Espiègle : « *C'est une sorte de pièce sur l'incommunicabilité. Pour rire ? Partiellement, étant donné le thème. Il y a des relais de rire... un rire un peu « amérasse », quoi.*

» *Quand on écrit, ça vient comme ça vient. Il n'y a pas de volonté de faire rire, ou de faire triste. Il y a un sujet, et ça sort d'une certaine façon. On ne fait pas ce qu'on veut, non plus.*

» *Bien sûr, ce n'est pas de l'écriture automatique. Vous avez l'idée d'une scène, et elle vient drôle ou pas. Je suis beaucoup moins une fabricante qu'on veut bien le croire. C'est vrai, je porte une étiquette : auteur comique, mais, personnellement, je ne me considère pas comme un auteur foncièrement comique. Comico-dramatique ou dramatico-comique, selon les gens qui l'écoutent, a dit Michel Roux à mon sujet. Ça me plaît.* »

En fait, Françoise Dorin, qui redoute les classements, se satisferait bien d'« auteur dramatique ».

« *J'aime raconter des histoires,* dit-elle. *Avec un début, un milieu et une fin. Et ce qui compte dans une histoire c'est sa morale, mais il faut bien la véhiculer, donc construire une intrigue, ou alors on écrit un roman.* »

Aiguë : « *Je crois que les gens aiment bien qu'on leur raconte des histoires...* »

Les idées ? Françoise Dorin ne croit pas au théâtre à idées : « *Je ne crois pas qu'on change les êtres,* dit-elle. *C'est le fruit d'une longue expérience. Je ne suis pas une discutailleuse dans la vie. Je ne défends pas mon point de vue ; je l'expose. Je ne cherche pas à convaincre... Peut-être parce que c'est totalement inutile de chercher à me convaincre.* »

« Je pense qu'un certain boulevard est dépassé »

Pourtant, *le Tournant*, où deux écrivains de théâtre s'affrontaient autour d'une femme (et l'auteur de boulevard l'emportait sur son rival avant-gardiste), n'était pas une pièce innocente. Enfin, ne parlons pas d'innocence.

Françoise Dorin pense que son histoire était juste : « *Le personnage du jeune auteur était pur ; il quittait la scène avec beaucoup de dignité ; il avait une longue tirade, et le point de vue qu'il défendait était valable. Au contraire, l'auteur du boulevard avait des défauts, et sa qualité était sa lucidité. Je faisais aussi bien la critique d'un certain boulevard que d'une certaine avant-garde. La pièce était claire à ce sujet : je pense qu'un certain boulevard est complètement dépassé.*

Françoise Dorin ne fait pas du boulevard traditionnel. C'est là qu'elle voit la clef de sa réussite : « *Il n'est jamais question d'adultère dans mes pièces, de ménages à trois ou quatre, comme dans le théâtre de l'entre-deux-guerres, et, hélas ! aussi de l'après-guerre. J'estime qu'il n'est plus possible de continuer aujourd'hui de faire des pièces sur l'adultère. C'était ça,* le Tournant. *C'était ce que je voulais dire en enfermant l'auteur d'avant-garde dans un placard.* »

Entre le boulevard et l'avant-garde — enfin, ce que Françoise Dorin appelle l'avant-garde, et cela va jusqu'à Planchon, — il y a un gouffre, et, malgré tout, elle se situe sur la même rive que le boulevard. Qu'y faire ? Ce n'est pas seulement une question d'étiquette, comme elle le dit : elle rêve de faire éclater les lieux scéniques comme dans *1789*. Mais allez tenter l'expérience au théâtre Antoine ou à la Madeleine...

(Propos recueillis par MARTIN EVEN.)

★ Au théâtre Antoine, à partir du 13 septembre.

Un « vaudeville politique »

de REMO FORLANI

REMO FORLANI rêve d'un « *théâtre de l'événement* ». Un théâtre critique qui prendrait pour thème l'actualité immédiate et qui n'aspirerait pas à la pérennité. Cela se fait aux Etats-Unis, souligne-t-il, cela s'est fait en France avant la guerre. La dernière campagne présidentielle lui offre l'occasion de présenter, au théâtre de l'Alliance française, un « *vaudeville politique* » qui rappelle les combinaisons, les rivalités, les disputes dont les prétendants à la succession de Georges Pompidou ont donné le spectacle dès l'annonce de sa mort.

La comédie de Remo Forlani, faut-il le préciser, est une œuvre d'imagination, qui n'a nul souci de l'exactitude des faits. *La Nuit des dauphins* (le titre évoque, dit-il, Shakespeare et *la Nuit des rois*) « *se situe dans un palais présidentiel la nuit de l'agonie d'un président de la République* ». L'auteur se défend d'avoir écrit une pièce à clés, qui risquerait d'être prise pour une simple revue de chansonniers. Mais toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé est loin d'être fortuite.

Les six protagonistes ne sont pas difficiles à identifier. Ce ministre patriote qu'interprète Gabriel Cattand n'est pas sans parenté avec M. Chaban-Delmas : de modeste origine, il a donné sa vie à la France, propose une « *société nouvelle* » et se sent si « fragile ». Sa femme Louise — Isabelle Ehni, — qu'il aime tendrement, ne le quitte pas. Ce haut fonctionnaire froid — joué par Jean Obé, — qui a « *bénéficié d'une éducation familiale très serrée* », qui « *a opté pour Washington* », qui souhaite pour la France un « chef libéral » et une « ère nouvelle », évoque évidemment M. Valéry Giscard d'Estaing. Ce général — Jean Martinelli — devenu « *larbin-chef..., une place que tout le monde guignait* », ressemble par certains traits à M. Pierre Messmer. Enfin, ce chef de parti (Roger Dumas) et ce jeune politicien (Auguste Geronimi) ont la silhouette de MM. Alexandre Sanguinetti et Jacques Chirac. Quant au président, qui s'éteint, invisible, dans la chambre voisine, son solide appétit suffit à le rendre proche de Georges Pompidou.

Pour Remo Forlani, les basses intrigues et les petites manœuvres de ces personnages médiocres relèvent du « vrai Guignol », comme en relèvent, par exemple, les aventures de M. Nixon. Scepticisme blessé à l'égard de la politique ? A l'égard d'« *une certaine politique* », précise l'auteur, qui refuse de passer pour un « *anarchiste de droite* ». Beaucoup lui ont fait cette réputation en effet, au vu de ses deux précédentes pièces « historiques » — « *Guerre et Paix au café Sneffle* » et « *Au bal des chiens* » — qui semblaient tourner en dérision deux grands souvenirs chers à la gauche : l'attitude des Parisiens sous l'occupation et les événements de mai 1968.

Cette fois-ci, la droite est seule mise en cause. « *Et si une fois, une seule petite fois, on essayait de dire aux Français des choses intelligentes ?* », suggère Louise. « *Impossible*, répond le ministre, *c'est ce que fait l'opposition.* »

Remo Forlani, qui est aussi le parolier des huit chansons (dont la musique est de Michaël Memmi), assure lui-même la mise en scène, les décors, les costumes.

THOMAS FERENCZI.

★ Théâtre Rive-Gauche, à partir du 5 septembre.

LES INÉPUISABLES

Boeing-Boeing à la Comédie-Caumartin. **Les portes claquent** au Daunou. **Duo sur canapé** au Théâtre Michel. Les Ionesco de la Huchette : **la Cantatrice chauve et la Leçon.**

LES SUCCÈS DE L'ANNÉE DERNIÈRE

L'Arc de Triomphe, de Marcel Mithois, avec Sophie Desmarets, au Saint-Georges. **L'Arnacœur**, de et avec Pierrette Bruno, à la Michodière. **La Cage aux folles**, avec Poiret et Serrault, au Palais-Royal. **Le Tournant**, de Françoise Dorin, à la Madeleine. **Le Premier**, d'Horowitz, au Théâtre de Poche.

LES SPECTACLES DE L'ÉTÉ

Le Cheval évanoui, de Françoise Sagan, au Gymnase. **Zut**, au Théâtre Présent, avec Arlette Thomas et Pierre Peyrou. **Comment harponner le requin ?** de Victor Haïm, **Phèdre**, dans la mise en scène de Régis Santon, Jacques Luley, dans les deux salles du Théâtre Essaïon, **Molly Bloom** et Philippe Val au Lucernaire.

LES CRÉATIONS

● THÉATRE ANTOINE : **Le Tube**, de Françoise Dorin, avec François Périer.

● A.T.C., ALLIANCE FRANÇAISE : **La Nuit des dauphins**, de Remo Forlani, avec Roger Hanin et Isabelle Ehni.

● ATELIER : **Et à la fin était le bang**, de René de Obaldia, avec Claude Piéplu.

● BOUFFES-PARISIENS : **Monsieur Amilcar**, d'Yves Jamiaque, avec Robert Hirsch, Judith Magre, Jean-Luc Moreau.

● CARTOUCHERIE : Un nouveau spectacle du Théâtre du Soleil, « Les caractères de la commedia dell'arte adaptés à notre temps ».

● CITÉ INTERNATIONALE ; dans le Grand Théâtre : de la danse. En février, un cycle Ionesco. A la Galerie : **Nuit de guerre au musée du Prado**, de Rafael Alberti ; **le Cercle de craie caucasien**, de Brecht, par le Théâtre de la Liberté ; **la Course d'Alice**, de Richard Demarcy. A la Resserre : **le Soleil foulé par les chevaux**, d'Adoum, mise en scène de Fabio Pacchioni ; **la Comédie imaginaire**, de Jean-Claude Bussi ; **Supplément au voyage de Bougainville**, d'après Diderot, par le Théâtre du Double.

● COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES : **Colombe**, de Jean Anouilh, avec Danièle Lebrun.

● ESPACE CARDIN : **Khoma**, d'après Michaux, par la Compagnie de l'Orbe.

● THÉATRE FONTAINE : **Les Jeux de la nuit**, de Gilroy, adapté par Marcel Mithois, avec Claude Brasseur, mise en scène de Voutsinas.

● HÉBERTOT : **L'Amour fou**, d'André Roussin, avec Simone Valère et Jean Dessailly.

● LA BRUYÈRE : **De l'influence des rayons gamma sur les marguerites**, de Zendel, aevc Lila Kedrova.

● MONTPARNASSE-GASTON-BATY : **Madame Marguerite**, de Roberto Athayde, adapté par Jean-Loup Dabadie, mise en scène de Jorge Lavelli, avec Annie Girardot.

● NOUVEAUTÉS : **La Chambre mandarine**, de Robert Thomas, avec Christian Allers.

● ORSAY : Reprises d'**Isabelle Mora**, de Mandiargues, avec Annie Duperrey ; d'**Harold et Maude**, adapté par Jean-Claude Carrière, avec Madeleine Renaud. Création de **Zarathoustra**, adaptation et mise en scène de Jean-Louis Barrault.

● ŒUVRE : **Macaire**, d'André Gillois et Jacques Fabbri, avec Jacques Fabbri.

● LA PLAINE : **Baal**, de Brecht, mise en scène de François Joxe.

● PALACE : **L'Assemblée des femmes**, par R. Diez. En novembre : **Marie Satanas**, d'Arrabal.

● STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES : **L'Exil**, la première pièce d'Henri de Montherlant.

● CARRÉ THORIGNY : **Pourquoi la robe d'Anna ne veut pas descendre**, de Tom Eyen, adaptation de Bernard da Costa, avec Silvia Monfort.

COMÉDIES MUSICALES (Opérettes, opéra-rocks)

● CHATELET : **Les Trois Mousquetaires**, de Francis Lopez.

● MOGADOR : **La Révolution française**, de C.-M. Schönberg et A. Boublil.

● THÉATRE DE PARIS : **Les Aventures de Tom Jones**, de Jean Marsan et Jacques Debronckart, avec Georges Guétary.

● VARIÉTÉS : **Comme la neige en été**, de Jacques Lanzmann, avec Régine.

● EUROPÉEN : **Gomina**, de François Wertheimer (les débuts du rock français).

Théâtres

EN RELACHE

Atelier, Antoine (jusqu'au 12), Biothéâtre, Bouffes-Parisiens, Capucines, Cartoucherie de Vincennes, Charles-de-Rochefort, Comédie des Champs-Elysées, Cyrano, Edouard-VII, Espace Cardin, Européen, Gaîté-Montparnasse, Fontaine (jusq. 9), Globe M.C.D.V., Gramont, La Bruyère, Marigny, Mathurins, Moderne, Montparnasse, Mouffetard, Œuvre, Palace, Palais-Royal (jusqu'au 12), Plaisance, Potinière, Ranelagh, Récamier, Studio des Champs-Elysées, Théâtre d'Art, Théâtre de la Cité internationale, Théâtre des Deux-Portes, Théâtre Mécanique, Théâtre d'Orsay (jusqu'au 9), Théâtre de Paris, Théâtre de la Plaine, Théâtre 13, Théâtre 347, Troglodyte.

Les théâtres

A.C.T.-ALLIANCE FRANÇAISE, 101, boulevard Raspail, 14e (546-87-93) (Mar.), 20 h. 45 : la Nuit des Dauphins.
ANTOINE, 14, boulevard de Strasbourg, 10e (208-77-71), à partir du 13 : le Tube (loc. ouverte).
ATHENEE, square Louis-Jouvet, 9e (073-82-23) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : le Sexe faible.
CARRE THORIGNY, 8, rue de Thorigny, 3e (277-36-39), à partir du 5 (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim. à 16 h. : Pourquoi la robe d'Anna ne veut pas redescendre.
COMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Caumartin, 9e (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Boeing-Boeing.
DAUNOU, 7, rue Daunou, 2e (073-64-30) (J., D. soir), 21 h., mat. dim. à 15 h. : Les portes claquent.
ESSAION, 6, rue Pierre-au-Lard, 4e (278-46-42) (D.), 20 h. 30 : Comment harponner le requin ? ; 22 h. 30 : Phèdre.
II (D.), 22 h. : Haut-parleurs et cargos lents (J. Losey).
FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9e (874-74-40), à partir du 10 (J.), 20 h. 45 : les Jeux de la nuit (loc. ouverte).
GYMNASE, 38, boulevard Bonne-Nouvelle, 9e (770-16-15) (D.), 21 h. : le Cheval évanoui.
HEBERTOT, 78, boulevard des Batignolles, 17e (387-23-23) (D.), 21 h. : l'Amour fou.
HUCHETTE, 23, rue de la Huchette, 5e (326-38-99) (D.), 20 h. 45 : la Cantatrice chauve, La Leçon.
LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14e (326-57-23) (D., L.), 20 h. 30 : 22 h. : Un corps (jusqu'au 8) ; à partir du 10, à 20 h. 30 : Pasiphae ; 22 h. : Molly Bloom ; le 9 :
MADELEINE, 19, rue de Surène, 8e (265-07-09) (L., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Tournant.
MICHEL, 38, rue des Mathurins, 8e (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Duos sur canapé.
MICHODIERE, 4 bis, rue de la Michodière, 2e (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : l'Arnacœur.
NOUVEAUTES, 24, boulevard Poissonnière, 9e (770-52-76) (J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : Pauvre France !
PALAIS-ROYAL, 38, rue Montpensier, 1er (742-84-29), à partir du 13 : la Cage aux folles (loc. ouverte).
POCHE-MONTPARNASSE, 75, boulevard du Montparnasse, 14e (548-92-97) (D.), 20 h. 45, sam. à 20 h. 45 et 22 h. 30 : le Premier.
SAINT-GEORGES, 51 rue Saint-Georges, 9e (878-63-47) (J., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : l'Arc de triomphe.
TERTRE, 18, rue Lepic, 18e (606-11-82) (D.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. 30 : le Sauvage, de Tchékhov.
THEATRE D'ORSAY, quai Anatole-France (548-65-90), à partir du 10 (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 16 h. : Harold et Maude.
THEATRE PRESENT, 211, avenue Jean-Jaurès, 19e (203-02-55) (D., L.), 20 h. : Zut.

Les cafés-théâtres

LE FANAL, 85, rue Saint-Honoré, 1er (236-73-68) (D.), 21 h. : Une île pour le five o'clock ; 23 h. : Confessions d'une bourgeoise.
ORPHEE, 7, rue Fontaine, 9e (280-31-37) (D.), 22 h. 30 : le Bel Indifférent.
CAF' CONC, 2, rue de Berri, 8e (359-50-65), à partir du 5, 20 h. : Coluche.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles :

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704-70-20 (lignes groupées) et 272-42-34
(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Variétés

Son et image

INVALIDES (720-75-85) Ombres de gloire : à 21 h. et 23 h. en anglais, à 22 h. en français.

Les cabarets

CRAZY HORSE SALOON, 12, avenue 12, avenue George-V, 8e (225-69-69). 22 h. et 0 h. 30 : Douze super-beautés.
MOULIN-ROUGE, place Blanche, 18e (606-00-19) 22 h. : Revue « Festival ».
TOUR EIFFEL (551-19-59) 20 h. : VIVA MEXICO !

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, 1, bd Saint-Martin, 9e (278-36-39) 21 h., mat. dim., à 15 h. 30 : 7 ans mieux... ou 7 ans pis ? (jusqu'au 15).
DEUX ANES, 100, bd de Clichy, 18e (606-10-26) 21 h., mat. dim., à 14 h. 30 : Satire... dans tous les coins.

Le cirque

CARRE THORIGNY, 8, rue de Thorigny, 3e (277-47-33 et 277-36-39) (D.) 20 h., mat. merc., sam. et dim. à 15 h. 30 : le Cirque Gruss.

Le music-hall

ALCAZAR, 62, rue Mazarine, 6e (633-64-94 (D.), 21 h. : Une nuit à l'Alcazar.
CASINO DE PARIS, 16, rue de Clichy, 9e (874-26-22) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 : Zizi, je t'aime.
ELYSEES-MONTMARTRE, 72, bd de Rochechouart, 18e (606-38-79) (D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. : Oh ! Calcutta !
FOLIES-BERGERE, 32, rue Richer, 9e (770-02-51) (L.), 20 h. 30 : Revue « J'aime à la folie ».
LIDO, 78, avenue des Champs-Elysées, 8e (359-72-20), 20 h. 30 (spectacle à 22 h. 30 et 0 h. 30) : Revue « Grand Jeu ».
OLYMPIA, 28, bd des Capucines, 9e (742-25-49) (L.), 21 h. 30, mat. dim. à 14 h. 15 : la Confrérie des magiciens et des sorciers (jusqu'au 8 inclus). Le 10, à 21 h. 30 : Générale avec P. Vassiliu et Dick Annegarn (jusqu'au 22).

Festivals

Région parisienne

ESTIVAL
(633-61-77)

Le 4, à 18 h. 30, amphi Richelieu de la Sorbonne : André Gorog (J.-S. Bach) ; à 20 h. 30, église Saint-Germain-des-Prés : A. Isoir (orgue) et l'ensemble G. Dufay (Couperin, chant géorgien).
Le 5, à 20 h. 30, salle Pleyel (pas de location à la salle) : Ekaterina Novitskaia (Chopin, Schubert, Prokofiev).
Le 6, à 18 h. 30, amphi Richelieu de la Sorbonne : A. Gorog (Moussorgski) ; à 20 h. 30, même lieu : Trio à cordes français (Beethoven, Schoenberg, Mozart).
Le 7, à 18 h. 30, amphi Richelieu de la Sorbonne : Octuor à vent Maurice Bourgue (Donizetti, Mozart, Schubert, Reicha, Gounod) ; à 20 h. 30, salle Pleyel : Alfred Brendel (Haydn, Schumann, Berg, Beethoven).
Le 8, à 16 h. 30, château de Breteuil (78) : Alberto Ponce, guitare (Albeniz, Turina, Ohana, Pujol) ; à 20 h. 30, Grand Hôtel, 2, rue Scribe : Trio à cordes français et G. Pludermacher (Mozart), Trio de J.-P. Guezec (Fauré).
Le 9, à 18 h. 30, amphi Richelieu de la Sorbonne : A. Gorog (Brahms) ; à 20 h. 30, salle Pleyel : Orchestre de Paris, dir. : E. Bergel, avec A. Brendel (Mozart, Beethoven).
Le 10, à 13 h., Foyer international de Paris, rue Cabanis (15e) : Trio Deslogères (Werner, Goldmann, Messiaen, Chaynes) ; à 20 h. 30, salle Pleyel : Gundula Janowitz, avec Irwin Gage (Schubert : Lieder).

MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS

Le 10, à 21 h., église des Billettes, 24, rue des Archives (4e) : Orchestre de chambre B. Thomas, avec J.-J. Kantorow (Bach, C. Saint-Georges, Mozart).

SCEAUX
(660-49-99)

Le 6, à 20 h. 45 : Duo Luciano Sgrizzi et Clara Bonaldi, clavecin et violon (Bach, Haendel, Tartini et Scarlatti).
Le 7, à 17 h. 30, Trio Vandeville, hautbois, clavecin et violoncelle (Philidor, J.-S. Bach, Teleman, Geminiani, Scarlatti, Vivaldi).
Le 8, à 17 h. 30, Duo L. Sgrizzi et C. Bonaldi, piano forte et violon (C. Saint-Georges, Mondonville, J.-Ch. Bach, Mozart, Beethoven)

FETE DE « L'HUMANITE »
Parc de La Courneuve (92)

Grande scène : Samedi 7, 14 h. 30 : Variations ; 16 h. : Les Kinks ; 20 h. : Maxime Le Forestier, avec P. Catatini et Alain Le Douarin ; 20 h. 30 : Raimon ; 21 h. : José Alfonso ; 21 h. 30 : Mikis Théodorakis dirige « le Chant général », de Pablo Neruda, avec J. Martin, A. Neuman, Maria Farantouri et les Percussions de Strasbourg; 22 h. 30: L. Cohen et son orchestre.
Dimanche 8, 14 h. 30 : Leny Escudero ; 15 h. : Luis Cilia ; 15 h. 30 : Juliette Gréco ; 16 h. : Meeting ; 16 h. 30 : « Paris populi », de G. Coulonges et F. Lemarque ; 20 h. 30 : « Requiem », d'H. Berlioz, avec l'Orchestre philharmonique de Budapest, l'Orchestre de l'Association des concerts Colonne, Chœurs national de l'Arménie soviétique, Chœur national d'U.R.S.S. et Chœur de l'ensemble Kisz de Hongrie.
Palais de la moto : 20 h. 30 : Guy Bedos, le 7 ; 20 h. 30 : Pierre Vassiliu, le 8.
Cité internationale : les 7 et 8 à 14 h. 30 : Gymnases soviétiques : le 7 à 16 h. 30 : Jahrgang 49 (R.D.A.) ; 17 h. 30 : Guem (percussions) ; 18 h. : Los Papines (Cuba) ; 19 h. : L. Cilia ; 20 h. 30 : Ballet-Théâtre de Toulouse (« la Marche de l'esprit ») ; 21 h. 30 : Ensemble Kiszt, de Hongrie et son orchestre tzigane Rajko ; le 8 à 16 h. : Groupe rouge (Hongrie) ; 16 h. 30 : Jahrgang 49 (R.D.A.) ; 17 h. : Ensemble tzigane Rajko ; 18 h. : Les Quilapayun ; 19 h. : J.-P. Drouet et G. Premy (Stockhausen) ; 20 h. : Chandra (sur une musique de Berio) ; 21 h. : Théâtre du Silence (« Un certain temps », « Pas de deux », « Oiseau triste », « l'Ange ») en représentation : M. Denard et J. Guizerix, de l'Opéra de Paris.
Kiosque à musique : Pop-music et jazz, les 7 et 8, à partir du 14 h. ; Le 8 à 20 h. : Claude Nougaro.
Dans la rue : Théâtre de Liberté et Théâtre de l'Unité, avec groupes d'animation.

Province

BESANÇON (25)
(Tél. : 87.21.74)

Le 5 à 20 h. 30, Théâtre Municipal : Orchestre O.R.T.F. Nord-Picardie, dir. P. Dervaux (Tchaïkowsky, Chopin). Le 6 à 20 h. 30, Abbaye de Beaume (39) : Ars Nova (Constant). Le 7 à 15 h. 30, Eglise de Pesmes : C. Herzog et Quatuor Parenin (Schubert, Schoenberg, Beethoven).

BLOIS (41)
(Tél. : 78.06.49)

Château, le 7 à 20 h. 30 : Trio à cordes français (Beethoven, Roussel, Mozart).

BOURGES (18)

Cathédrale, le 6 à 21 heures : Mlle R. Garreau de Labarre (Bach, Bruhns, Marchand).

CHARTRES (28)

Salle à l'italienne du Musée, le 7 à 21 heures : M. Chauveton et J.-M. Damase (Beethoven, Schumann, Sauguet, Fauré).

GUEBWILLER (68)

Cloître des dominicains, le 7 à 21 heures : I Solisti Veneti (Albinoni, Tardeni, Vivaldi).

MAZAMET (81)
(Tél. : 61.27.97)

Eglise Notre-Dame, le 5 à 20 h. 45 : New England Conservatory Chorus (Le Grand, de Machaut, Dufray-Ockeghem, Obrecht, des Prez, Messiaen, Beethoven).
Eglise Saint-Benoit, à Castres, le 6 à 20 h. 45 : J. Mendenhall, J. Lassalle et C. Stevens, M. Romanul, dir. G. Schuller (Bach, Mozart, Stravinsky).
Grand Temple, le 7 à 20 h. 45 : G. Shearer, P. Murphy, D. Dalrymple, A. Bloom, C. Stevens et le New England Conservatory Chorus (Bach : Oratorio de Noël B.W.M. 248, 3 premières cantates). Le 8 à 20 h. 45 (4e, 5e et 6e cantates), avec B. Knapp, M. Dalrymple, P. Palkin, L. Ragent, C. Lewis, C. Stevens et A. Teare.





Musique

Les concerts

VOIR FESTIVALS.

JEUDI 5 SEPTEMBRE

EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, 1, place Sainte-Geneviève, 5e, 21 h. : Orchestre de chambre de Heidelberg (Bach, Vivaldi, Haendel, Telemann).

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

PALAIS DES CONGRES, porte Maillot, 17e, 20 h. 45 . Chœur national de l'U.R.S.S., dir. A. Schvechnikov (chants russes anciens).

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : Antoine Sibertin-Blanc, Portugal (Lübeck, Haendel, Langlais).

LUNDI 9 SEPTEMBRE

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 45 : Chants et danses hongrois et tziganes, par les Ensembles Kisz et Rajko.

MARDI 10 SEPTEMBRE

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 45 : Orchestre philharmonique de Budapest et Chœur national de l'Arménie soviétique (Beethoven : Neuvième Symphonie).

La danse

PORTE-SAINT-MARTIN, 16, boul. Saint-Martin, 9e (607-37-53) (D.) 20 h. 30, mat. sam. à 17 h. : les Capoeiras de Bahia (Brésil).

Les opérettes

BOBINO, 20, rue de la Gaîté, 14e (326-68-70), à partir du 10 sept., 20 h. 30 : Il était une fois l'opérette.

CHATELET, place du Châtelet, 1er (231-44-80) (J.) 20 h. 30, mat. dim., à 14 h. 30 : les Trois Mousquetaires.

VARIETES, 7, boul. Montmartre, 2e (231-09-93) (D. soir, L.), 21 h. : mat. dim., à 15 h. : Godspell.







Expositions

PARIS

CÉZANNE DANS LES MUSEES NATIONAUX. — Musée de l'Orangerie des Tuileries (073-99-48) Sauf mardi, de 10 h à 20 h., le mercredi jusqu'à 22 h Entrée : 6 F; le samedi 4 F (gratuite le 9 octobre) Jusqu'au 14 octobre.

LES PRIMITIFS DE L'ECOLE DE COLOGNE. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26) Sauf le mardi, de 9 h 45 à 17 h Entrée : 3 F; gratuite le dimanche (le ticket d'entrée au musée donne accès à l'exposition). Jusqu'au 14 octobre

LES INCUNABLES DE LA COLLECTION EDMOND DE ROTHSCHILD. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus) Jusqu'au 7 octobre

TABLEAUX DE FRAGONARD et MEUBLES DE CRESSENT. — Musée du Louvre entrée porte Denon (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 septembre

LE MUSEE DU LUXEMBOURG EN 1874 (peintures) — Grand Palais, entrée Clemenceau (231-81-24) Sauf mardi, de 10 h à 20 h : le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 6 F; le samedi 4 F (gratuite le 30 septembre) Jusqu'au 18 novembre

JOAN MIRO, Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus) Entrée : 8 F; le samedi 5 F (gratuite le 23 septembre) Jusqu'au 13 octobre. Œuvre gravé, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson Jusqu'au 13 septembre

L'ART DE L'AFFICHE EN POLOGNE. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (553-48-10) Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h 50 Entrée 3 F (gratuite le dimanche) Jusqu'au 8 septembre

BENN, orangerie du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard. Tous les jours, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 6 octobre.

ESPACE DE CELEBRATION, CELEBRATION DE L'ESPACE, exposition réalisée par les étudiants de l'Unité pédagogique d'architecture n° 8, Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (277-39-20). Jusqu'au 15 septembre.

LE SAHARA AVANT LE DESERT. — Jardin des plantes, salle des expositions de la galerie de zoologie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire Sauf mardi de 10 h à 17 h 30 Entrée : 4 F. Jusqu'au 13 novembre.

ART MAYA DU MEXIQUE — Musée de l'homme, place du Trocadéro (727-18-17) Sauf mardi, de 10 h à 18 h Entrée 5 F Jusqu'au 30 septembre

LA BANDE A SCHNEGG. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27) Sauf mardi, de 10 h à 18 h Entrée 3 F Jusqu'au 1er octobre

LOUIS LEYGUE. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-01-34) De 10 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h Entrée 5 F: le dimanche : 2 F qu'au 30 septembre.

DELACROIX ET PAUL HUET, PRECURSEURS DE L'IMPRESSIONNISME. — Musée Delacroix, 6, place Furstenberg (033-04-87) Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h Entrée : 5 F. Jusqu'au 30 septembre.

MARCEL BREUER, rétrospective. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14) Sauf mardi, de 12 h à 18 h ; le dimanche, de 11 h à 18 h Entrée : 4 F Jusqu'au 9 septembre.

MATERIAU, TECHNOLOGIE, FORME. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus) Entrée 6 F Jusqu'au 30 septembre.

1974, A LA DECOUVERTE DE LA TERRE. — Palais de la découverte, av. Franklin-Roosevelt (359-16-65). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 6 octobre.

BANLIEUE

BIEVRES. — Portraits de Nadar. Musée de la photographie, mairie (587-11-72). Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 30 novembre.

LA COURNEUVE. — L'impressionnisme aux sources de la peinture moderne (Fête de l'« Humanité », parc paysager, place Marcel-Cachin. Du 5 au 8 septembre, de 9 h. à 22 h.).

PROVINCE

ANNECY. — Tapisseries contemporaines, prêté du Mobilier national (Musé-Château. Jusqu'au 1er octobre).

LES BAUX DE PROVENCE (Bouches-du-Rhône). — Hommage à Louis Jou. (Jusqu'au 30 septembre.)

CALAIS. — Sculpteurs du XXe siècle (Musée des beaux-arts et de la dentelle. Jusqu'au 1er octobre).

CLERMONT-FERRAND. — Les fêtes de la Révolution (musée Bargoin. Jusqu'au 15 septembre).

LA ROCHELLE. — Le dessin français de Clouet à Daumier (musée. Jusqu'en octobre).

LE HAVRE. — Les métiers et leurs saints protecteurs en Haute-Normandie (prieuré de Graville. Jusqu'au 22 septembre).

LYON. — Marta Pan, sculptures, André Wogensky, architecture, et Robert Wogensky, tapisserie (musée des beaux-arts. Jusqu'au 15 sept.).

NANTES. — Tapisseries de F. Tual, P. Bourby et P. Pallard-Vide (Musée des arts décoratifs. Jusqu'au 30 septembre).

PEZENAS (Hérault). — Métiers et corporation à Pézenas du XVIIe au XIXe siècle (musée Villiod-Saint-Germain. Jusqu'au 30 septembre).

REIMS. — Caricature, humour et satire au XIXe siècle (maison de la culture André-Malraux. Jusqu'au 13 octobre).

LES SABLES-D'OLONNE (Vendée). — Michèle Blondel, peintures, dessins (abbaye Sainte-Croix. Jusqu'au 29 septembre).

Cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 4 SEPTEMBRE. — 15 h., *les Olympiades*, de L. Riefenstahl et W. Ruttman ; 18 h. 30, *Tabou*, de F. W. Murnau ; 20 h. 30, *la Femme de sable*, d'H. Teshigahara ; 22 h. 30, *J'ai même rencontré des Tziganes heureux*, d'A. Petrovic ; 0 h. 30, *One + One*, de J.-L. Godard.

JEUDI 5. — *Shors*, d'A Dovjenko; 18 h. 30, *le Crime de M. Lange*, de J. Renoir ; 20 h. 30, *Duel silencieux*, d'A. Kurosawa ; 22 h. 30, *Fièvre sur Manhattan*, de J. von Sternberg ; 0 h. 30, *British sounds*, de J.-L. Godard.

VENDREDI 6. — 15 h., *Hamlet*, de L. Olivier ; 18 h. 30, *la Poursuite infernale*, de J. Ford : 20 h. 30, *Rome, ville ouverte*, de R. Rossellini ; 22 h. 30, *Una Pelea cubana contra los demonios*, de T. Gutierrez Alea ; 0 h. 30, *les Damnés*, de J. Losey.

SAMEDI 7. — 15 h., *Salomon et la reine de Saba*, de K. Vidor ; 18 h. 30, *la Grève*, de S. M. Eisenstein ; 20 h. 30, *le Héros sacrilège*, de K. Mizoguchi ; 22 h. 30, *Médée*, de P. P. Pasolini ; 0 h. 30, *l'Acéphale*, de P. Deval.

DIMANCHE 8. — 15 h., *Andrei Roublev*, d'A. Tarkowsky ; 18 h. 30, *le Poème de la mer*, d'A. Dovjenko et Y. Solntseva ; 20 h. 30, *le Conformiste*, de B. Bertolucci ; 22 h. 30, *Paisa*, de R. Rossellini ; 0 h. 30, *Hello Sister*, d'E. von Stroheim.

LUNDI 9. — 15 h., *la Piste des 98*, de C. Brown ; 18 h. 30, *les Anges du péché*, de R. Bresson ; 20 h. 30, *la Femme au gardénia*, de F. Lang ; 22 h. 30, *Northwest Passage*, de K. Vidor ; 0 h. 30, *Folies Bergère*, de R. del Ruth.

MARDI 10. — 15 h., *Chasse des grands fauves* ; 18 h. 30, *Rebecca*, d'A. Hitchcock, 21 h., *Guerre et Paix*, de K. Vidor ; 0 h. 30, *l'Oiseau de paradis*, de K. Vidor.

RUE D'ULM (033-11-17)

MERCREDI. — 19 h. 30 et 21 h., courts métrages (M. Sennett, Ch. Chaplin).

JEUDI. — 19 h. 30, *le Lion à sept têtes*, de G. Rocha ; 21 h., *Barravento*, de G. Rocha.

VENDREDI. — 19 . 30, *le Vent des Aurès*, de M. Lakhdar Hamina ; 21 h., *l'Opium et le Bâton*.

SAMEDI. — 19 h. 30, *Il sole sorge ancora*, d'A. Vergano ; 21 h., *Il Bandito*, d'A. Lattuada.

DIMANCHE. — 19 h. 30, *Nazy Strike* ; 21 h., *la Bataille du rail*, de R. Clément.

LUNDI. — 19 h. 30, *le Dernier Milliardaire*, de R. Clair ; 21 h., *les Dragueurs*, de J.-P. Mocky.

MARDI. — Relâche.

Les exclusivités

AMARCORD (It., v.o.) (**) : Gaumont-Champs-Elysées (8e) (359-67-29), Hautefeuille (6e) (633-79-38), Madeleine-Gaumont (8e) (073-56-03), Victor-Hugo (16e) (727-49-75) ; v.f. : Gaumont-Convention (15e) (828-42-27), P.L.M.-Saint-Jacques (14e) (589-68-42), Ternes (17e) (380-10-41).

L'ARNAQUE (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon (6e) (325-71-08), Elysées-Cinéma (8e) (225-37-90) ; v.f. : Helder (9e) (770-11-24), Bretagne (6e) (222-57-97).

ATTENTION ON VA SE FACHER (It.-Esp., v.f.) : Omnia (2e) (231-39-36), Liberté (12e) (343-01-59) ; v.o. : Ermitage (8e) (359-15-71).

COMMENT REUSSIR QUAND ON EST C... ET PLEURNICHARD (Fr.) : Concorde (8e) (359-92-84), Saint-Lazare-Pasquier (8e) (387-56-16).

CONTES IMMORAUX (Fr.) (**) : Elysées-Lincoln (8e) (359-36-14) (sous-titres anglais), Studio des Ursulines (5e) (033-39-19), Dragon (6e) (548-54-74), Hollywood-Boulevard (9e) (770-10-41), Cambronne (15e) (734-42-96), Bienvenue-Montparnasse (15e) (544-25-02), U.G.C.-Marbœuf (8e) (225-47-19), U.G.C.-Odéon (6e) (325-71-08), Vendôme (2e) (073-97-52), Clichy-Pathé (18e) (522-37-41), Passy (16e) (288-62-34).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Publicis-Saint-Germain (6e) (222-72-80), Triomphe (8e) (225-45-76), Paramount-Orléans (14e) (580-03-75), Paramount-Montmartre (18e) (606-34-35), Lux-Bastille (12e) (343-79-17), Plaza (8e) (073-74-55), Paramount-Maillot (17e) (758-24-24), Grand Pavois (15e (531-44-58), Cluny-Ecoles (5e) (033-20-12), Murat (16e) (288-99-75).

EXECUTIVE ACTION (A., v.o.) : Ermitage (8e) (359-15-71) ; v.f. : Maine-Rive-Gauche (14e) (567-06-96), Paramount-Opéra (9e) (073-34-37), Terminal-Foch (16e) (704-49-53).

LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Bonaparte (6e) (326-12-12), U.G.C.-Marbœuf (8e) (225-47-19).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Saint-André-des-Arts (6e) (326-48-18), U.G.C.-Marbœuf (8e) (225-47-19).

GRANDEUR NATURE (Fr.) (**) : Biarritz (8e) (359-42-33), Madeleine-Gaumont (8e) (073-56-03), Clichy-Pathé (18e) (522-37-41), La Clef (5e) (337-90-90), Ciné-Halles (2e) (236-71-72), Bienvenue-Montparnasse (15e) (544-25-02), U.G.C.-Odéon (6e) (325-71-08), Maxéville (9e) (770-72-87), Magic-Convention (15e) (828-20-32).

LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.) : Quintette (5e) (033-35-40), Concorde (8e) (359-92-84), Gaumont-Opéra (9e) (073-95-48), Gaumont-Sud (14e) (331-51-16), Clichy-Pathé (18e) (522-37-51), Cambronne (15e) (734-42-96), Gaumont-Gambetta (20e) (797-95-02), Montparnasse 83 (6e) (544-14-27).

HOSPITAL (A., v.o.) : Marais (4e) (278-47-86).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) (**) : Biarritz (8e) (359-42-33), Studio Médicis (5e) (633-25-97), Bilboquet (6e) (222-87-23), Studio Raspail (14e) (326-38-98) ; v.f. : Hollywood-Boulevard (9e) (770-10-41), Napoléon (17e) (380-41-16), Clichy-Palace (17e) (387-77-29), Mistral (14e) (734-20-70), Cinémonde-Opéra (9e) (770-01-90), Liberté (12e) (343-01-59).

MISTER MAJESTIK (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82), Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; v.f. : Wepler, (18e) (387-50-70), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74), Berlitz, 2e (742-60-33).

LA PALOMA (F.) : Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14), Ciné-Halles, 2e (236-71-72), Hautefeuille, 6e (633-79-38).

LE PASSAGER (Ang.-Fr., v.f.) : Richelieu-Gaumont, 2e (233-56-70), Gaumont-Ambassade, 8e (359-19-08), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Cambronne, 15e (734-42-96), Danton, 6e (326-08-18), Fauvette, 13e (331-60-74).

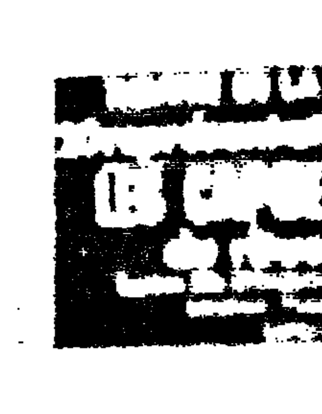
PECHE VENIEL (It., v.o.) (**) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), Bretagne, 6e (222-57-97), Caméo, 9e (770-20-89).

Q (Fr.) : Mercury, 8e (225-75-90), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41), A.B.C., 2e (236-55-54)

LES SEINS DE GLACE (Fr.) : George-V, 8e (225-41-46), Ermitage, 8e (359-15-71), Paramount-Opéra, 9e 073-34-37), Max-Linder, 9e (770-40-04), Moulin-Rouge, 18e (606-63-26), Boul'Mich, 6e (033-48-29), Paramount-Montparnasse, 15e (326-22-17), Mistral, 14e (734-20-70), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28), Magic-Convention, 15e (828-20-32), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24), Paramount-Odéon, 6e (325-59-83), Murat, 16e (288-99-75).







Cinéma

SOLEIL VERT (A., v.o.) (*) : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97) ; v.f. : Maxeville, 9e (770-72-87), Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), Cluny-Palace, 5e (033-07-76).
SWEET MOVIE (Fr.-Can., v.o.) (**) : Quintette, 5e (033-35-40).
STAVISKY (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82).
LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Rio-Opéra, 2e (742-82-54), Athéna, 12e (343-07-48) ; U.G.P. Marbeuf, 8e (225-47-19).
WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38).

Les séances spéciales

LA BELLE ET LA BETE (Fr.) : le Seine, 5e (325-92-46), à 14 h. 15, 16 h. 15 et 18 h. 15.
CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (236-12-83), à 11 h. 45 et 0 h. 15.
LEO THE LAST (A., v.o.) : la Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
MACADAM COW-BOY (A. v. o.) : la clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 24 h. Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
LA NUIT AMERICAINE (Fr.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
LES 400 COUPS (Fr.) : Luxembourg, 6e (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
MASCULIN FEMININ (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 12 h. et 24 h.
OUT ONE... SPECTRE (Fr.) : le Seine, 5e (325-92-46), à 20 h. (durée 4 h.).
UN DIMANCHE COMME LES AUTRES (A., v.o.) : la Clef, 5e (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
TRAQUENARD (A., v.o.) et GRAND-HOTEL (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66), à 20 h. 16.
UN HOMME QUI DORT (Fr.) : le Seine, 5e (325-92-46), à 12 h.
ZORBA LE GREC (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (236-12-83), à 13 h. 45 et 16 h. 10.
LES ZOZOS (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1er (236-12-83), à 18 h. 40, 20 h. 30 et 22 h. 25.
WOODY WOODPECKER FLASH (A., v.o.) : Studio Marigny, 8e (225-20-74), à 14 h., 15 h. 15 et 17 h. 30.

Les festivals

LES MEILLEURS POLICIERS : André Bazin, 13e (337-74-39), J., S. : le Boucher. D., Mar. : les Criminels (v.o.).
TROIS FOIS M. BRANDO (v.o.) : Noctambules, 5e (033-42-34). Me., S., Ma. : Sur les quais. J., D. : l'Equipée sauvage. V., L. : la Poursuite impitoyable.
W. C. FIELDS (v.o.) : Studio Logos, 5e (033-26-42), Me., D. : Parade et rire. Ma., J., S. : W. C. Fields Parade. L., V. : les Joies de la famille ; Une riche affaire.
HITCHCOCK (v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78), Me., V., D., Ma. : Les 39 marches. J., S., et L. : Une femme disparaît.
A. CHRISTIE (v.o.) : Grands-Augustins, 6e (633-22-13), Me., L. : le Train de 16 h. 50. J. : Meurtre au galop. V. : Lady Détective entre en scène. S. : Passage à tabac. D. : A.B.C. contre Hercule Poirot.
BERGMAN (v.o.) : Racine, 6e (633-43-71), Me. : l'Attente des femmes. J. : l'Œil du diable. V. : le Silence. S. : Monika. D. : le Septième Sceau. L. : Persona. Ma. : la Nuit des forains.
ETE 74 (v.o.) : Pagode, 7e (551-12-15), Me. : le Retour d'Afrique. Français si vous saviez (3e époque). J. : la Maman et la putain. Richard Milhouse Nixon. V. : Quelque part quelqu'un. Les Yeux fermés. S. : Family life. La Salamandre. D. : le Chagrin et la Pitié. Uccelacci Uccellini. L. : la Collectionneuse. Qu'il était bon, mon petit Français. Ma. : Rude Journée pour la reine. Mon oncle Antoine.
HISTOIRE DE L'OUEST VUE PAR LE WESTERN (v.o.) : Action-La Fayette, 9e (878-80-50). Me. : *Règlement de compte à O.K. Corral*. J. : la Horde sauvage. V. : l'Homme de l'Ouest. S. : Pat Garett et Billy le Kid. D. : Juge et hors-la-loi. L. : l'Indien. Ma. : Billy le Cave.
H. BOGART (v.o.) : Action-La Fayette, 9e 878-80-50), Me., J. : le Faucon maltais. V., S. : les Anges aux figures sales. D., L., Ma. : les Fantastiques Années 20.
TROIS FOIS J. FONTAINE (v.o.) : New-Yorker, 9e (770-63-40), Me., J. : Women. V., S. : Lettre d'une inconnue. D., Ma. : Soupçons.
FELLINI (v.o.) : Olympic, 14e (783-67-42), Ma., D. : Fellini-Roma. J. : les Clowns. V. : Il Bidone. S. : Huit et demi. L. : les Vitelloni. Ma. : les Nuits de Cabiria.

Les grandes reprises

BLOODY MAMA (A., v.o.) (**) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
CETTE NUIT OU JAMAIS (All., v.o.) : Marais, 4e (278-47-86).
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5e (325-78-37).
JOE HILL (A., v.o.) : 14-Juillet, 11e (700-51-13).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
LA NUIT DES MORTS VIVANTS (A., v.o., (**) : Styx, 5e (633-08-40), Murat, 16e (288-99-75) ; v.f. : Lumière, 9e (770-84-64), Scala, 10e (770-40-00), Montparnasse, 14e (326-65-13).
LA PECHE AU TRESOR (A., v.o.) : 14-Juillet, 11e (700-51-13).
SNOBS (Fr.) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83).
UN ETE 42 (A., v.o.) : Ranelagh, 16e (224-14-08), tous les jours à 20 h., sam. et dim. à 14 h. 30 et 20 h.

Les rééditions

LE DICTATEUR (A., v.o.) : Champollion, 5e (033-51-60).
DROLE DE DRAME (Fr.) Actua-Champo, 5e (033-51-60).
LES FEUX DU MUSIC-HALL (It., v.o.) : Artistic-Voltaire, 11e (700-19-15).
LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
LA POISON (Fr.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59), Mayfair, 16e (525-27-06).
LES TROIS AGES (A.) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91), Studio-Marigny, 8e (225-20-74) à 20 h. et 22 h.
UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.) : Quintette, 5e (033-35-40).

Les films nouveaux

DITES-LE AVEC DES FLEURS, film français de Pierre Grimblat, avec Delphine Seyrig, Fernando Rey. — Colisée, 8e (359-29-46), Français, 9e (770-33-88), Caravelle, 18e (387-50-72), Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13), Fauvette, 13e (331-56-86), St-Germain Studio, 5e (033-42-72), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).

LE CANARDEUR, film américain de M. Cimino, avec Clint Eastwood. — (v.o.) : Arlequin, 6e (548-62-25), Paramount-Elysées, 8e (359-49-34), (v.f.) : Galaxie, 13e (580-76-86), Grand Pavois Bâbord, 15e (531-44-58), Paramount-Gaîté, 15e (326-99-34), Capri, 2e (508-11-69), Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Maillot, 17e (548-24-24), Paramount-Orléans, 14e (580-03-75).

MARSEILLE CONTRAT, film américain de R. Parrish, avec Maureen Kerwin, Michael Caine, Anthony Quinn, M. Bozzufi. — (v.o.) : Jean-Cocteau, 5e (033-47-62), Ermitage, 8e (359-15-71), (v.f.) : Rex, 2e (236-83-93), Rotonde, 6e (633-08-22), Telstar, 13e (331-06-19).

LES DERNIERES FIANCAILLES, film québécois de J.-P. Lefebvre : le Marais, 4e (278-47-86).







ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER		
Achat – Vente – Location	21,00	24,51
AUTOS – BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi



emplois régionaux

offres d'emploi

La Direction Étranger d'une importante BANQUE D'AFFAIRES à la vocation internationale marquée recherche un

jeune cadre

chargé de seconder le responsable des relations avec la clientèle anglo-saxonne dans ses différents objectifs :

- exploitation et développement du fonds de commerce existant et recherche de clientèle nouvelle
- négociation et mise au point des opérations de crédit
- relations avec les bureaux de représentation.

Le candidat devrait posséder deux à trois ans d'expérience des relations bancaires internationales ainsi qu'une bonne pratique des opérations étranger. Une très bonne connaissance de l'anglais est indispensable.

Envoyer lettre manuscrite avec c.v. détaillé, prétentions et photo sous réf. 94160 à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris

HAVAS CONTACT



HEWLETT-PACKARD
DIVISION ELECTRONIQUE MEDICALE

INGENIEUR DE VENTE

Etudes scientifiques supérieures

Basé à Rennes après période de formation, il sera chargé des relations avec les hôpitaux et cliniques de la région.

Toutes informations sur cette offre seront données en toute discrétion au téléphone par Information-Carrière SVP 11.11 de 9 h à 18 h. qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés.

Information Carrière SVP.11.11

REFERENCE : 391
37, rue du général Foy 75008 PARIS



emplois régionaux

FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL
une société française (C.A. 130 millions de francs, 1.100 personnes) spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'articles de conditionnement pour cosmétiques, parfumerie et produits d'entretien, recherche pour l'une de ses usines située en région RHONE-ALPES :

INGÉNIEUR CHEF DE PRODUCTION

du département plastiques

Le titulaire, sous l'autorité directe du directeur de l'unité de production, sera responsable de la gestion du département plastiques dans les domaines : technique, administratif et humain.

Le candidat retenu sera ingénieur diplômé de grandes écoles et devra justifier d'une spécialisation et d'une expérience de plusieurs années en matière d'injection plastiques et métal, l'automatisme de montage grandes et petites séries et de connaissances générales en mécanique, pneumatique et électricité.

En fonction de la personnalité du titulaire le poste est appelé à des responsabilités supérieures

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions, MINET PUBLICITE, n° 38.946
40, rue Olivier-de-Serres. — 75015 PARIS, qui transmettra.

ORGANISME NATIONAL
recherche
POUR SON CENTRE PILOTE DE ROUEN

3 INGENIEURS

T.P. ou Génie Civil
même débutants

pour organiser et effectuer des études, de la recherche et des contrôles dans les domaines touchant la construction routière.

Pour obtenir des renseignements complémentaires sur les postes, écrire sous référence TC 6 au C.E.T.E. de Rouen, Service Recrutement, B.P. 24 - 76120 GRAND-QUEVILLY.

Important Groupe National, recherche pour sa filiale Sud-Ouest (600 personnes)

ingénieur

35 ans minimum

Responsable du service entretien pour organiser et diriger les équipes Electricité - Mécanique - et Travaux Neufs.

- Formation : INSA - IEG - ICAM ou équivalent
- Perspective : promotion à court terme
- Salaire minimum : 70.000 annuel. Logement assuré.

Adress. C.V. s/réf. 282075 B à Nicole MAURY

PSYCHO FRANCE 23, rue des Mathurins 75008 Paris

USINE de VILLERS-ECALLES 76360 Barentin — Groupe des calculatrices

VOUS ETES UN HOMME DE VALEUR POURVU D'UNE CERTAINE AMBITION VOUS CHERCHEZ UNE SITUATION DANS UNE SOCIETE INTERNATIONALE EN EXPANSION

NOUS VOUS OFFRONS UNE SITUATION DE

DIRECTEUR des SERVICES MÉTHODES

(Réf. 384)

Si vous avez le sens de l'organisation et des responsabilités, et des connaissances valables en M.T.M. et en anglais et appréciées en budget.

Ouverture vers des promotions importantes en cas de réussite.

Ecrire en donnant maximum de précisions et prétentions, joindre photo qui sera retournée à : G. RICHARD, Dir. Rel. Indust. de l'usine.

Réponse assurée.

IMPT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE
recherche :

UN CHEF DE LA COMPTABILITÉ ANALYTIQUE D'EXPLOITATION

Homme âgé au minimum de 28 ans - 4 à 5 ans d'expérience. Formation : D.E.C.S. ou Brevet professionnel de Comptable (arrêté 1949 avec mention C.A.E.) ou préliminaire à l'Expertise Comptable (2 parties) ou diplôme Ecole Supérieure de Commerce (option Finance et Comptabilité).

Il sera chargé de l'inventaire permanent des stocks, de l'analyse des charges, de l'analyse et de la détermination des coûts et prix de revient, des relations avec le contrôle de gestion.

Résidence dans ville universitaire du Sud-Ouest de la France.

Les candidats intéressés enverront C.V. détaillé, photo et prétentions, n° 65 358, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
CAPITALE CENTRE-OUEST
Effectif 500 - C.A. h.t. 50 millions - 3 usines leader dans sa branche et en pleine expansion recherche :

CONTROLEUR DE GESTION

EXPÉRIMENTÉ

Rattaché au Directeur Financier, il sera appelé à mettre en place une gestion prévisionnelle moderne et à lancer l'Informatique dans l'Entreprise.

La Société fait partie d'un groupe anglais important mais dispose d'une totale autonomie de gestion.

Evolution de carrière possible dans le cadre du groupe.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 2.027 à :

CORT - 65, avenue Kléber, PARIS (16e), qui transmettra.

Nous recherchons des

CADRES COMMERCIAUX

(formation supérieure indispensable)

ILS SERONT CHEFS DE PRODUITS

Responsables :

- — de l'analyse des marchés ;
- — de la sélection des fournisseurs ;
- — de la négociation des contrats d'achats ;
- — de l'établissement des fiches techniques garantissant la qualité des produits avec mise en place d'un système de contrôle.
- — de l'organisation de collections pour la vente aux utilisateurs.

En raison de l'autonomie du travail et de l'importance du chiffre d'affaires traité (5 milliards d'anciens francs par secteur), nous recherchons des candidats de forte personnalité.
— Lieu de travail : LILLE.

Ecrire avec curriculum vitae, photo, numéro de téléphone et prétentions, à Agence HAVAS 59023 Lille - Cedex, sous référence AT 2021/8, qui tr.

Importante Société Industrielle Cholet recherche Chef comptable expérimenté entreprise possédant soit B.T.S. B.P. ou D.E.C.S. complet. Présenter curric. vitae man. et référ. Ecr. n° 100342 HAP Hall petites annonces 7X 44040 Nantes Cédex.

COLLEGE CEVENOL
43400 CHAMBON/LIGNON,
cherche pour rentrée sept. 1974.
1 Prof. Licencié Italien.
1 Prof. Licencié Allemand.
1 Prof. enseignement technique comptabilité avec D.U.T. ou ou B.T.S. comptabilité.
1 Prof. éducat. phys. femme.

Entreprise grande ville NORD-EST
cherche pour son USINE

INGÉNIEUR CHIMISTE

NANCY
de préférence
MÊME DÉBUTANT

— Possibilités logement.
— Rémunération intéressante.

Adresser curriculum vitae manuscrit à n° 68.983, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-1er, qui tr.

---

représent. offre

IMPT GROUPE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
(10.000 personnes)
cherche

UN REPRÉSENTANT

convaincu que le COMMERCE commence par la VENTE

capable de s'intégrer facilement dans une équipe, pour assurer la vente et la promotion des articles dans le secteur de LA CHAMPAGNE.

Après un stage de formation technique et commerciale rémunéré, il aura la responsabilité de la clientèle sur un secteur géographique équivalent à un département.

IL EST DEMANDE :
— une formation commerciale supérieure (type I.U.T. techn. de comm. Sup. de Co ou équivalent) ;
— 25 ans minimum.

Lieu de résidence : SAINT-DIZIER.

Un salaire intéressant est offert ainsi que de réelles perspectives d'évolution.

Env. lettre de candidature avec curriculum vitae et prét. sous le numéro 4.661, LEVI TOURNAY, 5, cité Pigalle, 75009 PARIS, qui transmettra.

---

offres d'emploi

etap membre de l'ANCTRP

Très importante Société Française Etudes et Développement Agro-Industriel - Paris maître d'œuvre de réalisations importantes dans le Monde entier recherche

CHEF DE SERVICE ENGÉNIERIE ÉLEVAGE

Dans le domaine particulier de l'élevage et des industries en découlant, ce cadre de formation supérieure ayant une solide expérience en ce domaine devra :

- rechercher des affaires à traiter ;
- en réaliser le montage sur les plans économique, financier, technique ;
- négocier des contrats et en assurer le pilotage.

Il s'agit d'affaires complexes portant sur Elevage, Industrialisation et Commercialisation.
Le traitement ne sera pas inférieur à

90.000 francs

Ecrire sous référence EM 143 AM.

CHEF DU SERVICE CONSEIL DE GESTION

Ce cadre de solide formation de base, grande école ou niveau universitaire, ayt une forte expérience pratique de conseil en gestion, acquise si possible dans cabinet spécialisé devra :

- assurer dans un vaste marché : P.M.E. agro-industrielles, organismes de développement, au plan international et plus particulièrement tiers-monde, la prospection d'entreprises clientes ;
- effectuer le diagnostic, négocier les modalités d'intervention et en suivre la réalisation.

Langue anglaise indispensable.
Le traitement ne sera pas inférieur à

100.000 francs

Ecrire sous référence DL 142 AM.

Un des premiers groupes industriels français recherche pour une très importante division dont le C.A. est de plusieurs centaines de millions de francs.

CONTROLEUR DE GESTION

Ce poste peut convenir à HEC - ESSEC - ESCP ou ICG, 30 ans minimum, ayant déjà une bonne expérience. Il participera à **l'élaboration des budgets dans le cadre d'une politique de plans à moyen et long terme :** détermination de ratios de gestion, actions correctives, perfectionnement des méthodes d'évaluation. Il aura un rôle important d' **aide à la décision au niveau des services et de la direction**
A ce titre, il sera amené à effectuer certaines **études économiques :** analyses de la rentabilité, choix des investissements... Qualités marquées d'analyse et de synthèse indispensables.
Lieu de travail : PARIS.
La rémunération ne sera pas inférieure à

90.000 francs

Ecrire sous référence ZS 131 AM.

Importante Société Industrielle Française Leader européen en son domaine
Siège Paris - Usines province - 1.900 personnes, recherche, dans le cadre de son expansion,

JEUNE CADRE ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Ce poste peut convenir à **diplômé grande école** débutant ou disposant 1 ou 2 ans d'expérience de l'industrie et ayant qualités marquées d'analyse et d'organisation.
Ce cadre sera chargé de l'analyse des problèmes d'organisation administrative, de la conception et de la mise en œuvre de solutions pratiques (éventuellement en liaison avec l'informatique) au Siège et dans les usines.
Possibilité accession ultérieure à postes opérationnels de responsabilités.

Ecrire sous référence DL 157 AM.

Un des premiers groupes métallurgiques français
recherche pour sa division de commercialisation

CADRES COMMERCIAUX CONFIRMÉS

Ces cadres, 32 ans minimum, assureront, après un stade d'adaptation à l'entreprise, la **responsabilité de postes opérationnels** *dans diverses fonctions :*

- Responsables effectifs d'un groupe de produits au plan national.
- Responsables régionaux de la gestion de dépôts et de l'animation d'équipes de vente. Ces postes impliquent une bonne formation de base, mais aussi **une solide expérience pratique de l'animation d'équipes commerciales dans le domaine des produits industriels, de préfér. sidérurgiques.**

Ecrire sous référence DW 135 AM.

Constructeur français matériels très performants mécanique fine et électronique vocation internationale - Paris
recherche, dans le cadre d'une large expansion.

INGÉNIEUR RESPONSABLE DE LA GESTION DES PROGRAMMES DE PRODUCTION

Il s'agit d'un poste de large responsabilité impliquant la prise en charge des produits de la commande à la livraison, **planning ordonnancement gestion des stocks en vue d'un raccourcissement des cycles de fabrication et d'une saisie fine des informations de gestion.**
Un tel poste peut convenir à jeune ingénieur grande école ayant quelques années expér. planning ordonnancement acquise en petit appareillage électromécanique de grande série et disposant :
qualités marquées d'organisateur sachant utiliser techniques modernes, informatique et product control.
Le traitement ne sera pas inférieur à

80.000 francs

Ecrire sous référence JR 147 AM.

Un des premiers groupes chimiques français offre intéressantes possibilités de formation et de carrière à

JEUNES INGÉNIEURS DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

mécaniciens - électriciens - chimistes
Ces jeunes cadres commenceront leur carrière en assurant des fonctions concrètes de fabrication dans diverses usines du groupe, situées principalement dans région Nord et Lorraine.
Leur progression dans le groupe, en fonction de leurs goûts et aptitudes, pourra s'effectuer en France ou à l'étranger pour des montages et démarrages d'usines.
Il s'agit de postes d'avenir permettant l'acquisition d'une large compétence technique et impliquant une bonne mobilité géographique - Connaissances anglais souhaitées.

Ecrire sous référence BJ 140 AM.

Importante Firme Française spécialisée dans l'étude et la fabrication de matériels de haute qualité pour industries chimiques et pétrochimiques - leader européen dans sa branche
recherche pour son Siège PARIS

DEUX INGÉNIEURS DÉBUTANTS DIPLOMÉS GRANDE ÉCOLE

Au sein d'une équipe jeune et d'un niveau de technicité élevé, ces jeunes cadres seront formés à des **fonctions technico-commerciales impliquant contacts clients importants : ingineering, grandes industries et suivi d'affaires France et étranger.**
Il s'agit de situations intéressantes permettant d'acquérir une formation technique et commerciale complète et l'accession à des postes de responsabilité.
Connaissance de l'anglais souhaitée.

Ecrire sous référence EO 158 AM.

etap 4, rue Massenet, 75016 Paris — discrétion absolue

Société d'Ingénieurs Conseils, PARIS, spécialisée dans le Secteur Industriel et les problèmes de Gestion, cherche à confier à UN JEUNE

ingénieur

— MINES, CENTRALE —
des interventions et études techniques spécifiques dans des domaines industriels en plein développement.

Il s'intégrera à une petite équipe pluridisciplinaire d'Ingénieurs qui se chargeront de sa formation complémentaire.

Ce poste conviendrait à Ingénieur ayant une à deux années d'expérience industrielle et intéressé par l'évolution des problèmes techniques et leurs conséquences au niveau de la gestion globale :
Ingénierie, Energie, Logistique, . . .

Veuillez écrire sous référence M 5412

INTERCARRIÈRES
5, rue du Helder 75009 Paris

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE
(3.300 Personnes)
Mécanique de Précision - Plusieurs usines
recherche (pour Siège Social PARIS) :

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

(Etudes et Exploitation)
IBM 370, multiprogrammation, télétraitement, équipe de 30 personnes.

IL FAUT :
1) expérience d'au moins 5 années à un poste de responsabilité (Chef de service ou Adjoint direct)
2) âge minimum 30 ans
3) formation Grande Ecole d'Ingénieur ou Commerciale
4) sens de la gestion et des contacts humains.

Envoyer curriculum vitae, photo, prétentions à No 66.433 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.
C&C3484

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRÉSENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.). minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER Achat – Vente – Location	21,00	24,51
AUTOS – BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

offres d'emploi

Nous sommes un grand groupe métallurgique français. Pour la promotion de nos produits, nous étoffons notre SERVICE MARKETING. Nous cherchons pour notre Siège à Paris,

un responsable d'études marketing

Nous souhaitons un jeune cadre, 30 ans minimum, GRANDE ECOLE D'INGENIEUR OU COMMERCIALE (SC. PO.), possédant bien l'anglais.

Il a au moins trois ans d'expérience dans le MARKETING ou les études technico-économiques dans le domaine des biens industriels, acquise dans les services spécialisés d'une grande entreprise à vocation internationale (chimie, pétrole, aciers speciaux, verre) ou en cabinet conseil. Les études économiques auxquelles il participe ou qu'il réalise complètement : études conjoncturelles, de consommation, évolution de branches industrielles, prévisions de développement, analyse de statistiques internationales, nécessitent quelques déplacements de courte durée à l'étranger.

De bonnes connaissances en économie appliquée à l'entreprise sont nécessaires. Il participe par ailleurs aux actions marketing de promotion des produits.

Les Cadres intéressés adressent leur dossier de candidature (ss réf. 2661 M) à Y. CORCELLE.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE-75008 PARIS
membre de l'ANCERP

UN GROUPE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL INSTALLE DANS QUINZE PAYS
D'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE
recherche
TROIS CADRES COMPTABLES

Capables de prendre, avant deux ans, LA RESPONSABILITE DES SERVICES COMPTABLES d'une de ses vingt Sociétés opérationnelles.

Le salaire annuel brut de début se situera entre 3 670 000 et 4 100 000 F CFA suivant les pays (indemnité d'expatriement comprise).
Il s'y ajoutera un régime de prévoyance très supérieur à ce qui est généralement pratiqué en Afrique et, parmi d'autres avantages, la jouissance d'un logement complètement meublé et équipé.

Les candidats retenus devront être âgés de 25 ans minimum et seront obligatoirement titulaires du DECS complet ; ils auront déjà acquis une certaine expérience professionnelle dans cette spécialité.

Avant leur première affectation Outre-Mer, les jeunes cadres recrutés suivront un stage de plusieurs mois dans les services centraux à Paris, pendant lequel ils recevront un salaire mensuel de 4 000 FF, plus une indemnité de participation aux frais de séjour pour ceux qui seraient domiciliés en Province.

Envoyer C.V. détaillé sous N° 8.725 PUBLIPRESS, 31, bd Bne-Nouvelle, 75082 Paris Cédex 02, q. tr.

---

direction commerciale

90.000 F. +

IMMOBILIER

Sté Paris, construisant des maisons individuelles recherche pour prospecter de nouveaux marchés et animer son équipe de vente un CADRE DE DIRECTION ayant assumé avec succès des respons. commerciales dans l'immobilier. Dépendant direct. du Directeur Général, il bénéficiera d'une grande autonomie pour développer les contacts commerciaux auprès des Adm. et des Entreprises, traiter les contrats et gérer son service (recrutement, formation, supervision). Envoyer CV + lettre manuscrite sous réf. 9413 à

CONSEIL EN RECRUTEMENT · CNPG 105, av. Victor-Hugo - 75116 Paris

---

ALUMINIUM PECHINEY
SOCIETE DE VENTE

recherche, pour ses applications dans le domaine

du transport aérien de l'énergie électrique

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Formation ESE ou équivalent

IL EST DEMANDE :
- une forte expérience dans le domaine des lignes électriques aériennes, acquise dans une entreprise de construction ou de distribution ;
- une très bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit ;
- des facilités certaines d'expression orale et écrite ;
- des qualités réelles de dynamisme ;
- un esprit curieux et créateur.

IL SERA RESPONSABLE :
- du service études électriques et mécaniques de lignes aériennes sur spécifications françaises et étrangères (la connaissance supplémentaire des réseaux de câbles isolés de distribution publique et industrielle serait appréciée) ;
- de l'assistance technique en ce domaine aux prescripteurs et utilisateurs ;
- du développement de produits nouveaux (animation des recherches en matière de câbles nus) ;
- de l'édition de brochures techniques, rédaction d'articles spécialisés, présentation des conférences, organisation de colloques en France et à l'Etranger.

Le niveau de rémunération sera fonction de l'expérience acquise.

Poste à pourvoir à PARIS.

Larges possibilités d'évolution offertes dans le cadre du Groupe.

C&C 3402

Adresser curriculum vitae détaillé à No 63.779 - CONTESSE Publicité 20, Avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Dans le cadre de la très forte expansion de son DEPARTEMENT COMMUTATION,



COMPAGNIE INDUSTRIELLE DES TELECOMMUNICATIONS

recrute pour son Etablissement de VELIZY - 78 - (proche banlieue Sud-Ouest de Paris)

INGENIEUR FORMATION

Le titulaire de ce poste sera chargé de l'animation de sessions de formation de haut niveau et de l'assistance au Chef de Centre. Cette fonction intéresse un ingénieur électronicien ayant si possible un diplôme de gestion (de type I.A.E.) et une expérience de deux années environ dans le domaine de la formation des adultes en milieu de travail. Une évolution de carrière est prévue à moyen terme vers les fonctions de Chef de Centre.

Adresser C.V. détaillé et prét. à l'attention du Service Recrutement, CIT-ALCATEL, 10, rue Latécoère, Z.I., 78140 VELIZY.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DIFFUSION DE MATÉRIELS MÉCANOGRAPHIQUES ET INFORMATIQUES

recherche pour PARIS

2 CONTROLEURS DE GESTION

Placés sous la responsabilité directe du Directeur du Contrôle de Gestion, ils seront chargés du suivi des budgets annuels et de la préparation des plans d'investissements.

Ces postes conviendraient à des candidats âgés de 25 ans minimum, de formation H.E.C. ou SUP de CO ayant acquis une expérience de 2 ou 3 années dans le cadre d'une direction comptable ou financière.

Adr. C.V. dét. et prét. sous réf. 696, CREATIONS DAUPHINE, 41, av. Friedland, Paris-8e, qui transm.

Société filiale d'un groupe multinational, spécialisée dans la fabrication d'articles conditionnement grandes séries

recherche pour l'une de ses unités de production de la région Parisienne

INGÉNIEUR ADJOINT DU DIRECTEUR DE PRODUCTION

Le titulaire diplômé de grandes écoles ayant 3 à 5 ans expérience en milieu industriel se verra d'abord confier la coordination des services études et méthodes.

Après avoir dominé ce problème et démontré son efficacité, le titulaire élargira son champ d'action au niveau de la direction de l'unité dans les domaines de la production, de la gestion et de l'animation des hommes.

Le titulaire, homme de grande valeur personnelle, est assuré d'un devenir s'inscrivant au niveau des plus hautes fonctions de l'entreprise.

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions :
MINET PUBLICITE N° 38.954
40, rue Olivier-de-Serres, PARIS 15e, qui transm.

CABINET INTERNATIONAL
Plus de 12 000 personnes dans 30 pays, recherche, pour faire face à l'expansion de son activité
Conseil en Organisation

jeunes diplômés X, Centrale, H.E.C.

Libérés de leurs obligations militaires et ayant éventuellement un ou deux ans d'expérience maximum.
- Les candidats retenus recevront une formation permanente, principalement sous forme de cours et séminaires aux U.S.A.
- Ils auront de larges responsabilités dans la conception et la mise en place de systèmes avancés de planification et de gestion.
- Les perspectives de carrières sont exceptionnelles.

Adresser C.V. détaillé sous référence 7484 à :

OP organisation et publicité 2, RUE MARENGO - 75001-PARIS, QUI TRANSMETTRA

---

inspecteur commercial
venez rejoindre la force FORD

Votre première expérience de l'animation d'un réseau régional de concessionnaires matériel agricole nous intéresse.
Chef de région, au-delà de la fonction vente vos objectifs seront aussi ceux d'un conseiller en organisation, financier et administratif.
Poste clé dans notre structure vous pourrez y démontrer vos possibilités et devrez évoluer vers des fonctions élargies en vente et marketing.



MACHINISME AGRICOLE

FORD FRANCE S.A.
Service Développement et Organisation du Personnel
344, avenue Napoléon-Bonaparte
92504 RUEIL-MALMAISON

JEUNES GENS

(libérés des obligations militaires) vous avez terminé vos études
— Sciences Economiques (option gestion d'entreprise) ;
— Commerciales Supérieures.

Si vous :
— Etes attirés par les contacts humains ;
— Recherchez une activité dynamique ;
— Avez des aptitudes à convaincre ;
— Souhaitez « faire » votre situation dans la Région Parisienne

la Banque Populaire SUD de PARIS

Vous propose :
— Dans le dessein de renforcer son encadrement ;
— D'assurer votre formation pour devenir un

RESPONSABLE D'EXPLOITATION

Les candidats sont invités à écrire à

B.I.C.S. :
Direction du Personnel
55, avenue Aristide-Briand
92120 MONTROUGE

EXPERT COMPTABLE

pour contrôle interne des Sociétés francophones d'un Groupe International.

Activité principale à Paris.

Situation indépendante.

Rémunération annuelle de 60.000 à 70.000 F en fonction des compétences.

COFAP *Adresser C.V. sous n° 8.389 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS transm. les candidatures avec la discrétion souhaitée.*

Importante Société, siège Paris

responsable relations humaines cadres

Attaché à l'état major de la Direction du Personnel cet homme d'au moins 33 ans de formation supérieure ayant acquis une expérience d'au moins 5 ans dans la fonction (recrutement - accueil - plans de formation - plans de carrière...) devra avoir une conception moderne de la gestion des cadres, une motivation certaine pour cette fonction et l'avoir prouvée par ses réalisations antérieures.

Pour informations complémentaires adresser C.V. succint à Henri PHILIPPE sous référence 592 A

egor 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCEES
BANLIEUE SUD-EST
recherche

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

1. POUR DIRIGER :
   — son service chargé des études techniques nouvelles.
   — son service d'approvisionnements. Expérience d'au moins 10 ans exigée.
2. POUR RENFORCER ses services d'études :
   — ingénieurs ayant une formation et une expérience en mécanique associée à de l'électronique et soumise à un environnement sévère.
   — ingénieurs ayant une formation technique électronique, pour études en laboratoire.
   — ingénieurs ayant une formation en physique associée à l'électronique (capteurs nucléaires et optiques).
   — ingénieurs ayant une solide expérience en circuits logiques et petits systèmes.

TECHNICIENS IUT ou BTS

- Pour études de circuits en laboratoire.
- Pour expérimentation en physique et en techniques du vide.

Adresser curriculum vitae et photo à n° 66.454, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE
recherche pour
PARIS et GRENOBLE

ingénieurs commerciaux

ayant une très bonne connaissance des marchés OEM et Industriels.

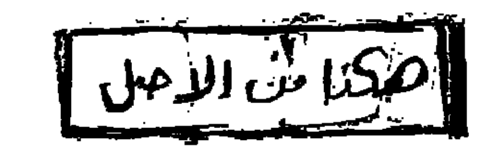
Ce poste exige :
- une formation scientifique ou technique (Ingénieur en électronique et/ou informatique);
- une réelle expérience technique dans l'étude ou la réalisation de projets d'informatique industrielle;
- une capacité certaine de travailler d'une manière autonome tout en faisant preuve d'un esprit d'équipe;
- une bonne pratique de l'anglais parlé et écrit.

Nous vous proposons :
- un travail enrichissant dans une Société dynamique leader mondial de la mini-informatique;
- des responsabilités réelles dans un climat de dialogue et d'efficacité;
- un recyclage technique et humain permanent;
- une formation de 2 mois aux U.S.A.

Adresser votre C.V. détaillé avec photo sous référence TGM2 au Responsable du Personnel.

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE
Centre Silic - Cidex L. 225
94533 RUNGIS Tél. : 687-23-33





offres d'emploi

Du stockage dynamique... à la brouette.

Depuis notre création en 1960, « Expansion », tel est notre maître mot.

Notre organisation logistique ouvre la voie en développant son réseau de distribution physique et en intégrant les nouveaux produits.

Pour y participer, nous souhaitons vous voir compléter notre équipe.

Vous êtes

un ingénieur

(AM, CNAM, IFTIM) ayant l'expérience des méthodes :

- IMPLANTATION
- STOCKAGE
- MANUTENTION
- EMBALLAGE

Vous serez en liaison avec notre siège international (anglais nécessaire).

Vous aurez à effectuer quelques déplacements de courte durée (France, étranger).

Lieu de travail : Aulnay-sous-Bois

Toute candidature recevra une documentation sur le poste.

Merci d'envoyer vos noms et adresse, sous référence C 37 à JP BRUN, RANK XEROX BP 63 Aulnay-sous-Bois 93602

RANK XEROX

Pierre Lichau s.a.

IMPORTANTE SOCIETE D'ENTREPRISE GENERALE D'ENSEMBLES INDUSTRIELS RECH.

1 JEUNE INGÉNIEUR

DYNAMIQUE, possédant l'expérience de réalisation d'unité de stockage automatique pour gérer comme Ingénieur d'affaires les contrats en cours. Langue anglaise souhaitée.

Env. C.V. + photo (réc.) ss réf. 2.348, GAUTRON PUBL., 29, rue Bodier, 75009 PARIS, qui transm.

EUROMARCHÉ

RECRUTE POUR SES SERVICES TECHNIQUES

DESSINATEUR-PROJETEUR

ÉTUDES D'IMPLANTATION ET D'INSTALLATION

Centres commerciaux grandes surfaces Connaissances T.C.E.

Lieu de travail : Athis-Mons

Envoyer C.V. manuscrit et photo à

EUROVENTE

Service de Recrutement 180 R.N. 7 91200 ATHIS-MONS

Groupe de Consultants Internationaux

B.E.E.T. Système
Bureau d'Etudes Economiq. et Techniq.

recrute

INGÉNIEURS

en ORGANISATION

Les candidats devront répondre aux conditions suivantes :

- au moins 5 ans d'expérience dans la profession ;
- une connaissance approfondie de la gestion administrative et de la gestion de la production.

La nature du poste suppose la possibilité de s'intégrer harmonieusement dans une équipe pluridisciplinaire et effectuer de fréquents séjours à l'étranger.

Adresser lettre de candidature avec curriculum vitae détaillé, photo et prétentions, à :

B.E.E.T. SYSTEME,
32, avenue des Champs-Elysées - 75008 PARIS.

Agence CONSEIL EN PUBLICITÉ

recherche

UN CHEF DE PUBLICITÉ Junior

Faire offre avec curriculum vitae et photo à Mademoiselle LALAU, PUBLISCOPE, 11, rue Royale, 75008 PARIS.

Importante Entreprise (Paris)
Produits grande consommation

recherche

DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER

Il sera l'adjoint direct du P.D.G. et aura pour mission d'établir les budgets et de superviser les services comptables, ainsi que l'organisation administrative de l'Entreprise.

Il participera à la mise en place d'un ordinateur.

Ce poste important et de grand avenir intéressera un candidat âgé de 32 ans minimum, diplômé ESSEC ou HEC (option compt. et fin.), possédant de solides connaissances comptables et juridiques, une bonne maîtrise de l'outil informatique, et une expérience analogue acquise dans une entreprise industrielle.

Nous vous remercions d'écrire avec C.V., sous référ. 501, à :

centor — 13 bis, rue Henri Monnier 75009 - PARIS.

GROUPE FRANÇAIS

commercialisant dans ses différentes branches en FRANCE et AFRIQUE FRANCOPHONE des Biens de consommation durables et matériel d'équipement

Offre en raison d'une forte expansion des postes

d'ASSISTANT de DIRECTION

à de

JEUNES DIPLOMÉS ESCP, ESSEC, HEC

ayant déjà de préférence première expérience.

Une période de formation leur permettra de s'initier aux activités et structures du groupe et être progressivement associés à la détermination des objectifs aussi bien qu'à la coordination de l'action des filiales.

Une spécialisation dans le domaine financier pourra être retenue pour l'un des candidats.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à n° 64.120.

cabinet leconte — 4, rue Amiral Courbet, PARIS-16° — membre de l'ANCERP

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour son Service de Développement Commercial (secteur sidérurgique)

ingénieur

Formation Supérieure (Mines, Centrale...)

- Langue Anglaise obligatoire,
- Quelques années d'expérience indispensables,
- Bonne connaissance des milieux industriels.

Il devra, dans le secteur de marché dont il aura la charge, assurer l'expansion des débouchés existants et promouvoir des utilisations nouvelles, en France et sur les marchés extérieurs.

Envoyer c.v. + Photo + Prétentions sous réf. 54.328 à Havas Contact, 156 Bd Haussmann 75008 Paris.

HAVAS CONTACT

CONSULTANT Sélection Personnel

est recherché par établissement national du SECTEUR TERTIAIRE pour compléter son équipe de sélection et d'orientation de Personnel.

Expérience d'entreprise de 5 années minimum avec très bonnes connaissances des entretiens et des tests psychotechniques.

Env. C.V. et salaire souhaité, à n° 8.414, COFAP, 40, rue de Chabrol - 75010 PARIS, qui transmettra.

---

une expérience immobilière alliée à des talents de négociateur

Nous avons le projet d'acheter des terrains afin d'y édifier les hôtels "Jacques Borel" qui sont prévus à notre plan d'expansion, celle-ci se poursuivant avec toujours plus de vigueur.

L'homme qui sera en charge de cette opération sera intégré à l'équipe décisionnaire à laquelle il devra soumettre les résultats de sa prospection et de ses négociations.

Ces négociations, il devra les mener avec les propriétaires des terrains, mais aussi avec les autorités locales.

C'est un homme jeune, de formation supérieure, ayant une expérience prouvée dans une agence immobilière ou chez un constructeur promoteur. Son salaire ne sera pas inférieur à 75.000 F.

La première lettre manuscrite est à adresser à M. J.L. ALPEYRIE, JACQUES BOREL INTERNATIONAL, 33 avenue du Maine, Tour Maine Montparnasse 75755 Paris Cedex 15.

jacques borel international

HAVAS CONTACT

CADRE DE BANQUE

25 ans minimum

d'un Groupe Industriel Multinational recherché par Banque Privée filiale

pour gestion clientèle particulière

- Expérience indispensable.
- Esprit d'organisation.
- Goût des contacts avec clientèle.
- Responsabilité d'une équipe.

Ce poste peut également convenir à un GRADE classe IV ayant déjà occupé fonction similaire.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétentions à O.C.B.P. sous Référence 499 M 66, rue de la Chaussée-d'Antin - 75009 PARIS.

---

centre de synthèse

CONSEIL EN ORGANISATION ET EN PSYCHOLOGIE INDUSTRIELLE

recherche

• PSYCHOLOGUES INDUSTRIELS

Diplômés Institut Psycho (Psycho industr.) ou équivalent. Expérience analyse du travail, techniques de gestion du personnel et formation.

• INGENIEURS GRANDES ECOLES

Expérience de la vie des entreprises : 5 années au minimum. Expérience Organisation et Formation.

Adresser C.V. détaillé, prétentions de rémunérations et photo (retournée) à :

centre de synthèse
10, rue de Léningrad - 75008 PARIS

Un psychologue

connaissant les techniques de la docimologie et possédant une bonne expérience pédagogique est recherché pour assurer des responsabilités en ALGERIE dans le cadre d'un Institut de Formation d'Ingénieurs en Agriculture.

Géré par un organisme français, il sera chargé :

- de coordonner les pratiques d'évaluation de l'enseignement aux différents stades de la scolarisation ;
- d'exploiter les informations issues de l'évaluation au niveau de l'ensemble du système pédagogique ;
- de participer à l'action des formateurs et de leur apporter un soutien technique permanent.

Ecrire en adressant C.V. détaillé avec photo sous référence 4974 à

SCS conseil
7, rue Royale - 75008 PARIS.

La jeune filiale (C.A. : 120 millions de francs) du premier Groupe papetier européen veut affirmer sa vocation et sa place dans le peloton de tête des producteurs de papiers ménagers et cotons, et recrute :

chef de groupe de produits

Souhaitant s'intégrer, par son action personnelle, dans l'équipe de direction d'une jeune société en croissance très rapide.
Il sera responsable, devant le Directeur du Marketing d'un ensemble de lignes de produits depuis la conception des produits adaptés aux marchés jusqu'à leur lancement et leur promotion.
De formation supérieure (H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P....) il a 5 ans d'expérience confirmée dans une grande Société, et il connait les problèmes de distribution des produits grands publics, par les canaux habituels.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence 194 B

chef du service administration des ventes

Il sera responsable, devant le Directeur Commercial, de la gestion des commandes, du règlement des litiges, et devra informer les services concernés de l'évolution des marchés et des produits.
De formation supérieure, type E.S.C., il doit connaitre la gestion sur informatique et il est souhaitable que son expérience professionnelle (5 à 10 ans) l'ait familiarisé avec les problèmes de clientèle grand public.
Il faut être capable d'une grande autonomie pour s'intégrer dans une équipe où la délégation est très concrète.

Pour recevoir informations complémentaires, écrire sous référence 194 A

egor — 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE DE TELECOMMUNICATIONS

Banlieue Sud-Ouest de Paris, recherche :

INGENIEUR II

ayant une expérience de quelques années dans un service de

Gestion de Fabrication

(méthodes ou ordonnancement)

Il sera chargé des études d'adaptation de

Systèmes Informatiques,

de leur mise en place et de leur maintenance dans ses unités de production.

Connaissances en Informatique et Télétraitement souhaitées.

Ecrire avec curriculum-vitae, photo et prétentions sous n° 69055 à CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Discrétion et réponse assurées.

JEUNE SOCIETE d'ELECTRONIQUE (120 personnes) recherche

INGÉNIEUR EN CHEF

pour diriger un groupe d'ingénieurs d'études hardware

Haut niveau technique, autorité et expérience exigé.

Préférence A.M. + E.S.E., E.N.S.T.

Adresser C.V. et prétentions sous le numéro 225 CE, à C.G.P., 25, rue Cavendish, 75019 PARIS.

---

une Importante Banque d'Affaires recherche un

CADRE LICENCIE EN DROIT

capable de seconder le Responsable du DEPARTEMENT JURIDIQUE dans ses interventions concernant les opérations à caractère financier :

- étude et conception de ces opérations et rédaction des actes correspondants
- conseils auprès des directions de la Banque.

Le poste nécessite deux à trois ans d'expérience effective des problèmes juridiques et fiscaux des sociétés acquise soit dans une grande entreprise, soit auprès d'un avocat ou d'une autre banque.

Envoyer lettre manuscrite + c.v. détaillé, prétentions et photo sous réf. 34163 à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

HAVAS CONTACT

GENERAL ELECTRIC

PLASTICS FRANCE

recherche pour sa Division « PLAQUES »

un RESPONSABLE du DEVELOPPEMENT des VENTES

Cette Division commercialise les Plaques LEXAN, un produit transparent, incassable, utilisé pour les vitrages, visières, et autres équipements de protection.

Ce Responsable sera l'homme-clé du Marché Français, chargé du développement du produit en fonction des budgets qu'il définira et défendra.

De plus, il devra apporter toute l'assistance nécessaire aux «Distributeurs», et aider au développement du marché en collaboration avec le siège européen.

Ce poste nécessite :

- *âge 28 ans minimum,*
- *une bonne connaissance des Matières Plastiques et de l'Industrie Plastique (produits semi-finis),*
- *fréquents déplacements France et Etranger,*
- *connaissance approfondie de l'Anglais.*

De nombreuses possibilités sont offertes par la rapide expansion de GENERAL ELECTRIC PLASTICS à candidat de valeur et d'expérience.

Siège : THIAIS 94320 (à partir de Janvier 1975 : EVRY 91000). Envoyer curriculum vitae, 28, rue du Puits Dixme, 94320 THIAIS.

C&C3477

La cellule agro-développement du Groupe CEGOS

offre plusieurs postes de consultants à des

INGÉNIEURS AGRO, AGRI, ENSIA + formation économique

pour mener des actions de conseil et d'études en Afrique et en Europe, dans les domaines élevage, distribution des produits agricoles, technologie agro-alimentaire...

Ces missions impliquent en général des détachements de longue durée à l'étranger et nécessitent donc la prise en charge globale des projets, de l'étude à la réalisation, favorisant ainsi une diversification des expériences.

De formation type AGRO, votre expérience professionnelle antérieure dans les milieux industriels vous a apporté des connaissances techniques précises et formé à la gestion et à la maîtrise des problèmes économiques.

Nous étudierons très rapidement votre dossier : les premiers postes sont à pourvoir d'urgence.

sélé CEGOS — garantit une totale discrétion à l'étude de votre dossier, sous référence M. 3.249, 33, quai Gallieni — 92153 SURESNES.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

PS Conseil

JEUNES CADRES DE VENTE

Un très important groupe industriel français (chiffre d'affaires 9 milliards de francs) recherche, pour l'une de ses divisions spécialisée dans la production et la distribution de biens durables de grande consommation, de jeunes diplômés. Après une période de formation de 3 à 4 mois, ils deviendront inspecteurs commerciaux et participeront sur un secteur à la réalisation des objectifs de vente auprès des grands canaux de distribution (grandes surfaces, grossistes, détaillants). Ces postes conviendraient à de jeunes candidats de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC, Sciences Po...), même débutants, qui accepteront pendant deux ans environ une mobilité totale sur toute la France avant d'évoluer vers des postes à responsabilités élargies. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 40.000 F, pourra être supérieure pour des candidats de grande valeur.

Adresser C.V. sous référence A/2108 M à
P.S. CONSEIL
8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16
Discrétion assurée

La Société Française des Téléphones

ERICSSON

recherche

pour son service INFORMATIQUE
Matériel I.B.M. 370-145 sous DOS.

Analyste-Programmeur

Homme dégagé O.M. ou femme
D.U.T. ou B.T.S., 1 an d'expérience souhaitée.
Fonctions : Analyse organique et programmation d'application de gestion. (Réf. 8.213.)

Programmeurs

Hommes dégagés O.M., ou femme
Niveau Bac Informatique. 1 an d'expérience en programmation COBOL souhaitée. (Réf. 8.212.)

Lieu de travail : 92-COLOMBES
(un quart d'heure de la gare Saint-Lazare).

Les candidats intéressés écriront en rappelant la référence du poste choisi au Service Psychologie Industrielle, 36, boulevard de la Finlande, 92700 COLOMBES.

---

steria

recherche

- DES INGÉNIEURS ayant un à deux ans d'expérience et souhaitant collaborer à des applications en **INFORMATIQUE INDUSTRIELLE ET TÉLÉCOMMUNICATIONS**,
- DES INGÉNIEURS ayant un à deux ans d'expérience dans la conception et la réalisation de **LOGICIEL DE BASE**, désireux de continuer à travailler dans le même domaine.

Dans les deux cas la pratique des miniordinateurs temps réels serait appréciée.

Prière d'adresser C.V. et prétentions à

steria — 2, rue du Maréchal de Lattre-de-Tassigny 78150 LE CHESNAY.

Êtes-vous UN HOMME D'ACTION UN LEADER ET UN COORDINATEUR

ayant la rage d'avancer et n'ayant pas peur de se porter personnellement sur le terrain.

Capable de prendre la tête d'un de nos établissements parisiens et d'animer l'équipe en place (une dizaine de personnes).

Avez-vous une solide expérience...
(3-4 ans)... des contacts commerciaux, de la vie des affaires et de la direction des hommes

et la volonté de pousser à fond
le DEVELOPPEMENT de VOTRE ETABLISSEMENT.

VOUS AUREZ UN FIXE + UN INTERESSEMENT.
Les possibilités d'avenir sont très ouvertes.

Ecrivez-moi : F. LECOINTE
INTER INFORMATIQUE
(Travail temporaire toutes branches)
81, RUE REAUMUR, PARIS (2e).

IMPORTANTE FILIALE D'UNE DES TOUT PREMIERS GROUPES FRANÇAIS

recherche

INGÉNIEUR D'ÉTUDES (T.P.)

pour sa division « ENTREPRISE »

Il sera l'Adjoint du Chef de Produit National, dans le domaine du TREILLI SOUDE et prendra en charge sur le plan technique :
— les Etudes ;
— l'évolution du produit et sa réglementation ;
— la formation dans cette branche.

NOUS DEMANDONS :
— Minimum 40 ans.
— Formation Ingénieur T.P. ou assimilé.
— Expérience dans ce domaine.

Adresser C.V. avec photo et prétentions à AJAX, 5, cité Pigalle, 75009 PARIS, sous référence 861.

Les Laboratoires WYETH-BYLA

recherchent

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

(Hommes - 25 ans minimum)
Pour visiter
MEDECINS, HOPITAUX et CLINIQUES
des secteurs :
- Région parisienne
- Vienne - Deux-Sèvres
- Est
- Marseille
- Toulouse
- Bordeaux
- Charente - Charente-Maritime
- Ille-et-Vilaine - Maine-et-Loire
- Volants nationaux (résidence Paris)

Stage trois semaines (rémunéré) début octobre.
Voiture indispensable.

Ecrire avec curriculum vitae et photo, à
Direction Visite Médicale
Laboratoires WYETH-BYLA
101, rue de Tolbiac - 75 Paris (13e)

AURIEZ-VOUS LA CAPACITÉ DE TENIR UNE GALERIE D'ART

qui se déplacerait à domicile ?
Nous recherchons 5 personnes
Sens de la vente, relations, voiture, téléphone.
Ces Conseillers artistiques auront l'exclusivité de la distribution de nos Editions :
Gravures, Lithographies,
livres de haute bibliophilie
(DALI, Léonor FINI, Hans BELLMER, etc.
Certains de nos Conseillers gagnent de gros revenus mensuels.
Formation artistique et commerciale assurée.

Téléphoner rapidement :
aux Editions ART et VALEUR
38, avenue de Friedland, Paris (8e)
— Pour Côte d'Azur, à NICE : 88-07-16.
— Pour région Rhône-Alpes, à LYON : 42-03-34.
— Pour PARIS : 227-69-00.

LES ÉTABLISSEMENTS NEU

IMPORTANTE SOCIETE REGION LILLOISE

fabriquant du matériel d'équipement industriel hautement qualifié
recherchent

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

PRET A VOYAGER DANS LE MONDE ENTIER

- Ayant de préférence 2 à 4 ans de pratique en ingéniérie ou industrie biens d'équipement ;
- Connaissance courante de l'anglais et de l'allemand exigée.

Adr. candidatures manuscrites avec C.V. détaillé et rémunération de départ souhaitée à : CAMPBELL 805, B.P. 57, 75017 PARIS.

IMPORTANT CABINET D'ORGANISATION

VECTEUR S.A.

Organisation Intégrale des Entreprises,
40 bis, rue Cardinet,
75017 PARIS,
recherche

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

ayant expérience gestion et, si possible, organisation, attirés par la profession d'organisateur conseil.
Env. lettre manuscr., photo et C.V. détaillé.

Société Produits Chimiques recherche

COLLABORATEUR COMMERCIAL

Aura responsabilité vente adjuvants pour matière plastique à L'EXPORTATION.
Déplac. Province et Etranger.
Connaissance matière plastique souhaitée.
ANGLAIS - ALLEMAND COURANTS.
Résidence Paris.
Avant. sociaux. Restaur. entrep.
5 X 8 X 12. Horaire personnalisé.

Adr. C.V. Direct. administrative ROUSSELOT S.A.
8, rue Christophe-Colomb, 75008 PARIS.

SOCIETE BOUREAU-GUEDELOT
77, rue de la Plaine - Paris (20e)
recherche pour
Maintenance des Programmes existants et
Mise en place d'une application Téléprocessing

2 PROGRAMMEURS COBOL ANS

2 ans de pratique

Envoyer C.V. détaillé.

FABRIQUE CABLES ELECTRIQUES
proche banlieue Saint-Lazare
recherche

CHEFS D'EQUIPE

BOUDINAGE

Notions souhaitées dans ce poste. Formation assurée si nécessaire.
Travail en 3 X 8.

Ecr. pr rend.-vous, à CABLES DE LYON, B.P. 85, 92112 CLICHY

URGENT pour MALAKOFF

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

Tél. pr rendez-vous : 735-96-50.

Société d'un très important groupe, spécialisée dans la vente de matériels et biens d'équipement, recherche pour l'une de ses agences d'AFRIQUE NOIRE :

UN ADJOINT AU DIRECTEUR

Ce poste conviendrait à diplômé HEC, ESSEC, ESCP ou équival. 30 ans minimum, ayant acquis de préférence dans entreprise similaire une solide expérience des affaires et de la gestion.
Très intéressante situation de départ.
Possibilité d'étudier reclassement après carrière de 8 à 10 ans dans autres sociétés du même groupe.

Adr. lettre manuscrite et C.V. détaillé, s/réf. 1.641, à Publicité LICHAU S.A., 10, r. de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui trans.

Importante Société recherche pour poste technico-commercial à PARIS

JEUNE

INGÉNIEUR PHYSICIEN

éventuellement débutant ayant bonnes connaissances en électronique et physique nucléaire.
— Anglais apprécié.

Envoyer C.V. et photo à no 8.630 PUBLICITES REUNIES
112, bd Voltaire, 75011 Paris.

SOCIETE D'ETUDES ECONOMIQUES
recherche

pour mission longue durée auprès instance publique AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

UN EXPERT SOCIO - ECONOMISTE

pour planification et programmation en matière de santé et d'action sociale.

Adresser C.V. manusc., photo es réf. BEJA à mention./envel. à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, r. Vernet, Paris-8e, q. tr.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHN. DU BATIMENT
demande
pour des recherches et études approfondies dans le domaine de la thermique des bâtiments :

UN JEUNE INGENIEUR

DIPLOME d'une gde Ecole (X, Ponts, Mines, Centrale...)
Ce poste nécessite une bonne compréhension des problèmes génér. du bâtiment et implique des contacts avec la profession du bâtiment et de l'industrie.
Ecr. av. C.V. et prét. à serv. HTAE C.S.T.B., 84, r. J.-Jaurès, 77.420 CHAMPS-SUR-MARNE.
Tél. : 957-32-58.

Importante société industrie mécanique recherche pour usine ville d'eau centre France

CHEF DE DÉPARTEMENT MACHINES ALIMENTAIRES

Il aura la responsabilité du développement des produits nouveaux, depuis la conception jusqu'au marketing y compris.

Ce poste intéresse un Ingénieur possédant une bonne expérience industrielle (pratique du B.E. indispensable) et souhaitant s'orienter vers des fonctions plus larges. Il s'agit d'une activité très autonome qui demande, outre des compétences techniques, imagination et sens commercial.

Les candidatures seront examinées avec toute discrétion.

Adresser lettre et curriculum vitae, sous pli personnel à Mme Quilichini, 25, rue de Lisbonne, 75008 PARIS.

GROUPE MINIER Français

recherche pour
l'une de ses exploitations

CADRE COMPTABLE confirmé

— Formation D.E.C.S. —
Expérience professionnelle d'au moins cinq ans.
Compétences certaines en comptabilité générale.

Poste à pourvoir en

AFRIQUE NOIRE

— Carrière stable au sein du Groupe.
— Importants avantages - Résidence agréable pour salarié et sa famille.
— Bonnes possibilités scolaires jusqu'en troisième.

Ecrire avec curriculum vitae sous réf. MOCAF, à :

CETAGEP
8 CITE CHAUTEVILLE - 75010 PARIS

Vous savez animer un débat

- *Les problèmes de la formation professionnelle continue vous intéressent,*
- *Vous avez 30 ans minimum,*
- *Vous êtes disponible dès aujourd'hui et pour deux mois,*
- *L'animation de sessions d'information dans un certain nombre de villes différentes ne vous fait pas peur,*

Alors téléphonez pour prendre rendez-vous au 742-16-99 ou 742-31-46 ou 742-58-65 et demandez Mlle de Verneilh.

ORGANISME PROFESSIONNEL
recherche pour
son CENTRE - INTERENTREPRISES - Rég. paris.

MÉDECIN DU TRAVAIL

A TEMPS PLEIN A BORD CAMION - RADIO

Ce poste, à pourvoir rapidement, peut convenir à :
— Jeune Médecin titulaire du C.E.S. de Médecine du Travail (ayant au moins 2 ans d'expérience).
— Médecin du Travail confirmé.
— Ou Médecin issu Service Santé Militaire.

Adr. C.V. détaillé sous no 566.005, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

GROUPE DE CREATION
Image de marque - Packaging
recherche jeune

CHEF DE PRODUIT

ou équivalent,
dynamique,
accrocheur, ambitieux.
Mission : conseiller et dévelop. la clientèle et assurer la coordination avec les studios.
Indispensable : - animateur-né, expérience dans le positionnem. des firmes et des produits et le lancement de produits nouvx, formation marketing ou publicit. ou promotionnelle, habitué contacts clientèle, sens de la rentabilité.
Souhaitable : doit savoir rédiger facilement et convaincre, expérience de la prospection, anglais. Adr. C.V. et prét. à Mme Savoie,
279, r. de Vaugirard, 75015 Paris.

SOCIETE DE SERVICES ch.

DELEGUES COMMERCIAUX

pour vendre plan de formation auprès des entreprises. Paris-Province.
Env. C.V., photo récente, no 67.288, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

SOCIETE DE FERMETURES INDUSTRIELLES ET DE BATIMENT
recherche
pour PARIS et BANLIEUE :

Un responsable commerc.

Agé au minimum de 30 ans.
Ayant solide expérience de la vente auprès d'affaires import.
— Connaissances bâtiment souhaitées.
— Devra animer son service et assurer la promotion du produit auprès des architectes, bureaux d'études, d'engineering, etc.
Adresser curriculum vitae et prétentions au no 7.047, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Société Casablancaise Maroc
recherche
Ingénieur chimiste produits aromatiques. Haut sal. Possib. participation bénéf. O.M.C.I.F. 27, rue Mohamed-Diouri, CASABLANCA.

Cie de prospect. GEOPHYSIQUE française recrute :

HYDROGEOLOGUE

ayt expérience rech. et forage d'eau en terrain calcaire pour France, base Rueil.

GEOLOGUE

tech. supérieur ou licence ayt esprit entreprise pour créer et développer agence géophysique. Ville univ. centre Ouest. Quelques années expér. géophysique ou géotechn. ou hydrogéol. souhaitées.
Env. lettre manusc. + C.V. à C.P.G.F., 77, av. V.-Hugo, 92.500 Rueil-Malmaison.

AGENCE DE PUBLICITE
Boulogne (Pte de St-Cloud)
rech. un professeur d'anglais, langue maternelle Angl./Amér.
Env. C.V., photo, prétentions à Mme REIN,
YOUNG et RUBICAM, 7, rue du Dôme, 92100 BOULOGNE.

Pr. Sté Equip. Auto. Banl. N.O. chef serv. Pub. créatif, 30 a. m. Bne exp. rédact. Mise en page fabric. audiov. Ecr. avec C.V. et réf. à Métayer, 164, r. du Fg-Saint-Honoré, Paris-8e.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE MEDICALE INTERNATIONALE
rech. pr son serv. assist. tech. Rég. Paris, 1 jne technicien pr son serv. client., conn. et qual. requises électro-mécan. ou électr. Goût du serv. rendu. Bonne élocut. et présentation. Ponctualit. Ecr. avec C.V. et prét. à serv. administ. Gilford-Europe, 39, rue Chauvelot, 92.240 Malakoff.

URGENT
EUROPE INFORMATIQUE

recrute

ANALYSTES-CONCEPTEURS
ANALYSTES-FONCTIONNELS

Env. C.V. à Serv. Recrutement, 10, r. Victor-Massenet, Paris-9e.

URGENT

SEDAP
S.S.C.I.

recherche

PROGRAMMEURS

PL 1 - ASSEMBLEUR IBM COBOL - DOS - OS

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

IBM III - GAP II

2 ans d'expérience

Envoyer C.V. et prétentions : no 67.286 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Groupe industriel multinational
spécialisé dans équipements électromécaniques
recherche
pour siège à PARIS

INGENIEUR

Grande Ecole
2 ans d'expérience production

Désireux faire carrière dans problèmes généraux organisation et informatique appliquée, pour prendre en main organisation technique du secteur production.
Références exigées.
Ecrire avec CV précis (lettre envoi manuscrite)
sous no 2052 à PARFRANCE P.A.
4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

---

ingénieur commercial

Pour promouvoir dans les INDUSTRIES MECANIQUES ET SIDERURGIQUES une gamme de matériels très étudiés et dont le marché est très ouvert.
Pour ce poste une société multinationale recherche un ingénieur (AM, ICAM, IDN, ECP,.. option sidérurgie) ayant une expérience de deux ans minimum de service méthodes ou de service installation dans une industrie mécanique ou sidérurgique et une expérience de trois ans minimum de vente active.
Anglais indispensable.

Adresser C.V. succint sous réf. 593 A à Henri Philippe.

eger — 5, rue Meyerbeer 75009 Paris

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING PARIS

recherche

Pour sa section
« GESTION DES FABRICATIONS »
appliquée aux domaines de la
SIDÉRURGIE ET MÉTALLURGIE

UNIVERSITAIRE

DIPLOMÉ D.U.T. INFORMATIQUE
OU EQUIVALENT.

— Acquis professionnel sur problèmes similaires apprécié.
— Anglais souhaité.

Déplacements France et étranger possibles.

Adresser curriculum vitae sous no 8.604 à SPERAR, 75, Champs-Elysées, Paris (8e), qui transmettra.

SAFT — Groupe C.G.E.

vous propose dans son Département
«EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES»
à ROMAINVILLE (93), le poste :

INGENIEUR de GESTION des FABRICATIONS

Rattaché au chef de production, vous aurez la mission de gérer les approvisionnements, les stocks et les lancements.
POUR REUSSIR, VOUS DEVEZ AVOIR :
- le goût de l'organisation,
- de préférence une formation d'électromécanicien et une première expérience de la production.
Adressez-nous votre candidature sous réf. A10-16 en mentionnant la rémunération souhaitée.

SAFT — DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Prdt-Wilson
92300 LEVALLOIS-PERRET

C&C3476

SOCIÉTÉ EN DÉVELOPPEMENT

faisant partie d'un groupe important spécialisée dans la PRODUCTION et le TRAITEMENT DE MINERAUX
recherche pour son usine de SEINE-ET-MARNE

UN DIRECTEUR

28 ANS MINIMUM
INGENIEUR A.M. OU EQUIVALENT

- Gestion de l'établissement ;
- Animation des équipes d'entretien et de production.

Qualités essentielles :
— Dynamisme, sens du commandement ;
— Esprit d'équipe ;
— Il sera en collaboration étroite avec les directions techniques et commerciales ;
— Expérience MINES ou TRAVAUX PUBLICS souhaitée ;
— Connaissance de la langue anglaise souhaitée.
Perspective de développement de carrière.

Env. curric. vitae manuscrit avec photo au no 1.234, SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui tr.

COMPTEURS
Schlumberger

recherche pour sa
Division Contrôle Industriel
MASSY-PALAISEAU

programmeurs scientifiques

Niveau faculté ou préparation grande école, même débutants. Ils seront chargés de la programmation et de la mise en service chez nos clients de systèmes informatiques en temps réel pour automatisation de processus industriels - Langage assembleur.

Envoyer C.V. et photo à :
Compteurs SCHLUMBERGER
Jean-Michel COURT
100, rue de Paris 91302 MASSY

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER Achat — Vente — Location	21,00	24,51
AUTOS — BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

offres d'emploi

SOCIETE AERONAUTIQUE VELIZY

recherche

INGENIEUR INFORMATICIEN

débutant ou 1 à 2 ans d'expérience

Travaux en SOFTWARE de BASE sur mini-calculateurs (systèmes, compilateurs).
Formation : maîtrise d'informatique, école d'ingénieur.

Adresser C.V. et photo d'identité à S.F.E.N.A., B.P. nº 59, 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

Société de caoutchouc banl. d'ARGENTEUIL (95) offre à

JEUNES GENS

libérés obligations militaires
Formation secondaire (classique ou technique)
niveau seconde minimum
une possibilité de

CARRIERE COMMERCIALE

Formation assurée
Emplois exclusivement SEDENTAIRES dans le cadre de la Direction commerciale de la société.

Adr. cand. av. C.V., photo, prét., nº 63.441 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Entreprise industrielle filiale d'un groupe impt banl. ARGENTEUIL (95) engagerait :

AGENTS DE METHODES

(perfectionnem. complément. assuré si nécessaire).

Adr. cand. av. C.V., photo, prét., nº 63.474 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Société NORBERT BEYRARD FRANCE études économiques, financières Génie industriel spécialisée dans assistance technique aux pays en voie de développement 68, rue Pierre-Charron, Paris-8e recherche

COLLABORATEUR

ayant l'expérience de la conduite et de l'organisation de chantiers, dont la première mission sera d'assurer la direction technique d'une entreprise *de la domaine* du bâtiment de 150 personnes outre-mer.
Ecrire avec C.V. et photo.

Impt Organisme social (15e) recherche :

ANIMATEURS (TRICES)

pour animation stage de formation dans domaines suivants : comptabilité, gestion, organisation, administration, marketing. Expérience professionnelle et qualités pédagogiques indispensables.

Env. lettre manuscrite et C.V. détaillé, avec prétentions, à nº 66.805 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

JEUNE INGENIEUR

électric., ayant expér. installat. électr. industrielle pour poste TECHNICO-COMMERCIAL
Adresser C.V., prét., SETELEC, 7, rue Michel-Ange, 92-Vanves.

MATRA

DIVISION RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

souhaiterait engager d'urgence pour ses départements ANALYSES DE SYSTEMES ET PROJETS

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

débutants ou ayant quelques années d'expérience
Formation aéronautique et/ou électronique

Connaiss. de l'anglais appréciée

Adresser C.V. et prétentions à Direction des affaires sociales B.P. nº 1 VELIZY 78140.

Important Groupe industriel recherche

PROGRAMMEUR ANS

PROGRAMMEUR GAP 2

et éventuellement COBOL.

Expérience minim. 2 ans.
Restaurant d'entreprise.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à Compteurs ED-VEGLIA, Service Personnel, référ. 1700, 125, rue de Montreuil, 75540 PARIS CEDEX 11.

Recherchons

TECHNICIEN CHEF FABRICATION

pour atelier de confection tissus techniques.

Anglais parlé nécessaire.
Situation région lyonnaise.

Ecr. nº 525.822 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Service Régional de l'Equipement de la Région Parisienne recherche Agent Administratif pour service comptabilité, niv. baccalauréat, not. de dactylogr. appréc. Adress. C.V. et prét. à la Division de l'Exploitation. *Sécurité Routière et des Etudes* Techniques, Bureau du Person. 68, rue de Vincennes, 94.700 MAISONS-ALFORT.

CENTRE DE LA GABRIELLE I.M.P. - I.M.P.O. (77410) CLAYE-SOUILLY recherche

MONITEURS EDUCATEURS

Postes responsabilités.

2 EDUCATEURS CHEFS

Logement assuré. - 026-88-29.

ENTREPRISE DE PRESSE de CREATION RECENTE recherche

COMPTABLE QUALIFIE

Niveau B.T.S. ou équivalent. Possib. d'évolution suivant personnalité du candidat. Adresser C.V. à FIDUCIAIRE GENERALE DE PARIS, 8, rue Cardinal-Mercier, PARIS (9e).

Société Française
Filiale société japonaise

CADRE ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

pour développer nos activités, RESTAURANT TOURISME IMMOBILIER EDITION
Ce poste d'avenir et de responsabilités, peut convenir à un diplômé d'une école de commerce ayant si possible une bonne expérience de l'immobilier. Rémunération de l'ordre de 60 à 120.000 francs par an. Japonais indisp., angl. souhait.

CADRE

pour mission d'assistance. Rém. de l'ordre 50 à 70.000 F/a.

Envoy. votre C.V. + photo SOCIETE CHIGGIN *5, rue du Helder, PARIS-9e.*

Impt Bureau d'études français de niveau international recherche pour sa division TRANSPORTS ET ECONOMIE

CHEF DE PROJET

pour études de transports 100.000 F PAR AN.

X, ENPC, CENTRALE ou MINES + format. complémentaire en Economie ou Gestion (licence Scienc. ECO - CEPE - INSEAD M.B.A. ou équivalent), avec au min. 8 ans d'expér. en Economie de transports, études de planification, de transports urbains ou de développement régional, pr prendre la direction de groupes pluri-disciplinaires pour des études importantes dans des pays en voie de développement en Asie, Afrique ou Amérique latine.

Avantages substantiels en missions.
Anglais courant nécessaire, espagnol souhaité.

EXPERT FINANCIER

pour études de transports 65.000 F PAR AN.

HEC, SUP de CO, M.B.A. OU EQUIVALENT.
avec au minimum 4 ans d'expérience en analyse financière d'investissement ou de gestion, acquise, soit dans une banque d'affaires, soit dans un bureau de conseil d'entreprises.

Séjours fréquents dans des pays en voie de développement, avec avantages financiers substant.

Connaissance de l'anglais ou de l'espagnol appréciée.

Veuillez envoyer v. candidature (C.V. détaillé+photo+salaire), en indiquant la référ. 273/530, à

PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paris Cedex 02.

Important Bureau d'Etudes siège social PARIS rech. pour travail temporaire

JEUNE INGENIEUR CHIMISTE

connaissant les problèmes de pollution des eaux de surface. Veuillez adresser v/candidature (C.V.+photo+salaire) en indiq. la référ. 345/759 à Publipress 31, bd BONNE-NOUVELLE 75082 PARIS Cédex 02.

Société de biens d'équipement recherche pr son département ordinateurs de bureau

TECHNICIENS ELECTROMECANICIENS ou ELECTRONICIENS

format. s/matériel assurée. Envoyer C.V. Service Praetor COMPTABILITE RUF 38, bd Henri-IV, PARIS-4e.

Dynamique P.M.E. lettres enseignes signalisation. Banlieue est, Paris, ch. Jne comptable, niveau B.T.S., I.U.T. ou équival. pour contribuer à l'évolution du service dirigé par Jne femme. La fonction nous paraît nécessiter une expér. de 2 ou 3 ann. dans service comptable d'une P.M.E. orientée vers la gestion par objectif. Env. C.V.+ph.+prét. à D.G.A. - B. P. 15 93360 Neuilly-Plaisance.

POLOGNE pour usine, période 6 mois, rech. 3 INGENIEURS. chant. pr travaux finition intér. et mise en place d'équipements. 1 contremaître travaux gr œuvr. 3 contremaîtres pr menuiserie chant. et finition intérieure. 2 ouvriers lissage de béton. 1 contremaître pr étanchéité. 1 mécanicien d'engins de chant. Connaissance anglais nécessaire. Ecr. à A. Epstein and Sons, 114, Champs-Elysées 75008 - Paris.

Etablissement secondaire privé (non confessionnel) rég. Paris, pratiquant méthodes pédagogiques modernes, rech. DIRECTEUR (trice) pédagogique, qualifications universitaires, logement assuré, salaire en fonction des référ. Transmettre demande manuscr. + photo, C.V. et fonctions similaires occupées. Retour des documents assuré en cas de non convocation pr premier interview Ecrire : REGIE-PRESSE Nº T 059.485 85 bis, rue Réaumur - Paris-2e.

CENTRE DE RECHERCHE traitant problèmes industriels s/métaux, polymères, mécanique des milieux continus recherche

JEUNES INGENIEURS

Grande Ecole
ayant goût pour abstraction et esprit pratique.
Ecrire à G.M.X., 32, bd Victor, 75015 PARIS, avec C.V. et réf. téléphonique.

SOCIETE INFORMATIQUE XVe ARRONDISSEMENT rech.

PROGRAMMEUR

DEBUTANT ASSEMBLEUR TYPE 360.
Ecr. av. C.V. et photo, nº 8.656 SPERAR, 75, Champs-Elysées, PARIS-8e, qui transmettra.

URGENT Recherchons

GRADES (EES) DE BANQUE

spécialistes valeurs mobilières, pour collaboration projet informations sur titres. Possibilités carrière promotion, salaire intér. suiv. connaiss. Ecrire, avec C.V. et photo, nº 110 FERRAND, 98, rue de la Victoire, Paris-9e, qui transmettra.

Sté Transports recherche pour région parisienne

INSPECTEURS COMMERCIAUX

dynamiq., connaiss. groupages fer et route. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à nº 94.561 B - BLEU, 17 rue Lebel, 94 Vincennes, qui tr.

Internat de Garçons près LAC LEMAN recherche

JEUNES PROFESSEURS

hommes, pr activités éducatives et enseignement.
Disciplines suivantes :
1) ANGLAIS.
2) ALLEMAND.
Ecr. : M. SANTIARD, B.P. 17, SAINT-GINGOLPH, 74500 EVIAN-LES-BAINS.

SPERRY VICKERS DIVISION LUCIFER 26, r. Pierre-Curie, 94 IVRY, *recherche* pr poste CHEF de PRODUITS

INGENIEUR

diplômé électromécanicien, expérience Marketing. Anglais indispensable. Env. C.V. détaillé et prétent.

DARTY

1er DISTRIBUT. EUROPEEN TELEVIS. ELECTR.-MENAGER

RECHERCHE

CHEF DES SERVICES JURIDIQUES

(Lic. en droit, 5 à 6 ans expér. dans cab. juridique et fiscal ou fiduciaire. Bonne pratique du droit des affaires).

Adresser C.V. et prétent. à : M. FUSILLER, DARTY, 123, av. Gallieni, 93140 - Bondy.

TRES IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE

à PARIS

recherche

de

JEUNES INGÉNIEURS

Postes de début en fabrication mécanique.
Après deux ans toutes les autres orientations sont envisageables, aussi bien vers les études, essais que vers la gestion, en usine ou au siège social

Formation A.M. ou I.D.N. appréciée.

Ecrire avec C.V. à M. Parrot 37, rue de l'Université. 5007 PARIS, qui transmettra.

Impte entrepr. travaux publics banlieue Sud

offre situation évolutive à

JEUNE ADJOINT à CHEF COMPTABLE

D.E.C.S. ou niveau équivalent. Expérience cabinet expertise comptable appréciée.

Outre les travaux attachés à son poste, il participera au contrôle de gestion (budgets, trésorerie) et animera les équipes du service.

C.V. manuscrit très complet à : S.T.O., 11, rue Géricault Paris - 75016, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE PARIS QUARTIER OPERA recherche PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR DOS 360/370. 2 ans d'expér. min. obligatoire. Env. C.V. détaillé avec prét. à F.C.A.T.M.F. 36, r. du Louvre - 75001 - Paris.

Sté expertise comptable, rech. STAGIAIRE D.E.C.S. Ecr. C.V. *O.O.C., 9 bis, bd des Filles-du-Calvaire* - Paris (3e)

Recherche POMPISTE SAMEV, 32, av. Paul-Vaillant-*Couturier* - St-DENIS - 752-14-15.

Groupe revue technique, rech. REDACTEUR (trice)
Libre de suite. Si format. univ. ou techn. cand. débt. accepté. *Tél. pour rendez-vous : 622-30-20.*

ECOLE PRIVEE LAIQUE, ch. *profess. hmes : expér. exigée.* Français 2-1 - Maths ter. C., phys.-ch. 2-1 ter. - Sc. nat. ter D Anatomie et physio Kiné. Adresser C.V. + photo INSTITUT BONAPARTE 96, av. de la République - XIe.

ENTREPRISE GENERALE recherche d'urgence ELECTRICIEN QUALIFIE pr install. électrique de pavill. Se présenter : C.G.I.F., 106, rue Gabriel-Péri, 93 - ST-DENIS - Tél. : 243-27-49.

Pr T.V. éducative Algérie, rech. URGT technicien maintenance spécialisé. Magnétoscopes. Adr. C.V.+prét.. Audecam, sce audio-visuel, 100, r. Université (7e).

Impte Société distribution alim. recherche PROGRAMMEUR confirmé connaissant le matériel H.B. Série 100 *et* Série 50 Evolution possible vers analyse et responsabilité. Adres. C.V. détaillé + photo à : ETABLISSEMENTS BAUD M. LE DISQUAY, 2, route du Plessis - 94430 CHENNEVIERES-sur-MARNE.

Vous avez acquis une certaine expérience de la pratique bancaire.
Vous êtes sûrement titulaire d'un *diplôme d'études* supérieures : Doctorat, licence, E.S.C., C.E.S.B., I.T.B..
Vous souhaitez une carrière vous permettant de développer votre personnalité en dirigeant un centre de perfectionnement, et en assurant vous-même des actions de formation.
Vous *aimeriez* en outre vous intégrer à une équipe dynamique de jeunes animateurs.

IMPORT. INSTITUTION PARA-BANCAIRE

exerçant ses activités dans toute la France, recrute pour métropole provinciale :

RESPONSABLES DE FORMATION

Il assurera la direction et l'animation du centre de formation de la région ;
il sera appelé, sur le plan régional et national, à donner des séminaires :
— Opérations de banque.
— Comptabilité.
— Analyse et gestion financières.

Discrétion absolue et réponse assurées. Ecrire à Nº 65.861, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

ESSO SAF

recherche pour sa raffinerie de BORDEAUX

UN INGÉNIEUR

Diplômé : Polytechnique, Mines, Centrale, A.M.
Débutant ou 2 à 3 ans d'expérience industrielle.

Libéré obligations militaires.

Fonction au départ :
Contrôle et amélioration des conditions de marche des installations.
Anglais indispensable.

Une formation polyvalente sera assurée sur place dans un but de promotion.

Adressez C.V., photo (réf.) et prétentions à : RAFFINERIE ESSO, Service Relations Sociales, B.P. 11, 33.810 AMBES.

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

recherche

PROFESSEUR DE MARKETING

l'Aptitude pédagogique, l'expérience professionnelle, le niveau scientifique détermineront la sélection.

offre

— Poste à mi-temps (2 jours et demi par semaine).
— Rémunération intéressante.

Ecrire avec C.V. manusc., photo, à J.-M. LELOUP - ESCAE, 62, r. J.-Jaurès, 86000 POITIERS.

Importante Société promixité *Porte de Clichy,* recherche

1 DACTYLO ARCHIV.

Bonnes notions d'anglais.

1 COMPTABLE 1er ECHEL.

Immobilisation.

1 COMPTABLE 1er ECHEL.

Fournisseurs.

1 COMPTABLE

1er ou 2e éch. banque.
Env. C.V. et prétent à nº 8.623, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

Filiale d'un groupe industriel important recherche pour les services INTERIEURS de son établissement de la banlieue d'ARGENTEUIL (95)

2 AGENTS TECHNICO-COMMERCIAUX

— de formation technique de base ;
— ayant acquis une certaine expérience professionnelle

Formation commerciale assurée.
Postes exclusivement *SEDENTAIRES*
Evolution de carrière possible avec responsabilités.

Ad. cand. av. C.V., photo, prét., à nº 63.449, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Organisme en pleine expansion Paris-8e, offre poste intéressant à COMPTABLE H. ou F. poss. excel., réf. comptabilité sans sens organ. cap. intégrat. rapide dans équipe jeune et dynamique. Env. C.V. av. photo *et prétentions : Mme GALLEY* 30 - avenue George-V, Paris-8e.

emplois féminins emplois féminins

Testez votre aptitude à devenir directeur administratif et financier de Waterman.

	oui	non
1) Je suis une jeune femme de moins de 35 ans diplomée de l'enseignement supérieur.	☐	☐
2) Je suis énergique. J'ai de l'autorité.	☐	☐
3) Je suis familiarisée avec les systèmes comptables et budgétaires informatisés.	☐	☐
4) J'ai vécu en pratique la vie juridique et fiscale d'une Société.	☐	☐
5) J'ai acquis mon expérience dans une entreprise ou dans un cabinet d'audit international.	☐	☐
6) Je me sens capable de surveiller et de perfectionner les tableaux de bord de Waterman France et de ses filiales (c.a. 80 M.)	☐	☐
7) Je suis une femme mais je me contente d'un salaire d'homme	☐	☐

Si vous avez répondu oui aux 7 questions (tout non est éliminatoire) envoyez votre curriculum vitae manuscrit et votre photo, sous réf. 423 Ae à Christian Laué, EGOR, 5, rue Meyerbeer 75009 Paris.
Francine GOMEZ, P.D.G. de Waterman, départagera elle-même les ex aequo. Bonne chance

egor

LA VENTILATION INDUSTRIELLE ET MINIERE *recherche pour son siège situé* près PONT SAINT-CLOUD (accès S.N.C.F. et bus)

STÉNODACTYLOS

EXPERIMENTEES
dont une av. dactylo espagnole.
Horaires souples.

Tél. au 742-84-14 ou écrire sous réf. 20510 M, à : GEDEV, 34 bis, r. Vignon, 75009 Paris.

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE

PARIS (OUEST)

recherche POUR SERVICE EXPORT

SECRETAIRE DE DIRECTION

BILINGUE (ANGLAIS) • CONFIRMEE

Ce poste qui nécessite une très bonne présentation et une très grande discrétion demande des capacités d'initiatives et le goût des responsabilités comme l'organisation de voyages à l'étranger ou l'établissement de planning de rendez-vous à niveau très élevé, etc.

Adr. CV et photo (sera retourn.) ainsi que rémunérat. actuelle, nº 68.932, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Importante Société internationale avenue George-V, recherche pour sa Direction Générale

SECRÉTAIRE BILINGUE ANGLAIS

possédant en plus d'une excellente dactylographie de réelles compétences en mat. de rédac.

Pour informations sur le poste, téléphoner au : 553-66-83 ou écr. av. C.V. s/réf. 9.240 M, au : C.N.P.G. 105, av. V.-Hugo, 75116 PARIS.

Entreprise de Travaux Publics banlieue Sud recherche

SECRETAIRE ADMINISTRATIVE

B.T.S. - Licence en droit ou équivalent.

C.V. manuscrit très complet : S.T.O. - 11, rue Géricault, PARIS (16e), qui transmettra.

DU PONT

REG. U.S. PAT. OFF.

DU PONT DE NEMOURS

FRANCE S.A.

300 m. gare Saint-Lazare recherche pour son

DEPARTEMENT BIOCHIMIE

SECRÉTAIRE BILINGUE

FRANÇAIS-ANGLAIS

La préférence sera donnée à candidate ayant très bonne connaissance de l'anglais lu, écrit et parlé (sténo anglaise non indispensable).

Avantages sociaux importants.
Horaire variable.
Chèques restaurant.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé en précisant salaire actuel, sous référence C 24/M.

Département du personnel, 9, rue de Vienne, 75008 PARIS.

SECRETAIRE

possédant B.T.S., même début. Se présenter : ORMSTOM, 24, rue Bayard, PARIS (8e).

ICI FRANCE

IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE MONDIAL

recherche

SECRETAIRE STENODACTYLO

pour ses SERVICES GÉNÉRAUX

LE POSTE : activités classiques de secrétariat.
— Courrier, classement, contacts téléphoniques ;
— Contrôle de factures, de devis, tenue d'inventaires, etc.
— Quelques travaux statistiques.

LA CANDIDATE : âgée de 30 ans minimum
— Devra être excellente sténodactylo, avoir beaucoup de méthode et d'initiative,
— sans être parfaitement bilingue, elle devra avoir de bonnes connaissances d'anglais,
— une expérience de quelques années acquise soit dans des services généraux ou dans un cabinet d'architecte, soit dans un secrétariat de chef d'entretien, est indispensable.

NOUS OFFRONS :
• Poste évolutif pour candidate de valeur.
• *13e mois, prime de vacances, restaur. d'entrepr.*

Envoyer C.V. lettre manuscrite, photo et prétent. à I.C.I. FRANCE, Service du Personnel 8, avenue Réaumur, 92140 CLAMART, *s/réf. FN/PP.*

Très importante Société de Métallurgie fine et spéciale recherche pour le Directeur de l'une de ses usines (600 personnes) située à 45 km. du Nord de Paris (Oise) :

UNE SECRETAIRE

CONFIRMEE

Il faut avoir une bonne formation générale ainsi qu'une expérience d'au moins trois ans d'un poste similaire.

La pratique de la sténo est indispensable et la connaissance de l'anglais et de l'allemand est souhaitée.

Les secrétaires intéressées peuvent adresser leur C.V., photo et prétentions à C.L.A.L., Service du Personnel, 13, r. de Montmorency, Paris-3e.

IMPORTANTE SOCIETE PRES SAINT-LAZARE pratiquant HORAIRE MOBILE recherche

SECRETAIRE-TRADUCTRICE TRILINGUE

Langue maternelle anglaise souhaitée.
Excellentes connaissances de l'italien et du français.

40 heures - 5 jours.
Restaurant d'entreprise.

Ecrire avec C.V., nº 9.009, à : Emplois et Entreprises, 18, rue Volney. - 75002 PARIS.

Recherchons

STENODACTYLOGRAPHE

Proximité gares Nord et Est. Se prés., GECEP, M. DENES, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

CADRE DE DIRECTION d'un groupe important RETRAITE et PREVOYANCE recherche :

SECRETAIRE STENODACTYLO

Titul. Baccalaur. ou B.T.S. ou secrétariat médical, etc., situation stable, semaine en 5 jours, avant. socx, rest., libre service. *Téléphone : 727-13-89.*

IMPORTANTES ACIERIES METRO VILLIERS recherchent pour SERVICE COMMERCIAL

Une STENODACTYLO et une DACTYLO-CORRESPONDANCIERE

CONFIRMEES
Ecrire à nº 8.443 - SPERAR, 75, Chps-Elysées, Paris-8e, q. tr.

FME ou J. F. pr tenir petit intérieur. Se pr., 32, av. P.-V. Couturier - St-Denis - 752-14-15.

IMPTE STE IMMOB. ch. pr son Serv. juridique et administratif

SECRETAIRE STENO-DACTYLO

expér., ayt de préfér. expérience poste simil. ou cab. avocat, ou anc. avoué. Ecr. av. C.V., prét., à nº 76.492 *I.P.F., 12, rue de l'Isly,* PARIS (8e), qui transm.

IMPTE SOCIETE SEMI-CONDUCTEURS

OUEST DE PARIS recherche

ASSISTANTE INGENIEUR AT2 AT3

BTS ELECTRONIQUE

5 ans expér. industrielle, pour travaux de documentation technique, promotion des produits, conquêtes documentaires, statistiques.

Ecrire avec C.V. et photo : nº 64.934 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.t.

Société internationale Quartier BOURSE, ch.

SECRETAIRE BILINGUE

Français-anglais expérim.
— *Sténo français-anglais ;*
— Organisation du serv. cclal ;
— Suivi des agents France et *étranger ;*
— Etabliss. et suivi des offres.
Rémunérat. intéress. - Poste à pourv. rapidem. Env. C.V. man. photo (retournée) et prét. à : IRO, 83, rue Montmartre, 75002 PARIS.

Cherche pers. 5 jours par sem. 13 h. 30 - 19 h pr garder enfant REY, 1, Rd-Pt Bugeau, Paris-16e Tél. vendredi 991-01-90.

URGENT
cherche J. F. pour garder enfant de 4 ans.
Ecr. nº 6.547 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens - 75427-Paris-9e ou passer après 18 heures : Mme COLAS, 7, r. Nicolas-Houel Paris (5e), métro Austerlitz.

SECRETAIRE

Possédant B.T.S., même début. Se présenter : ORSTOM, 24, rue Bayard - PARIS (8e).

ORGANISME PROFESSIONNEL QUARTIER ETOILE

recherche pour seconder chef de service

LICENCIEE EN DROIT

jeune, ayt bonnes connaissances des questions de SECURITE SOCIALE

Ecr. avec C.V., photo et prét. à nº 94.527 - Publ. BLEU, 17, r. Lebel - Vincennes-94, qui trans.

LABO PRODUITS PHARMAC. recherche

STENODACTYLO

EXPERIMENTEE

Pour service Publicité. Semaine 5 jours. Horaires libres. Cant. Quart. CHPS-ELYSEES, décent. sous un an PONT DE SEVRES. Ecr. s/réf. 2.351, GAUTRON P., 29, rue Rodier 75009 PARIS.

Importante Sté immobilière PARIS (7e) recherche

SECRETAIRE-STENODACTYLO

5 années d'expérience minimum.
Anglais-allemand appréciés.
Libre rapidement - Pour SECRETARIAT DIRECTION

Adr. C.V., photo et prétentions, HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous référence 34.080.

Impte Société d'exploitat. chauffage recherche

SECRETAIRE

STENODACTYLO
av. possib. promot. Avant. socx Tél. pr rdez-vs 776-41-00 P. 32-42.

ORGANISME PROFESSIONNEL rech. pr son Bureau des études jeune femme esprit méthodique, intéressée par les questions économiques et capable d'assur. petit secrétariat.
Libre rapidement.
Ecrire F.N.T.R., Service du pers., 44, rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS.

Recherchons

STENODACTYLOGRAPHE

Proximité Gares NORD et EST.
Se présenter : G.E.C.E.P., M. DENES, 13, rue d'Enghien, 75010 PARIS.

Société Américaine de Travail Temporaire

Kelly Girl

recherche : Dactylos, Sténos, Secrétaires, Aid.Comptables, Standardistes, Télexistes, etc.
ANGLAIS APPRECIE
Nombreux avantages
Très hauts salaires
Agence Opéra
5, rue du Helder 9e
770.96.49
Agence Montparnasse :
Tour Maine-Montparnasse
5e étage 538.74.00 ou 72.30

Importante Société recherche pour TOULOUSE SECRETAIRE DE DIRECTION pour le président-directeur général.

Les candidates devront être très disponibles, célibataires de préférence, excellente présentation, langue allemande et anglaise souhaitable.

Ecr. C.V. détaillé et prétent. à J'ANNONCE, 1.339 B.P. 1.547, 31003 TOULOUSE CEDEX.

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE CENTRE OUEST Recherche pour son Président-directeur général

SECRETAIRE DE DIRECTION

Expérimentée, haut niveau, position cadre, rémunération en rapport avec capacités.

Adr. C.V., photo et rémunérat. dem. Nº 66.028, Contesse Publ., 20, av. *Opéra, Paris-1er, q. tr.*

Cherchons infirmière efficace et gaie, 45 a. min. pr soigner dame âgée très dim. ds propté luxueuse bord de mer *Méditer.* Ecr. Nº 1.060 « le *Monde* » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

VOIR NOTRE IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

ANNONCES CLASSEES

	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	6,00	6,89
OFFRES D'EMPLOI	27,00	31,52
REPRESENTAT. : Demandes	13,00	14,91
Offres	27,00	31,52
Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) minimum 15 lignes de hauteur	35,00	40,86

	La ligne	La ligne T.C.
IMMOBILIER Achat — Vente — Location	21,00	24,51
AUTOS — BATEAUX	21,00	24,51
PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	21,00	24,51

demandes d'emploi

INGÉN. PROPRIÉTÉ INDUSTR.
Inscrit liste aptitude
spécial. brevets électricité, électronique, mécanique, 19 ans pratique dans cabinets Paris y compris consultations, procès, anglais, allem.. italien courants, ch. situation en rapport. Ecrire nº 1088 « Le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ

Technicien de fabrication presse-édit. (exp. rev. tech. méd., etc.) ch. pl. st. Paris-prov. Lib. de ste. Ecr. nº 1.053, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

J. F. 21 ans ch. empl. dactylo comptabilité ou employée aux écritures. Mlle M.-J. Sercien, chez Mlle Loudac, 11, passage des Petites-Ecuries, 75010 Paris.

Professeur licenciée espagnol, biling., 9 ans expér., ch. poste Paris, rég. Paris. ZEINI, 83, rue Olivier-de-Serres, PARIS (15ᵉ).

Parfumeur créateur, 13 a. expér. parfum. de luxe, cosmét., savon., market., ch. situation stable de technico-commercial région parisienne ou Midi de la France. — Ecr. nº T 59.437, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2ᵉ, q.t.

Franç. 42 a., résid. actuel. Angl., parle angl., franç., ital., ch. repr. sté franç. imp.-exp. Angl.-Ecos. Bne con. car. angl. Ecr. Lallemand, 8, av. Kennedy, 78-Le Pecq.

Français 32 ans, espagn., angl., technicien chauff. Libre déplac. Ecr. nº 1.080, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

Licenciée lettres. dact., ch. trav. rédact., rewriting. Ecr. MOREL, 18, rue Glacière, PARIS (13ᵉ).

J. H. 26 ans, lib. oblig. milit., bac philo, étud. supér. litt., ch. empl. intéres. admin. ou comm. Ecr. nº 1.076, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

Ingén. franç. gde école, 30 ans, angl., allem., esp., 2 ans expér. banc. et 4 ans direct. administr. et ccial importante sté industr. de construct. métall. en Tunisie 600 person., souhaite exercer en France ou à l'étranger un trav. de direct. permett. de mettre à profit l'expér. acquise. Dispon. 15 octobre 1974. Ecr. nº 75.869, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2ᵉ), qui tr.

Jeune fille 21 ans, licenciée en droit, cherche situat. Paris, 91. Ecr. nº 1.082, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

J. F. 23 ans, D.E.S. droit europ., expérience professionn. (Marché commun), anglais, cherche poste responsabilités, contact même hors secteur juridique. — Ecrire BERLY, 98 ter, boulev. Gallieni, 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Cadre ccial 39 ans, licencié en droit, angl. cour., expér. cciale haut niveau, habitudes contacts internationaux, rech. situat. stable, éventuel. déplacem. France, étranger. — 380-26-70, matin.

Jne bilingue anglais, allemand, pour enseignem. linguistique à pl. temps ds import. sté Paris. Env. C. V. à L. et M., 88, rue Joseph-de-Maistre, PARIS-18ᵉ, ou tél. pour rendez-vous : 627-96-71.

J. F. 28 ans, dipl. Sc. Po., lic. philo., angl., esp., expér. études, ch. poste assistante études avec respons. agence ou annonceur. Ecr. nº 1.083, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

J. F. 24 ans, lic. sc. éco (option gestion d'entreprise), rech. empl. Libre immédiatem. JARRY F., 1, rue Humblot, 75015 PARIS.

J. H. 23 a., lic. Sc. Eco. option gestion entreprise, dégagé O.M., recherche emploi. Libre de suite. BŒUF J.-L., 142, rue du Président-Wilson, 92300 LEVALLOIS.

Conduct. offset 4 coul. ch. place stable. E. Galliard, Parc de la Noue, Bât. B2, 93420 Villepinte.

Licencié droit public, relation, triling., rédact. travaux public, rédact. journx, catal., revue, mise en pages. Resp. admin. contrôle gestion. M. BRETON, 231-22-79.

Licencié droit journal. localier, ch. travx rédact., rewrit., catal., journx, bulletins. possib. Ronéo, dactyl. — BRETON, 231-22-79.

Diplômé de l'Ecole des cadres, 25 ans, mettrait à la disposition d'une société dynamique son enthousiasme et son goût des responsabilités en gestion et informatique. — Ecrire ALAIN CARIOTIS, 21, avenue Jeanne-d'Arc, 92160 ANTONY.

J.H. 25 ans, B.T.S. photographie 1974, dégagé obligations milit., cherche emploi stable. — Ecrire nº 75.954, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2ᵉ.

J. F. 23 ans, maîtr. psycho, niv. 3ᵉ cycle, cours ethno., angl., esp., dactylo, exp. stage, ch. situation. Ecr. nº T 59.515, à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2ᵉ.

H. 32 a., D.E.S. sc. écon., expér. market., gest. commerciale. angl. Ecr. nº 1.051, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

H.E.C. 74 ch. empl. mi-tps Paris. Ecr. nº T 59.525, Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2ᵉ, q.t.

J. F. 24 ans, maîtrise histoire, ch. empl. plein tps ds enseignement libre Paris ou province. Ecr. nº T 59.518, à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2ᵉ.

Jeune homme 24 ans, expérience pédagogique, bilingue anglais, études histoire, philosophie (3ᵉ cycle, droit, licence), cherche enseignement. Téléph. 225-55-66.

Directeur ccial 49 ans, solide expér. export. biens equipem. et produits gde diffusion, anglais, allem. courants, bonnes connais. espagn., habitude voyager, disp. mi-sept., ch. poste Paris, prov. Ecr. nº T 59.536, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2ᵉ.

LICENCIE MATHS, 30 a., cherche situation débutant. LEBOVY, 6, rue Saulnier, 75009 PARIS.

Jne couple licencié H.E.C. Lausanne 73 ch. postes ds entrepr. cciale ou industr. 1ᵉʳ mars 75. Jne F. 23 a., Luxembourgeoise, parf. all., franç., angl., diplômée market. Londres. J.H. 23 a., Franç., lib. O.M., couram. all., comm. angl. Tél. 9-11 h. 960-13-49.

J. F. étud. Sciences-éco. et soc. bil. anglais, not. espagn., ital., cherc. emploi plein temps Paris. 204-66-87 après 15 heures.

33 ans, MONTEUR OFFSET très qualifié. Bne expér. imprimerie, bne présentation. Poss. voiture, accepterait déplacements. Cherche emploi chez éditeur publicitaire ou imprimerie. Tél. : 345-48-55.

Représentant 1ᵉʳ plan, 58 ans, recherche exclusivité de qualité. réseau vente détaillants et gds magasins. Branche indifférente. Région Ouest-Bretagne ou Normandie. Ecr. s./réf. 2455 à : P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois 75063-PARIS Cédex 02, qui tr.

Doct. 3ᵉ cycle mathém., rech. poste d'enseignement. 705-48-48 - 9-14 hres - 18-20 hres.

Gérant administratif, diplômé, cherche possibilité faire assurances toutes formes. S'adresser Apartado 21030 - MADRID.

Réceptionniste standardiste Hautes référ. Libre de suite. Mme DUREPAIRE - 227-90-04.

H., 40 a., cadre administrat., rech. poste à Paris nécessitant contacts humains, esprit de méthode, décision et command. Accept. fonct. de secrét. partic. — Excell. prés., actif, cultivé, Etudes second., sér. réf. prof. — Expér. : relat. humaines et communicat. (journal d'entrep.), secrétar. administr., organisat. réunions, séminaires, récept. et voyages, services généraux. — Libre de suite.
J. MAIRE-SEBILLE, 57, quai de la Seine, 75019 PARIS.

Profess. expér., Dr ès lettres, cherche cours franç. philo. Ecr. nº 1.057 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

J.F., Québécoise, 26 a., lic. sc. de l'éducat., secrét. bil. (angl.), ch. empl. Paris. Ec.: Beaulieu, 124, bd A.-Blanqui, 75013 Paris.

DAME 37 ans,
présentation, références, voiture, s'occuperait intérieur personne seule.
REGION COTE D'AZUR.
Ecrire : HAVAS MONTE-CARLO 1330.

Jne Homme, licencié en droit, 31 ans, bonnes connaissances anglais écrit, étudierait toutes propositions, situations outre-mer, domaine commercial de préfér., dispon. début octobre. Ecrire nº 100026 HAP Hall Petites Annonces, 7 X 44040 NANTES Cédex.

MAITRISE DE PHYSIQUE
23 ans. Libéré O. M.
BILINGUE ANGLAIS
Ch. situation en rapport. Ecr. nº 783 Havas, Boulogne-s-Mer.

H. E. C.
Lic. sc. éco., 25 ans, ch. empl. temporaire. H. de Bussac, 10, r. Gustave-Flaubert, Paris-17ᵉ.

E. S. C. P.
5 a. expér. fiduciaire, révision compt., ch. poste responsable cab. expert compt. ou direct. financ. serv. Audit entrepr. Ecr. nº 75004 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2ᵉ.

CADRE BANCAIRE H.
compt. et financ., 43 ans, ayant occupé poste adjoint comptabil. gle, cherche emploi équival. Banque ou Etab. fin. Ecr. nº 1087 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

ESSEC 71
Première expérience réussie, cherche situation Paris 1-10-74. Ecr. nº 8.975 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

JURISTE D'ENTREPRISE
I.C.G., très sér. réf. juridiques, droit des sociétés, fiscalité, assurances, immob., droit du travail. Libre rapidem., 49 ans, ch. poste secrétariat général. Etudierai toutes propositions. Ecr. nº 1.010 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

PARIS
J. fme, bne prés., réf. comm. extér., connaiss. angl., expér. exploit. immobil., gestion et gérance, perm. conduire, rech. poste confiance av. init. et resp.
ASSISTANTE DIRECTION
pr seconder chef d'entreprise ou RESPONSABILITE SERVICE COMM. et ADMINISTRATIF. Sal. 50.000 F/an. Poss. lib. rap Ecr. nº 69.062 CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1ᵉʳ, q. tr.

JEUNE FEMME
DOCUMENTALISTE PROFESSIONNELLE
goût et sens de la recherche artistique, littéraire et historique, collaboratrice importantes maisons d'édition, galerie d'art et O.R.T.F., cherche mission ou situation en rapport avec capacités. Libre immédiatement. Ecr. nº 6.545 « le Monde » Pub.

M. 44 ans, anciennem. papetier-libraire affaire internation., distingué, excellente présentation, rompu contacts échelon supérieur, pays suivants : France, Italie, Allemag., Autriche, Suisse, Grande-Bretagne, Grèce, Moyen-Orient, langues, cherche situation attache de direct. accept. stage, effectuerait déplacements tous pays.
Pour rendez-vous, téléphoner le matin 430-16-95 ou écrire : MICHIELS, 77, r. des Fontaines, 77400 THORIGNY.

Jeune cadre E.S.C., expérience marketing et V. P. C., cherche poste dans indust. ou publicité. Ecrire nº 415, ZENITH PUBL., 36, av. Hoche, 75008 Paris, q. tr.

Analyste-program. effect. travx anal. ou program. COBOL, PL 1. — Ecrire B. O. P. V., B. P. 75, 94-Vincennes, 808-94-58, qui tr.

J. F. 24 ans, licenciée histoire-géogr., diplôm. I.N.D.T. 2ᵉ cycle, connaiss. anglais, not. dactylo, recherche emploi documentaliste. Ecr. nº 1.061, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

Directeur général adjoint société américaine, 36 ans, ingénieur, français, anglais, allem., grande expérience des ventes en France et export, biens d'équipements industr. recherche DIRECTION GENER. OU COMMERCIALE. M. AUGER, 103, av. J.-Jaurès, 92120 MONTROUGE.

H. 36 ans, B.S.E.C. comptable, lic. Scienc. économ., 1 an expér. comptab. grande entrepr., 5 ans expér. enseignement techn. de gestion (dont 4 en coopération à l'étranger), ch. situation stable et d'avenir basée région parisienne. Déplacements acceptés. Etud. toutes propositions. Ecrire nº 1.046, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

L'immobilier

exclusivités

appartem. vente

Paris

MARAIS - A VENDRE 19.000 F, A LOUER 1.600 F T.T.C. Ravissant duplex. TELEPHONE. Ds immeuble rénové. 704-88-18.

Mº NATION. Ds bel imm. P. de T., rav. 3 P., cuis., s. d'eau, wc, chf. cal. 73 m² + balc., tap. escal. PX TR. INTER. 343-62-14.

Solférino, spl. appt de récept., 7 P., 235 m², vue impr. 742-23-80.

AUTEUIL. Propr. vd agréable appt 4 P., 84 m², 5ᵉ ét., asc., imm. 1930, ravalé, p. de t., cft, ch. serv., calme, verd., soleil. Visite 17-19 h. Tél. : 288-42-96.

PLACE des VICTOIRES (Près) TR. BX STUDIOS, GD CFT IDEAL PLACEMENT. Propriétaire : DID. 97-15.

Montsouris, stud. 34 m² + box, imm. gd stdg. 170.000. 589-49-34.

RUE DE ROME
Beau 4 P., 165 m², tt cft, tél. CIABA, Téléphone : 720-66-66.

ILE SAINT-LOUIS
Appt 85 m², très bien agencé. CIABA, Téléphone : 720-66-66.

16ᵉ - AV. VICTOR-HUGO
Ds tr. bel imm. gd stdg, gd 9 P. princ., plus. sanit., balc., soleil, 340 m² + logt personn. IDEAL PROFESS. LIBERALE. SEGONDI : 874-16-28.

PRES PLACE VOSGES
P. à P., studio, cuis., bains, imm. caract., poutres, 40 m² : 140.000 F. Téléphone : 627-67-01.

CHAMP-DE-MARS
Appt 7 P., tr. gd stdg + serv. CIABA, Téléphone : 720-66-66.

MALESHERBES - Dans petit H. P. charm. 5 P. tt cft. CIABA - 720-66-66

124, BOUL. SAINT-GERMAIN Ds restaur. except. reste 2 grands studios. CIABA - 720-66-66

Région parisienne

AFFAIRE INTERESSANTE NEUILLY. Coquet 2 P., tt cft, 2ᵉ ét. Sud. Propriét. : 727-95-37.

appartem. achat

M. ATTAR, marchand de biens, achète compt. appts et studios, 18ᵉ et limitrophe. — 076-90-85.

Part. ch. appt même à rénov., 2/3 P., gd liv., confort, centre Paris : 200.000 F maxim. Tél., soir : 544-09-24, ou écr. Delaporte, 9, r. P.-L.-Courier (VIIᵉ).

locations non meublées

Offre

16ᵉ 5 P., 175 M2. Tt confort. TEL. 3.300 F. 7 P., 330 m2, tt cft. Tél. 4.000 F. 704-88-18

locaux commerciaux

A VENDRE brut de décoffrage
PARIS (14ᵉ)
angle 23, rue Tombe-Issoire et 26, rue Emile-Dubois, LOCAL de 90 m² rez-de-chaussée + 2 sous-sols de 170 m². LIVRAISON AUTOMNE 1974. Renseign. : TRANSCOMINT, 1, place Boieldieu. RIC. 56-70.

bureaux

BASTILLE. - Propriétaire loue direct. IMM. ADMINISTRAT. ou CCIAL, 3.280 m² en 1 ou 2 lots, entièr. rénové, climat., équipem. intérieur au gré preneur. Bail : 3, 6, 9. LOYER EXCEPTIONN. BAL. 66-18.

SANS PAS-DE-PORTE
LE PLUS GRAND CHOIX DE BUREAUX pet. et gdes surf., TOUS SECTEURS, SOLUTION IMMEDIATE ET VIS. RAPIDE. KIJOXSON FONDE 1958. Téléphone : 522-13-09.

constructions neuves

15ᵉ - STUDIOS
EXCELLENT PLACEMENT PX FERMES ET DEFINITIFS Livraison octobre 74 - Crédit. **I. G. E.** 11, rue de Téhéran (8ᵉ) 924-75-16 - 924-08-01

fonds de commerce

Hôtel Station Thermale Normandie **NN, 32 nºˢ, parfait état, gd parc, excellente réputation. Téléphone : 325-33-43.

ILE SAINT-LOUIS. - Cadre de style, restaurant R.-de-Ch. + cave voûtée, possib. discoth., extens. si dynam. Rapport très impt · Murs et fonds, 805-44-29.

immeubles

Propriét. vd direct. pet. imm. de 10 studios + appt à Boulogne-sur-Seine. - Tél. : 805-08-79.

propriétés

Luchon. Propr. vd b. mais. 8 P., terr. 2.000 m². Tél. : 288-42-96.

LE VESINET
Récept., gd sél., 2 ch., pavill. d'amis, dépend., piscine, terr. 2.100 m². - Téléphone : 967-83-15.

terrains

CROISSY-sur-SEINE, 12 km Ouest R.E.R.
Terrain 800 m², grande façade. Toute viabilité. Branchement réalisé. Prix 210.000 F t.t.c. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90

viagers

URGENT. Cherche appt Paris, pavill. banl. proche, terrains ou propriétés en viager libre ou partie ou même occupé par vendeur. Offre cpt + rente index. Sté GERARD, 5, bd Jules-Ferry, PARIS-XIᵉ - Tél. : VOL. 33-97.

villas

ST-GERMAIN-EN-LAYE (près)
Jolie vue
Charmante maison de pays à restaurer. Surf. hab. 280 m². Jardin 785 m². - Prix 400.000 F. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

appartements vente

Paris

CHERCHE-MIDI. — 2 Pièces, confort, 35 m², 5ᵉ étage, sans ascenseur. Téléphone : 888-44-13.

ODEON. - Beau studio, 30 m², tout confort, calme, très bon placement. - Tél. : 633-97-48.

PRES AVENUE H.-MARTIN : Luxueux 3 P., bains, moderne, 95 m², 5ᵉ ét., gd cft, ch. serv., état impeccable. — 265-90-05.

Père-Lachaise (20ᵉ), 2 Pièces, claires, entrée, cuisine, S. de B., w.-c., tout confort. — 260-85-34.

ILE SAINT-LOUIS
Studio, tout confort.
Prix : 270.000 F. T. : 579-29-09.

AV. VICTOR-HUGO - ETOILE Tr. bel appt 2ᵉ ét., 4/5 P. pr., 160 m², tt cft, except. 800.000 F. FONCIAL : 266-32-35.

TRINITE. Immeuble de caractère, clair, bon 5 Pièces, confort, belle chambre de service, prof. libér., facilités. MARTIN, docteur en droit. — 742-99-09.

PASTEUR. Bel immeuble P. de T., gentil 4 Pièces, à moderniser. Facilités. MARTIN, docteur en droit. Tél. : 742-99-09.

CLICHY. - Tr. calme, S/villa, 2 P., entr., cuis., w.-c., 40 m², 4ᵉ ét., bon état, 85.000 F. REF. 137, bd Haussmann. ELY. 02-85.

Mº Plaisance, immeuble ancien entièrement rénové, studio, tout confort, à partir de 63.500 F. Crédit. - Téléphone : 346-57-82.

CERCHE-MIDI. S/arbres, élégt 4 P., tout confort. — 924-42-47.

Pr. pl. Vosges, 30 m² à rénov., poutres, av. 30.000. VOL. 87-60.

SEGONDI 874-08-45.
17ᵉ - RESIDENTIEL
Bel Imm. P. de T., 5 P. P., s. de b., cuis., w.c., 98 m² à rén. + ch. pers. Px int. Jdi 14-17 h. 82, AVENUE des TERNES.

MAUBERT
2 appts. 110 m² chac., tél., poss. dupl., trav., b. im. pdt. 566-41-38

12ᵉ Près MARAIS et style
Dans 4 magnifiques immeubles en fer à cheval, cour aménagée, fontaine, arbres, etc. Entièrem. restaurés (18ᵉ siècle). Poutres apparentes, vide ordures, ascens.
87 STUDIOS - Standing
Possibilité 2 PIECES duplex et triplex. Placement idéal. Locat. assurée par locataire ayant du goût.
PROPRIETAIRE GIRPA
325-25-25 et 56-78.

2ᵉ - BOURSE
GIRPA Propriétaire vend
ds bel immeuble de caractère restauré entièrem. et av. goût
STUDIOS DUPLEX
2 PIECES
Très grand standing.
INVESTISSEMENT EXCEPTIONNEL
Par locataire aisé, de qualité, mais petit rapport vu la sécurité TEL. : 325-25-25 et 56-78.

VIIᵉ BAC
BEL IMM. CARACT. RAVALE
6 PIECES, 2 BAINS, TOUT CONFORT
LUXUEUS. REFAIT NEUF
PRIX 800.000 F
S/pl. mercr., jeudi, 14-18 h 30 : 40, RUE du BAC, ou ALM. 35-15

R. AUTEUIL Ptaire. A rénover **3 P.** Duplex + terrasse. Prix except. - 548-68-07.

10, AV. FOCH
7 P. 300 m² + balcon, 5ᵉ étage, plein soleil, services. Vis. jeudi de 14 h à 18 h 30.

XVᵉ CONVENTION. Dans imm. excellent état, appart. libre 2 pièces, cuisine, 30 m² environ. JOUBERT et ANDRE - 5, rue Alphonse-de-Neuville, Paris 17ᵉ. Tél. 924-96-17 (poste 26)

19ᵉ - Près JEAN-JAURES
Directement par propriétaire
35 STUDIOS
refaits entièrement à neuf. Dans immeuble rénové Livrable fin 74 Cuisine équipée - Bains - W.-C. Moquette - Placement sûr Grosse rentabilité assurée
GIRPA 325-25-25 325-56-78

PICPUS VRAI 3 PIECES Cuis. Bns. W.-C. Cse départ. 148.000. MED. 99-80.

PR. HENRI-MARTIN
Tr. gd standg. Calme. 300 m2 + 100 m2 attenants, entièr. décoré. 2.800.000 F.
NEVEU ET CIE 525-08-73

16ᵉ - PRES FOCH
SOMPTUEUX Récept. 4 pces, 5 chbres+serv. Parf. ét. 2.700.000. JAS. 51-84.

Région parisienne

Alfortville, immeuble tout conf., 2ᵉ ét., ascens., 3/4 P., 80 m². Téléphone : 328-73-45.

PARC MAISONS-LAFFITTE Lux. 4 Pces, 95 m² + jardin : 355.000 F garage compris. Sélection Immobil. : 962-50-95.

ST-MAUR. R.E.R., pet. résid., tt cft, living + 2 chambres : 140.000 F. 588-01-28, préf. mat.

PANTIN (Mº Eglise). Propriétaire vend, libres, studios et 2 Pièces, confort, Crédit important. — M. MARTIN, 17, rue Godot-de-Mauroy. 75009 PARIS. Téléphone : 742-99-09.

GRIGNY. Propriétaire vd dans imm. bon stdg, appt 82 m², 5 P., cuis., s. de b., wc, chff. cal, parf. état, parking. Prix : 125.000 F, crédit. — 346-57-82.

Banlieue Ouest-Sèvres. 4 Pièces, 90 m², balc. Sud, vue imprenab. Prix 3.000 F le M2. 626-17-46.

BOULOGNE - Imm. nf. Stand. ravalé. Studio s/jardin. Park. 103.000 F. JAS. 51-84.

Province

Aix-en-Provence, particulier vd appt 4 Pces, ds résid. de luxe, piscine. Tél. : 336-03-62, H. B.

Etranger

Offre appartem. meublé, Alger, 4 Pièces, S. de B., cuisine, loggia, vente, location, échange. Ecr. nº 1.054, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9ᵉ.

appartem. achat

URGENT - RECHERCHE 5 à 7 P., tt cft, 16ᵉ, 8ᵉ, 7ᵉ, 6ᵉ, Neuilly, Monceau. — 265-90-05.

PR PLACEM. Rech. studio ou 2 p., cft ou poss., 17ᵉ, 18ᵉ, 9ᵉ. Tél., à. b., HUSSON : 255-66-18.

Pr fils étudiant ach. comptant chbre bonne Paris. TRE. 23-55.

Part. ach. dir. cpt 1-3 P., préf. 5ᵉ-6ᵉ-7ᵉ-14ᵉ-15ᵉ-16ᵉ. - TRE. 28-67.

Partic. cherche 3 Pièces, conft, 70 m², 3ᵉ étage maximum DANS LEVALLOIS. Ecr. nº 6.544, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

appartements occupés

XVᵉ Dans immeuble rénové, appts occupés 1-2-3 pces. JOUBERT et ANDRE, 5, rue Alphonse-de-Neuville, Paris (17ᵉ). Tél. : 924-96-18, poste 26.

immeubles

ARTS ET METIERS hôtel, murs et fonds, libre 500 m². Prix : 870.000 F. Tél. 285-17-40, M. GOTLIB.

7ᵉ - SEVRES
20ᵉ - AVRON
GIRPA vend
2 REZ-DE-CHAUSSEE
D'IMMEUBLE restauré récemm. Locations cciales garanties par baux 9 ans, locataires en place et commerçants en pleine activ. et 1 BOUTIQUE occupée sans bail, dans le 15ᵉ, dans rue populeuse et d'avenir (front de Seine) INVESTISSEMENT D'AVENIR avec importante garantie (fond ou droit au bail)
LE PROPRIETAIRE 325-25-25 325-56-78

hôtels-partic.

Pr. MOLITOR - PLEIN SOLEIL **G. JARDIN** 6 pièces, garage. Petit pav. indép., impecc. 950.000 F. - JAS. 51-84.

locations non meublées

Offre

Urgent. Résidence du Parc de Rocquencourt. Appart. 3-4 pces, standing, parking, garage. Téléphoner : 954-84-54, repas.

Mº St-Placide, bon imm., studio entr., kitch., s.d.bs, w.-c., chauf. 750 F. Ec. Serfaty, 16, av. Dame-Blanche - Fontenay-sous-Bois.

SEVRES-BABYLONE
Studio, cuisine, bns. Etat neuf. 900 F - MED. 99-80.

PUTEAUX, 76, bd Wallace, gd studio, 42 m², terrasse, dern. étge. Tt cft. 700+ch. - 250-62-39.

Domaine du Château CHILLY-MAZARIN Loue sans commission appartements avec cave et parking. Marc Boissière - Tél. : 525-38-30.

XVᵉ - SQUARE DESNOUETTES 3 pces, tt cft, 6ᵉ étge. Asc. desc. Tél. 1.100 F + 150 F charges. R.I.I.F. - 742-42-17/18.

VERSAILLES GD SIECLE
loue apparts. sans commiss. av. tél., cave et garage. MARC BOISSIERE. 525-38-30.

A RIS (91)
2 P. cuis., s. de b., balc. 475 F + charges. Tél. : 906-13-83.

BOULOGNE Mº Billancourt Habit. octob. 74
Studios, 600 F - 2 P., 800 F - 3 P., 1.200 F - 4 P., 1.400 F - 5 P., 1.600 F. - ELY. 69-36.

13ᵉ RUE CALME 3 pièces, tt confort. 1.000 F + charges. - 250-62-39.

PARKINGS 16ᵉ ET 13ᵉ

2ᵉ STUDIO, caract. ..	650 F
19ᵉ 2 PIECES	780 F
13ᵉ 2 PCES, parking ..	800 F
17ᵉ 2 P., Tél., Box	1.135 F
18ᵉ 4 PCES, 90 m²	1.350 F
16ᵉ 3-4 P., Tél.	1.600 F
16ᵉ Mblé 4-5 P., Tél. ..	2.600 F
Montrouge Mblé 3 p., tél.	1.050 F

COURTOIS ANJ. 21-39 ANJ. 49-85

constructions neuves

MICHEL BERNARD
Vous propose :
— des appartements de 3, 4, 5 pièces et duplex.
— Et en SPECIAL PLACEM. des STUDIOS et 2 PIECES avec REVENU GARANTI p. contrat de nos programmes :
— 8ᵉ HOTEL DE VEZELAY.
— 15ᵉ ELYSEE 15.
— 18ᵉ LE CLOS DE LA BUTTE.
— 18ᵉ CHEVALIER DE LA BARRE.
— 20ᵉ LE CROIX-MESNIL.
Quelques apparts de 4-5 pces, duplex restent disponibles. dans notre Résidence. PARC MONTPARNASSE, 15ᵉ, 7, av. de la Grande-Armée-16ᵉ PAS. 03-11.

MAISONS-LAFFITTE
Dans un magnifique cadre de verdure et vue sur la Vallée de la Seine...
Studios 2-3 et 4 pièces.
PRIX NON REVISABLES.
Habitables 4ᵉ trimestre 1975.
IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland-8ᵉ. BAL. 93-69.

PARIS 20ᵉ UN PRIX QUE VOUS NE RETROUVEREZ PAS
6ᵉ ETAGE, 3 PCES, TERRASSE 225.000 F, ferme et définitif
Vis. : 5, 6, 7, 9 sept., 15-19 h : 7, r. F.-Gambon. Mº Maraîchers. P. Rousso, POI. 27-16, NAT. 55-55

locaux commerciaux

LOCAUX A LOUER ou tenue de stock. Tél. : 782-56-53.

Sté rech. dans 2ᵉ, 3ᵉ, 4ᵉ, 1ᵉʳ, 12ᵉ ou 20ᵉ arrondissement.
LOCAL COMMERCIAL
200 m² y compris entrepôt ou ss/sol. Possib. station. ou parking. Téléph. SAPEP Tél. : VOL. 90-00.

locaux indust.

PARIS - XIIIᵉ - Bail à céder entrepôt 1.300 m² environ. Accès camions. force, téléph., chauff., 2 bureaux. Ecrire à : MINET Publicité, Nº 39.004, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra.

bureaux

EUROBUILDING (Paris-porte de Pantin) à 100 m. métro et périphérique. Reste à louer : disponibles immédiatement. Bureaux : 39, 45, 115 et 200 m². Gd stdng, parkings, téléphones. Tél. : 359-92-30 - 92-79 - 29-04.

PROPRIETAIRE loue 1 ou plus. bureaux dans immeuble neuf. Tél. : 758-12-40.

MAILLOT, loue ss p.-de-porte, 1 à 20 BUREAUX TS quartiers Tél. : 522-19-10 - 387-14-00.

TRES URGENT
Importante Société recherche quartier affaires
Immeuble bureaux Autonome
1.000 m2 environ
PRIX INDIFFERENT
Ecr. Nº 525.838 Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur, 2ᵉ, qui tr.

8ᵉ - FG SAINT-HONORE. Imm. de bon standing. Bureaux à louer. 1.200 m² divisibles.
NEVEU ET CIE 525-08-73

15ᵉ - Mº VOLONTAIRES. Imm. de burx, 800 m², en tte propr.
NEVEU ET CIE 525-08-73

16ᵉ - VICTOR-HUGO 1.600 m² EN LOCATION
NEVEU ET CIE 525-08-73

ESPLANADE **INVALIDES**
Petit immeuble de BUREAUX 440 M2, 8 lignes tél., gd stand. S/place ce jour et jours suivants (12-19 h) : 40 BIS, RUE FABERT, ou TEL. 720-64-18.

propriétés

Propriété 6 pces, tout conf., état neuf, 75 km Paris, Seine-et-Marne, 5.200 m2. Px : 700.000. Téléph. : 033-71-72.

Vars-Sainte-Catherine (Hautes-Alpes), vds chalets gd standing, vue impren. sur piste olympiq., construct. pierre sur 1.850 m2, 5 ch., séjour, bar, gde cuis., gd balcon, s. de b., meubl. Téléph.: 700-82-43 et 253 Vars.

Région SENLIS - CHANTILLY. Belle maison 6-7 pièces, ligne téléphonique réservée, double garage. Prix : 279.000 F. Prêt P.I.C. : 8,25 %. Liaisons faciles : A 1, S.N.C.F. Renseignements au 265-13-86.

PROCHE VERSAILLES. Belle villa 7-8 p., s. jdin 5.000 m2, exc. état, chauf., pisc., dép. Prix : 850.000 F. PRINCIP, 742-85-79.

ORGEVAL, s/haut. Elég. propr. récept., 7 ch., 3 bs, 5.000 m². Vue exceptionnelle. MAC. 10-35.

50 KM OUEST entre MONTFORT et HOUDAN Jol. mais. anc., 2 p. réception, 4 chbres, tt cft, dépend., logt gard., très joli jardin 3.000 m². LARGIER - ANJ. 10-83

terrains

MONTLOUIS-SUR-LOIRE
vd 1.999 m² terrain viabilisé. Ecr. nº 6.539 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ᵉ.

Vends terrain de 9.000 m², eau proximité immédiate, électricité, belle vue panoramique, proche Saint-Maximin (Var). Ecr. FAU Emile « La Mûrière » 83470 SAINT-MAXIMIN ou téléphoner : 78-00-83.

MONTFORT - LAMAURY (près) zone industrielle en création lots dispon. 5 ha., tte viabilité, 12 F le m². Téléph. : 958-14-60.

villégiatures

La Provence en ROULOTTE GITANE attelée. Locat. MOYNE 84320 ENTRAIGUES Tél. : (90) 81-00-35 et 83-16-26.

représent. offre

Important Distributeur français, Optique solaire étuis, recherche représentant pr secteur Ouest : 27, 28, 45, 14, 61, 72, 41, 18, 50, 53, 49, 37, 36, 35, 22, 29, 56, 44, 85, 79, 86. Excellente rémunération : Fixe + commissions. Env. C.V. Ecr. Havas Nice 0577.

Francisco Verdera S.A. Tarrasa (Espagne). Fabric. des collants, chauss. et pul., demande représ. à comm. pr la France et autres pays Marché comm. Intér. tél., 9-9 mat. Hôtel du Colisée. Tél. : 359-95-25 pr concerter rend.-vous Francisco Verdera.

IMPORTATEUR Rubans adhésifs d'emballage. Recherche
VRP MULTICARTES
POUR PROVINCE
Taux de commiss. important. Ecr. Papeteries LEROY B.P. 107, 93203 SAINT-DENIS.

Association Tourisme Social recherche
REPRESENTANT
pr visiter comités d'entreprise. Expér. collectivité et cciale exigée. Adres. cand. et C.V., s/réf. 7412, P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 PARIS Cédex 02, qui transmettra.

Papeteries Cartonnerie LEROY 20, avenue Roger-Sémat - 93 Saint-Denis. Tél. 822-02-52. Recherchent
REPRESENTANTS VRP
EXCLUSIFS
Région parisienne
Qualifiés pour distribution matériaux d'emballage. mm. de salaire assuré + frais de route + commiss. SE PRESENTER

travail à domicile

Demande

J.F., études supérieures, effectue tous travaux de dactylo (à domicile). Ecrire Mlle FILLON 29, rue VERON, PARIS 75018.

cours et leçons

Cple, prof. lycée, ch. leç. angl. franç, latin, grec, ts niveaux, tous examens. Tél. : 380-18-20.

Maths, phys, lyc., 1ʳᵉ an. univ. par ing. expér. Tél. 588-85-83.

MATH RATTRAPAGE rapide par Prof. **PHYS** Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

gérances libres

Donnerions gérance libre dancing station frontière. Possibilité d'achat du fonds.

Ecr. Havas Chambéry nº 5.704.

proposit. com. capitaux

Commerçants soumettez vos problèmes financiers à Sté Civile Fin. : 32, r. Chauveau, 92-Neuilly. 637-12-71

occasions

A vdre « Histoire du peuple de Dieu », collect. compl., 5 tomes, 18ᵉ siècle, excellent état 1753. Tél. 228-02-25, heures ouvrables.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

LA CIRCULATION AUTOMOBILE DANS LES VILLES

Londres mieux que Paris

Dans les grandes villes, après l'accalmie des vacances, de nouveau les embouteillages. Au cours de l'été, on a bien aménagé des carrefours ou élargi des voies, mais rien n'y fait. L'exemple de Londres montre pourtant que les vrais remèdes à l'encombrement automobile existent.

Comment ne pas être frappé par la relative fluidité de la circulation dans la capitale britannique, même aux heures de pointe. Les « blocages » prolongés des rues sont rares. On trouve sans difficulté des taxis. On n'attend guère les célèbres autobus rouges à impériale. Les experts signalent tion du trafic un accroissement de la vitesse moyenne de la circulation est constaté depuis ces dernières années. La conduite à gauche, encore de rigueur outre-Manche, opère-t-elle des miracles? En fait si l'on roule mieux à Londres qu'à Paris c'est parce que des mesures précises et correspondant à un plan d'ensemble ont été prises, comme le souligne la revue Transports urbains *dans son dernier numéro consacré à l'agglomération londonienne* (1).

Responsabilité politique

Tous les projets d'autoroutes urbaines, radiales ou rocades, ont été abandonnés lorsqu'en 1973 les travaillistes emportèrent les élections au conseil du Grand Londres. A l'époque, et en avance sur leurs homologues français, les responsables estimèrent que de nouveaux ouvrages routiers bouleverseraient l'environnement des quartiers et surtout favoriseraient l'usage de la voiture individuelle. Ils préconisèrent donc un programme de développement des transports collectifs.

Dans ce but, les autorités poursuivirent la politique draconienne de « dissuasion » de l'automobile déjà amorcée depuis les années 1950. Plus de 500 kilomètres de rues, les « clearways », sont maintenant interdites au stationnement, soit en permanence, soit à certaines heures de la journée. Et dans les quartiers du centre, en dix ans, le nombre de places de stationnement a diminué de plus de la moitié. D'autre part, des parcmètres payants ont été installés à l'intérieur d'une vaste zone qui s'étend sur environ 8 kilomètres d'est en ouest et 6 kilomètres du nord au sud. Depuis 1969, enfin, les promoteurs d'immeubles ont dûdû se plier à des règles beaucoup plus restrictives pour la construction des places de stationnement souterrain. Mieux, on envisage maintenant de convertir à d'autres usages des parkings existants.

En s'attachant d'abord à résoudre la question du stationnement, les responsables de Londres « se sont attaqués aux causes du mal avant de s'attaquer à ses effets », *fait remarquer la revue* Transports urbains. *Autrement dit, et à l'inverse des responsables de la capitale française, ils ont d'abord limité la circulation automobile avant de favoriser les transports en commun.*

Les mesures en faveur de ceux-ci ne sont pas pour autant négligées. Les couloirs réservés aux autobus sont de plus en plus long et mieux respectés qu'à Paris. Peut-être parce que les autorités prennent davantage de précautions. Les couloirs sont en effet d'abord mis en service à titre expérimental pour une durée de dix-huit mois. Des lettres individuelles sont adressées à chaque riverain, avec un numéro de téléphone pour obtenir des renseignements. Des dépliants d'information sont distribués aux automobilistes. Autre mesure favorable aux autobus : sur une longueur d'un kilomètre à Oxford Street, l'une des principales artères commerçantes, seuls les transports collectifs et les taxis peuvent circuler de 11 heures à 21 heures du lundi au samedi. Cinq autres voies interdites aux véhicules particuliers doivent être mises à l'essai.

Toutes ces dispositions ont pu être prises sans trop de difficultés en raison des institutions créées dans l'agglomération londonienne. Le conseil du Grand Londres est responsable de l'ensemble de la politique des transports, qu'il s'agisse de la circulation automobile, des autobus ou du métro. Il a en outre de réels pouvoirs, car ses membres sont élus directement au suffrage universel. Quand donc le conseil d'administration du District, son équivalent, se mettra-t-il à l'heure anglaise ?

ETIENNE MALLET.

(1) *Transports urbains*, 173, r. Armand-Silvestre, 92401 Courbevoie. Le numéro 8 F.

TRANSPORTS

GRAVES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES POUR LA K.L.M.

Amsterdam (*A.F.P.*). — Après des informations parues dans la presse néerlandaise selon lesquelles la compagnie aérienne K.L.M. aurait l'intention de licencier deux cent cinquante de ses sept cent cinquante pilotes et de diminuer les salaires de son personnel, la direction de la société déclare, dans une mise au point, que les pertes considérables qu'elle a subies ces dernières années l'ont forcée à prendre des mesures pour assurer la continuité de l'entreprise, mais qu'elle ne prévoit pas de licenciements à grande échelle. Elle cherche à réaliser des réductions de personnel en ne remplaçant pas ses employés qui quittent la compagnie.

Pendant l'exercice comptable 1973-1974, clos le 31 mars dernier, les pertes de la compagnie se chiffraient à 53 millions de florins (environ 100 millions de francs). Les résultats du premier trimestre de l'exercice en cours (1er avril-1er juin) ont fait apparaître une perte de 33 millions de florins (60 millions de francs).

● LE COMITE DE DEFENSE DU *FRANCE* A L'ELYSEE. — Une délégation du comité de défense du paquebot *France*, conduite par le député et maire communiste du Havre, M. André Duroméa, a été reçue mardi 3 septembre à l'Elysée par un collaborateur du chef de l'Etat. Une pétition, signée par près de trente mille Havrais, a été remise demandant le maintien en service du paquebot. M. Duroméa a précisé : « *Il faut maintenir le* France *tant qu'on n'a pas pris les mesures nécessaires pour le remplacer efficacement et pour assurer le plein emploi. Si on fait durer le* France *quatre ou cinq ans, cela permettrait la construction de deux ou trois paquebots adaptés aux croisières.* » Ce mercredi 4 septembre, les représentants syndicaux de la marine marchande devaient rencontrer à ce sujet M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports.

URBANISME

Correspondance

Les Halles comme Venise

M. Louis de Hoym de Marien, architecte du Centre français du commerce international et premier Grand Prix de Rome, nous écrit :

Le président de la République a décidé que le permis de construire du Centre français du commerce international ne serait pas reconduit et qu'à son emplacement s'élèveraient des jardins. Avec lui, je souhaite que ce nouvel « éden » soit prochainement offert aux habitants du quartier.

Je me souviens cependant avoir rencontré à la terrasse d'un restaurant de Venise, proche du Rialto, un alors ministre des finances qui, avec les siens, semblait s'imprégner de ce bel univers de marbres et d'eaux, qui exprime dans l'espace toute l'urbanité et la faconde italiennes. Envisageait-il, à ce moment-là, que la place Saint-Marc puisse être aménagée en bosquet ?

Nous aurions voulu, avec mes collaborateurs et tous les techniciens qui travaillaient depuis huit ans sur ce projet, lui offrir aux Halles les mêmes joies de la ville.

Dommage qu'une courte séance de travail ait brisé ces espoirs sur ce seul mot magique de « jardin » qui à Paris, est plutôt synonyme de pelouse interdite et de sifflet de gardien. Sans doute, à l'emplacement prévu initialement pour notre bâtiment, un rideau d'arbres simulera la campagne, dissimulant la disgracieuse façade de la Bourse de commerce et les pignons disproportionnés des deux immeubles qui l'entourent.

ENVIRONNEMENT

Les travaux d'assainissement du lac du Bourget ont commencé

Grenoble. — Les premiers travaux d'assainissement du lac du Bourget ont commencé, mais avec plus de dix ans de retard sur ceux du lac d'Annecy, qui a maintenant retrouvé ses eaux claires.

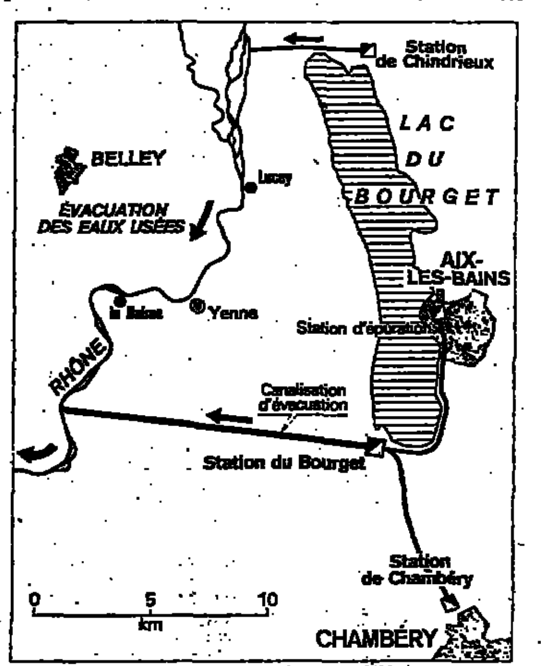
Le système retenu pour le lac du Bourget est identique dans son principe à celui appliqué au lac d'Annecy : on collecte les eaux usées à leur sortie des stations d'épuration et on les rejette dans le Rhône. Il faut donc construire ou agrandir les stations, poser des canalisations (Chambéry-Le Bourget, Aix-les-Bains-Le Bourget), percer une galerie de 1 m. 20 de diamètre et de plus de 12 kilomètres sous la chaîne de l'Epine, entre Le Bourget et La Balme (Savoie). Le déversement des eaux usées se fera par gravitation (sauf entre Aix-les-Bains et Le Bourget), donc sans dépense d'énergie.

Plusieurs communes et même certains experts doutent cependant des chances de succès de l'opération, qui doit être achevée d'ici à la fin de l'année 1976.

« Se plonger dans cette eau, jamais ! »

De notre correspondant

« *Se plonger dans cette eau, jamais !* » L'automobiliste fit remonter les deux gosses descendus trop vite, claqua la portière et embraya. Comme cette famille, beaucoup de touristes français ou étrangers ne s'arrêtent plus ou abrègent leur séjour sur les rives du lac du Bourget (Savoie). Certes, on se baigne encore à Aix-les-Bains ou à Brison-Saint-Innocent, mais sans enthousiasme. Si les voiliers, les skieurs nautiques, les campeurs et les pêcheurs sont toujours là, le nombre des



estivants a diminué au cours des dernières années, entraînant même, en 1972, une protestation *des commerçants de la région* auprès des élus.

« *C'est un étang, mais sûrement plus un lac* », disent les pessimistes. Ils n'exagèrent pas. S'il avait eu sous les yeux cette masse glauque qui vire de temps à autre au brun foncé, Lamartine aurait-il senti son cœur vibrer ? La maladie dont est atteint le plus grand lac de France (4 462 hectares !) se nomme « eutrophisation ». L'eau est « engraissée » par un apport excessif de phosphates et de nitrates que ne retiennent pas les stations d'épuration ordinaires. Ces substances favorisent le développement d'algues en surface : 1 gramme de phosphate est capable de générer cinq cents fois son poids d'algues. Les contrôles révélaient déjà, en 1969, que les différents cours d'eau du bassin versant — et particulièrement la Leysse — apportaient quotidiennement près d'une tonne et demie de phosphates, 85 % provenant *de la pollution urbaine (domestique et industrielle).*

Or, ces algues ne sont pas seulement inesthétiques. Une fois mortes, elles se décomposent et absorbent l'oxygène de l'eau. La disparition des poissons nobles — lavaret, omble chevalier — est directement liée à ce phénomène. Même si ces espèces ont tendance à s'adapter à leur nouveau milieu, elles n'existent plus qu'en nombre insignifiant, malgré les efforts des sociétés de pêche pour réempoissonner. On ne prend plus que 250 kilos de lavarets par an, *contre plusieurs tonnes autrefois.* En revanche, on voit pulluler carpes, tanches, gardons, brèmes et perches.

Si on laisse le phénomène d'eu*trophisation se poursuivre, le lac* du Bourget deviendra un cloaque : un immense réservoir d'eau morte recouvert d'une gélatine rougeâtre dégageant des vapeurs sulfureuses.

La première phase des travaux d'assainissement est maintenant lancée. Cela n'a pas été sans mal. Les partenaires sont nombreux : deux syndicats intercommunaux, celui d'Aix-les-Bains et celui de Chambéry sont concernés. Ils ont des intérêts parfois divergents : Chambéry, principal pollueur, n'est pas, comme Annecy, la commune qui bénéficie en premier lieu des retombées touristiques. On avait le choix entre plusieurs projets : refoulement dans *le Rhône ou dans* l'Isère. L'arrêté déclaratif d'utilité publique des travaux a été signé le 30 mars dernier. Le schéma financier a été adopté : les stations d'épuration coûteront 20 millions de francs ; les ouvrages de rejet — *collecteurs et galeries,* — 50 millions.

La solution retenue n'a cependant pas fait l'unanimité. N'a-t-on pas organisé un simple transfert de pollution ? N'aurait-il pas été préférable de construire une usine de traitement tertiaire comme il en existe en Suisse, aux Etats-Unis et — depuis peu et à titre d'expérimentation — en France, à Thonon-les-Bains ? Celle-ci au moins retient les phosphates et les nitrates. Certains s'indignent de la légèreté avec laquelle on va ajouter de nouveaux déchets dans un fleuve déjà abondamment pollué. Directement touchée, la commune de La Balme a pris la tête de la fronde. Son conseil municipal a émis un vote défavorable dans le cadre de l'enquête d'utilité publique. Ses habitants ont formé un comité de défense. D'autres communes de l'Ain, de l'Isère et de la Savoie, toutes situées en aval du point de rejet, ont élevé des protestations. Vingt-neuf d'entre elles ont demandé à la juridiction administrative, au début du mois de juin, d'annuler l'arrêté préfectoral. Le Conseil d'Etat devra trancher.

La direction départementale de l'équipement ne nie pas que le traitement tertiaire est « *plus efficace* » mais elle estime que cette méthode est « *d'un coût très élevé, d'une exploitation difficile et sans doute insuffisante dans l'état d'eutrophisation déjà avancée du lac* ». Pour M. André Blin, président du syndicat intercommunal du lac du Bourget, regroupant vingt-huit communes, l'aval donné par le Conseil supérieur de d'hygiène, les services de l'agriculture, le centre d'hydrobiologie lacustre de Thonon-les-Bains ainsi que par plusieurs spécialistes montre bien qu' « *il n'y a aucun danger* ». De son côté, le directeur de l'agence de bassin Rhône-Méditerranée-Corse, même s'il est convaincu que « *le Rhône ne s'en portera pas mieux* », reste partisan de la solution adoptée : « *Le lac est un piège qui favorise la concentration des matières organiques et minérales, alors que le Rhône, qui a un débit annuel de 55 milliards de mètres cubes à l'embouchure, brasse, dissout, régénère.* »

Sans doute. Mais l'opération du Bourget n'est qu'un maillon de la chaîne. Hier Annecy, aujourd'hui Aix-les-Bains, demain Aiguebelette, après-demain les centrales nucléaires. *N'a-t-on pas encore* compris que les petits égouts forment les grands fleuves pollués ?

BERNARD ELIE.

● MAREE NOIRE A CASTRES. — Par suite d'une fausse manœuvre, dix mille litres de mazout se sont déversés dans l'Agout, la rivière qui traverse Castres (Tarn), au cours de la nuit du 28 au 29 août. Les pompiers ont mis en place des barrages et déversent des produits absorbants mais l'Agout est gravement polluée sur plusieurs kilomètres.

CIRCULATION

● AUTANT D'ACCIDENTS *QU'EN 1973 POUR LES RE*TOURS DE VACANCES. — La pluie et un trafic routier en hausse de 15 % par rapport à 1973 ont rendu particulièrement difficiles et dangereux les retours de vacances entre *le jeudi 29 août et le lundi* 2 septembre. La délégation à la sécurité routière annonce le bilan suivant : accidents : 3 929 contre 3 926 (plus 0.1 %) ; tués : 205 contre 204 (plus 0.5 %) ; blessés : 5 766 contre 5 573 (*plus 3,5 %*).

La délégation rappelle aux automobilistes que le risque d'accident est multiplié par trois lorsque la chaussée est mouillée et qu'il convient alors de réduire fortement sa vitesse *et de rester à distance* suffisante du véhicule qui précède.

ÉNERGIE

En Norvège

Le gouvernement veut éviter que le pétrole ne bouleverse la vie sociale et l'équilibre régional

De notre envoyée spéciale

Stavanger (Norvège). — « *Les effets primaires et secondaires de l'activité pétrolière peuvent amener une augmentation des salaires et des coûts industriels en Norvège, ce qui aurait pour effet de nuire aux industries norvégiennes dans la compétition internationale* », a dit M. Ingvald Ulverseth, ministre norvégien de l'industrie, en ouvrant la Conférence technologique et l'exposition sur l'« off-shore » de la mer du Nord, qui se tient à Stavanger du 3 au 6 septembre. En effet, le gouvernement d'Oslo veut éviter *que le pétrole ne bouleverse la vie* sociale et économique, ainsi que l'équilibre régional.

En 1962, lorsque les sociétés pétrolières ont commencé à s'intéresser au plateau continental de la mer du Nord, ce fut la stupeur chez certains géologues norvégiens. Ceux-ci, incrédules, avaient même pris l'engagement de boire tout le pétrole et d'avaler tout le gaz qu'on trouverait dans le fond de la mer du Nord ! Or les réserves d'hydrocarbures contenues dans le sous-sol de la mer du Nord sont estimées actuellement pour le pétrole à environ 2,75 milliards de tonnes et pour le gaz à une quantité analogue (en équivalent pétrole). De ce pactole, la Norvège possède plus du quart, ce chiffre comprenant le tout nouveau gisement de Statfjord (265 millions de tonnes de pétrole et 50 milliards de mètres cubes de gaz ; situé à 150 km à l'ouest de Sognefjord). Ce gisement de Statfjord a été déclaré « *commercialement exploitable* » le 30 août dernier.

La Norvège ne compte même pas quatre millions d'habitants, dont les conditions de vie risquent d'être bouleversées par l'entrée du pays parmi les producteurs de pétrole. Les besoins nationaux actuels sont estimés à 8 ou 9 millions de tonnes de pétrole par an, alors que la production annuelle norvégienne devrait atteindre 26 millions de tonnes de pétrole en 1976 et 44 millions de tonnes en 1978. Quant au gaz, on pense que 35 milliards de mètres cubes seraient extraits du sous-sol de la mer du Nord en 1980.

Tout d'abord, le gouvernement norvégien entend s'assurer des ressources propres en hydrocarbures. Ainsi aura-t-il 60 % de la production de Statfjord, si on additione les 50 % que possède au départ la société d'Etat Statoil et les 14 ou 16 % de royalties que les compagnies associées lui reverseront.

Ensuite tout sera fait pour que la plus grande quantité possible de pétrole et de gaz arrive directement en Norvège pour y être raffinée ou traitée. En l'état actuel des techniques, la présence le long des côtes norvégiennes *d'une fosse atteignant 200, 400 et* même par endroits 700 mètres, s'oppose à la mise en place d'oléoducs directs de gros diamètre. Il a donc fallu se résigner à faire arriver en Angleterre le pétrole et en Allemagne le gaz d'Ekofisk, puis en Ecosse le gaz de Frigg-Heimdal. Mais ce ne sont là que des solution provisoires, et tout sera fait pour que la technologie norvégienne et étrangère résolve le problème de la pose des oléoducs à grande profondeur et permette ainsi aux hydrocarbures d'arriver en Norvège.

Une production modérée

Le rythme de l'exploitation des gisements norvégiens sera modéré : dans un débat au Storting, on a parlé de 90 millions de tonnes par an, équivalent pétrole et gaz. Cette production sera donc modérée et « rationnelle ». De plus, les modes d'exploitation devront à tous les stades préserver l'environnement à partir du pétrole, depuis le raffinage jusqu'à la pétrochimie.

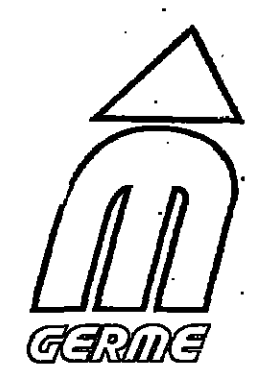
De toute façon, la Norvège — *et les pays étrangers qui travaillent* avec elle — ne sont pas près d'avoir épuisé les ressources d'hydrocarbures : *les deux tiers des* 950 000 kilomètres carrés du domaine *off shore* norvégien sont *situés sous* des profondeurs d'eau *supérieures* à 200 mètres (le cinquième de ce *domaine* est même sous plus de 600 mètres d'eau) ; or, actuellement, on ne sait pas exploiter le pétrole sous plus de 150 à 180 mètres d'eau. Aussi le ministre de l'industrie de Norvège *a-t-il insisté sur la* nécessité pour son pays de développer les techniques nécessaires à l'exploitation du pétrole des grandes profondeurs.

YVONNE REBEYROL.





(PUBLICITÉ)



GROUPE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE POUR LE MANAGEMENT EUROPÉEN

CADRE, FORMATION ET CHANGEMENT

POINT n'est besoin d'attendre les travaux des experts sur l'entreprise de demain pour savoir que cette entité économique est en mutation : l'environnement dans lequel elle se développe désormais est sans cesse changeant, qu'il soit politique, technologique, économique ou humain. La crise du pétrole est beaucoup plus qu'un épisode économique, elle est la manifestation d'une mutation, au sens biologique.

Cette mutation pousse les hommes qui dirigent des sociétés, ceux qui participent à leur développement, à rechercher par le moyen de la formation continue une meilleure appréhension du monde évolutif qui les entoure et dans lequel ils sont appelés à vivre. Ils deviennent ainsi plus efficaces et s'épanouissent, en étant eux-mêmes des facteurs du changement.

Pourquoi l'efficacité d'un cadre peut-elle changer positivement ? C'est une question à laquelle un organisme de formation à la gestion des cadres et dirigeants tel que le GERME tente d'apporter, par ses enseignements, une réponse.

Une récente enquête parue dans la revue *Formation-France* fait apparaître que sur le plan professionnel 69 % du personnel d'encadrement demandent une formation à la gestion et à l'organisation. Ils attendent de celle-ci, pour 82 % d'entre eux, une meilleure adaptation à l'emploi.

QUELQUES CHIFFRES

DANS l'année qui a suivi le décret d'application de la loi, il a été constaté que :

— 130 000 entreprises ont été assujetties à la taxe sur la formation continue ;

— moins de 10 % de la taxe ont été versés au Trésor ; 90 % ont été utilisés en formation permanente.

Ceci représente 2,18 milliards de francs.

Alors que l'obligation légale n'était encore que de 0,8 % (contre 1 % à l'heure actuelle), la contribution moyenne a été en fait de 1,15 % de la masse salariale.

La contribution des petites entreprises a été moins importante (moyenne 0,68 %) que celle des grandes entreprises :

— entreprises de 50 salariés, moyenne 1,3 % ;

— entreprises de 500 salariés, moyenne 1,5 %.

Certaines entreprises nationales, internationales ou multinationales dépensent jusqu'à 7 et 10 %.

— Un million cinq cent mille personnes ont été concernées, soit près de 7 % de la population active :

— 17 % de travailleurs manuels ;

— 23 % d'ingénieurs et cadres ;

— 60 % de personnel de niveau intermédiaire.

Trente-cinq pour cent des fonds ont été dépensés en séminaires intra-entreprises, 65 % des fonds ont été dépensés en séminaires inter-entreprises ; 65 % à 85 % des séminaires étaient destinés à améliorer la qualification individuelle.

• Être un pionnier.

Tout cadre, pour accomplir convenablement sa fonction, se situer en pointe dans sa spécialité et préparer sa promotion, doit certes acquérir sur le plan individuel un certain nombre d'outils, de langages et de techniques, qui élargissent son approche des problèmes. Il souhaite non seulement comprendre le changement qui se fait autour de lui, mais également — et c'est encore plus important — y prendre part.

Quoi de plus frustrant que de suivre un séminaire de perfectionnement et de prendre conscience à son retour dans l'entreprise qu'on ne peut pas utiliser les nouvelles connaissances, l'entourage n'y étant pas préparé. Le rôle de pionnier n'est pas facile ni possible pour tous.

• Devenir formateur.

Ceci implique que tous ceux qui détiennent une part du pouvoir dans l'entreprise apprennent à enseigner le changement et à associer leurs collaborateurs aux réformes qu'exige ce changement. Le GERME offre à tous cette possibilité : du président-directeur général à la secrétaire, de l'équipe de direction aux agents de maîtrise.

Le GERME contribue au développement de l'entreprise, non pour accroître seulement une rentabilité indispensable, mais également pour rendre plus intéressant et plus agréable le métier de chacun.

Les cadres, trois ans après la parution du décret d'application de la loi sur la formation continue (16 juillet 1971), sont encore mal informés de leurs droits et des possibilités qui leur sont offertes en matière de perfectionnement.

• Répondre à toutes les aspirations.

Leurs désirs de formation continue varient avec leur expérience, leur position dans l'entreprise, leurs possibilités d'avenir, leur potentiel d'initiative. Les objectifs des programmes de formation tels que les propose le GERME reflètent cette diversité. Ils vont de l'acquisition de connaissances qui complètent la formation initiale jusqu'à une vraie révolution des concepts d'organisation des sociétés.

En général, plus le programme est court, plus les objectifs portent sur une acquisition concrète et immédiate. Plus il est long, plus il tend à une action en profondeur. Dans le premier cas, il aide à résoudre les problèmes actuels ; dans le second, il apprend à résoudre les problèmes à venir en renouvelant les modèles habituels de pensée.

Il est généralement admis que l'entreprise recycle son personnel afin d'améliorer ses compétences de gestion à court ou long terme, ou bien encore pour récompenser une réussite et la parfaire. Ce sont alors des « vacances très studieuses » au cours desquelles le cadre, envoyé en stage à l'extérieur de l'entreprise, va pouvoir écouter des spécialistes, rencontrer des personnes différentes et discuter travail avec elles, loin des soucis quotidiens. Il est vrai que nombre de stagiaires trouvent dans ces échanges, en fin de compte, un regain d'intérêt pour leur propre travail. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, selon différents sondages, les cadres préfèrent les stages inter-entreprises.

• Faciliter l'évolution.

Le GERME, qui a conscience de ce désir d'élargissement des connaissances, veut faire beaucoup plus. L'ambition de ses professeurs, qui sont de véritables animateurs, c'est d'éveiller chez le cadre le sentiment que grâce à lui les choses peuvent changer : d'abord lui-même dans ses propres méthodes, ensuite dans ses relations avec autrui, enfin dans l'ensemble de l'organisation.

Le stage est souvent le point de départ nécessaire de l'évolution future de chacun sur les plans de la responsabilité individuelle et sociale. La décision de s'inscrire à un stage est un acte qui engage profondément l'individu.

Les quatre instituts associés du GERME mettent au premier rang de leurs préoccupations l'assistance personnelle aux hommes et aux femmes qui ont cette volonté de changement.

Le point de la législation

LA loi sur la formation continue votée en juillet 1971 faisant extension des accords C.N.P.F./Syndicats de 1970 a deux objectifs principaux :

— La promotion sociale en termes de statut et de carrière ;

— L'adaptation de l'individu au changement dans le cadre de l'entreprise qui l'emploie et dans son contexte social personnel.

Quatre obligations principales caractérisent le système actuel :

1) L'obligation pour le gouvernement, comme *l'exige la loi de 1971*, de permettre l'adaptation des travailleurs au changement des techniques et des conditions de travail, de favoriser leur promotion sociale *par l'accès aux différents* niveaux de la culture et de la qualification professionnelle et leur contribution au développement culturel, économique et social.

2) L'obligation pour tout employeur d'au moins dix salariés à temps plein de consacrer à la formation permanente chaque année un pourcentage minimum de 0,8 % des salaires en 1972, porté à 1 % en 1974 et à 2 % en 1976. Cette contribution obligatoire couvre les frais de participation à des séminaires aussi bien que les salaires payés aux participants pendant leur absence.

Si l'employeur ne se conforme pas à cette obligation, il est contraint de payer au Trésor le montant de la taxe qui n'aurait pas été utilisé à la formation continue. Une déclaration fiscale annuelle permet au Trésor de contrôler l'opération.

3) L'obligation pour l'employeur d'autoriser ses collaborateurs à s'absenter pendant les heures ouvrables pour suivre un stage, étant précisé que cette absence ne peut être considérée comme une interruption du contrat de travail.

La loi prévoit évidemment des clauses restrictives. Par exemple, pas plus de 2 % du personnel ne peut s'absenter simultanément. De même les collaborateurs ayant moins de deux ans d'ancienneté n'ont pas le droit de s'absenter, sauf accord particulier de l'employeur.

Ces facilités n'impliquent pas automatiquement le paiement des frais de stage ou de salaires pendant les périodes d'absence. Elles se réfèrent uniquement au temps disponible.

4) L'obligation pour l'employeur de consulter et d'informer le comité d'entreprise du plan de formation proposé.

Cette obligation confirme les intentions du législateur de considérer que la formation permanente concerne chaque salarié, quel que soit son niveau de responsabilité.

QU'EST-CE QUE LE GERME ?

QUATRE INSTITUTS DE FORMATION A LA GESTION sans but lucratif, ayant en commun :

— une même conception de la formation pour la promotion de l'homme ;

— des programmes pour tous les niveaux de responsabilité ;

— de nombreuses années d'existence ;

— un service de conseil et d'orientation ;

— une implantation nationale ;

— 50 professeurs permanents ;

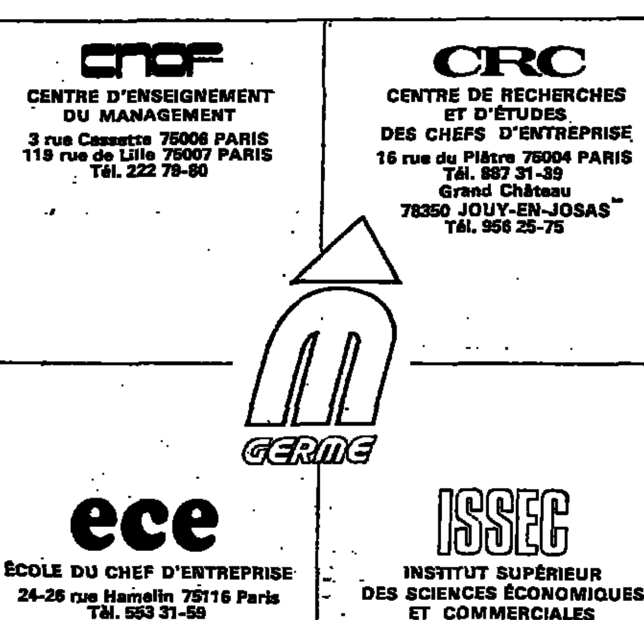
— plus de 300 animateurs, hommes d'entreprises et des administrations, à l'expérience confirmée ;

— des participants originaires aussi bien des grandes entreprises que des moyennes, du secteur public que du secteur privé ;

— des administrateurs appartenant à des sociétés connues pour leur souci de formation de leur encadrement ;

— des conseils de perfectionnement rassemblant des dirigeants et des responsables de formation, pionniers en matière d'évolution sociale ;

— des directeurs ayant une expérience personnelle approfondie de la direction des entreprises.



Le GERME est également un centre d'échanges et de réflexion sur la formation à la gestion, qui dialogue avec tous ceux qui lui font confiance.

Pour une visite ou un entretien avec un des directeurs ou animateurs, téléphonez au

Secrétariat du GERME
887-31-39
16, rue du Plâtre, 75004 Paris

Un enseignement actualisé de la gestion

JUSQU'A ces dernières années, l'enseignement de la gestion, en France, se référait essentiellement à l'enseignement pratiqué outre-Atlantique, tant pour le contenu que pour les méthodes pédagogiques. Nombre de professeurs, au cours de cette période, ont pu acquérir dans des universités américaines une culture et des pratiques qui complètent l'approche cartésienne des problèmes de management. Revenus en France, ils ont abordé, non plus en spécialistes mais dans un esprit interdisciplinaire, les problèmes concrets de gestion qui se posent aux entreprises françaises. Leur enseignement, aujourd'hui, n'a pas seulement été adapté à notre pays, il est devenu français.

Primauté des méthodes actives

Le GERME, qui compte cinquante professeurs permanents de formation très variée, utilise les méthodes actives faisant appel à la participation de l'individu et du groupe. Si la méthode didactique conserve ses mérites pour permettre un élargissement des connaissances, les méthodes actives ont le double avantage d'être adaptées au perfectionnement des aptitudes techniques et des attitudes.

Comprendre son comportement et celui des autres, s'entraîner à l'expression orale et à la négociation des conflits, se fait en assumant des jeux de rôle et de simulation en petits groupes, avec l'assistance de spécialistes et l'utilisation de matériel approprié, comme le magnétoscope.

Développer les aptitudes à analyser, assimiler rapidement un problème, prendre des décisions, déléguer la responsabilité, informer, exige l'acquisition de réflexes. L'étude de cas réels développe une vue synthétique et permet de distinguer le principal de l'accessoire, de préciser les conditions et les moyens d'application des décisions tactiques et stratégiques. Les jeux d'entreprise sont utilisés pour simuler des situations en évolution et trouver rapidement le résultat des décisions, en recourant à l'ordinateur. Exercices et applications visent à développer le savoir-faire des participants.

Une attention personnelle aux besoins de chacun

L'enseignement pratique de la gestion nécessite une équipe interdisciplinaire d'hommes d'expérience, capables d'assumer la cohésion du programme et sa cohérence par rapport aux besoins des entreprises et des participants.

Le rôle de l'animateur, dans des sessions où les méthodes actives sont privilégiées, est autant celui d'un conseiller que d'un professeur. Le travail en groupes restreints — environ quinze personnes qui se divisent elles-mêmes en équipes de cinq ou six — donne une grande efficacité aux sessions et permet une attention personnelle aux besoins de chacun.

Des liens constants avec les entreprises

Les animateurs du GERME ont tous une activité dans l'entreprise, comme cadres actifs ou comme consultants. Ils ont une obligation de recherche « sur le terrain » afin que leurs connaissances restent à la pointe du domaine dont ils ont plus particulièrement la responsabilité, facilitant ainsi un enseignement actualisé de la gestion.

De larges recherches sont organisées avec les entreprises à la section d'études générales du C.R.C., au CERESSEC, dans le cadre des groupes d'échanges d'expériences du CNOF-Association française de management et dans la section d'étude et de recherche de l'ECE au sein du C.F.P.C.

Plus de trois cents professeurs vacataires, tous hommes des entreprises et des administrations, complètent le corps professoral permanent en accroissant le volume des échanges d'expériences.

Le travail en groupes restreints fait naître entre les participants des sessions de longue durée, qui ont mené un travail en commun, des sentiments amicaux. Bon nombre d'entre eux continuent de se retrouver régulièrement, des années après la fin de leur séminaire. Les associations des anciens du C.R.C. et de l'ECE, notamment, sont très actives et organisent chaque année rencontres, débats et voyages d'études. Sous ces diverses formes la formation continue trouve sa profonde signification dans les instituts du GERME.

Chacun de ces instituts s'est doté, dans son domaine, d'un conseil de perfectionnement composé de dirigeants ou de responsables de formation, pionniers en matière d'évolution sociale, qui interviennent dans l'élaboration des nouveaux programmes et collaborent étroitement avec les animateurs à la définition des nouvelles orientations techniques et pédagogiques.

Former les cadres pour leurs nouvelles responsabilités sociales et économiques, tel est le but que le GERME poursuit avec une pédagogie active, novatrice et concrète, à la mesure de chaque stagiaire.

✂ --

M ....

rue .... **n°** ....

code postal .... **Ville** ....

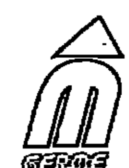
désire recevoir les programmes 74-75.

GERME ☐

CNOF ☐ **CRC** ☐

ECE ☐ **ISSEC** ☐

A retourner au Secrétariat du GERME
16, rue du Plâtre, 75004 Paris - Tél. 887-31-39



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

OPÉRATION CHARME

L'objectif ? Orienter les consommatrices vers les magasins et les boutiques ornés de l'affichette « Frein sur les prix ». Le moyen ? Une opération charme sur les journalistes « qui s'adressent aux femmes ».

Est-ce par timidité que M. Fourcade avait demandé à Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, d'accueillir ses invitées ? Là se borna d'ailleurs son rôle, puisqu'elle ne fit que parler brièvement, d'une voix douce et souriante, de la nécessité de déculpabiliser les femmes, d'éviter le gâchis, de la bonne utilisation d'un réfrigérateur... laissant à son brillant compère le soin d'expliquer, de convaincre.

Petit cours sur l'indice des prix et ses variations, sur le plan de lutte contre l'inflation et, au passage, des phrases lapidaires sur le sucre, l'éventuel recours aux baisses de T.V.A. et le prix au détail de la viande de bœuf. (« Tout le problème, c'est la transformation de la vache laitière de réforme en bœuf extra. ») Et d'inviter les consommatrices à lui signaler par écrit les abus dont elles seraient témoins, comme ce nouveau tarif reçu de son fournisseur par un crémier : 20 % de baisse sur les camemberts et 15 % de hausse sur les autres fromages !

Le ministre de l'économie et des finances a parfaitement assimilé les méthodes des grandes sociétés qui « montent » une opération d'information : réunion pour les journalistes économiques et les analystes financiers, opération de « relations publiques » et appui d'une campagne de publicité. L'austère « hall de gare » de la salle des commissions où M. Fourcade avait, la veille, reçu les journalistes économiques avait été abandonné au profit de l'intimité beige et rose du salon du Cercle. Plus de table de conférencier recouverte d'attristante feutrine, mais un profond canapé dont ce sportif devait très vite quitter le confort pour s'installer familièrement sur l'accoudoir. Il n'y manquait même pas le « verre », servi par des maîtres d'hôtel gantés de blanc, qu'on boit en fin de séance pour détendre l'atmosphère.

Le lancement de l'opération « Frein sur les prix », sans qu'on préjuge de sa réussite, a été fort bien organisé.

Mais est-ce bien le rôle du secrétaire d'Etat à la condition féminine de servir ainsi de « courroie de transmission » à la politique économique de son éminent collègue ? Certes, aujourd'hui encore, 83 % des achats sont faits par les femmes. Mais sont-elles armées pour faire confiance aux commerçants grands et petits qui se sont associés à l'action gouvernementale ? Les ménagères, en admettant qu'elles acceptent cette tâche, ne sont aucunement en mesure de jouer les contrôleurs des prix. Les contrôles, d'ailleurs, laissent sceptique : M. Fourcade lui-même n'a-t-il pas constaté cet été que la réglementation sur l'affichage obligatoire des prix n'était pas respectée ?

Enfin, n'est-ce pas « manipuler » les consommatrices que de leur demander d'aider aveuglément le gouvernement ? La France est un des rares pays européens où la télévision reste presque muette sur les problèmes de consommation, ce qui serait pourtant un bon moyen de former des clients responsables et exigeants. Le consommateur doit-il rester, en France, un éternel mineur, qu'on dirige au gré des exigences de la conjoncture ?

JOSÉE DOYÈRE.

La campagne laisse sceptiques les organisations de consommateurs

Les organisations de défense des consommateurs ont fait connaître leur opinion sur l'opération « Frein sur les prix » :

● *L'Union fédérale des consommateurs*, qui édite la revue *Que choisir ?*, déplore qu'on ne s'attaque pas au fond du problème (refonte totale des circuits de distribution) et aurait préféré, *« plutôt qu'une opération psychologique, quelques mesures simples et concrètes »* : obliger les commerçants à répercuter les baisses de prix à la production et interdire *« les hausses de prix déguisées, obtenues par des fraudes sur la quantité ou la qualité des produits »*.

● *Quatre associations familiales* (Confédération nationale des associations populaires familiales, Confédération nationale de la famille rurale, Fédération des familles de France et Union féminine civique et sociale) estiment qu'il y a là *« beaucoup de "vent" autour d'une hypothétique opération masquant un vrai problème »*, et que le gouvernement, *« en s'adressant à l'effort volontaire du détaillant »*, manifeste *« son hypocrisie vis-à-vis des divers agents économiques »*.

Les quatre organisations demandent qu'un *« véritable plan de lutte contre l'inflation »* s'inspire des points suivants : transparence effective des prix, étiquetage informatif, suppression de tous gaspillages, réforme d'une production actuellement anarchique, disparitoin de tous gadgets et fausses innovations, encadrement de la publicité, information économique accessible des consommateurs, et que la pression fiscale soit totalement remodelée.

● *La fédération C.G.T. des personnels du commerce* fait état de leur « légitime indignation » devant la publicité qui entoure l'opération « Frein sur les prix », car *« pour un grand nombre d'articles, les prix ont augmenté en un an de 10 ou 20 %. »*

LA T.V.A. SUR LES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

Au cours de sa conférence de presse, le ministre de l'économie et des finances a répondu indirectement aux propositions de la C.G.T. d'inclure dans un plan de lutte contre l'inflation la suppression de la T.V.A. sur les produits de grande consommation. *« On ne peut envisager une telle mesure dans la conjoncture actuelle. Elle diminuerait les ressources de l'Etat, et les sommes ainsi libérées seraient de nouveau jetées sur le marché, ce qui réduirait d'autant la ponction fiscale opérée en juillet sur les entreprises et les particuliers. La suppression de la T.V.A. ou la réduction de ses taux n'est envisageable que si le budget de l'Etat est suréquilibré. En 1975, ce ne sera pas le cas, puisque nous auront seulement un budget en équilibre. Cependant, nous n'écartons pas une opération sur les taux de T.V.A., si on enregistrait de nouvelles hausses sur les produits énergétiques. »*

LES « AFFAMEURS »

Interrogé par une journaliste sur les achats massifs de sucre et les craintes de pénurie, M. Fourcade n'a pas été tendre pour les betteraviers. « Quand les prix internationaux étaient beaucoup plus bas que les prix français, les contribuables payaient la différence. Aujourd'hui, je regrette que des professionnels se soient servis de la crainte des consommateurs pour servir leurs intérêts propres, à la veille d'une réunion des ministres de la Communauté sur le relèvement des prix agricoles. L'ordonnance de 1945 sur les prix qui prévoit des peines de correctionnelle pour les « affameurs » n'a jamais été abrogée. Faudra-t-il y recourir ? Les professionnels devraient avoir un peu plus de mémoire, et un peu de décence. »

Après les déclarations de M. Chirac

M. SÉGUY : le premier ministre s'exprime en politicien hostile aux syndicats.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., dès qu'il eut pris connaissance des déclarations de M. Chirac, nous a exprimé son point de vue :

« En annonçant l'idée d'un plan cohérent de lutte contre l'inflation, nous avons voulu être responsables, constructifs et réalistes. Nous l'avons fait avec la volonté d'élever le débat et de créer par avance des conditions propices à une négociation sérieuse.

» Nous regretions que le premier ministre, avant même l'ouverture de discussions, ait prêté aux organisations syndicales, et particulièrement à la C.G.T., « des arrière-pensées politiques ». Cette façon mesquine et malveillante d'envisager les relations avec les interlocuteurs syndicaux va à l'encontre de la recherche responsable des solutions qu'appellent la vague des hausses des prix et la fièvre inflationniste. En l'occurrence, c'est beaucoup plus le politicien hostile aux syndicats ouvriers que le premier ministre qui s'est exprimé en M. Chirac. Cela n'augure pas très bien du climat dans lequel pourront s'engager les conversations avancées entre le gouvernement et les centrales syndicales. »

EMPLOI

Le désaccord persiste après la rencontre entre le patronat et les syndicats

Première rencontre entre les partenaires sociaux après la période des congés payés, la réunion sur les garanties de l'emploi, qui s'est tenue, mardi 3 septembre, entre les représentants des cinq centrales syndicales et ceux du C.N.P.F., donne assez bien la « *température sociale* » en ce début de septembre. Chacun exprime son point de vue, affirme sa volonté de négocier, mais se garde de précipiter le cours des choses.

Reprenant, après cinq mois d'interruption, la discussion sur l'aménagement de l'accord de février 1969 sur l'emploi, le patronat et les syndicats sont pratiquement restés sur leurs positions antérieures. Ils sont convenus de se revoir le 30 septembre.

Pour les représentants des salariés, il s'agit de mettre en route des mécanismes de maintien de l'emploi et de mettre fin à « *l'arbitraire* » du droit de licenciement dont disposent les patrons. Pour ceux-ci, au contraire, il n'est question que d'aménager les procédures du licenciement.

Or le gouvernement, au mois de juin, a invité de façon pressante les partenaires sociaux à conclure « *avant le 30 octobre* ».

Si les négociations échouent ou traînent en longueur, le gouvernement, comme le rappelle M. Michel Rolant (C.F.D.T.), doit donc en tirer les conséquences et déposer le projet de loi qu'il a annoncé sur l'aménagement du droit de licenciement. L'amélioration substantielle des garanties contre le chômage, alors que le nombre des demandeurs d'emploi atteint le demi-million et que se multiplient les dépôts de bilans des entreprises, ne peut plus être différée.

Il ne fait pas de doute que les syndicalistes reviendront à la charge lors de la réunion tripartite (syndicats, patronat, gouvernement) qui, le 11 septembre, traitera du fonds national de garantie et des aides aux chômeurs.

Les propositions du C.N.P.F., le 3 septembre, portaient sur trois points : l'information du comité d'entreprise sera renforcée, afin de lui permettre de mieux jouer son rôle consultatif ; le chef d'entreprise devra indiquer les mesures prises ou envisagées pour éviter ou limiter les licenciements, et, d'autre part, faciliter au maximum le reclassement des salariés dont le licenciement ne pourrait être évité.

En cas de difficultés, une solution sera recherchée par les commissions paritaires de l'emploi ou entre les organisations patronales et les organisations de salariés, au niveau le plus proche possible du licenciement.

Le cas échéant, pour reclasser les licenciés, seront créées des « *commissions d'intervention* », composées de représentants des organisations patronales et syndicales, avec le concours de tous ceux qui peuvent contribuer au reclassement des intéressés. Elles joueront un rôle d'animation, de coordination, de conseil et d'orientation.

Les syndicats ont estimé ces mesures tout à fait insuffisantes.

JOANINE ROY.

● *Après le procès d'un ouvrier boucher à Rochefort*, employé au centre Leclerc local, inculpé de voies de fait sur un magistrat lors des incidents de la semaine dernière (*le Monde* du 4 septembre), l'union locale C.G.T. a publié un communiqué regrettant *« qu'un simple travailleur puisse être jugé alors qu'un monsieur comme Edouard Leclerc, qui a incité publiquement à la révolte et qui a participé lui-même aux déprédations dans une mairie, n'est pas inculpé »*. Selon la C.G.T., la responsabilité des événements de Rochefort n'incombe ni au personnel des centres Leclerc, *« traumatisé par le maintien de son emploi »*, ni aux consommateurs, *« mis en condition par une propagande effarante »*.

CORRESPONDANCE

Une lettre du directeur général de la Confédération des planteurs de betteraves

A la suite de la publication dans nos colonnes (le Monde *du 3 septembre) d'un article intitulé « le manque de sucre en France, une panique provoquée », M. Henri Cayre, directeur général de la Confédération générale des planteurs de betteraves, nous adresse la lettre suivante :*

Je ne pense pas que le fait de dire la vérité puisse être considéré comme « une panique provoquée ». Les consommateurs doivent savoir que les stocks de la Communauté sont presque inexistants, ce qui est déjà grave, mais que l'avenir est encore beaucoup plus chargé de nuages.

» Un simple calcul va vous éclairer : la France produira, l'année prochaine, en fonction d'une récolte très médiocre, entre 3 000 000 et 3 300 000 tonnes de sucre (DOM compris). Elle en consommera environ 2 000 000 de tonnes. Il restera donc 1 000 000 de tonnes pour l'exportation vers les autres pays de la C.E.E., à condition que nous renoncions à nos exportations traditionnelles vers les pays en voie de développement consommateurs de sucre : or le déficit des autres pays de la C.E.E. est estimé à 2 000 000 de tonnes.

» Ce chiffre vous montre donc qu'il faudra soit rationner, soit importer du sucre à des prix excessifs.

» N'eût-il pas mieux valu provoquer une politique d'expansion, d'organisation de l'abondance dans des pays qui sont parfaitement capables de produire, plutôt que de décourager les producteurs depuis six ans ? De 1968 à janvier 1973, en effet, M. Mansholt, vice-président de la Commission de la C.E.E., chargé des questions agricoles, puis président de la Commission, n'a cessé de prôner une réduction des surfaces betteravières et du prix de la betterave. M. Lardinois a poursuivi cette même politique ; de là le conflit qui oppose la C.E.E., et non pas le gouvernement français, aux betteraviers.

» Le prix du sucre en France est le plus bas du monde : les pillages auxquels nous assistons à nos frontières nous confortent d'ailleurs dans l'initiative que nous avons prise, afin d'obtenir que la C.E.E. tourne le dos au malthusianisme et se lance résolument dans l'expansion. »

[Quelle que soit la valeur des chiffres et des arguments avancés par M. Cayre, il reste que le responsable des producteurs de betteraves a, en jouant sur la peur viscérale des Français de manquer de produits alimentaires, incité les ménagères à stocker inconsidérément du sucre. Notons que cette initiative a été prise à la veille de la réunion de Bruxelles, où les ministres de l'agriculture devaient discuter des prix agricoles européens.]

AGRICULTURE

Les organisations paysannes se mobilisent

(Suite de la première page.)

Cette phrase ambiguë laisse présager sans doute une augmentation des prix mais ne donne pas la moindre information, le moindre apaisement sur l'importance du relèvement qui sera finalement décidé.

Dans les prochains jours la Commission européenne soumettra aux Etats membres des propositions en bonne et due forme juridique. Le texte qu'elle leur avait transmis vendredi — où elle suggérait une augmentation de 4 % de tous les prix agricoles — n'était qu'une simple communication destinée à faire réagir les gouvernements membres. Cependant il n'y a pas de raison de penser que la Commission s'écartera substantiellement du schéma élaboré la semaine passée. Tout au plus le complétera-t-elle en *tenant compte du débat ministériel* de mardi. Ces propositions, comme la règle le veut, seront ensuite soumises à l'avis du Parlement européen, qui, pour les examiner, tiendra probablement une session extraordinaire. Il reviendra ensuite au conseil du 17 septembre de se prononcer.

Quel sera le résultat final de cette tentative engagée par les Neuf pour juguler la crise paysanne ? Du côté français on se montre plutôt optimiste. Autrement dit on croit qu'en dépit des réticences manifestées par plusieurs Etats membres, le conseil acceptera, au bout du compte, une actualisation des prix de l'ordre de celle préconisée par la Commission.

La cause cependant paraît loin d'être entendue. Le débat du 17 septembre promet d'être difficile et — ce sera là une de ses principales caractéristiques — complexe. En d'autres termes, il ne sera pas limité aux prix, certains Etats membres saisissant *l'occasion pour essayer de marchander* des avantages spécifiques en faveur de leur propre agriculture. Présentées schématiquement, les données de ce futur débat reviennent à résumer celui qui s'est déroulé mardi.

— Quatre pays membres sont favorables à la proposition de la Commission de relever les prix garantis de 4 %. Il s'agit de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg. M. Christian Bonnet affirme qu'il voudrait obtenir davantage; mais c'est là, semble-t-il, propos de pure forme, à strict usage interne. Dans l'état actuel des choses, une revalorisation de 4 % semble un maximum.

— L'Allemagne et le Danemark se sont montrés plutôt hostiles à une revalorisation des prix. En fait, M. Hans Jurgen Rohr, le secrétaire d'Etat à l'agriculture de la République fédérale, qui remplaçait le ministre M. Josef Ertl (celui-ci s'est cassé une jambe), ne disposait d'aucune marge de manœuvre. Le 11 septembre, le cabinet allemand consacrera une réunion spéciale aux affaires agricoles et alors seulement arrêtera dans le détail sa position.

— Le Royaume-Uni pourrait à la rigueur accepter une augmentation des prix de 4 %, mais à la condition que la Communauté l'aide à surmonter les difficultés spécifiques qu'il rencontre dans trois secteurs : l'élevage des porcs : les Anglais voudraient pouvoir continuer à accorder une aide exceptionnelle à leurs producteurs ; le sucre : pour améliorer leur approvisionnement intérieur très menacé, ils désirent négocier l'achat de quantités importantes à l'Australie ; cette perspective ne réjouit guère les autres Etats membres, qui redoutent que l'Australie ne tente d'obtenir à cette occasion un accès durable sur le marché anglais ; le lait : Londres souhaite être en mesure de relever de façon substantielle le prix payé aux producteurs.

Là ne se limitent pas les revendications britanniques. Le gouvernement du Royaume-Uni appuie ainsi la proposition de la Commission visant au rétablissement des montants compensatoires dans le secteur des céréales. Ces montants compensatoires, on le sait, sont appliqués dans les échanges avec les pays tiers et dans les échanges entre Etats membres afin d'annuler les variations de change des monnaies. La réglementation communautaire veut cependant que ces montants compensatoires ne jouent pas lorsque les prix communautaires sont inférieurs aux prix mondiaux, et que, de la sorte, il n'existe aucune charge à l'importation en provenance des pays tiers. C'est cette disposition que la commission propose maintenant de supprimer. Si c'était fait, le Fonds européen d'orientation et de garanties agricoles (FEOGA) verserait des subventions aux Anglais — subventions correspondant à la dépréciation de la livre sterling — lors d'importations de céréales au Royaume-Uni ; c'est là une perspective que Londres envisage volontiers. Cependant, une telle opération n'est financièrement envisageable qu'après une dévaluation de la « livre verte ».

La Commission a proposé que cette dévaluation soit de 7,5 % (la dépréciation de la livre sur les marchés des changes atteint au total à peu près 15 %). Une telle dévaluation de la « livre verte » signifierait une augmentation d'autant des prix agricoles anglais, ce qui préoccupe Londres. L'Irlande, au contraire, demande avec insistance que cette dévaluation de la « livre verte » soit décidée. Le dossier anglais et irlandais, à lui seul, on s'en rend compte, est fort complexe, et entraînera sans doute les ministres bien au-delà de la situation simple qu'ils devraient avoir en cette période de crise : comment remédier immédiatement à la dégradation du revenu paysan ?

PHILIPPE LEMAITRE.

LE COMMUNIQUÉ DES NEUF

Voici le communiqué publié à l'issue du conseil des ministres de l'agriculture des Neuf, qui s'est tenu le 3 septembre à Bruxelles :

« Le conseil a constaté le caractère de gravité que présente la situation de l'agriculture dans la Communauté, situation qui s'est considérablement détériorée au cours des derniers mois en ce qui concerne les revenus, à la suite de l'augmentation rapide des coûts et de la situation du marché défavorable de certains produits, en dépit des mesures déjà prises par la Communauté.

» Le conseil, après avoir examiné la communication de la Commission concernant des mesures exceptionnelles en faveur de l'agriculture, a pris acte de l'intention de la Commission de lui présenter des propositions dans les plus brefs délais et a décidé de les transmettre, conformément au traité, à l'Assemblée européenne, qui sera invitée à prendre position sur ces propositions avant la prochaine session du conseil, le cas échéant au cours d'une session extraordinaire.

» Pour hâter la prise des décisions, le conseil a avancé la date de sa prochaine session et l'a fixée au 17 septembre 1974.

» Au cours de cette session, le conseil statuera sur les mesures qui sont rendues nécessaires, vu la situation du secteur agricole, y compris celles en matière de prix, en matière monétaire, ainsi que d'autres mesures qui ont un effet positif sur le revenu agricole. »

● *Le bureau du Centre national des jeunes agriculteurs*, qui s'est réuni à Paris le 3 septembre, a décidé de convoquer ses présidents départementaux pour le 10 septembre, afin d'envisager *« les actions à entreprendre pour faire aboutir les revendications et les propositions des agriculteurs »*. Le bureau du C.N.J.A. réitère dans un communiqué *« sa demande de mesures d'apaisement vis-à-vis des responsables syndicaux emprisonnés ou poursuivis après les manifestations qui ont dégénéré malgré eux.*

» Le revenu agricole va baisser de 8 milliards de francs en 1974, malgré les décisions françaises du 17 juillet. Ceci s'explique par la baisse des prix payés aux producteurs et la hausse fantastique des charges d'exploitation. Le C.N.J.A. juge inadmissible que des sociétés, notamment multinationales, conduisent une politique de spéculation faisant fi des intérêts de l'agriculture française et européenne. Le gouvernement doit mettre fin à ces agissements et assurer l'approvisionnement en produits nécessaires aux exploitations, à des prix stabilisés à un niveau contrôlé. Les 4 % d'augmentation des prix proposés par la Commission sont une véritable provocation pour les agriculteurs ».

MENACE DE GRÈVE GÉNÉRALE EN CORSE

(De notre correspondant.)

Ajaccio. — *« Conscientes de l'arbitraire imposé aux agriculteurs corses illégalement détenus aux Baumettes »*, la plupart des organisations politiques, professionnelles, syndicales de l'île ont décidé le mardi soir 3 septembre de participer aux manifestations prévues pour jeudi soir à Ghisonaccia et les jours suivants, ainsi que de lancer pour mardi prochain un mot d'ordre de grève générale dans toute la Corse si les six détenus ne sont pas mis en liberté provisoire. Une délégation accompagnée de MM. Nicolas Alfonsi, député d'Ajaccio-Calvi, radical de gauche, et Ambroise Fieschi, président de la commission départementale (modéré), a remis au préfet de région, M. Jacques Delaunay, le texte de la motion.

De nouvelles réactions aux décisions du comité interministériel du 2 septembre ont été enregistrées. *« Les mesures d'urgence ne sauraient faire oublier les problèmes de fond »*, déclare M. Emile Arrighi de Casanova, président du comité économique et social. *« Pourquoi toujours ces semblants de privilèges qui en fait ne font que nous diminuer aux yeux de la nation en nous ravalant au rang d'une région assistée »*, demande pour sa part M. Jean Simongiovanni, président de la chambre de commerce d'Ajaccio-Sartène, au sujet de la continuité territoriale. Enfin, l'ARC revient sur les incidents de samedi soir à Ajaccio; demande à nouveau le rappel du préfet à Paris et conclut : *« Quand l'injustice se double de répression, la violence naît immanquablement. »* — P. S.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

MONNAIES ET CHANGES

LES RÉSERVES DE LA GRANDE-BRETAGNE ONT AUGMENTÉ EN AOUT

Londres *(Agefi)*. — Les réserves monétaires de la Grande-Bretagne ont augmenté de 162 millions de dollars en août, remontant à 6 843 millions de dollars. Cette augmentation tient compte d'un volume de 125 millions de dollars effectué au titre des emprunts du secteur public britannique sur le marché international des capitaux. En juillet, les réserves monétaires avaient diminué de 31 millions de dollars pour s'établir à 6 680 millions de dollars. Les observateurs soulignent ce renversement de tendance puisque, déduction faite des emprunts du secteur public une propronts du secteur public, une pro-37 millions de dollars est néanmoins enregistrée.

Selon la Trésorerie, les réserves en or et devises britanniques, qui s'élevaient à moins de 6 milliards de dollars à la fin de 1973, ont augmenté depuis le début de 1974 pour atteindre 6,8 milliards fin août. Ce fait, enregistré malgré un déficit de la balance des paiements courants de l'ordre de 300 millions de dollars par mois, est attribué en partie aux entrées de capitaux arabes, évaluées depuis janvier 1974 à plus de 4 milliards de dollars.

Selon les chiffres définitifs de la Trésorerie, le déficit commercial britannique s'est élevé à 2 375 millions de livres en 1973 contre 677 millions en 1972 (en 1971, la balance avait été excédentaire de 285 millions). Les recettes invisibles (assurances, fret...), ayant atteint 1 165 millions de livres (791 millions en 1972), la balance des comptes courants a été en 1973 déficitaire de 1 210 millions de livres (elle était excédentaire de 114 millions en 1972).

● *Une nouvelle charge d'agents de change britannique* a déposé, mardi 3 septembre, son bilan : Tustain and l'Estrange. Cette charge n'était plus en mesure de faire face à ses obligations. C'est le quatrième cas depuis le début de l'année. L'annonce de cette faillite a ralenti, mardi matin, les opérations sur le marché des changes londonien...

En Allemagne fédérale
Le contrôle des activités bancaires va être renforcé

(De notre correspondant.)

Bonn. — Au cours d'une conférence de presse, M. Apel, ministre des finances, a présenté, mardi 3 septembre, un ensemble de mesures, dont certaines devront faire l'objet d'un vote du Parlement, destinées à assurer les dépôts et à renforcer le contrôle sur les banques. Il a précisé que des décisions législatives et réglementaires étaient devenues nécessaires, puisque la profession n'avait pas su régler « sans bruit » les problèmes nés de la faillite de Herstatt.

En cas de faillite d'une banque, l'Office fédéral de surveillance du crédit nommera un liquidateur qui sera chargé de rembourser les créanciers. Au cas où les avoirs de la banque seraient insuffisants, l'ensemble des banques allemandes et les caisses d'épargne prendraient en charge les remboursements, en fonction, soit de leur bilan, soit de leur part du marché. Les créanciers privés seraient dédommagés jusqu'à concurrence de 500 000 deutschemarks (900 000 F) au moins. Actuellement, le fonds de secours mis en place par les banques privées n'assure un remboursement qu'aux créanciers ayant des dépôts inférieurs à 20 000 DM (36 000 F). Selon M. Apel, ce système proposé par le ministère des finances, ne remplace pas mais complète la création d'une banque des banques (*le Monde* du 1er-2 septembre).

D'autre part, le gouvernement fédéral veut renforcer les pouvoirs de l'Office de surveillance du crédit. Désormais, celui-ci n'accordera plus de licence à des individus, mais seulement à des personnes juridiques. Les banques les plus petites devront avoir au moins deux directeurs. Quand les pertes d'un établissement atteindront la moitié de son capital propre, la licence lui sera retirée. Aucun crédit ne devra dépasser la moitié du capital d'une banque. Les cinq crédits les plus importants ne devront pas dépasser le double de ce capital. Les six plus importants, six fois le capital. L'Office de surveillance pourra effectuer à tout instant des contrôles dans les établissements bancaires.

Enfin, le ministère fédéral des finances va créer un groupe de travail composé d'économistes, de banquiers, de patrons et de syndicalistes, pour réfléchir sur le « pouvoir des banques » et préparer des propositions concrètes qui seraient soumises au Parlement au cours de la prochaine législature.

Au cours de cette conférence de presse, M. Apel a indiqué que le gouvernement proposerait, le 11 septembre, de lever le Bardepot (système qui oblige les banques et les sociétés empruntant à l'étranger à déposer 20 % de leur emprunt auprès de la Bundesbank). Selon le ministre des finances, cette mesure pourrait entraîner un redressement du Deutschemark sur le marché des changes. — D. V.

UNE BANQUE AUTRICHIENNE CONNAIT DES DIFFICULTÉS

Une petite banque autrichienne, l'Allgemeine Wirtschafts Bank, dont le siège est à Vienne, a demandé, mardi 3 septembre, un moratoire de six mois sur ses paiements. Si cette demande est acceptée par les autorités — et tout semble indiquer qu'elle le sera — les créances de cette banque ne seront pas recouvrables avant une période de six mois, pendant laquelle une enquête sera faite qui déterminera si l'établissement financier pourra rouvrir ses portes. « *Les difficultés de la banque ne sont pas imputables à des transactions en devises étrangères, et les établissements autrichiens de crédit feront en sorte que les petits épargnants ne soient pas touchés* », a déclaré le ministre des finances autrichien, M. Androsch. Selon les dirigeants de la banque, les retraits de dépôts intervenus à la suite de l'affaire Herstatt expliquent pour l'essentiel la demande de moratoire.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Francs suisses	
48 heures	10 3/4	11 3/4	8 1/2	9 1/2	6 1/4	7 1/4
1 mois	11 3/8	11 7/8	8 5/8	9 1/8	9 1/8	9 5/8
3 mois	13 1/8	13 5/8	8 7/8	9 3/8	10 3/8	10 7/8
6 mois	12 1/2	14	9 7/8	10 3/8	11 1/8	11 3/8

ÉNERGIE

SAIGON DEMANDE L'ARRÊT DE FORAGES PÉTROLIERS PAR LA SOCIÉTÉ ELF-ERAP DANS LE GOLFE DE THAÏLANDE

Saigon *(A.F.P.)*. — Le gouvernement de la République du Vietnam (R.V.N.) a adressé le 29 août une note diplomatique au gouvernement de la République khmère lui demandant de mettre fin aux activités de prospection que la compagnie pétrolière française Elf-Erap a entreprises au large des côtes khmères, dans une zone contestée entre les deux pays, a annoncé, le mercredi 4 septembre, à Saigon, un porte-parole gouvernemental.

La note transmise par le ministre des affaires étrangères de Saigon à son collègue khmer indique que la société Elf-Erap a quinze jours pour retirer ses installations de forage de cette zone, à compter du 29 août 1974.

De source officieuse, on précise que le forage d'Elf-Erap au large du littoral khmer, dans le golfe de Thaïlande, se trouve à 160 kilomètres au sud de la ville de Ream, à l'extrémité sud du territoire khmer, et à 140 kilomètres à l'ouest de l'île vietnamienne de Phu-Quoc.

« *La compagnie Elf-Erap*, a précisé le porte-parole du gouvernement de Saigon, *a déjà foré un premier puits et est en train d'en percer un autre malgré nos mises en garde répétées. C'est pourquoi nous avons envoyé une note au gouvernement khmer, le priant de mettre fin aux activités d'Elf-Erap dans la zone contestée.* »

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LES OUVRIERS D'UNE USINE SINISTRÉE OCCUPENT LA MAIRIE DE ROMANS

Pour qu'une solution soit apportée rapidement aux difficultés de leur entreprise, les soixante-dix ouvriers des établissements Fralch, une fabrique de matériel de bureau à Romans (Drôme), ont occupé, mardi 3 septembre, la mairie de cette ville. Au cours de l'hiver de 1970, les chutes de neige avaient provoqué d'importants dégâts aux bâtiments de l'usine. Un premier jugement — cassé entre temps — avait mis en cause la responsabilité des constructeurs et laissait entrevoir la perspective d'un versement de 2 millions de francs de dommages et intérêts. La société Fralch a cependant déposé son bilan, et le personnel a été mis en chômage technique. Une délégation, comprenant le P.-D.G. et des ouvriers, a été reçue, mardi après-midi, à la préfecture, à Valence.

D'autre part, à Soyaux (Charente), les ouvriers de la fabrique de tentes de camping La Prairie, appartenant au groupe ouest-allemand Bayer, ont décidé, mardi, d'occuper leur usine pour protester contre le licenciement prochain de cent vingt d'entre eux et de dix employés.

● RECTIFICATIF. — Un mastic a rendu incompréhensible la fin du troisième paragraphe de l'article de Jacques Attali, *l'Autodestruction sociale* (*le Monde* du 4 septembre). Il fallait lire : « Ce qui réduirait à peu de chose le profit global des entreprises. »

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN-PONT-A-MOUSSON

Les ventes nettes consolidées du Groupe Saint-Gobain - Pont-à-Mousson pour le premier semestre 1974 se sont élevées à 10 550 millions de francs contre 7 475 millions de francs pour le premier semestre de l'année 1973, soit une progression de 41 % en valeur absolue et de 30 % à structure comparable.

Les principales variations sont, en valeur absolue, celles des départements emballage + 58 %, commerce + 42 %, construction + 34 %, canalisation et mécanique + 37 %. Par pays, l'augmentation, toujours en valeur absolue, a été en France de 41 %, en Amérique latine de + 73 %, en Espagne de + 60 %, en Italie de + 43 %, en Allemagne, de + 26 %. Il y a lieu toutefois pour ce dernier pays de tenir compte des variations de changes intervenues d'un exercice sur l'autre.

Les résultats consolidés définitifs de ce premier semestre seront publiés en octobre.

C.E.T.I.G. (GROUPE PALUEL-MARMONT) LIONEL D. EDIE

Le Centre d'études pour l'investissement et la gestion (C.E.T.I.G.) à Paris et Lionel D. Edie International à New-York et Genève, deux sociétés spécialisées dans la gestion de valeurs mobilières, ont décidé de créer en France une société dont l'objet exclusif sera le conseil en gestion internationale de capitaux.

Cette société, sous la raison sociale de Paluel-Marmont, Edie S.A. sera domiciliée 26, rue Murillo, à Paris et appartiendra pour 55 % au Groupe Paluel-Marmont, pour 45 % à Lionel D. Edie. La direction en sera assurée par Roger Paluel-Marmont et Bruce A. Valentine, président de Lionel D. Edie International.

Rappelons que Lionel D. Edie and Co, créée en 1931, gère plus de 6 milliards de dollars US. Cette société est depuis 1969 une filiale du Groupe Merrill Lynch.

Dans une période particulièrement difficile, la nouvelle société pourra ainsi mettre à la disposition des institutionnels français et étrangers responsables de la gestion de capitaux importants un outil de travail puissant et efficace.

Le début du fonctionnement de la société est prévu dans les prochaines semaines.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS
3 SEPTEMBRE

Effritement

Les gains enregistrés en début de semaine à la faveur d'une vive reprise technique ont été partiellement amputés au cours de cette séance de mardi.

La baisse a tout naturellement porté sur les titres précédemment les plus favorisés (construction électrique, alimentation ou valeurs vedettes).

Une telle réaction était prévisible en l'absence d'indication provenant du marché de New-York — fermé lundi — et dont le redressement sensible en fin de semaine dernière avait suscité quelques espoirs. Manifestement, l'ensemble des places financières attend la confirmation des rumeurs qui couraient vendredi outre-Atlantique au sujet d'une détente éventuelle des taux d'intérêt.

Si cette détente ne se produit pas, et si les autorités monétaires américaines maintiennent leur politique restrictive, il y a gros à parier que l'amélioration enregistrée à Wall Street ne se poursuivra pas, la contagion s'étendant derechef aux autres Bourses.

Tassement de B.S.N., Radar S.A., Moët, Hennessy, Pernod, Ricard, Maisons Phénix, Poclain, J. Borel, Legrand, Moulinex, Radiotechnique, Thomson, Aquitaine, Clin-Midy, Générale des Eaux, Skis Rossignol, l'Oréal.

Avance de SNI, Saunier-Duval, T.R.T., SAT, Le Nickel, UTA.

Aux valeurs étrangères, irrégularité des américaines, des allemandes, des hollandaises et des pétroles internationaux.

Majorité de replis sur les mines d'or.

Sur le marché du métal, quelques prises de bénéfice sur le lingot et le kilo en barre (25 095 F et 25 251 F contre 25 305 F et 25 305 F), le napoléon cédant 1,60 F à 268 F et le volume des transactions se gonflant un peu à 19,3 millions F contre 15,4 millions F. Stabilité de la rente 4 1/2 %, qui consolide son avance aux environs de 500 F.

LONDRES

Effritement

Le marché est calme à l'ouverture et les valeurs industrielles s'effritent, de même que les pétroles.

Repli des mines d'or et des fonds d'État.

OR (ouverture) dollars) : 156 75 contre 157 75

VALEURS	CLOTURE 3 9	COURS 4/9
War Loan 3 1/2 %	22 3 4	22 3/4
Beechams	166 3 4	164 3/4
British Petroleum	276 1/2	280 1/2
Shell	175	175
Vickers	86 1 4	87 1/4
Imperial Chemical	178	178 ...
Courtaulds	82 3 4	83 3/4
De Beers	217	213
* Western Holdings	33 1/2	32 3/4
Rio Tinto Zinc Corp.	109	107
* West Driefontein	38 1/2	38 1/2

(*) En livres

MARCHE MONETAIRE

	Taux Banque de France	Taux du marché
Effets publics	....	
Effets privés	....	13 3/8 %
Moyen terme	....	5 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	3/9	4/9
1 dollar (en yens)	302 65	302 65

NOUVELLES DES SOCIETES

MARINE-FIRMINY. — Revenus du portefeuille : 31,6 millions de francs pour l'exercice 1973-1974 contre 23 millions de francs pour l'exercice 1972-1973. Le bénéfice net avant provisions éventuelles devrait atteindre 38 millions de francs contre 27 millions de francs, et le dividende global sera majoré (9,90 F précédemment). Les dirigeants de la société préconisent le rachat par le groupe Wendel des 34 % du capital de Marine-Firminy détenus par Schneider S.A.

B.A.S.F. — Les bénéfices avant impôts du groupe pour le premier semestre 1974 atteignent 735 millions de deutschemarks contre 528 millions de deutschemarks (+ 39 %) et ceux de la société mère 407 millions de deutschemarks contre 311 millions de deutschemarks (+ 31 %). Le chiffre d'affaires du groupe a augmenté de 52 % à 9,647 milliards de deutschemarks.

NEW YORK

Rechute

La reprise technique de vendredi n'aura guère constitué qu'un répit dans la baisse ininterrompue qui affecte les valeurs américaines, et la chute des cours a repris mardi à Wall Street après le chômage du « Labor Day ». L'indice Dow Jones, qui s'inscrivait en hausse pendant les premières heures de la séance, est retombé par la suite pour s'établir à 663,33, en repli de 15,33 points, ce qui annule presque le gain de 21 points enregistré à la fin de la semaine dernière.

Les espoirs suscités par des rumeurs d'assouplissement de la politique restrictive de la Réserve fédérale en matière de crédit ont été déçus, les autorités monétaires n'ayant pas pour l'instant modifié leur attitude. En outre, la perte de 76 millions de dollars subie par la Lloyds Bank et la quasi-certitude du maintien du prix du pétrole arabe ont contribué à alourdir l'atmosphère.

Parmi les valeurs les plus traitées, Exxon, Kodak, I.B.M. et General Motors. Seules, les mines d'or tirent leur épingle du jeu.

Diminution de l'activité, avec 12,75 millions de titres échangés contre 16,23 millions.

VALEURS	COURS 30 8	COURS 3/9
Alcoa	41 3 4	41 1/2
A.T.T.	42 1 2	41 7 8
Boeing	17 3 8	17 3 8
Chase Manhattan Bank	29 3 4	29 3 4
Du Pont de Nemours	115 ...	114 1/2
Eastman Kodak	80 1 8	77 5 8
Exxon	67 1 4	64 5 8
Ford	39 3/4	39 1 4
General Electric	37 7/8	37 1 4
General Foods	18 1 4	17 1 4
General Motors	40 1 8	38 1/2
Goodyear	14 1/2	13 3 4
I.B.M.	192 ...	188 1/2
I.T.T.	18 ...	17 5/8
Kennecott	28 ..	27 1/2
Mobil Oil	37 ...	36 3 4
Pfizer	24 1 2	23 3/4
Schlumberger	87 5 8	85 7 8
Texaco	23 ...	22 7/8
U.A.L. Inc.	17 ...	16 5 8
Union Carbide	38 ...	38 ...
U.S. Steel	48 7 8	41 5 8
Westinghouse	11 ...	10 ...
Woolworth	11 ...	10 7/8

INDICES QUOTIDIENS
(INSEE. Base 100 : 28 déc. 1973.)

	2 sept.	3 sept.
Valeurs françaises	77,6	76,8
Valeurs étrangères	83	82,6

Cie DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	65,3	65,1

BOURSE DE PARIS — 3 SEPTEMBRE — COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 %	38 90	2 778	France (Vie)	448	448	Séquanaise Banq.	246	247	Acier invest.	93	93 50
5 %	62 40	2 945	Préservatrice S.A.	342	343	SLIMINCO	130 10	130 10	Gestion Sélect.	197	197
5 % 1920-1960	123 ..	2 945	Prévoyance	1040	1035	Sté Cent. Banque	74	73	Invest. et Gest.	98 20	102
3 % amort. 45-54	80 60	8 279	Protectrice A.I.R.	250	250	SOFICOMI	118	118	Parisienne Plac.		107 50
4 1/4 % 1963	96	1 246	[illegible]			Sovabail	128	127	Placem. Inter.	104	105
[illegible]											

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées le lendemain dans la première édition.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Prem. cours	Dernier cours	Compt. Prem. cours	Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Prem. cours	Dernier cours	Compt. Prem. cours
[illegible]											
406	C.F. Fr.-Can	379	378	378 50	378	29	Sony	30 80	30 45	30 45	30 45
18	De Beers (S)	17 35	17 25	16 90	17 25	13	Tanganyika	12 85	13 10	13	13 30
290	Dome Mines	276 80	279	279	275	152	Unilever	147 40	146 70	145 70	145 70
635	Du Pont Nem	577	578	573	585	32	Unzon Corp.	30 30	30 20	30 25	30 30
375	East Kodak	388	391	385	397	152	D. M'a 1 1/	140 80	140	140 ..	140 50
127	East Rand	128 50	130	128	128	290	West Drief.	293	298	293 ..	288
230	Ericsson	223	218	218	216	145	West Deep	143	147 30	147 40	145 80
330	Exxon Corp.	332 50	332 50	332 ..	334	265	West Hold.	259 50	258	256 50	255
191	Ford Motor	195	191	187	134 30	5 10	Zambia Cop	5 05	5 10	5 10	5 10
175	Free State	176 60	175 30	176 90	176						

* VALEURS DONNANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT
o. : offert ; c. : coupon détaché ; d. : demande ; * droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » n'est pas indiqué, il y a eu cotation unique, portée dans la colonne « dernier cours ».

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 3 9	COURS DES BILLETS échange de gré à gré entre banques
États-Unis ($ 1)	4 842	4 816	COURS NON PARVENUS
Canada ($ can 1)	4 896	4 867	
Allemagne (100 DM)	180 700	180 800	
Belgique (100 fr.)	12 285	12 202	
Danemark (100 krd.)	78 270	78 820	
Espagne (100 pes.)	8 410	8 380	
Grande-Bretagne (£ 1)	11 187	11 177	
Italie (100 lires)	0 733	0 728	
Norvège (100 kr.)	87 100	86 620	
Pays-Bas (100 fl.)	178	177 500	
Portugal (100 esc.)	18 830	18 790	
Suède (100 krs.)	107 500	107 670	
Suisse (100 fr.)	159 700	159 750	

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 3/9
Or fin (kilo en barre)	25305	25000
Or fin (kilo en lingot)	25305	25095
Pièce française (20 fr.)	269 60	268
Pièce française (10 fr.)	202	204 50
Pièce suisse (20 fr.)	264 90	264 20
Union latine (20 fr.)	254 50	252
Souverain	262	261 90
Pièce de 20 dollars	1360	1400
Pièce de 10 dollars	754	750
Pièce de 5 dollars	440	442 50
Pièce de 50 pesos	1048	1048
Pièce de 10 florins	281 90	282 ..

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Le numéro du « Monde » daté 4 septembre 1974 a été tiré à 551 373 exemplaires.

POUR LA SECONDE FOIS EN TROIS JOURS

Violent accrochage entre Israéliens et Palestiniens près de la frontière libanaise

Les fedayin affirment qu'ils détiennent des otages

Au cours de la nuit du mardi 4 au mercredi 5 septembre un commando palestinien a été intercepté par les forces israéliennes aux abords du village arabe chrétien de Fassouta, en Galilée occidentale, près de la frontière israélo-libanaise. Le combat, qui s'est déroulé dans une oliveraie à 3 heures du matin, a été très violent, les adversaires se servant tous deux de grenades. Selon un communiqué publié à Tel-Aviv, l'affrontement a fait deux morts et deux blessés du côté israélien tandis que deux fedayin étaient tués.

Les autorités israéliennes ont précisé que des tracts avaient été trouvés sur les fedayin. Ces documents qui comportaient notamment une liste de détenus dans les prisons israéliennes étaient semblables à ceux utilisés lors du massacre de Maalot et les fedayin avaient sans doute l'intention de prendre des otages pour tenter de les échanger contre des prisonniers.

Cette hypothèse paraît confirmée par la publication à Beyrouth ce mercredi matin d'un communiqué du F.D.P.L.P. qui signalait l'accrochage et annonçait que le combat continuait. Le commando « Tarchiha-Maalot » après avoir perdu deux de ses hommes se serait retranché dans un bâtiment militaire emmenant avec lui des otages et résisterait aux forces israéliennes qui l'attaquent. Le Front démocratique pour la libération de la Palestine affirmait que ces combattants réclament la libération de douze prisonniers, dont celle de Mgr Hilarion Capucci, archevêque catholique grec de Jérusalem *(lire page 3)*. Peu après la diffusion de ce premier communiqué, un second annonçait que l'un des otages avait été relâché et qu'il était chargé de remettre aux ambassades de France et de Finlande à Tel-Aviv la liste des détenus dont la libération est exigée.

Ces informations devaient être catégoriquement démenties en fin de matinée par un porte-parole militaire israélien.

Il paraît certain en tout cas que les Palestiniens ont décidé de relancer leurs opérations à partir du territoire libanais. L'accrochage de la nuit dernière est en effet le second en trois jours. Le lundi 2 septembre au soir une patrouille israélienne a tué deux fedayin qui venaient de passer la frontière entre Hanuta et Zarit, en Haute-Galilée. Les deux hommes faisaient partie, si l'on en croit un communiqué publié mardi à Damas, du Front de lutte populaire de Palestine.

A la suite de ces incidents, l'état d'alerte a été déclaré en Israël dans toutes les agglomérations situées près de la frontière libanaise.

Tandis que les Palestiniens tentent d'infiltrer des commandos en Israël, l'armée israélienne, elle, continue ses incursions en territoire libanais. Deux opérations ont ainsi eu lieu au Liban-Sud au cours de la nuit de mardi à mercredi.

Au village d'Al-Dhaira-Al-Faouka, une patrouille a procédé, pendant une heure, à une perquisition dans trois habitations. Elle a saisi une douzaine de fusils de guerre ou de chasse et emmené en territoire israélien un ressortissant libanais, M. Haje Atta Soued.

Une autre unité israélienne fort de trente hommes a pénétré au village d'Al-Btaichi. Les soldats ont visité les maisons et ont saisi un fusil de chasse.

L'enlèvement de M. Haje Atta Soueid porte à trois le nombre des Libanais emmenés en Israël en l'espace de trois jours. Mardi, un autre membre de la famille Soueid, M. Youssef Soueid, avait été enlevé au village de Bteichiya et la veille M. Mohamed Zouein avait été enlevé au village d'Aïta-Al-Chaab. — *(A.F.P., UPI, A.P., Reuter.)*

Dernier commandant des forces américaines au Vietnam

Le général Abrams est mort

Le général Creighton W. Abrams, chef d'état-major de l'armée de terre américaine et ancien commandant des forces expéditionnaires au Vietnam, est décédé dans la nuit du 2 au 3 septembre à l'hôpital militaire de Walter-Reed, à la périphérie de Washington. Il est mort des suites d'un cancer qui l'avait amené à subir une opération au poumon au mois de juin. Le général Abrams était âgé de soixante ans.

Ainsi qu'Eisenhower et tant d'illustres précédents, Creighton Abrams, né le 15 septembre 1914 à Springfield (Massachusetts), issu d'un milieu modeste — son père était employé de chemin de fer — et d'affiliation méthodiste, se présenta à West-Point parce que c'était alors le seul moyen pour un garçon bien bâti et bien doué de faire des études supérieures aux frais de l'Etat fédéral. Creighton Abrams n'y brilla d'ailleurs ni par ses notes ni par son sens de la discipline : il en sortit en 1936 en queue de sa promotion.

Jeune lieutenant, il est envoyé à Fort-Bliss, dans une école de cavalerie, où il reste jusqu'en 1940, date à laquelle il est appelé à commander une compagnie de la première division blindée formée pour répondre aux « Panzer » allemands. Promu capitaine, puis, en septembre 1943, chef de bataillon, il va s'illustrer à la tête du 37e bataillon blindé de l'armée américaine, fer de lance de l'offensive alliée en Europe. Il participe, entre autres, à la bataille de Bastogne. C'est de lui que Patton disait : « Je passe pour le meilleur commandant en blindés, mais j'ai un concurrent, Abrams. » Creighton Abrams revient aux Etats-Unis couvert de décorations.

Il sert ensuite aux Etats-Unis et en Europe. D'août 1952 à juillet 1953, il parfait ses connaissances au célèbre War College de Washington, où civils et militaires d'élite se retrempent dans l'étude du monde contemporain. Il est peu après affecté aux opérations de Corée, où il passe d'état-major en état-major jusqu'en novembre 1954.

En mai 1960, il est nommé général de brigade à titre temporaire et prend ses quartiers au Pentagone jusqu'en juillet 1963, où on lui confie le commandement du Ve corps de l'armée américaine stationnée en République fédérale d'Allemagne, avec le grade de général de division. En 1964, il est sous-chef d'état-major de l'armée de terre. C'est à ce titre qu'il est envoyé, en mars 1967, en mission d'inspection à Saigon. Le mois suivant, le président Johnson le désigne comme adjoint au général Westmoreland, commandant en chef au Vietnam, où « Westy » poursuit depuis 1964 sa « grande guerre » contre l'insaisissable Vietcong avec le succès que l'on sait.

Bientôt, la faillite de cette stratégie devient évidente. Le 31 mars 1968, Lyndon Johnson déclare qu'il ne se représentera pas à la présidence pour laisser le champ libre à une véritable négociation avec Hanoï. Le virage est pris. Le 10 avril, M. Johnson annonce que le général Westmoreland est rappelé à Washington et élevé au rang de chef d'état-major de l'armée de terre. La succession est ouverte, et ce n'est une surprise pour personne quand elle échoit officiellement au général Abrams, le 10 juin 1968.

La politique que doit appliquer le général Abrams est à double tranchant : d'un côté, préparer à terme le repli en bon ordre du contingent américain, et de l'autre, intensifier l'entraînement, moderniser l'équipement des forces de Saigon et leur donner le moral qui puisse les mettre en mesure d'affronter seules le Vietnam du Nord. Quand il rentre à Washington, en juillet 1972, il peut avoir le sentiment de s'être acquitté de ces tâches au mieux des possibilités.

MORT DU GÉNÉRAL PAUL DOYEN
ancien commandant du détachement de l'armée des Alpes en Italie

Le général Paul Doyen, ancien commandant du détachement de l'armée des Alpes en Italie, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-treize ans au Veyrier-du-Lac (Haute-Savoie).

[Né le 21 juin 1881 à Cabanac-et-Villagrains (Gironde), le général Paul Doyen sortit de Saint-Cyr en 1903 et choisit comme arme l'infanterie. Capitaine en 1914, la première guerre mondiale lui valut deux blessures et deux citations. Général de brigade en 1937, commandant la 5e demi-brigade alpine, général de division en 1939, commandant la 27e division alpine, général de corps d'armée en 1940, il était à la tête de la délégation française à la commission d'armistice franco-allemande de Wiesbaden en 1941.

Commandant du détachement de l'armée des Alpes en Italie (avril 1945), il est nommé, la même année, gouverneur militaire de Lyon et commandant de la 14e région militaire. Il est admis en deuxième section (cadre de réserve) en 1946.

Le général Paul Doyen était grand-croix de la Légion d'honneur. Il avait reçu la médaille militaire et était titulaire des croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945.]

***

Apprenant la mort du général Paul Doyen, le général Alain Leray (C.R.) nous adresse le témoignage suivant :

Le général de corps d'armée Paul Doyen vient de mourir dans sa quatre-vingt-quatorzième année. Après Saint-Cyr, sous-lieutenant au 11e B.C.A., il a servi pendant presque toute la Grande Guerre dans ce bataillon de chasseurs, continuellement engagé en première ligne. Il est trois fois blessé.

A partir de 1919, passant par l'Ecole de guerre et par le Centre des hautes études militaires, ce brillant officier fait une carrière d'état-major jusqu'en avril 1934 où il reçoit le commandement de la 5e demi-brigade de chasseurs à Chambéry.

A la veille de la seconde guerre mondiale, le général de division Doyen reçoit, le 9 septembre 1939, le commandement du 18e corps d'armée sur le front du nord-est.

Ayant atteint la limite d'âge en 1941, le général Doyen est rappelé à l'activité par le général de Gaulle en février 1945, et reçoit le commandement du détachement de l'armée des Alpes qu'il va conduire en opération sur la crête-frontière depuis l'Authion jusqu'à la Haute-Tarentaise.

Homme de haute stature physique et morale, le général Doyen restera pour ceux qui ont servi sous ses ordres un exemple de rectitude et l'incarnation du sens du devoir militaire.

CHAQUE CHAINE DE TÉLÉVISION AURAIT SON PROPRE SERVICE DES SPORTS

Chaque chaîne de télévision disposerait de son propre service des sports, indique-t-on dans l'entourage de M. André Rossi, porte-parole du gouvernement. Jusqu'à présent, les chaînes de télévision disposaient d'un service des sports commun, mais certains journalistes de ce service avaient déjà été détachés, tant auprès de Mme Jacqueline Baudrier à la première chaîne, qu'auprès de M. Pierre Sabbagh à la deuxième chaîne.

Conserver un service de production de ce genre « irait exactement à l'encontre de l'esprit de la loi » instituant la réforme de l'O.R.T.F., précise-t-on dans les mêmes milieux.

SUICIDE D'UN DÉTENU A LA PRISON DE FRESNES

Un détenu âgé de vingt-deux ans, M. Patrice Chandron, s'est pendu dans sa cellule le 31 août, à la prison de Fresnes, en fin de journée.

M. Chandron était incarcéré depuis le 9 juillet dernier sur mandat de M. Pagès, juge d'instruction à Paris, pour dégradation et vols de voiture.

THÉ AMER EN ANGLETERRE

Si la pénurie de sucre, qui dure depuis deux mois, continue, les Anglais devront bientôt boire leur thé amer. Le prix de cette denrée de base atteint des chiffres records (360 livres sterling la tonne, mardi 3 septembre, à la Bourse de Londres) et manque de plus en plus chez les détaillants. A tel point que l'on commence à parler de rationnement et que les dockers de Hull ont refusé mardi 3 septembre de charger 80 tonnes destinées à l'Arabie Saoudite. Ils ont demandé par télégramme au gouvernement que ce sucre soit mis à la disposition des ménagères.

Parmi ces dernières, il y en a cependant qui sont « favorisées », celles qui habitent Douvres, Folkestone et autres ports situés face aux côtes françaises, et qui traversent régulièrement la Manche pour venir s'approvisionner en France. Elles repartent chargées d'innombrables paquets de 5 kilos et ne sont d'ailleurs pas les seules à dévaliser les magasins. Les marins des ferries ont vite fait de suivre leur exemple.

« Si jamais nous chavirons avec tout ce sucre à bord, c'est dans une mer de sirop que nous allons sombrer », a déclaré l'un d'eux au retour d'une « expédition ». — (A.F.P., Reuter.)

NOUVELLES BRÈVES

● *Une plainte a été déposée après la « saisie » de 17 tonnes de viande* par des éleveurs charentais qui, le 2 septembre, s'étaient emparés à Rochefort (Charente-Maritime) de la cargaison d'un camion en provenance de Grande-Bretagne. Les forces de l'ordre étaient intervenues au moment où les manifestants distribuaient la viande à la population.

● *Quatre ressortissants japonais ont été récemment expulsés* du territoire français. Leur identité n'a pas été révélée. Ces mesures ont été prises après l'arrestation, le 26 juillet dernier, à l'aéroport d'Orly, d'un jeune Japonais qui avait déclaré appartenir à l'organisation révolutionnaire pro-palestinienne Armée rouge. (*le Monde* du 2 septembre.)

● *L'un des hommes de confiance de M. Yves Marin-Laflèche*, le président-directeur général du Grand Hôtel de Lyon, disparu depuis le 3 juillet, M. Gérard Ripoll, vingt-neuf ans, a été remis en liberté sous caution de 10 000 francs. Arrêté le 7 août dernier, quelques jours après M. Jean-Gérard Calvi, conseiller juridique de M. Marin-Laflèche, il avait été inculpé d'escroquerie et d'abus de confiance. (*Le Monde* du 8 août.)

● *L'Association des villes de la République démocratique allemande*, membre associé de la Fédération mondiale des villes jumelées-cités unies (F.M.V.J.), vient de rompre avec le délégué général de cet organisme, M. Jean-Marie Bressand, qui avait critiqué, en son nom personnel, l'expulsion d'U.R.S.S. d'Alexandre Soljenitsyne, dans une lettre adressée, le 15 février dernier, à l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris (*le Monde* daté 17-18 février). Le 23 mai, l'association soviétique avait adopté la même position. En revanche, lors de la conférence intercommunale de Bologne sur la circulation urbaine, le 12 juin dernier, le conseil supérieur de la F.M.V.J. avait souhaité, dans une motion, que les Soviétiques « *reconsidèrent leur position* ».